# VIES ET ENSEIGNEMENTS DES MAÎTRES DE LA SAGESSE

## LA HIÉRARCHIE BLANCHE OU SPIRITUELLE DU MONDE

**5e édition. Solstice d'Été 2024.**

par **Stefano Martorano**

ISTITUTO CINTAMANI

“Stay hungry, stay foolish”

Steve Jobs

“Ceux qui veulent de l'or doivent aller le chercher, sinon ils doivent se contenter de paille”

Heraclitus

“Les fous osent là où les anges craignent de marcher ».

Alexander Pope

Donc, si vous ne cherchez plus l'or commun, tout en restant affamés de perfection, vous pouvez trouver l'or alchimique pur dans les vies exemplaires des ces Maîtres de la Sagesse.

Un livre pour le petit nombre, les ésotéristes, en espérant que leur nombre augmentera.

"L'ésotérisme est l'art de ‘faire descendre sur terre’ les énergies émanant des sources les plus hautes, puis de les y ancrer…Toute vraie activité ésotérique produit lumière et illumination. "

Alice Bailey, *Education dans le Nouvel Age,* pag. 67- 68.

« Source Divine immortelle en moi -
Inspire-moi de Ton Amour infini -
Guide-moi avec Ton OmniScience -
Travaille en moi et à travers moi avec Ton OmniPrésence ».

Invocation de Roberto Assagioli

Le livre n'a pas de prix : téléchargez-le et distribuez-le gratuitement aux personnes intéressées.

http://www.istitutocintamani.org/testi-StefanoMartorano/Vies_et_enseIgnements_des_Maitres_de_la_Sagesse.pdf

# VIES ET ENSEIGNEMENTS DES MAÎTRES DE LA SAGESSE

## LA HIÉRARCHIE BLANCHE OU SPIRITUELLE DU MONDE

**5e édition. Solstice d'Été 2024**

par **Stefano Martorano**

**Maitreya. Statue de 26 mètres, 280 kg d'or. Monastère de Tashilhunpo à Shigatze, Chine**

prof. Stefano Martorano
email ramano1942@gmail.com +39-335266313
Version originale italienne, enregistrée auprès de la SIAE en mai 2022

*Je dédie ce livre,*

*en ce Wesak 2022, année de l'impact sur la conscience publique, à Maât, la Vérité, à tous ceux qui n'ont jamais perdu la foi dans les Maîtres, au Maître Koot Hoomi, la décennie parfaite, dernière incarnation de Pythagore et du philosophe Nāgārjuna, et à son disciple le Maître Djwhal Khul, dernière réincarnation d'Asaṅga, qui a reçu des textes par télépathie du Maitreya d'alors et de la Hiérarchie d'aujourd'hui. Ces pionniers ont conquis l'immortalité consciente et éclairé les ténèbres de mon ignorance par leur omniscience, donnant un sens à ma vie en m'enseignant : " Coopère ! Oublie-toi toi-même. Le monde a besoin de toi." Bien sûr, ce texte est écrit pour que les jeunes d'aujourd'hui apprennent les principes de reconnaissance et de rencontre des Maîtres. Je fais une mention spéciale aux trois grands qui nous ont laissé les aphorismes suivants :*

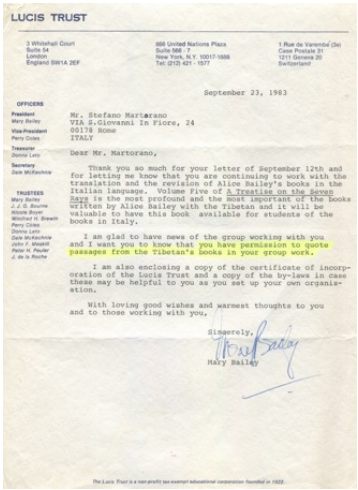
*"Il n'y a pas d'obscurité, hormis l'**ignorance**. Le bouffon dans 12ª Night, Acte IV Scène 2 de **Shakespeare***
*(pseudonyme de **Francis Bacon** ou **Maître R**. inaugurateur de la science moderne)*

***L'ignorance** (Avidya), ou sens du moi séparé, est la première des 12 Nidanas ou chaîne de causalités, ou causes de l'existence, qui entretiennent l'incarnation ou le cycle des renaissances. "En adhérant à la conscience, le sens du moi ou de l'identité émerge". "Mon enseignement ou Dharma est aussi un radeau que l'on abandonne lorsqu'on atteint l'autre rive du Nirvana". Saṃyutta Nikāya,* 22, 155 *et Majjhima Nikaya, 22, 13.* ***Bouddha***

***L'ignorance** est caractérisée par les notions de Je et de Mon.* Atmabodha, 46. ***Shankaracharya***

Ce n'est donc pas ce que l'on ne sait pas qui nous rend ignorants, mais ce que l'on sait, les illusions de notre propre esprit concret. Nous sommes victimes de nos propres erreurs et de nos propres habitudes de concrétisation. "C'est l'esprit concret sans principes qui est la cause de tous les maux de l'humanité. C'est le *sens de l'ego séparé*, l'esprit individualiste séparatif, qui a amené l'humanité à sa condition actuelle, mais cela aussi fait partie du grand processus de développement. C'est la conscience de la dualité... qui a plongé l'humanité dans la grande illusion". Et aussi : "C'est la fin du travail magique. C'est la découverte que le plan astral et la lumière astrale ne sont que des cinématographes créés par l'homme lui-même. Ce que l'homme a créé, il peut sûrement le détruire lui-même." En conclusion : "Le disciple individuel peut souffrir du fait que ses frères ne comprennent pas et n'arrêtent pas le feu de leur esprit, mais il poursuit son travail avec ténacité et son efficacité en tant qu'unité de service reste intacte. Il sait qu'un jour ils seront libérés d'*eux-mêmes*." [1] Médite-t-on uniquement pour s'améliorer ou pour se débarrasser du *sens* inné et concret du "je" ? Y a-t-il un "je" derrière la pensée du "je", source de tous les problèmes ?

*Autorisation donnée à Stefano Martorano, par Mary Bailey, de citer les livres d'Alice Bailey.*



LUCIS TRUST

3 Whitehall Court
Suite 54
London
England SW1A 2EF

866 United Nations Plaza
Suite 566 - 7
New York, N.Y. 10017-1888
Tel: (212) 421 - 1577

1 Rue de Varembé (3e)
Case Postale 31
1211 Geneva 20
Switzerland

September 23, 1983

OFFICERS
President
Mary Bailey
Vice-President
Perry Coles
Treasurer
Donna Lein
Secretary
Dale McKechnie

TRUSTEES
Mary Bailey
J. C. S. Bourne
Alice Bailey
Winifred H. Erwin
Perry Coles
Donna Lein
Dale McKechnie
John F. Mayhoff
Peter H. Pauler
J. de la Roche

Mr. Stefano Martorano
VIA S.Giovanni In Fiore, 24
00178 Rome
ITALY

Dear Mr. Martorano,

Thank you so much for your letter of September 12th and for letting me know that you are continuing to work with the translation and the revision of Alice Bailey's books in the Italian language. Volume Five of A Treatise on the Seven Rays is the most profound and the most important of the books written by Alice Bailey with the Tibetan and it will be valuable to have this book available for students of the books in Italy.

I am glad to have news of the group working with you and I want you to know that you have permission to quote passages from the Tibetan's books in your group work.

I am also enclosing a copy of the certificate of incorporation of the Lucis Trust and a copy of the by-laws in case these may be helpful to you as you set up your own organisation.

With loving good wishes and warmest thoughts to you and to those working with you,

Sincerely,

Mary Bailey

The Lucis Trust is a non-profit tax-exempt educational corporation founded in 1922.

[1] Alice Bailey, *Traité sur la magie blanche,* p. 614 et 617 Angl. et *Le Discipulat dans le Nouvel Âge I* p. 729 Angl.

**LA GRANDE INVOCATION**

**Du point de lumière dans la Pensée de Dieu**
**Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.**
**Que la lumière descende sur la terre.**

**Du point d'amour dans le cœur de Dieu**
**Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes.**
**Puisse le Christ revenir sur terre.**

**Du centre où la volonté de Dieu est connue**
**Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,**
**Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.**

**Du centre que nous appelons la race des hommes**
**Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,**
**Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.**

**Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.**

Beaucoup de religions croient en un Instructeur mondial, "Celui Qui Vient", connu sous des noms tels que le Seigneur Maitreya, l'Imam Mahdi, le Kalki Avatar et le Bodhisattva. Ces termes sont parfois utilisés dans les versions de la Grande Invocation pour les personnes de confessions particulières.

**Un mantra pour le Nouvel Âge**

La Grande Invocation est une prière mondiale traduite en plus de 80 langues et dialectes. Elle a été donnée à Alice Bailey en Avril 1945 dans un message à destination de toutes les personnes de bonne volonté.

Cette Invocation ou Prière n'appartient à personne ni à aucun groupe, mais à toute l'Humanité. Sa beauté et sa puissance résident dans sa simplicité et dans l'expression de certaines vérités centrales que tous les hommes acceptent de manière innée et normale - la vérité qu'il existe une Intelligence fondamentale à laquelle nous donnons vaguement le nom de Dieu ; la vérité que, derrière toutes les apparences extérieures, la force motrice de l'Univers est l'Amour ; la vérité qu'une grande individualité, appelée Christ par les chrétiens, est venue sur Terre incarner l'amour pour que nous puissions comprendre ; la vérité que l'amour et l'intelligence sont des effets de ce que l'on appelle la Volonté de Dieu ; et enfin la vérité allant de soi que le plan divin ne peut se manifester qu'à travers l'humanité.

ALICE A. BAILEY

# INDEX


| | | | |
|---|---|---|---|
| Dédicace | | | p. 4 |
| **La grande invocation** | | | p. 5 |
| INDEX | | | p. 6 |
| Avant-propos | | | p. 7 |
| Introduction de l'auteur | | | p. 9 |
| Chapitre 1. | Objectif du livre sur Shamballa et la Hiérarchie des Sages | | p. 14 |
| Chapitre 2. | Qui sont les Maîtres de la Sagesse, généralités | | p. 22 |
| Chapitre 3. | Leurs deux messagers, Helena P. Blavatsky, Lumière d'Orient | | p. 28 |
| Chapitre 4. | Alice Bailey. Une vie au service de l'humanité, une Vajrayogini | | p. 35 |
| Chapitre 5. | Les fonctions de la hiérarchie et le Bodhisattva, le Maitreya, le Christ. | | p. 37 |
| Chapitre 6. | Diagramme des Hiérarchies solaires et planétaires | | p. 48 |
| Chapitre 7. | Diagramme de la constitution de l'homme | | p. 50 |
| Chapitre 8. | Le diagramme du Logos Solaire | | p. 51 |
| Chapitre 9. | ***Shamballa*** | I° Rayon | p. 52 |
| Chapitre 10. | Sanat Kumara ou Babaji | I° Rayon | p. 54 |
| Chapitre 11. | Ex Manu ou Manu Châkshusha | I° Rayon | p. 60 |
| Chapitre 12. | Gautama Bouddha, le Victorieux | II° Rayon | p. 65 |
| Chapitre 13. | L'ancien Mahachohan, Vallalar | III° Rayon | p. 70 |
| Chapitre 14. | ***La Hiérarchie*** *Spirituelle* | II° Rayon | p. 74 |
| Chapitre 15. | Introduction. Qualité de l'action hiérarchique | | p. 74 |
| Chapitre 16. | Du véritable ésotérisme | | p. 79 |
| Chapitre 17. | Du faux ésotérisme | | p. 81 |
| Chapitre 18. | Vie de Manu Vaivasvata Népal | I° Rayon | p. 86 |
| Chapitre 19. | Vie de Maitreya, ou Krishna, ou Christ, Cachemire | II° Rayon | p. 95 |
| Chapitre 20. | Vie de Rákoczky, le Mahachohan, Europe, États-Unis | III° Rayon | p.106 |
| Chapitre 21. | Vie du Chohan Jupiter, Inde du Sud | I° Rayon | p.119 |
| Chapitre 22. | Vie du maître anglais, Grande-Bretagne | II° Rayon | p.123 |
| Chapitre 23. | Vies des Maîtres Morya et Koot Hoomi | I° et II°Rayon | p.124 |
| Chapitre 24. | Vie du Mahatma Morya, Inde, Cachemire | I° Rayon | p.126 |
| Chapitre 25. | Vie du Mahatma Koot Hoomi, Inde, Cachemire | II° Rayon | p.130 |
| Chapitre 26. | Vie du maître vénitien, Italie | III° Rayon | p.142 |
| Chapitre 27. | Vie du Maître Sérapis, Égypte | IV° Rayon | p.146 |
| Chapitre 28. | Vie de Maître Ilarion, Perse | V° Rayon | p.150 |
| Chapitre 29. | Vie du Maître Jésus, Liban, Syrie | VI° Rayon | p.161 |
| Chapitre 30. | Notes sur le Maître du VII° Rayon, Russie | VII°Rayon | p.169 |
| Chapitre 31. | Vie de Djwhal Khul, le Tibétain, Inde du Nord | II° Rayon | p.170 |
| Chapitre 32. | Limites de l'action Hiérarchie, liberté et Vision du futur | | p.187 |
| Chapitre 33. | La méthode du Bouddha et de Nāgārjuna pour transcender l'individualisme | | p.189 |
| Chapitre 34. | Quand la lumière de la comète et le nouvel Avatar réapparaîtront-ils? | | p.192 |

# Avant-propos

Ce texte, par rapport à d'autres traitant du sujet, a un avantage incontestable. Il a été prédit par l'un des sages dont je parle, qui peut lire dans le passé, le présent et l'avenir de chacun d'entre nous comme dans un livre ouvert.

La prédiction remonte à une trentaine d'années, en mars 1992, et indiquait non seulement que j'écrirais ce livre, mais qu'il connaîtrait un succès certain. Aussi étrange que cela puisse paraître, je l'avais complètement oubliée, c'était sans doute ainsi conformément à son intention, Il a refait surface lorsque je mettais la dernière main à ce texte : je l'avais noté lorsque j'étais à Darjeeling sur une carte postale que j'avais envoyée à ma femme à Rome et voilà que je la retrouvais en cherchant des photos pour documenter mes rencontres. Bien que j'y mentionne également des questions personnelles, je la publie volontiers : elle témoigne du fait que l'œil de Dieu veille toujours sur nous et que les Sages savent scruter notre cœur à volonté, à distance et dans le temps avec une précision stupéfiante. Comme l'indiquent les *Yoga Sutras de Patanjali*, l'âme vit libre des concepts de temps et d'espace. "Le Soi supérieur, sur son plan, n'est pas entravé par le temps et l'espace et, connaissant l'avenir aussi bien que le passé, cherche à rapprocher la fin désirée et à en faire plus rapidement un fait accompli. " [2] Ainsi donc, comme le dit Jésus, le Soi, la pierre que *certains des bâtisseurs* ont écartée parce qu'elle était différente des autres, deviendra-t-elle la clé de voûte du temple de l'Humanité.

[2] Alice A. Bailey, *Lettres sur la méditation occulte*, p. 33, Librairie des étoiles, 2008 Velletri, 2008.

Voici ce qui s'est passé. C'était le 16 mars 1992 et je venais de quitter la maison du compatissant et humble Prince Raja Jai Kumar Atal de Jaipur. Un Indien bien habillé, mais dont l'apparence n'avait rien d'exceptionnel, m'abordé dans la rue et, sans que je lui demande quoi que ce soit, m'a parlé brièvement en Anglais pendant tout aux plus deux minutes, sans me laisser le temps de répondre, puis s'éloigne précipitamment. Il me raconta des choses sur ma famille que personne ne pouvait savoir et me prédit qu'en septembre je commencerais à écrire un livre qui aurait du succès. Le texte a été commencé, puis interrompu et repris à plusieurs reprises en raison d'autres services urgents et aujourd'hui, trente ans plus tard, le seul livre que j'ai écrit a enfin vu le jour. Pour autant que je sache, il paraîtrait qu'Assagioli, mon phare spirituel, ait vécu à propos de son livre "*L'acte de volonté*" une situation semblable. Aux critiques de mon texte, qui m'ont poussé à l'améliorer, va ma gratitude, mais comme me l'a dit Mary Bailey qui a décrit sa propre biographie dans son magnifique livre *A Learning Experience*, il est difficile de rester personnellement impersonnels.

Jai Kumar Atal Jaipur.

Photo de janvier 2000 avec Ganga, épouse veuve de Jai Kumar Atal

Avec Ganga et sa petite-fille, très gentille, elle me servit de guide et m'emmena visiter Ajmer, lieu d'une incarnation de Maître Morya, antérieure à celle où H.P.B. le rencontra.

J'espère que ce témoignage encouragera les ésotéristes qui n'étudient que les textes émanant d'autorités reconnues, à décider d'élargir le champ de leurs recherches en considérant d'autres sources. Il sera certainement aussi utile à tous ceux qui, pleins de bonne volonté et d'aspiration profonde, cherchent des preuves objectives de l'existence des Maîtres. Bien sûr, pour les incrédules, aucune preuve ne suffira jamais, tandis que pour ceux qui s'entraînent à développer leur compassion pour l'humanité souffrante, la victoire est à portée de main.

Citation du Maître K. H. dans The *Mahatmas Letters Vol. I* p. 71 : "L*'humanité est le grand orphelin, le seul déshérité sur cette terre, mon ami, et il est du devoir de tout homme capable de d'action désintéressée de faire quelque chose, si peu soit-ce, pour son bien*".

Aujourd'hui encore, en Inde, à Buxaduar, dans le minuscule monastère de D.K., de petits moines, souvent orphelins, attendent que des âmes sensibles viennent à leur secours, rendent leur vie moins dure, favorisent leur progrès dans le bien inestimable de la culture religieuse et spirituelle du Bouddha et de son successeur Maitreya ou, en tibétain, *Champa Gonpo*.

Le cœur répond toujours avec empressement et générosité, mais si le cœur dort, l'homme avance dans la vie comme un fantôme, une ombre pleine de lui-même et d'argent, qui se considère comme supérieur, interdit, impose, juge, humilie et offense, sans se rendre compte du mal qu'il se fait à lui-même et aux justes relations humaines. Malheureusement, la vie sera dure avec lui, car il récoltera ce qu'il aura semé.

"Je n'ai à cœur que de préserver Leurs noms sacrés Immaculés dans le cœur de ceux qui les connaissent, croire en eux et les honorer".
*Lettres de H.P. Blavatsky à A.* P. *Sinnett,* p. 173.

"Le judaïsme, le christianisme et l'islam sont essentiellement identiques.
Moïse, Jésus et Mahomet étaient très sages".
Sayyid Jamāl ad-Dīn Al-Afghanī

"Rien n'est plus dangereux que la vérité dans un monde qui ment."
Dr. Nawal al-Sa'dawi (1931-2021)
Un hommage au courage d'une femme psychiatre, inauguratrice du Siècle de la Femme.

"Le Maître de la maison nous a permis de savoir, nous a permis de voir. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que c'est sa volonté qu'il en soit ainsi." [3]

**Introduction de l'auteur**

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le développement industriel en Europe et aux États-Unis s'est accéléré, alimenté par des avancées scientifiques et technologiques sans précédent dans l'histoire récente de l'humanité. Ce développement, également soutenu par des politiques coloniales impitoyables, a permis à la société d'évoluer de manière inimaginable : il a donné naissance à de nouvelles professions, facilité la mobilité et les contacts, même au niveau international, pour les biens, les hommes et les idées. Le moteur philosophique et idéologique de cette époque dominée par la bourgeoisie, le *positivisme*, applique la certitude de la méthode scientifique cartésienne mécaniste à tous les domaines de l'existence. Pour eux, l'univers apparaissait comme un énorme automate, dépourvu de pensée et soumis à des lois déterministes. Une telle approche, très efficace sur le plan pratique, laissait cependant de côté toute investigation métaphysique, la reléguant au rang de simple fantaisie, essentiellement inutile au progrès. Les questions éternelles sur la nature et le destin de l'homme, sur la mort, sur le cosmos, ne méritent pourtant pas de rester sans réponse. C'est peut-être pour cette raison qu'au cours des mêmes années de formation de Freud, les pseudo-doctrines ésotériques, les confréries mystiques et les mouvements tels que le spiritisme ont proliféré. Ce *monde intermédiaire* était peuplé de personnages controversés et de charlatans qui exploitaient le besoin de réponses des gens, en organisant parfois des spectacles déplorables tels que de fausses séances, avec des effets spéciaux et des tours de prestidigitation. Ce faisant, ces éléments discréditaient toute tentative sérieuse d'investigation.

C'est dans ce scénario qu'émerge la figure d'Helena Petrovna Blavatsky ou H.P.B., à qui les sages ont confié la tâche d'atténuer le matérialisme. Prouver que les phénomènes spirites sont bien réels, mais que les explications avancées par les spirites eux-mêmes sont totalement erronées.[4] Grande voyageuse, auteur prolifique de textes fondamentaux de la littérature ésotérique, comme *Isis Dévoilée* et *La Doctrine Secrète* ; fondatrice, avec le colonel Olcott, de la Société Théosophique (New York, 1875), qui a ouvert des succursales dans le monde entier. Son œuvre, impressionnante par son érudition, son ampleur et sa qualité, tenait au fait qu'elle lui était dictée par télépathie par certains Mahatmas ou *Maîtres de Sagesse*. Il est aisé de comprendre comment, dans la société de l'époque, partagée entre l'enthousiasme pour la dimension occulte et le scepticisme des milieux scientifiques, sa figure a suscité les réactions les plus disparates : admirée par les uns comme messagère de Maîtres éclairés, elle a été considérée par les autres comme un imposteur et un colporteur de fumée. Avec elle, les figures des Maîtres ont fait l'objet de nombreuses attaques visant à nier leur existence et à les

[3] Nicholas Roerich, *Flamme dans le calice* p. 22. Roerich Museum Press 1929, New York.
[4] *Les Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett* dans les *livres italiens de Blavatsky* p. 46. Téléchargeable sur istitutocintamani.org "vous *vous trompez lorsque vous ajoutez que "les esprits des défunts ont une communication psychique directe avec les âmes qui sont encore liées au corps humain" - car ce n'est pas vrai*".

réduire à un produit de son imagination débordante. L'objectif de ce livre est de documenter l'existence des Maîtres de Sagesse, de les dégager du halo de légende qui les entoure et de leur rendre leur pleine dignité historique.

Les enseignements des Maîtres de Sagesse sont au-dessus de toute religion et constituent ce que l'on appelle en Inde le *Viswa Dharma,* la Vérité Universelle (Viswa), et le *Sanatana Dharma*, la Sagesse Ancienne. Ils constituent la Hiérarchie, mot qui vient du grec ιερός αρχή et qui signifie "l'Autorité divine". Au cours des 150 dernières années, parmi des millions d'écrits soi-disant inspirés, ceux qui se distinguent par leur qualité, leur fiabilité et leur véracité, avec tant de prophéties confirmées,[5] n'ont été que deux, ceux dictés par la Hiérarchie complète, c'est-à-dire par la totalité de tous les sages. La première phase a été dictée télépathiquement à Helena Blavatsky de 1875 à 1890, la seconde, de la même manière, à Alice Bailey de 1919 à 1949. Un dernier tiers est prévu pour 2025. [6] A ces deux révélations principales se sont ajoutées des révélations individuelles, clarifiantes, faites par des membres individuels de la Hiérarchie qui ont apporté leurs propres contributions originales. Par le Maître Hilarion à travers France la Due et par le Maître *Morya* à travers Helena Roerich.

Alice Bailey a donné dans son premier livre [7] un diagramme de la Hiérarchie des Maîtres qui guident spirituellement l'humanité avec leurs pseudonymes et pour chacun d'entre eux elle a ajouté quelques brèves informations sur sur leurs rôles, sans pour autant dire qui ils étaient. Avec cet essai, je vais tenter de faire connaître les véritables identités, les biographies de certains de ces êtres et certains de leurs enseignements. Je le fais sous ma propre responsabilité, consciente que tout ce qui concerne les Maîtres ne peut être documenté et qu'il faut avoir des connaissances en cryptographie pour en parler. Avant d'aborder le sujet principal, je voudrais clarifier quelque chose à mon sujet. Je suis née en mars 1942 dans une famille où l'amour et l'harmonie régnaient en maître et je n'ai jamais vu de rupture entre mes parents. J'ai donc connu une adolescence paisible, au cours de laquelle j'ai développé un grand amour pour les animaux et la nature.

Tout cela a pris fin lorsque j'ai atteint l'âge de quatorze ans, à la suite du décès prématuré de mon père dans un accident de voiture, et je me suis retrouvée dans une grande pauvreté. Cette tournure inattendue des événements a fait naître en moi un profond sentiment d'infériorité, mais a également stimulé un besoin intense de trouver un sens à la vie. C'est ainsi qu'a commencé ma recherche, qui a débuté par l'étude, à l'âge de dix-huit ans, du Raja Yoga de *Vikekananda*, des enseignements mystiques de *Ramakrishna* et de l'Autobiographie de *Yogananda*, qui m'ont fait prendre conscience de l'objectif de libération auquel nous sommes tous appelés.

En 1960, je me rendis chez Padre Pio, le Thaumaturge, qui à l'époque était isolé et combattu par l'Église; il me reçut immédiatement. Il savait être paternel et j'ai passé quelques jours avec lui, enivré par le parfum intense de jasmin qui émanait de sa personne. Je me considérais athée et au lieu de me sermonner il m'accorda sa bénédiction et m'encouragea à poursuivre mes diverses recherches. Sa bénédiction m'a probablement facilité la tâche à maints égards. Sa béatification puis sa sanctification fut confirmée par la suite par le célèbre et vénéré Pape Wojtyla, qu'il avait bien connu et dont il avait prédit l'élection à la Papauté. A noter que selon le théosophe protestant et Bah'ai Wellesley, descendant des *Tudor,* Padre Pio guérit devant lui une fillette de sept ans, paralysée et muette depuis sa naissance, ce dont il témoigne dans son livre *The Silent Road* à la page 80.
Ce grand initié qui savait à l'avance l'imminence de la guerre mondiale, inaugura en 1940 le *BBC Silent Minute* pour la paix et le *Chalice Well à Glastonbury*, que je montre sur une de mes photos.

[5] James Stephenson, *Prophecy on Trial*, 317 pages, Trans-Himalaya, Incorporated, Greenwich, Connecticut, 1983.
[6] Alice A. Bailey, *Esoteric Astrology* p. 532 et 589 angl. "Au début du siècle prochain, un initié viendra poursuivre l'enseignement." "Enseignement futur, vers 2025."
[7] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 48, angl.

C'est en travaillant à Genève durant l'été 1964 que j'ai pris connaissance des écrits de H.P.B. et, un an plus tard, de ceux de Bailey et de Roerich. J'ai adhéré à la Société Théosophique à l'âge de 22 ans, le 26 février 1965, et à l'Ecole Arcane au début de 1967, après avoir bien étudié les textes de Bailey.

En 1965, j'ai rencontré Roberto Assagioli, pionnier de la psychologie en Italie, créateur de la *Psychosynthèse* et surtout *chela* (disciple) du Maître *Koot Hoomi*. [8] Je l'ai choisi comme guide en ésotérisme et lui, généreux, m'a aidé sans jamais rien demander en retour. Dès lors, et jusqu'à sa mort en 1974, j'ai soutenu ses initiatives. Les relations karmiques (sanscr. gotra, lignage) sont essentielles dans le domaine de l'ésotérisme et, au fil des ans, j'ai eu le privilège de travailler avec des personnes de grande valeur : Mary Bailey, Michal Eastcott, Torkom Saraydarian, Frances Moore et d'autres.
Au début des années 1970, à Rome, j'ai eu l'occasion de rencontrer le philosophe Krishnamurti chez un ami et d'avoir une conversation privée avec lui. J'aimais ses écrits rebelles et il était ouvert au dialogue. Plus tard, en écoutant une de ses conférences à Saanen, en Suisse, je me suis rendu compte que le chemin qu'il proposait était impraticable et manquait de méthode, et je me suis donc éloigné de lui à contrecœur ; j'ai découvert par la suite que mon opinion était également partagée par le Maître anglais et d'autres personnes, dont Helena Roerich.

En septembre 1931, Krishnamurti [9] avait tenté de nier l'existence des Maîtres, en l'affirmant dans le Star Bulletin, mais ce fut une erreur car l'année suivante, ils témoignèrent de leur présence à travers le livre *Through the Eyes of The Masters* de David Anrias, un disciple du Maître Jupiter. Peu après, en 1932, le Maître britannique annonça dans le livre de Cyril Scott *The Initiate in the Dark Cycle* que Krishnamurti avait manqué l'occasion qui lui était offerte : "Il s'est détaché de la Loge Blanche et nous a tous répudiés (la Hiérarchie).[10] Aujourd'hui, alors que la troisième phase de leur enseignement commence, il est nécessaire de rétablir la confiance en eux malgré toutes les tentatives de nier leur existence qui rendraient vains leur travail, leur philosophie et *tout l'*ésotérisme. Je cite ici la définition du Maître D. K. : "L'ésotérisme ne s'intéresse à aucun aspect de la forme, mais seulement à l'aspect de l'âme... et c'est l'art de 'faire descendre sur terre' ces énergies émanant de sources plus élevées et de les 'ancrer'... Toute véritable activité ésotérique produit de la lumière et de l'illumination." Alice A. Bailey, *L'éducation à l'ère nouvelle*, p. 67- 68 angl.

Comme de nombreux érudits, dont Assagioli, l'avaient fait depuis sa fondation en 1923 à New York, j'avais moi aussi suivi la formation méditative-ésotérique de dix ans à l'*école Arcana de* Genève et, depuis 1972, le cours de secrétaire, indispensable pour aider les étudiants des premiers degrés. Je saisis cette occasion pour chanter les louanges de cette école, réédition moderne de l'école que Pythagore avait instituée à Crotone, pour la précieuse formation méditative reçue. L'école fonctionne encore aujourd'hui à Londres, Genève et New York et dispense des cours gratuits dans toutes les langues européennes, pour autant que l'on soit disposé à méditer quotidiennement et avec des techniques adaptées aux Occidentaux. À cette époque, j'avais commencé à enseigner à l'école secondaire publique, je m'étais marié et j'avais deux filles. Après être entré en contact avec Gerhard A. Jansen (Gerry) et Jan Rijn collaborateur de l'École Arcane de Genève et avoir entamé une correspondance avec Mary Bailey, que je rencontrerai plus tard personnellement en la conduisant de Rome à Florence dans ma voiture, j'ai mûri le désir de retracer les mêmes chemins que ceux tracés un siècle plus tôt par Blavatsky, que je considérais comme une mère spirituelle. C'est ainsi qu'en 1978, je suis partie pour la Grèce, où j'ai passé deux semaines parmi les ascètes du Mont Athos. Mais au début de l'année suivante, j'ai pris la direction de l'Inde, où j'ai passé deux mois avec l'intention de connaître une autre spiritualité. Je ne voulais pas être un touriste, je n'ai donc pas emporté mon appareil photo et j'ai adopté les vêtements du lieu comme un simple pèlerin. J'y suis retourné à quatre reprises, car j'ai vraiment aimé ce pays qui est une source de vraie spiritualité. Sringeri, Ajmer, Puri, Nilgiri, la montée des marches de Ghirnar au Gujarat, Ghoom, Gangtok, des souvenirs inoubliables.

J'ai été accueilli par plusieurs princes et rajas, en particulier le maharaja du Cachemire, Karan Singh, qui, magnanime, m'a permis de séjourner gratuitement pendant une semaine dans son magnifique hôtel de Jammu. Le Raja Jai Kumar Atal de Jaipur, ambassadeur de l'Inde en Italie, m'a logé dans son

---

[8] Alice Bailey, *L'état de disciple dans le N. Â. Vol. I*, p. 140 angl. F.C.D. (*Freedom from Ties, Chelaship, and Detachment*).
[9] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge, vol. II*, p. 171. Editrice Nuova Era, Rome, 1977.
[10] Cyril Scott *La grande âme et les ténèbres.* Ch. 11, p. 113, Synthesis Editions, Pinasca, 2000.

annexe. Ce dernier, ainsi que son épouse, était une personne humble et un serviteur exceptionnel qui a aidé des milliers d'orphelins. Je l'ai connu parce que j'ai adopté, avec ma fille Eliana, sept enfants indiens de l'excellente organisation *SOS Children's Villages of India* avec laquelle il collaborait.

Se souvenir de l'hospitalité du Raja Jai Kumar Atal

Parfois, cependant, par nécessité, il m'est arrivé de dormir sur les trottoirs. Sur le chemin du retour vers Darjeeling, j'ai traversé des forêts tropicales animées d'une vie exubérante. Des lianes d'un demi-mètre de diamètre, des feuilles immenses, des arbres gigantesques, des fleurs grandioses et colorées, des animaux et des singes de toutes sortes, des odeurs merveilleuses et des cris d'oiseaux, comme celui du coucou géant de l'Himalaya *koeli* aux yeux violets. Une nature luxuriante, qui se renouvelle depuis des siècles sans soins constants ! J'ai senti palpiter le cœur l'élan de la vie !

En tant que spectateur solitaire, stupéfait et à bout de souffle devant une telle beauté, l'expression "**Vita Una" (unicité de la Vie)** acquit pour moi une réalité précise et tangible, et en comparaison, les belles forêts italiennes semblaient être des déserts. Peu de gens ont vu une telle beauté, et malheureusement, en raison de l'énorme augmentation de la population et du besoin continu de bois, cette forêt a presque disparu ! J'ai également été exposée à divers dangers, dès que j'ai commencé à marcher, j'ai réalisé que j'étais passée près de tanières de léopards à l'odeur nauséabonde de félin. Les merveilles indicibles de l'existence nomade sont quasiment impossibles à décrire à qui vit dans la sécurité de sa propre maison! Un jour, alors que je cherchais la grotte du Bouddha, je suivais un chemin de campagne isolé près de Bodhgaya. Soudain, je me suis trouvé bloqué par un canal d'environ sept mètres de large, dans lequel coulait lentement une eau de près d'un mètre de haut ; j'ai commencé à le traverser à gué, mais lorsque je suis arrivé au milieu, j'ai remarqué deux serpents, à ma droite et à ma gauche, à dix mètres l'un de l'autre. Je fus surpris de voir qu'ils traversaient la rivière avec moi, avançant rapidement et créant de délicieuses petites vagues avec leurs mouvements en zigzag. Bienvenue mes frères, où allez-vous ? J'avais même une escorte ! Le chemin sur l'autre rive reprenait. Tout était paisible, juste et parfait. "Celui qui a la confiance n'a pas besoin d'armure".[11]

C'était mon premier effort pour connaître une autre spiritualité, par respect pour le père de l'histoire des religions, Max Muller, le sanskritiste, qui a dit quelque chose que je peux certainement confirmer aujourd'hui : "*Celui qui ne connaît qu'une seule religion n'en connaît aucune*".

En résumé, au fil des années, mes voyages sur les traces de Blavatsky m'ont amené à poursuivre des recherches personnelles, à avoir de conversations avec de personnalités spirituelles, avec des yogis, des ascètes, des méditants et des érudits, en m'efforçant toujours d'approcher la source et la beauté spirituelle du Dharma. Ce qui suit n'est donc pas simplement le résultat d'une recherche livresque, bien que mon activité ait été centrée sur la traduction et la distribution gratuite de textes ésotériques en italien. Je signale qu'Helena Roerich a appelé Jésus le Grand Pèlerin.

Avec mon ami Nicola Fiore, j'ai traduit en italien les trois volumes de la *Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky, car je trouvais la traduction précédente inexacte. Après avoir été accueillie pendant quelques jours à Halcyon, Californie, au *Temple du Peuple*, j'ai décidé de traduire les textes de *L'Enseignement du Temple* et de *La Théogénèse* du Maître Hilarion, dont les volumes m'ont été donnés par Assagioli et, plus tard, *De Bethléem au Calvaire*, *Le Traité du Feu Cosmique*, Les *Rayons et les Initiations* d'Alice Bailey et de nombreux textes de Foster Bailey.

Avec une équipe de douze personnes, j'ai révisé la traduction italienne de tous les textes de Bailey, que j'ai remise en 2005, pour la première fois en format électronique, à Sarah McKechnie, directrice du *Lucis Trust* à New York, qui l'a approuvée après un contrôle rigoureux. C'est l'édition

[11] *Agni Yoga*, sutra 236. Éditeur Nuova Era, Centre Agni Yoga, Chieri, 1974.

actuellement sur le marché. Avec le même groupe de volontaires, après avoir rencontré Daniel Entin de l'*Agni Yoga Centre de* New York, j'ai également révisé tous les textes de l'Agni Yoga, que j'ai remis en format électronique à mes amis Sergio Bartoli et Giuseppe Campanella de la Living Ethics Community. Les textes, pour diverses raisons, n'ont pas été imprimés, mais ils ont été placés gratuitement sur le site web de l'Instituto Cintamani, de sorte qu'une traduction alternative est disponible. Nous avons également traduit deux cents autres textes, en plus de celui-ci.

Au début des années 1980, j'ai rencontré à deux reprises Michal Eastcott à Tunbridge Wells, qui était responsable du MGNA (Meditation Group for the New Age) pour l'Angleterre et le Commonwealth. En 1988, Giuseppe Filipponio m'a demandé de poursuivre la traduction en italien et la diffusion des trois premières années de documentation du MGNA et du GCM (Groupe de méditation créative), et des dix dernières années. J'ai été l'invitée de Frances Moore, à Ojai, pendant quelques jours, à la fois pour prendre des dispositions pour les publications et pour rassembler les documents qui me manquaient. C'est ainsi qu'a commencé un travail de traduction et d'impression sous forme de brochures gratuites, qui ont été distribuées à quelque deux cent cinquante personnes par le biais d'envois bimensuels.[12] En octobre 1988, j'ai remis la traduction des trois premières années du *New Age Meditation Group* (un ouvrage anonyme de Roberto Assagioli) à la *Communauté de l'éthique vivante*, dont les membres n'en avaient pas connaissance.

Sur l'insistance de Torkom Saraydarian, j'ai également fondé une association culturelle, l'*Institut Cintamani*, dont le site web a toujours servi de moyen de contact avec le public. On y trouve des textes de différentes spiritualités traduits en italien. Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont collaboré avec l'*Institut Cintamani*. Tout d'abord mon épouse Rosalba, qui m'a tant soutenu, et en particulier mes amis Giuseppe Pagliaro et Diego Guglielmi pour leur disponibilité fraternelle, leur fiabilité et leur continuité dans le travail de ce Groupe qui, comme le disait Assagioli, ne doit pas être considéré comme un système solaire dépendant d'un soleil central, mais comme une constellation dans laquelle chaque étoile, petite ou grande, rayonne de manière indépendante, tout en faisant partie d'un ensemble plus vaste.

J'ai toujours fait partie de groupes spirituels. Je peux dire que j'ai trouvé le sens de la vie que je cherchais dans des mots qui me sont sympathiques et sacrés et qui se trouvent dans les textes des Maîtres : le *service de groupe*. Le service *désintéressé,* "*Seva"* en sanskrit, *doit toujours être effectué gratuitement,* sinon, s'il est rémunéré, il est plus approprié de l'appeler travail.

Même dans le cas d'une motivation pure, des erreurs peuvent être commises dans l'exécution d'une tâche, mais ce qui est important pour les maîtres, ce n'est pas le résultat ou l'issue de l'action, mais l'effort et le courage d'assumer la *responsabilité*. Nous commettons tous des erreurs, mais ce n'est qu'en travaillant que nous nous corrigeons et apprenons. C'est pourquoi j'ai aspiré avant tout à être un serviteur qui agit "*à la gloire de l'Unique*". La multiplicité est une illusion. Comme le dit Ramana Maharshi dans Quarante versets sur l'existence, verset 33 : "C'est *une vérité de l'expérience de chacun qu'il n'y a qu'un seul Soi*". Et Maître D. K. "La *sagesse se réfère à l'unique Soi...". Sur le plan de l'âme, il n'y a pas de séparation, il n'y a pas "mon âme et la tienne".* " [13]

Cette parenthèse personnelle a pour but de préciser que l'auteur, bien qu'inconnu, n'est pas trop mal informé.

[12] https://www.psicoenergetica.it/scritti%20Assagioli/13%20CRESCITA%20SPIRITUALE/Corso%20di%20Meditazione%20per%20la%20Nuova%20Era%20-%20ANNO%201%C2%B0.pdf

[13] Alice Bailey *: Initiation humaine et solaire,* p. 12 (anglais) *et Psychologie ésotérique Vol II,* p. 116 (anglais).

## 1. Objectif de ce livre sur Shambala et la Hiérarchie

L'avertissement de *Yama* à *Naciketas* (qui signifie *celui qui est imprégné du feu de la* quête, c'est-à-dire le disciple): " Lève-toi, sois vigilant, trouve les grands et apprends d'eux; car, comme le disent les sages, la voie est aussi tranchante que le fil du rasoir, difficile à suivre et à franchir. " [14]

" La *réalité factuelle de la Hiérarchie devra être* annoncé en termes explicites, afin de susciter l'intérêt, l'enquête et la reconnaissance du public. [15] "En ce moment, un appel est lancé aux travailleurs hiérarchiques pour qu'ils révèlent avec plus d'insistance *la réalité factuelle de la Hiérarchie*.[16] Mais en même temps : "Ceux qui sont en contact intime avec nous apprennent à se taire." [17] (Une devise de la Fraternité de Lumière est : "Connaître, vouloir, servir et garder le Silence.")

Devadatta demanda : "Par où commencer l'action ?" Bouddha : "De ce qui est le plus nécessaire."

Cet essai a été écrit pour donner le courage aux disciples d'agir et comme instrument et réponse à la *deuxième des trois demandes explicites du Maître D.K.*, qui sera décrit plus loin, comme le porte-parole du Juste, de Celui qui vient, du Christ ou de Maitreya, et qui s'exprime ainsi :

"La deuxième précipitation doit être produite plus consciemment par l'humanité elle-même et c'est pour la faciliter que la Grande Invocation a été donnée et c'est pour cette raison qu'elle doit être largement diffusée. Cette précipitation sera provoquée par l'ancrage progressif de l'idée divine dans la conscience de l'humanité. Par-dessus tout, ce qui est le plus nécessaire aujourd'hui, c'est la reconnaissance du monde de la signification, la *reconnaissance de Ceux qui supervisent les affaires du monde et qui planifient les étapes qui guident l'humanité vers son but prédestiné, ainsi qu'une* reconnaissance croissante du Plan par les masses. Ces trois reconnaissances doivent être soulignées par l'humanité et influencer la pensée et l'action humaines *si l'on veut éviter la destruction totale de l'humanité*. Elles doivent être le thème de tout le travail de sensibilisation à accomplir au cours des prochaines décennies, *jusqu'en 2025*, *un laps de temps très court pour* opérer des changements fondamentaux dans la pensée, la conscience et la direction de l'humanité, mais en même temps un résultat absolument possible, à condition que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et les hommes et les femmes de bonne volonté s'y appliquent consciencieusement. Le mal n'est pas encore scellé. La diffusion de la conscience du Christ et la *reconnaissance de la* Présence du Christ parmi nous n'ont pas encore été réalisées. Le Plan n'est pas encore suffisamment développé pour que sa structure soit universellement acceptée. Le mal a été rejeté ; beaucoup sont conscients de la possibilité de l'illumination divine et de l'interdépendance (qui est la base de l'amour) pour former un noyau puissant, *à condition, je le répète, que l'inertie si fréquente chez les personnes spirituelles soit surmontée*." [18] Dicté par le Maître D.K. en avril 1945. Les italiques à l'exception des mots *si* et *reconnaissance* sont de moi.

L'aube de 2026 pourrait donc voir, si nous continuons les guerres chaudes et froides, une humanité détruite, et si cela arrive, selon les Maîtres, ce sera "à cause de l'inertie des disciples qui attendent que la crise passe".[19] Les disciples peuvent changer le monde !

Pour rattraper le retard et agir maintenant et avec audace, nous devrions accorder une priorité absolue à ces trois questions, et davantage d'efforts sont nécessaires pour les mettre en évidence. La United States Space Force, la plus haute autorité spatiale publique américaine créée le 20 décembre 2019, au moment où le président Trump était en fonction, a publié en juin 2020 une théorie qui commence par l'affirmation que l'espace est un théâtre de combat. [20]

---

[14] Katha Upanishad III, 14, *The Complete Works of Aurobindo, Volume 18, Kena and other Upanishad*, pag. 116.
[15] Alice Bailey, *Le destin des nations,* p. 36 en anglais, Nuova Era Vitinia Publishing House, Rome, 1971.
[16] Alice Bailey, *Traité des Sept Rayons Vol. V° Rayons et Initiations* p. 300 angl. The Star Bookseller, 2008.
[17] *Leaves of Morya's Garden,* Vol. II *Enlightenment,* sutra 346, Agni Yoga Society, New York, 1952.
[18] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge, vol. II*, p. 164. Editrice Nuova Era, Rome, 1977.
[19] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 313 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.
[20] U.S. Space Force, *Space Power, Doctrine for Space Forces*, Space Capstone Publication, Juin 2020.

À l'opposé, la recommandation de l'ONU de 1957 stipule que le lancement d'objets dans l'espace doit se faire à des fins exclusivement pacifiques et scientifiques ! Mais l'espace ne peut-il être qu'un lieu de combat ? La défense est sacrée, jusqu'à ce qu'elle se transforme en un jeu à somme nulle où les prétendants périssent, laissant pour seuls survivants les singes brandissant des gourdins évoqués par Einstein. Le danger est réel. De ces trois reconnaissances, il n'y a peut-être même pas la première qui existe dans les masses. Combien croient aujourd'hui au monde de la signification ou à un dieu immanent présent dans l'être humain ? Gaïa, notre planète vivante, se fait détruire par des physiciens qui conçoivent des armes de destruction massive, des chimistes qui contaminent l'environnement, des biologistes qui combinent des virus artificiels et des vaccins sans se soucier des conséquences imprévisibles. J'espère que les lecteurs trouveront ce texte utile et qu'ils feront confiance aux Maîtres, qui n'aiment pas jouer aux oiseaux de mauvais augure, ni dénoncer en vain les menaces qui se profilent à l'horizon (comme nous le verrons plus tard, ne se sont jamais trompés dans leur prophéties). Il est souhaitable que ce texte soit diffusé au plus grand nombre et qu'il soit traduit et diffusé, même si, j'en suis conscient, il peut contenir des imperfections. Pour éviter une catastrophe, hommes et femmes de bonne volonté, mobilisez-vous et armez-vous de courage et de vérité ! Surtout, ne laissez pas la place à l'ignorance fanatique religieuse qui mène aux guerres !

Le Conclave Hiérarchique séculaire de 2025, avec l'afflux y relatif d'énergie d'amour-sagesse donc du Deuxième Rayon, aura encore lieu, mais eu égard aux aspects immatures et infantiles de l'humanité, ce sera peut-être le dernier. Si nous croyons aux Maîtres, notre avenir dépend entièrement de nous, car la Loi veut qu'ils nous laissent libres de décider de notre propre destin, l'humanité étant désormais assez adulte pour le faire. "La zone de difficulté – ainsi que chacun le sait – est le Proche-Orient et la Palestine… Les Juifs par leurs activités illégales et terroristes ont instauré des fondements de grande difficulté pour ceux qui cherchent à promouvoir la paix mondiale. Ainsi qu'un membre juif de mon ashram le signalait (et je le félicite de sa vision d'âme) les Juifs ont de nouveau partiellement ouvert la porte aux Forces du mal qui, à l'origine, ont travaillé par l'intermédiaire de Hitler et de son gang pervers." [21]

L'Asie est désormais le centre du monde, tant du point de vue spirituel parce qu'elle abrite Shamballa dans le Gobi et la Hiérarchie (cette dernière autrefois à Shigatzé et aujourd'hui à Ghoom, Darjeeling, Inde à 2 250 mètres d'altitude) que du point de vue des richesses naturelles en pétrole, gaz et métaux rares en comparaison desquelles celles de l'Arabie ne sont que des flaques d'eau. Avec l'effondrement de l'empire soviétique en 1991, le "Grand Jeu" a été rouvert, comme le reconnaît Brzezinski, et "l'Eurasie sera l'échiquier où se jouera la suprématie mondiale". [22]

Chaque disciple d'aujourd'hui devrait s'efforcer d'établir des relations de groupe dans ce domaine qui deviendra de plus en plus important pour l'avenir spirituel du monde, l'*Occident* étant trop imprégné de matérialisme. "La véritable tragédie est que l'*hémisphère occidental*, et en particulier les États-Unis, ne participeront pas à ce processus spirituel qui apporte une vie nouvelle ; à l'heure actuelle, il y a trop d'égoïsme pour que cela se produise." [23] Tel est le point de vue des Maîtres. Il est nécessaire que les personnes subjectivement ou objectivement affiliées au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, intermédiaires entre l'humanité et la Hiérarchie, se rencontrent, en particulier en Inde la plus grande démocratie du monde, et ce texte fournira, je l'espère, les bonnes coordonnées pour les trouver.

Parlons maintenant de l'aspect spirituel de l'Asie. Le Bouddha, lumière du monde, a dit : "Celui qui ne connaît pas ma Loi (la Loi Secrète, "Doctrine du Cœur" par opposition à la "Doctrine de l'Oeil" ou bouddhisme exotérique) devra retourner sur terre jusqu'à ce qu'il devienne un parfait ascète". [24] Un ascète est quelqu'un qui est dans un état de parfaite union avec la Vie Une. On peut être, comme Maître Morya, assis comme roi et juge à Jammu sur une place, occupé à recevoir les pétitions du peuple et à rendre la justice instantanément, dans un effort quotidien qui dure des décennies, tout en

[21] Alice A. Bailey, *Le Traité des Sept Rayons Vol. V° Rayons et Initiations* p. 429 angl.
[22] Zbigniew Brzezinski, *Le grand échiquier,* Introduction, Longanesi, Milan, 1998.
[23] Alice A. Bailey, *Le retour du Christ,* p. 128, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[24] Helena P. Blavatsky *La Doctrine Secrète Vol. III Imprimable* p. 258 Ed. Cintamani. télécharger gratuitement sur istitutocintamani.org/downloadLibri.php

travaillant avec le *mayavi-rupa,* la forme illusoire ou le double, et donc à distance. Le souverain siégeait tous les jours au *Durbar* (tribunal se réunissant en public) pour recevoir les pétitions et y répondre. [25] Cet essai a l'ambition, en plus de clairement mettre en lumière la figure des Maîtres, d'énoncer *trois objectifs fondamentaux* qui pourraient être qualifiés par certains d'utopiques, mais qui sont des réalités partagées par des millions d'aspirants et de disciples qui préparent actuellement le travail de ceux-ci:

1. Primo : donner des repères pour se faire une idée de ces Maîtres de Sagesse, image si souvent déformée par d'innombrables sophistes qui ont falsifié et nié leur existence) et préparez-vous à leur venue imminente qui apportera des vérités spirituelles simples qui ne nécessiteront aucune interprétation et ne pourront pas être mal comprises parce qu'ils en donneront eux-mêmes l'explication exacte.
2. En cette époque matérialiste, nous devrions attirer l'attention sur leur réalité (qui est plutôt tombée dans l'oubli de nos jours) et faire comprendre que tout-un-chacun, peut de son plein gré, malgré ses imperfections, contribuer à ce qui sera l'événement le plus important des 2100 dernières années.
3. Préparer en particulier les jeunes à les reconnaître lorsqu'ils seront enfin présents, interpellés par la souffrance d'une humanité désemparée qui réclame des valeurs et des repères valables. Répondant à l'appel, ils ont prévu de se manifester dans les trois décennies à venir et alors d'influencer la conscience publique. Tout cela fait partie de leur plan, conçu depuis des siècles.

Il faut savoir que la plupart des Grands Êtres agissent généralement derrière la scène afin d'agir afin de pouvoir œuvrer au mieux pour le plus grand bien de l'humanité. "*Le but principal de la Société Théosophique* n'est pas tant de satisfaire les aspirations de l'individu que de *servir ses semblables* " [26] Quand ? *aujourd'hui* ! L'accent n'est plus mis sur sa propre souffrance, mais sur celle du monde !

"Lorsque le Bouddha était sur Terre et qu'il atteint l'illumination, il a déversé une vague de lumière sur le problème mondial de l'illusion en énonçant les Quatre Nobles Vérités. Le groupe de ses disciples et ses neuf cents arhats les ont ensuite formulées en un ensemble de doctrines qui, grâce à la puissance de la pensée collective, a permis de s'attaquer efficacement à l'illusion. *Aujourd'hui, le* Christ poursuit la même grande œuvre ; dans la signification spirituelle de sa venue imminente et, dans un sens symbolique, avec ses neuf mille Arhats, il portera un second coup. C'est à cela que nous nous préparons. " [27] (dicté en 1940).

Le Plan de réapparition extérieure, avec leurs disciples, après le milieu de ce siècle a été planifié depuis des années pour inaugurer la Nouvelle Ère du Verseau, qui commencera exactement au Solstice d'Hiver de 2117. "Il reste encore 177 ans avant que nous n'entrions dans ce que vous appelez le premier décan du Verseau" (écrit en février 1940, information inédite donnée par Alice Bailey).[28] Cette année-là, il sera possible, fait rare, de voir le passage de Vénus, que H.P.B. appelle l'*alter ego de* la terre, à la surface du Soleil, grâce à un alignement parfait. Vénus, notre sœur spirituelle,[29] marque des cycles importants.

"Il semble désormais possible qu'au cours du prochain siècle, les Maîtres sortent de leur silence et soient à nouveau connus des hommes." [30]

Personne, à ma connaissance, autre que Cyril Scott et David Anrias (pseudonyme de Brian Ross), n'a jusqu'à présent tenté d'ajouter quoi que ce soit d'original concernant les figures des Maîtres de la Hiérarchie révélées par ses deux messagers, si ce n'est des nouvelles vagues, déjà connues et non étayées par des preuves certaines. Étant aligné sur Leur volonté, bien que conscient de mes limites, étant donné la nécessité et l'urgence des temps, je vais tenter la tâche difficile d'ajouter plus

---

[25] Maud Diver, *Royal India*, p. 253, Books for Libraires Press, New York, 1942. Avec une belle photographie de Morya.
[26] Koot Hoomi dans *Letters of the Mahatmas to A. P. Sinnett Vol. I,* Letter 2, téléchargeable sur istitutocintamani.org.
[27] Alice A. Bailey, *Le mirage problèm mondial*. p. 23 ingl., Editrice Nuova Era, Rome, 1989.
[28] Alice A. Bailey, *Handouts Degree of Discipleship, Series 11 Set 77*, *écrit en février* 1940. Reproduit de Rick Good, The SRI database, *The Journal of Esoteric Psychology* Vol. 5, Number 2, 1989, p. 98.
[29] H. P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. I Cosmogenèse Imprimable* Cintamani p. 230 Angl. p. 323 Angl.
[30] Alice Bailey, *Autobiographie inachevée,* p. 239, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2017.

d'informations les concernant. Mon but est de décrire non seulement leur vie et leurs enseignements (ce qui est relativement facile) mais aussi leur état ineffable de Vie Unique. Leur état de conscience est aussi difficile à décrire avec des mots que d'essayer d'expliquer les mathématiques supérieures à un enfant de cinq ans. Néanmoins, une tentative doit être faite et les lecteurs les plus intuitifs comprendront certainement. A la compréhension s'oppose toute une série de préjugés et d'idées fausses qui font partie de l'équipement mental de l'intelligentsia scientifique, culturelle, philosophique et religieuse des "*maîtres à penser*" acceptés par l'humanité. Il suffit de dire que l'échelle des êtres intelligents dans l'univers est infinie, mais l'homme, microbe d'intelligence, croit qu'il est le seul à la posséder. Les plus grands penseurs sont planétaires et solaires. L'intuition est la capacité de communiquer non pas avec les pensées, mais avec les Penseurs. "La fonction des Maîtres est d'être des intermédiaires entre l'homme et les intelligences supérieures." [31]

Quelle est leur vision ou leur *philosophie* ? La *sagesse de l'amour* (et non l'amour de la sagesse), un terme inventé par Pythagore. C'est "l'Un qui émane du multiple et imprègne le Tout". H.P.B. *Doctrine Secrète Vol. I*, p. 382 angl. C'est la philosophie de G. Bruno, celle de l'infinité des mondes, de la beauté, du courage, de l'intelligence de la matière, de l'univers comme entité et organisme vivant, des étoiles vivantes qui sont des neurones lumineux dont elles reçoivent quotidiennement des énergies dont l'homme ne soupçonne même pas l'existence, d'un espace qui n'est pas un contenant vide et mort mais une entité vivante et palpitante, véritable protoplasme cosmique. Notre monde n'est qu'une cellule d'un organisme plus vaste. *"Qu'est-ce qui est toujours? - L'espace. " "Le Père-Mère Éternel ou l'Espace Interstellaire est la première entité, qui a été et sera toujours, qu'il y ait un univers ou non."* H. P. Blavatsky, La Doctrine Secrète, Vol. I p. 39, 38, 67, 583 angl.

C'est *l'hylozoïsme* du philosophe et astronome grec Thalès de Milet, pour qui l'origine de la vie n'est pas associée à un créateur divin. *"Toute matière est vivante, c'est-à-dire qu'elle est la substance vitale d'entités déviques."* [32] Non seulement notre Terre (Gaia)[33] , mais l'Univers tout entier est imprégné de Vie et de pensée. A la question du grand sage et thaumaturge Apollonius de Tyane, réincarnation de Jésus,[34] "Devrions-nous donc considérer l'univers comme un être vivant ?", Iarch en Inde répondit : "Certainement, l'univers est une matière vivante si l'on y réfléchit, car c'est lui qui engendre toutes choses." [35] Tout est interconnecté et interdépendant, et la séparation est le cocon dans lequel s'enferment ceux qui ne savent pas encore aimer ! On dit qu'un chat ou un chien volé peut revenir auprès de son maître bien-aimé à des centaines de kilomètres de distance !

Et le Coran nous dit dans la sourate 54:49, selon *Ibn Sammāk :* "Certes, Nous sommes tout". Des vagues de plasma solaire enveloppent périodiquement la Terre d'une couronne d'énergie spirituelle : les merveilleuses aurores *boréales*, l'aura de la Terre. Bientôt, le mot "inorganique" sera effacé du lexique de l'humanité parce qu'il est sans fondement.

*Aurore boréale*, ses importants rayons vus de l'espace, reconstruction numérique. [36]

---

[31] David Anrias, (Brian Ross) *Through the Eyes of the* Masters, p. 24, Routledge, Londres 1971.

[32] Alice A. Bailey, *Traité de magie blanche*, p. 8 Angl. Le libraire des étoiles Velletri, 2008.
et Alice A. Bailey *The Treatise on Cosmic Fire,* pp. 488 et 638 Angl. Libraire des étoiles, Velletri 2007.

[33] James Lovelock*, Gaia, Nouvelles idées sur l'écologie*, Bollati Boringhieri, Turin, 1996.

[34] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 56, The Star Bookseller, Velletri, 2007.

[35] Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, Livre Trois, 34. p. 168 Adelphi 1988. Mais les notes écrites de Damis, le compagnon d'Apollonios, sont-elles fiables ? Dans mes voyages en Inde, je n'ai jamais rencontré de *véritables* ascètes ou yogis itinérants qui mentaient, et même si mes offrandes étaient généreuses, ils acceptaient ce qui leur suffisait comme nourriture quotidienne, rendant le reste. Il faut dire, comme le montrent les textes sanskrits, qu'ils étaient considérés comme tels par leurs homologues orientaux *Apalūnya* et *Damīśa*. Le roi Fraote n'est autre que Prāvṛti de Takṣaśila (Taxila) près de Rawalpindi et Iarca est Ayārcya, successeur de Gaudapada, *paramaguru* de Śhaṅkara. Voir Gopinath Kavirāj, dans son introduction aux Brahmasutras, Bénarès, 1936. Au musée de Candie, en Crète, Apollonios porte une simple robe et le bâton de bambou à sept nœuds, le danda*,* typique des yogis.

[36] N. Roerich *Le cœur de l'Asie* p. 160 "Ce sont les rayons de l'invisible Shambala". Musée Roerich P., N. Y. 1930.

Pour témoigner de l'existence de ces Sages, nous allons remonter dans le temps et citer, pour la plupart, des textes qui ne datent pas de plus de 150 ans. Il va sans dire que plus on remonte dans le temps, plus leur existence en tant que fondateurs des Mystères et des civilisations est considérée comme acquise par l'humanité. Dans l'histoire de Rome, Numa Pompilius ne fait pas exception. Non seulement il n'y a pas eu d'époque où leur présence n'était pas considérée comme acquise, comme par exemple *les fils d'Horus* en Égypte, mais ils sont aussi actifs aujourd'hui que jamais, et ceux qui se sont déjà adaptés à leurs principes, se sont disciplinés et se sont alignés sur leurs enseignements, travaillant avec eux en parfaite résonance harmonique, sont déjà leurs collaborateurs conscients. Je voudrais ajouter que je ne me targue d'aucune autorité ni d'aucun prestige personnel pour ce que j'ai découvert jusqu'à présent car, comme tout le monde, j'ai un long voyage spirituel devant moi. Je suis d'accord avec le souverain et futur ascète *Bhartrihari* pour dire que la lutte pour atteindre le détachement, bien que difficile, est dans les limites de nos possibilités de victoire : tout provient de l'esprit et rien n'est plus grand que lui. Même si l'on a pour lit la terre nue, pour famille son propre corps et pour vêtement un simple chiffon, le désir de jouissance n'abandonne pas l'homme". [37]

L'isolement de l'ascète ne doit pas être considéré comme égoïste et n'implique pas l'égocentrisme. Au contraire, l'ascète choisit d'opérer dans le domaine de la pensée, à distance, comme un véritable ésotériste, puisque l'énergie suit la pensée et que toute action physique humaine présuppose et est précédée d'une pensée qui l'a provoquée. Quant aux faux ascètes, je cite Blavatsky: "Un sadhu qui utilise la ganja et la sooka, des drogues enivrantes, n'est qu'un faux ascète. Au lieu de conduire ses disciples à la libération, il ne fait que les entraîner avec lui dans les égouts" [38]

Voici quelques questions qui m'ont été adressées et leurs réponses.

1. Comment se fait-il que vous soyez le seul à tout savoir sur la vie des maîtres ?
   "Napoléon a dit, à la fin de la bataille de Marengo, qu'il préférait un général chanceux à un bon général. Il est évident que j'ai eu de la chance. Ou peut-être est-ce la conséquence d'une recherche et d'une vénération pour eux qui permet de surmonter tous les obstacles. En dehors de cela, mon seul mérite, si on peut l'appeler ainsi, est de n'avoir jamais douté, même avant de trouver ces preuves, ne serait-ce qu'un instant de leur existence et d'avoir dénoncé leurs imitations."
2. Pouvez-vous nous donner des conseils pour reconnaître les nouvelles réincarnations de ces Rishis ? "Ne perdez pas une minute ! Aimez-les en mettant en pratique leurs enseignements, défendez-les contre les assauts de l'ignorance, mais surtout faites leur volonté et soyez utiles à l'humanité."
3. Que faire dans l'intervalle ?
   " Même endormis, nous servons nos frères. C'est précisément l'enseignement donné par le Christ qui sauve l'humanité et non sa mort symbolique sur la croix. Le monde veut un Christ vivant plutôt qu'un Sauveur mort. Étudions et pratiquons son enseignement donné télépathiquement à Alice Bailey, en attendant le prochain qui sera donné, comme indiqué dans le livre d'Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, à la page 589, vers 2025. Nous répétons la *Grande Invocation* avec le cœur, la volonté et l'esprit, parce qu'elle est récitée quotidiennement par *Maitreya*, le Christ ou Krishna, le *Premavatar,* le Juste, celui qui vient, sous la forme condensée de sept mots en *Senzar,* et parce que c'est nous qui devons les approcher et les rencontrer à mi-chemin. '*Chaque pas fait par quelqu'un dans notre direction nous obligera à en faire un vers lui.* (*Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett, fin de la lettre 65*).' Celui qui les aime, celui qui a du courage, peut instantanément les atteindre dans le cœur, le véritable lieu de rencontre. "

Le pouvoir unificateur de l'amour et de la pensée est immense. C'est l'ingrédient indispensable de la télépathie. Nous pouvons nous aussi faire partie de cet univers d'amour, inspiré par un proverbe tibétain : "S'il y a de la vénération et de l'amour, même une dent de chien, une relique manifestement fausse, émettra de la lumière". [39]

---

[37] Bhartrihari, *Vairâgya Shatakam (Centuries on Detachment)* Verset 15, traduction de *Vikekananda*.
[38] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. IV*, p. 352, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1981.
[39] Alexandra David-Neel, *Mystiques et magiciens du Tibet,* p. 233, Ubaldini, Rome 1965.

L'opportunité d'avoir de grands enseignants est là[40] mais ne nous attendons pas à être sauvés par les autres car, comme l'a dit le Bouddha dans le *Dhammapada* XII 4, chacun d'entre nous doit travailler dur pour sa propre émancipation. "Vous êtes votre propre maître. Qui d'autre peut vous guider ? Devenez votre propre maître et vous découvrirez votre maître intérieur."

Le vrai visage de la guerre a été vu par Roberto Assagioli qui, travaillant dans un centre psychiatrique pendant la première guerre mondiale, a constaté que sur mille soldats dans les tranchées, cent en revenaient à peine, marqués par des déficiences des membres ou des dommages psychologiques, et a pu réfléchir aux priorités de l'homme. Comme le dit la constitution de l'Unesco, les guerres naissent dans l'esprit des hommes et c'est là qu'il faut construire la défense de la paix pour abolir l'escalade militaire acceptée aujourd'hui avec nonchalance et insouciance. Ce texte s'adresse à ceux qui sont déjà sur le Chemin et qui aspirent à la *libération*. La σωμα-σημα pythagoricienne, le corps est tombeau et prison, comme le dit Platon dans Cratylus 400C, Gorgias 493A et Phédon 82E, mais aussi microcosme ou réplique de l'univers divin est encore valable aujourd'hui, puisque seulement trois mille êtres humains ont été libérés sur 60 milliards, dont huit sont actuellement incarnés. Avec le nouvel avènement de la Hiérarchie en masse, ils seront des millions. "La *libération* sera la note dominante de la Nouvelle Ère [41] , comme elle l'a toujours été pour l'aspirant spirituel. [42]

Au sujet de la *libération*, je citerai ce qu'a écrit mon instructeur en ésotérisme, qui était médecin et qui l'a décrite avec une admirable concision. Il s'était engagé dès sa jeunesse dans la même voie que son maître K. H., celle du *Bodhisattva* : renonçant au bien suprême, le *Nirvana*, on reste à l'arrière, se sacrifiant comme les trois cents Spartiates aux Thermopyles pour aider l'humanité souffrante.

"La *libération* n'implique pas l'abandon du monde extérieur et la cessation de toute activité dans le domaine humain. Sa véritable signification est la rédemption de toute servitude imposée par la matière, par les passions, par l'esprit, et donc la domination complète sur la matière *et la* liberté *dans la* matière. Cette conception est confirmée par le noble exemple de ceux qui, animés d'une profonde compassion pour l'aveuglement et la souffrance de l'humanité, se proposent de se consacrer entièrement - tout en marchant sur le chemin de la libération spirituelle, et *après l'avoir* conquis - au bien de leurs semblables. De telles résolutions se retrouvent formulées dans les nobles "vœux de *bodhisattva"* ou "futurs bouddhas" consignés dans divers textes orientaux. En voici deux : "Puissé-je, dans cet univers des vivants, être le refuge, ... le salut, l'île des créatures ... Adopter pour mère, pour père, pour frères, pour sœurs, pour parents, toutes les créatures. Désormais, je pratiquerai de toutes mes forces, pour le bonheur des créatures, la générosité, la droiture, la patience, l'héroïsme, la méditation." *Bodhisattvapratimoksa*.

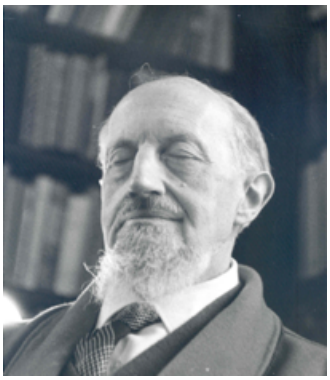
"De même que les éléments - la terre, l'eau, le feu et l'air - sont de toutes les manières et sans égoïsme au service des innombrables créatures dans l'immensité du monde, de même puis-je contribuer à la vie de chaque créature, jusqu'à ce que chacune soit libérée du chagrin en atteignant le nirvana." (*Bodhisattvacharyavatara* de Shantideva Cap 3, 21 'Bouddhiste du 19ème siècle, fils du roi Kalyanavarman'.

Ainsi, pratiquer le yoga, viser des conquêtes intérieures, se libérer des "chaînes" du monde - loin d'être, comme le croient certains qui ne l'ont pas compris, une forme d'"égoïsme spirituel", une contradiction dans les termes ! - est précisément le moyen d'acquérir les qualités nécessaires pour mieux aider l'humanité. Qu'en cette heure de grande nécessité - mais précisément pour cette raison d'opportunité particulière - tous ceux qui entendent "l'appel", qui aiment vraiment leurs frères et sentent l'urgence de la compassion, se mettent en route avec une volonté déterminée de ***"se libérer pour libérer".*** [43]

Roberto Assagioli

---

[40] "C'est notre tâche d'aider l'humanité. *Feuilles du Jardin de Morya Vol I, Appel*, sutra 176. Édition. New Era.
[41] "Tout l'avenir est basé sur la réalisation de l'illumination" *Feuilles du Jardin de Morya, Vol. II*, sutra 127.
[42] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, p. 497. Maison d'édition Nuova Era, Rome, 1985.
[43] A. A. Bailey, *La lumière de l'âme, Les Yoga Sutras de Patanjali,* Carabba, 1945, préface de R. Assagioli, p. X.



Roberto Assagioli, le chéla victorieux de K.H., né le 27 février 1888 d'une mère théosophe, que j'ai rencontré en 1965 et qui a béni mes filles avant de décéder le 23 août 1974.

Telle est notre devise ! C'est l'Humanité [44] elle-même qui aura la tâche de guérir et de purifier les auras mentales et émotionnelles de ce qui a pollué notre foyer planétaire. Au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et des spiritualistes d'aujourd'hui, les Maîtres pourraient symboliquement dire :

"Une tortue ne peut marcher que si elle tend la tête vers l'extérieur." Et d'ajouter : "Une personne qui dort ne sait pas qu'elle dort." Et d'exhorter l'humanité : "Avant de se métamorphoser, chaque papillon était une chenille qui ne volait pas." Et se déifier soi-même : "L'araignée grimpe sur le fil qui est sorti d'elle-même." "L'*Antahkārana*, symboliquement, c'est le Chemin... on le construit comme l'araignée tisse son fil." [45]

La réapparition du Christ [46] [47] et de la Hiérarchie est imminente, dans quelques années seulement. Participons à cet événement, aussi important que l'époque où Krishna et Bouddha étaient présents sur terre, en nous préparant et en développant les conditions requises L'étude, la méditation et le service au service du bien commun. Ce livre est basé sur les paroles des Maîtres, les miennes ne sont que des données rassemblées au cours de mes voyages et de ma vie.

Il m'a donc semblé important de donner la parole aux Maîtres eux-mêmes et de les citer à plusieurs reprises. Je souhaite que ce texte aide, éclaire et encourage l'audace, le voyage et la recherche, car comme le disait Dante : "*vous n'êtes pas faits pour vivre comme des brutes mais pour suivre la vertu et la connaissance*", et ce qui distingue l'homme de l'animal, c'est la vraie spiritualité. "Toutes les choses *ont un ordre entre elles*, et c'est la forme que l'univers prend à la ressemblance de Dieu". *Paradis* I, 103. Pythagore, comme les Chinois et les Indiens, a trouvé cet ordre dans les rapports mathématiques *naturels* et précis des intervalles musicaux qui découlent de la gamme des quintes ou de la division par trois de l'unité, qu'il s'agisse d'une corde de harpe ou de l'extension complète de l'octave.

Celui qui cherche trouve, car comme l'a dit K.H., "l'adepte est la rare floraison d'une génération de chercheurs". [48]

Chacun répondra à ses propres questions, mais il faut se rappeler, comme le dit Archita de Taranto dans les fragments de "*The Sciences*", que "Trouver sans chercher est difficile et rare ; trouver en cherchant est facile et aisé ; mais trouver sans avoir la moindre idée de ce qu'il faut chercher est impossible". [49]

---

[44] "Aujourd'hui, tu rencontres quatre espèces d'hommes : la première combat sous Notre Bouclier ; la deuxième combat sans Notre protection mais finit déjà de payer ses dettes karmiques ; la troisième erre sans but, aveugle, bandée par le voile sombre de son destin ; la quatrième est l'ennemie de la Lumière. Le premier comprendra votre appel. Le deuxième frémira dans l'attente. Le troisième, indifférent, tournera la tête. Le quatrième répondra flèche par flèche.
*Feuilles du Jardin de Morya Vol I*, *Appel*, Sutra 424.

[45] Alice A. Bailey, *Education in the New Age*, p. 26, The Bookseller of the Stars, Velletri, 2008, en anglais 7.

[46] Alice A. Bailey, *Le retour du Christ,* pp. 58-59, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.

[47] "Le Christ a dit : "Vous ne prierez pas dans un temple, mais dans l'Esprit... C'est précisément la religiosité que tout le monde accepte, celle qui ne sert à rien..." *Feuilles du Jardin de Morya Vol. II*, *Illumination,* Sutra 130, New Era Publishing.

[48] *Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett Vol. I,* Lettre 2, téléchargeable sur istitutocintamani.org

[49] Maria Timpanaro Cardini, *I Pitagorici, testimonianze e Frammenti*, *Vol. 2°* p. 375. Nouvelle Italie. 1969.

"Ils reviendront vous demander comment faire face aux obstacles. Les uns sont empêchés par la famille, d'autres par un métier qui leur répugne, d'autres encore par la pauvreté, d'autres enfin par les attaques des ennemis. Mais le bon cavalier aime à s'exercer avec des chevaux indomptés, et préfère les obstacles des fossés et les aspérités du terrain escarpé à la route plate. Il faut faire de chaque obstacle une nouvelle opportunité. L'hésitation face à un obstacle naît toujours de la peur. Quelle que soit l'apparence de la lâcheté, nous devons la démasquer. Mes amis, tant que les obstacles ne nous apparaîtront pas comme la naissance de nouvelles possibilités, nous ne comprendrons pas l'enseignement.

Le succès réside dans l'élargissement de la conscience ; il est impossible de le faire dans la peur. Le courage nous fera surmonter les obstacles, car, comme le monde le sait déjà, la graine du sang germe, la graine de la connaissance germe, la graine de la beauté germe !

Si le chemin est jonché d'ossements, nous le parcourrons avec courage ; si les gens nous parlent en différentes langues, c'est que l'âme peut émerger ; si nous devons nous dépêcher, c'est qu'un nouveau refuge est prêt quelque part. Heureux les obstacles, car c'est à travers eux que nous grandissons ! " [50]

"Il est inévitable de rencontrer certaines personnes qui s'enflamment dès que l'on parle des Maîtres. Prêts à prêter foi à n'importe quelle ignoble spéculation commerciale, prêts à croire n'importe quel bobard, ils n'admettent pas l'idée du Bien général. Regardez bien leurs pupilles. Vous y verrez une ombre fuyante et ils ne pourront pas soutenir longtemps votre regard. Ce sont des *dugpas* cachés. Ils sont souvent plus dangereux que leurs compagnons plus visibles. Même si vous leur envoyez un sac d'argent, ils trouvent le moyen de vous rappeler un débiteur inexistant. Si vous les sauvez d'un désastre, ils se sentent reconnaissants envers la police. Si vous les conduisez, apparemment avec de bonnes intentions, jusqu'au seuil de Notre Demeure, ils diront que ce qu'ils voient est un mirage. On pourrait penser que c'est par ignorance, mais la cause est bien pire. Méfiez-vous d'eux ! Surtout, protégez les enfants d'eux ! Ces individus sont à l'origine de nombreuses maladies infantiles. Ils s'infiltrent dans les écoles. Pour eux, le fait historique et la loi de la connaissance n'existent pas. Si vous voyez des enfants malades, enquêtez sur la qualité de leurs enseignants". [51]

Aux quelques personnes qui ont complimenté le travail considérable de l'*Institut Cintamani*, je souhaite répondre par les mots de *Narayana Guru* de *Varkala*, qui comptait deux millions de dévots: "Nous n'avons rien fait dans le passé et il n'est pas possible de faire quoi que ce soit à l'avenir. L'impuissance nous remplit de tristesse". [52] Bien sûr, nous n'avons apporté qu'une goutte d'eau à l'océan des besoins. Je profite de l'occasion pour dire que ceux qui ont des difficultés à comprendre la terminologie utilisée ici peuvent télécharger gratuitement le *Glossaire Théosophique* de H. P. Blavatsky sur le site www.istitutocintamani.org

Serai-je capable d'encourager les jeunes en leur décrivant les *instructeurs célestes* de l'humanité ? Le motif est-il pur ? Lorsque l'on est à la fin de sa vie et que l'on doit passer au-delà du voile, il est plus qu'insensé d'écrire pour un gain personnel n'entre pas en ligne de compte. Je réussirai si, comme le disaient les Romains, il est vrai que *nomen* omen, que mon nom est un présage. Toute l'humanité est exilée sur terre, sa vraie patrie est le *ciel*, et en quelque sorte chaque chemin n'est que l'ombre sur terre d'un parcours *céleste* vers l'unité. Un chemin dépourvu de repères et de descriptions, ponctué par une lumière intérieure ineffable incomparable par rapport à la lumière extérieure objective qui ne touche que le sens de la vue. C'est le printemps et la vie renaît !

Stefano Martorano *(Στέφᾰνος μάρτυς-Οὐρᾰνός, Témoin couronné du ciel*)

Rome, *équinoxe de printemps 2022*

---

[50] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 354. Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[51] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 341. Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[52] Nataraja Guru, *The Word of the Guru*, p. 36, D.K. Printworld Ltd, New Delhi, 2003.

## 2. Qui sont les Maîtres de Sagesse ou Mahatmas ?

"Ignorez tout ce qui s'est passé avant votre naissance, équivaut à rester toujours un enfant" *Lettres à Brutus*, 34. Cicéron

*"Les initiés sont aussi difficiles à saisir que l'est une étincelle du soleil illuminant la vague dansante par un jour d'été. Une génération d'hommes peut les connaître sous un nom dans un certain pays, et la suivante, ou celle d'après, les voit comme d'autres personnes dans un pays lointain. Ils y vivent aussi longtemps qu'on a besoin d'eux et s'en vont "comme un souffle" sans laisser de traces*." [53]

"Simplicité, beauté, courage, le Christ et le Bouddha ne parlaient que de cela". [54] L'évolution de chaque être humain et son expérience sur terre, définie par les pythagoriciens comme une descente aux enfers, sur le plan le plus bas, a pour but la perfection, car l'homme est un miracle aux capacités cachées infinies. Le thème des Maîtres de Sagesse ou guides sages de l'humanité a toujours fasciné les penseurs au cours des siècles et tous ceux qui ont perçu intuitivement que, de même qu'il existe des génies et des, il doit exister sur notre planète un groupe d'individus évolués qui sont des modèles à suivre. Voici surdoués comment l'un d'entre eux, le Maître D.K., en parle :

*"Les Maîtres de Sagesse constituent la Hiérarchie spirituelle de la planète. Appelez-les par le nom que vous voulez : la croyance la plus sincère de l'humanité est qu'il a toujours et pour toujours existé dans le monde une Réalité cachée, ceux qui ont vaincu la mort, qui possèdent des pouvoirs illimités pour aider et qui peuvent être atteints par la prière et l'invocation*." [55]

Ils sont ou ont été de grands méditants, des ascètes qui se sont oubliés eux-mêmes et qui ont oublié le monde, qui n'existe que par contraste avec leur propre ego. Ce sont des *Yogis* et des *Rishis*, de grands penseurs et des experts dans le domaine de l'esprit. Depuis Hypatie d'Alexandrie, c'est Helena Petrovna Blavatsky, le plus grand écrivain et voyageur du monde au XIXe siècle, qui a parcouru tous les continents, qui a rapporté leur enseignement en Europe.[56]

Celle-ci fut la première dans l'ère moderne à parler des *Mahatmas* et à donner les révélations spirituelles qui furent par la suite appelées Sagesse intemporelle ou Théosophie, diffusées à travers l'organisation de la Société Théosophique ou Fraternité Universelle,[57] fondée par les Maîtres afin de favoriser la Fraternité entre les peuples : à ce jour, à l'ère atomique, il est évident que la fraternité entre les peuples constitue grâce à la pratique de justes relations interpersonnelles et internationales, l'unique possibilité pour l'humanité de survivre. L'ennemi juré du théosophe et poète W. B. Yeats, était A. Crowley. Comme le disait Mazzini, "la fraternité est, sans aucun doute, la base de toute société, la première condition du progrès social". "Nous croyons en un seul Dieu, auteur de tout ce qui existe, vivant, Pensée absolue, dont notre monde est un rayon et l'Univers une incarnation." [58] Mazzini a été le parrain de la campagne anti-esclavagiste aux États-Unis. Le poète Carlyle, homme intègre, écrivit dans une lettre au *Times* de Londres au sujet de ce disciple des Maîtres et patriote qu'était Mazzini: "C'est un homme de génie et d'une grande vertu comme je n'en ai peut-être jamais connu dans ma vie, un homme d'une véritable sincérité, d'une grande humanité et d'une remarquable profondeur d'esprit qu'il est rare de rencontrer sur cette terre" [59] Au sujet de l'amour de la patrie, le Maître K. H. dit : "En apprenant à aimer sa patrie, on apprend à aimer davantage l'humanité" *The Mahatma Letters to A. P. Sinnett* p. 212.

Il n'y a pas de Dieu extra-cosmique, disent les Maîtres, mais l'univers est le corps physique ou le véhicule de Dieu, l'Unité holistique. Le terme Divin peut être considéré comme synonyme d'énergie

---

[53] H. P. Blavatsky, *Recueil d'écrits Vol. I*, p. 161. Theosophical Publishing House, Wheaton, Ill. 1988.
[54] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 132. Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[55] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, p. 257. Nuova Era, Rome, 1985.
[56] Helena P. Blavatsky, *The Secret Doctrine Vol. III printable* p. 21, "Le monde antique tout entier y croyait.... Les Mexicains avaient leurs initiés... leurs magiciens et leurs cryptes d'initiation. Ed. Cintamani à télécharger gratuitement sur istitutocintamani.org/downloadLibri.php
[57] C'était le seul but et le nom exact choisi par le Conseil Général tenu dans le palais de Son Altesse le Maharajah de *Vizianagram* à Bénarès le 17 décembre 1879, où des principes et des règles ont été établis. The *Theosophist*, p. 179, avril 1880. On lui a toujours accordé peu d'importance, au profit d'autres moins importantes.
[58] Giuseppe *Mazzini "Mazzini* Opere" "*Fede e Avvenire*" Partie VI et IX Vol. II, p. 251, Rizzoli, Milan, 1967.
[59] Giuseppe *Mazzini* "*Mazzini Opere*" Vol. I, p. 38 Rizzoli, Milan, 1967.

ou de matière dans ses plus hauts degrés de raréfaction, plus subtile que celle dont est fait le véhicule mental ou l'esprit. Nous sommes redevables du plus grand respect à l'égard de notre corps et envers la Terre, qui est vivante, comme le savent tous ceux qui vivent près d'un volcan.

Or donc, l'univers est-il vivant ou mort ? Y a-t-il une Raison, un But ou un Plan divin ? Il serait insensé de mettre un navire à l'eau sans gouvernail ni destination. Une science jeune, ou plutôt à ses premiers balbutiements, donc incapable de faire bon usage du gouvernail de l'intelligence intrinsèque à la nature, avait décrété que notre planète, qui pourtant contient en elle-même *tout ce qui vit*, donc les cinq règnes de la nature (minéral, végétal, animal, humain et divin), n'est que de la matière à l'instar d'une pierre sans vie lancée dans l'espace et que seul existe ce qui est perceptible par les sens physiques. C'est là un des *idola tribus* mentionnés par Francis Bacon, le fondateur de la science moderne, qui explique comment l'homme donne trop d'importance à l'expérience sensorielle, tant il est convaincu que ses sens ne peuvent pas le tromper.

Quelle idée paradoxale de considérer notre planète comme un amas de pierres et de corps à la dérive dans l'espace, destinés à entrer en collision ! On a peine à croire que des cerveaux *vivants* comme ceux de nombreux scientifiques, puissent se percevoir comme étant de la matière inerte ! Mais la *Grande Vie*, sans se soucier des idées incongrues de ceux qui marchent à 3 km/h, les entraîne dans sa ronde annuelle à près de 3 km/s, voyageant sur des orbites elliptiques précises et avançant avec le Soleil vers un point exact de la galaxie. La *Vie Une* est aussi Intelligence et sait où elle va. Certains l'appellent *Dieu* et voient les Maîtres de Sagesse comme ses collaborateurs ou son groupe d'âmes, son ashram. Heureusement, la physique moderne devient de plus en plus métaphysique et la découverte d'énergies de plus en plus subtiles lui redonne un plus juste sens des proportions.

L'une des erreurs de presque tous les scientifiques est de conclure, sans pouvoir le prouver, que l'univers est dépourvu de but et de sens. Ils ne reconnaissent pas que c'est la conscience intérieure qui façonne l'extérieur. Tout agriculteur met naturellement l'accent sur la terre en tant que mère prolifique et sur la récolte. Chaque scientifique utilise d'autres paramètres, mais est obligé de reconnaître que l'influence de l'observateur n'est pas négligeable et que les preuves scientifiques proviennent de son propre libre arbitre et de sa propre conscience. La science d'aujourd'hui contredit celle du passé. Des mondes sans signification ! Quelle démonstration d'orgueil, d'exagération et de manque d'humilité ! Que ces scientifiques réfléchissent à l'acmé de la sagesse du temple d'Apollon à Delphes, résumée sur son fronton par les deux devises : "Rien d'exagéré (Medén Ágan) et Connais-toi toi-même." Que ces puces cessent de sauter et de juger si haut et que, à la suite de Socrate, elles commencent à revoir à la baisse leur propre sentiment de supériorité, ou du moins à le réduire. Le vrai scientifique est toujours humble et rempli de respect et de crainte pour l'ordre du Cosmos (κόσμος signifie ordre), qui en tant que tel doit logiquement tendre vers un but. Les Sages, les Maîtres, les *Sapta Rishi* de la tradition indienne, disposent d'un troisième œil, puissant, semblable aux mille yeux figurant sur les plumes du paon, qui est dans la tradition hindoue le véhicule de *Sarasvati*, déesse de la Sagesse, savent extraire le bien du mal apparent de la globalisation, qui est, tout bien considéré, dans son intention une forme d'interconnexion et d'intégration. Ils apportent "*ordo ab chaos*" grâce aux énergies issues du VIIème Rayon, focalisées par Uranus (voir le *Traité des sept rayons, Astrologie ésotérique* d'Alice A. Bailey), qui favoriseront, comme l'a prophétisé H. P. Blavatsky, la *naissance de la* conscience Christique, le *véritable Noël*, dans millions de personnes à la course de l'an 2100. " [60]

Après l'affirmation scientifique de l'existence de l'âme, qui aura lieu au cours de la prochaine décennie, l'esprit de recherche de l'homme se tournera vers les mondes intérieurs et provoquera une ruée vers la compréhension des capacités humaines : chaque homme ou femme pourra y prendre part en tant que participant direct. Rappelons que le siècle actuel a été appelé par les Grands Frères "le siècle de la femme", qui se réveille de la position minoritaire dans laquelle les religions l'avaient reléguée, la privant, il y a un siècle à peine, du droit de vote, de l'éducation, et même, il y a peu, d'une âme. Au contraire, les trois messagers des Maîtres: Blavatsky, Bailey et Roerich placent sous leur vrai jour toutes les capacités d'amour, de sensibilité, de grâce, de beauté et de noblesse de la femme.

[60] E. Blavatsky, *Doctrine secrète Vol. III,* traduction Martorano, p. 24, à télécharger sur istitutocintamani.org

*Zeus,* nous le savons, confie l'humanité, c'est-à-dire son "troupeau de moutons", à des bergers, à des êtres d'un monde supérieur, tout comme nous le faisons nous-mêmes, souvent inconsciemment, avec nos animaux de compagnie qui, pour évoluer et devenir humains dans leur prochaine vie, ont besoin de la compagnie et de l'amour des êtres à qui ils sont confiés.

La description de la vie des Maîtres dans ce livre découle logiquement du principe de base précédent concernant la perfectibilité : donc pour qu'il en soit ainsi, c'est que des êtres parfaits doivent forcément exister. Parfaits par rapport au quatrième règne de la nature, le règne humain (rappelons que le premier est le minéral, le deuxième le végétal, le troisième l'animal), mais en progression ascendante continue dans le règne divin. Une perfection comme celle des Maîtres de Sagesse ne saurait dépendre de la quantité de connaissances acquises, qui est infinie, mais de leur regard différent sur le monde et donc d'une transformation intérieure de celui qui perçoit, qui lui permet d'entrer de plein droit dans le cinquième règne, le règne spirituel.

Un tel objectif peut être atteint par une méthode simple et puissante mais difficile à mettre en pratique : le contrôle de sa propre impulsivité, de ses passions, de ses émotions, de son mental et états d'esprit, le retrait psychologique de l'environnement extérieur et l'exploration continue et soutenue du fonctionnement de son propre mental et états d'esprit et des mondes intérieurs par la pratique de la méditation.[61] Il s'agit donc non seulement de se connaître, mais aussi de se discipliner et de se transformer soi-même afin de réaliser une véritable métamorphose et s'immerger dans l'Un. C'est la voie suivie par Platon en Occident et Bouddha en Orient, qui n'étaient pas des religieux mais des chercheurs laïques.

Dès lors que l'homme a accompli cela, nous constatons que le noble sujet du "connais-toi toi-même" et par cela surtout les manifestations de Dieu dans le monde de l'homme dans lesquelles le Divin se révèle pleinement, est effectivement le seul digne de la pensée de l'homme, processus qui revient à œuvrer à une véritable Psychosynthèse, dont la voûte maîtresse, comme le disait Assagioli, est la liberté ou le principe de l'autodétermination. En comparaison de cet accomplissement-là, la gloire, le pouvoir, la richesse et la science, ne sont que peu de chose. Faisons donc ce travail sur nous-mêmes avec un profond respect et une grande humilité, conscients de la difficulté de la tâche, et pour nous soutenir dans cette démarche, invoquons dès maintenant l'aide de Ceux dont il est question dans cet essai : "les Maîtres de Sagesse, le Mur Gardien (ou Protecteur) qui protège l'Humanité".[62]

C'est d'autant plus nécessaire que de nos jours, à l'heure du "tout est permis", les anciennes valeurs religieuses se sont effondrées, tout est incertain et chacun agit pour son propre compte. La vérité, l'amitié, la fidélité, le tact, la gentillesse, le bon goût, l'harmonie, le sens de la beauté, l'amélioration du caractère, l'éthique, l'introspection, le détachement de l'argent, sont désormais des valeurs de référence galvaudées. On préfère corriger les autres plutôt que de travailler sur soi. Les gens sont trop extravertis et de ce fait divulguent leur ignorance. Il faudrait un nouveau Confucius qui, en renonçant à un Dieu anthropomorphique, aux dogmes et à la superstition, et tout en libérant l'éthique de la religion, présente à nouveau l'idéal de la noblesse de cœur de l'être humain, celle qui permet de dépasser autant la peur de l'enfer que l'espoir d'un paradis. " Notre réelle nature est auto-Conscience telle celle du spectateur désidentifié du spectacle ! " [63]

Parallèlement un nombre croissant de personnes, dégoûtées par le manque de valeurs, le matérialisme et le consumérisme dominants, aspirent à s'engager sur la voie de réalités plus significatives. C'est à ces insatisfaits-là que les Maîtres de Sagesse sont disposés à accorder leur enseignement.

Car le destin de tout être humain est indiciblement élevé. Après avoir construit le temple de l'âme, au cours du cycle de nombreuses incarnations, puis l'avoir dépassé (car l'extase, l'*ananda* ou la joie de l'âme peut aussi devenir une limitation), on s'élève dans un nouvel état d'être, on révèle l'aspect spirituel et on atteint le but de la cinquième initiation, celle dite «de la Révélation» [64] Ainsi celui qui a parcouru tout le chemin de lumière intérieure devient, à l'instar de l'Éveillé, cet Amour-même qui

---

[61] Platon, *Phédon 82C*.
[62] Elena P. Blavatsky. *La Voix du Silence,* p. 74 Angl. *Blavatsky Books Ital*. p. 1247.
[63] Alice A. Bailey, *La lumière de l'âme*, p. 160 en anglais, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2008.
[64] Alice A. Bailey, *Les Rayons et les Initiations"* p. 532 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri 2008.

est parfaite compréhension, donc Maître de Sagesse, cœur-pulsant de l'humanité, remplissant automatiquement et à l'insu de la plupart, cette fonction de la circulation vitale, comparable à celle de parents aimants qui nourrissent et protègent ceux qui s'épanouiront. A peine éveillée à l'état d'esprit spirituel, l'âme incarnée s'y identifie-t-elle, atteignant l'état de pure conscience. De même que les fleurs déjà épanouies garantissent l'éclosion de tous les autres bourgeons, l'âme atteignant l'illumination devient alors garante de l'illumination de celles qui y tendent.

Mais en fait, il n'y a qu'une seule fleur, et lorsqu'un individu comprend qu'il n'y a pas de séparation entre l'homme et Dieu et que nous sommes des miroirs faits à son image, alors le chemin vers l'unité ultime commence (la pierre angulaire du philosophe et mystique *Ibn'Arabi* et de l'émir *Abd el-Kader*, le père de la nation algérienne, *waḥdat al-wuǧūd* "l'Unicité de l'Être." [65] Dans l'extase une seule essence et même réalité *(ḥaqīqa*) est vécue. Voici comment Léon Roches décrit l'émir en extase la nuit. "Debout, les bras levés à la hauteur de la tête... ses yeux bleus bordés de cils noirs regardaient vers le haut, ses lèvres légèrement mi-closes semblaient réciter encore une prière bien qu'elles fussent immobiles ; il avait atteint l'extase. Son aspiration au ciel était telle qu'il semblait ne pas toucher le sol". [66]

Le Christ, l'ami qui ne se renie pas, a été le premier de l'humanité à s'épanouir, car le Bouddha s'était déjà incarné sur la chaîne lunaire. (La Lune, selon les grands voyants, est morte [67] en tant que planète n'ayant plus de mouvement de rotation ni d'atmosphère, et n'est aujourd'hui qu'un cadavre dans l'espace, mais elle a été la mère de la Terre et c'est sur elle qu'a vécu l'humanité avant que la vague de vie ne se déplace sur notre planète). Tout est donc déjà en nous et valide ce que selon Cicéron et Virgile les Mystères et Pythagore enseignaient : la réincarnation[68] de notre Monade, l'Homme Réel, toutes les autres composantes étant qu'un reflet, dans d'autres corps humains (mais jamais dans des animaux comme Jamblique, Proclus et Hiéroclès l'enseignent dans les Versets d'Or de Pythagore). "L'esprit dissident [la personnalité] passe dans des corps d'hommes et de femmes, et ne tombe pas plus bas que cette condition." [69] Tout se réincarne, hommes, planètes, soleils et univers.

Même le Prophète Muhammad, un initié particulièrement avancé, anciennement disciple du Maître Jésus et inspiré par celui-ci,[70] l'affirme ajoutant que chaque phrase du Coran a un sens intérieur et un sens extérieur, ce qu'il a appris du néo-platonicien *Bahira* lorsque, enfant, il accompagnait son oncle *Abu Talib* au monastère nestorien de *Bosra*, en Syrie. En 1994, j'ai suivi le même chemin et dans la région d'*As-Suwayda*, parmi les adeptes de Hamsa ou Druzes, j'ai réalisé que la base de l'enseignement du Prophète se trouve dans le néo-platonisme. La *sourate* 2:28 fait référence à des et des morts multiples.[71] Une autre sourate est claire : "Il envoie d'en haut la pluie en abondance et fait revivre la terre morte ; de même vous renaîtrez" (43:11) dit-il.

Pensons-nous que notre âme est séparée du flux joyeux de la conscience observatrice ? Sommes-nous désidentifiés de la fatigue, de la dépression, de l'irritation ? Sommes-nous toujours assis sur le trône serein en tant qu'observateurs du flux des pensées ou non ? Nous devenons ainsi le Témoin détaché, le Joyau vigilant, le Trésor divin immortel que, comme le dit Jésus, personne ne peut nous dérober et qui augmente en force au fur et à mesure qu'il soustrayant son attention des distractions observées ou des *vritti* comme les nomme *Patanjali*. Nous découvrirons alors que le Bien-

---

[65] Alice Bailey, *Traité de magie blanche,* p. 8, Il Libraio delle Stelle, Velletri 2008. "Dans notre univers manifesté, il existe l'expression d'une Énergie ou d'une Vie, la cause responsable des diverses formes et de la vaste hiérarchie des êtres sensibles qui composent la totalité de tout ce qui existe. C'est ce qu'on appelle la théorie hilozoïque, bien que ce terme ne serve qu'à semer la confusion. Cette grande Vie est la base du Monisme et tous les hommes éclairés sont des Monistes. "Dieu est un", c'est une vérité. Une seule vie imprègne toutes les formes qui, dans le temps et l'espace, sont des expressions de l'énergie centrale universelle.

[66] Léon Roches, *Dix Ans à travers l'Islam,* p. 141, Perrin, Paris, 1904.

[67] Helena P. Blavatsky, *The Secret Doctrine Vol. I Cosmogenesis*, p. 131 Ital. et 180 Eng.

[68] Interdit au VIe siècle par le concile de Constantinople, parce qu'il croyait en la *résurrection de la chair* au jour du Jugement, en raison d'une mauvaise traduction de *Σωμα Πνευματικός* , qui indiquait plutôt *le Corps Causal ou Spirituel*.

[69] *Ummu'l Kitāb*, *numéro XXXIV*, p. 215. Traduction de Filippani - Ronconi, IUON, Naples, 1966.

[70] Alice A. Bailey, *Treatise on the Seven Rays Vol. V, The Rays and the Initiations"* p. 254 Angl. Le libraire des étoiles.

[71] "Comment pouvez-vous nier Dieu qui vous a donné la vie alors que vous étiez morts et qui vous a ramenés à la vie et qui vous fera mourir à nouveau, puis revivre et enfin revenir à Lui ?" *Coran,* sourate 2:28 p. 6, traduction de Bausani, Rizzoli, Milan 1996.

Aimé ou Sophia est l'énergie sous-jacente aux formes-pensées créées par nous-mêmes. Alors nous nous redécouvrirons nous-mêmes étant l'âme joyeuse, le Penseur, l'acteur détaché qui joue tous les rôles, y compris les rôles masculins et féminins. Une fois le contrôleur de pensées installé, les actions seront toutes motivées par l'amour qui est compréhension-sagesse ! [72]

Il convient de noter que le "Collège invisible" fondé par John Wilkins, inventeur d'un système de cryptographie, était l'embryon de la Royal Society (première académie scientifique d'Angleterre) et se composait essentiellement d'ésotéristes néo-platoniciens. La science hermétique, ou analogie, dit que la planète, comme le corps éthérique ou vital de l'homme, a quatre centres mineurs et trois centres majeurs. Parmi ces derniers, le premier, *Shamballa*, le centre dans lequel la volonté de Dieu est connue, correspond, chez l'homme, au centre (Chakra ou foyer d'énergie) de la tête ou pivot directeur. Il est ancré dans la glande pinéale et représente l'énergie du Dessein divin qui stimule tout ce qui a lieu sur la planète ou, par analogie, la volonté dans la vie de l'homme. Le deuxième centre, la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, correspond au centre du cœur entre les omoplates, donc au thymus et au système sanguin qui agit comme un distributeur de la même énergie, mais de puissance quelque peu réduite, qui est qualifiée d'amour en sorte de pouvoir être utilisée par l'Humanité. L'Humanité, à son tour, constitue le centre récepteur créatif, celui de la thyroïde ou de la gorge.

Le but de cet ouvrage est de mieux décrire le chakra du cœur, ou centre intermédiaire au niveau planétaire, et de mettre en évidence les qualités permettant de le reconnaître. Il va de soi que la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, aussi parfaite soit-elle d'un point de vue humain, évolue néanmoins en relation avec *Shamballa*, la "maison du Père" à laquelle ils tendent de toutes leurs forces.[73] Bien qu'ils soient des Maîtres, ils ne se contentent pas seulement à instruire l'humanité, ce qui est pour eux une tâche mineure, mais ils sont en même temps eux-mêmes élèves d'un centre plus élevé et continuent d'apprendre sur la Voie infinie de la Béatitude, c'est-à-dire de l'Evolution Supérieure.

Il en va de même pour Celui qui préside aux destinées de notre planète, le Seigneur du Monde, un Dieu (à son niveau) encore imparfait et, sur une spirale plus élevée, encore en évolution jusqu'à ce que : "Toute beauté, tout bien matériel, tout ce qui contribue à l'élimination de la douleur et de l'ignorance sur Terre, doit être consacré à l'unique Grand Dessein. Lorsque les Seigneurs de la Compassion auront spirituellement civilisé la Terre et en auront fait un Paradis, ils montreront aux Pèlerins la Voie Infinie vers le Cœur de l'Univers. L'homme, qui finalement ne sera plus un homme, transcendera la Nature et, d'une manière impersonnelle mais consciente, en parfaite communion avec tous les Illuminés, pourra accomplir la Loi de l'Evolution Supérieure, dont le *Nirvana* n'est que le commencement." [74]

L'âme est en relation avec toutes les autres ou plus exactement, elle est toutes les autres. Dans la phase que les Hindous appellent "*Samādhi",* les énergies vitales, provenant de tous les centres, se concentrent au point le plus élevé de l'apex du corps éthérique, dans la zone située juste au-dessus du cerveau physique" physique"[75] . Tous les Maîtres sont passés par cette phase où l'on est, par moments, sur le plan de la *buddhi*: là, le temps (tel qu'il est perçu par le commun des mortels) n'étant somme toute qu'une succession d'états de conscience n'existe pas, mais progressivement cet état de conscience devient un acquis désormais fixe. Le *Soi fait l'expérience d'un éternel présent*.

---

[72] Alice A. Bailey, L'*illusion comme problème mondial*, p. 243, Nuova Era, Rome, 1989. "Le monde de la pensée, la sphère de la conscience sensible et le champ où jouent les énergies sont différents du Penseur, de Celui qui entend et de l'Acteur qui joue les nombreux rôles que l'Ame veut représenter. Avec le temps, le disciple apprend à se connaître lui-même, pendant l'incarnation surtout, comme celui qui dirige les forces depuis les hauteurs de l'*Observateur divin* et par l'atteinte du détachement... il n'y aurait surtout pas de mauvais usage de la force." Secret spirituel maximal ! Observez les allées et venues de la joie, de la tristesse, de la déception, de l'impatience, de la nervosité, de l'envie. "Celui qui se connaît lui-même connaît son Seigneur. Ibn 'Arabi, "*Traité de l'unité*" IV 146-7

[73] "La Hiérarchie, en tant que groupe, est engagée dans une grande crise d'approche de *Shamballa*, semblable à celle à laquelle l'humanité est confrontée aujourd'hui dans sa quête de rapprochement et de contact avec la Hiérarchie." Alice A. Bailey, *Astrologie ésotérique*, p. 440. angl..

[74] W. Y. Evans-Wentz, *Lo Yoga tibetano e le Dottrine Segrete* pag. 23, Ubaldini, Rome, 1973. Voir aussi Alice A. Bailey, *Traité des sept rayons, Astrologie ésotérique* p. 556, angl.

[75] Alice A. Bailey, *Treatise on the Seven Rays Vol. V, The Rays and the Initiations"* p. 163 angl.

Les Maîtres, bien qu'ils soient issus de l'humanité et qu'ils ne diffèrent pas extérieurement des hommes ordinaires, constituent à proprement parler, un cinquième règne distinct et que nous pourrions appeler spirituel ou divin, pour le distinguer de l'état séparé et séparatif de la conscience du Je personnel caractéristique du quatrième règne, le règne humain. Ils agissent avec une justesse suprême et une conscience planétaire parce qu'ils appartiennent à l'humanité, comprise comme un tout ; de ce fait ils n'agissent pas pour le compte d'un seul peuple ou d'un seul groupe ethnique, si ce n'est dans l'illusion mentale née de l'orgueil séparatif racial ou national des ignorants. Leur action n'est plus centrée sur eux-mêmes mais entièrement altruiste.

Rumi (1207-1273) fait une synthèse poétique de l'évolution divine ou angélique par ces paroles : "*Je mourus en tant que minéral et devins une plante, je mourus en tant que plante et devins un animal, je mourus en tant qu'animal et je devins un homme*. Pourquoi devrais-je craindre la mort ? Quand aurais-je régressé en mourant ? *La prochaine fois, je mourrai en tant qu'homme afin d'avoir les ailes des anges*. Alors je vaincrai l'état angélique pour devenir ce qui dépasse toute imagination... c'est vers Lui que nous retournerons, [*Qur'ān* 2ª 156]". *Masnavī*, III, 3900.

Même si les Sages s'adaptent à la mentalité du peuple dans lequel ils sont nés et dans lequel ils opèrent le plus souvent, la haine, la séparation et l'exclusivité sont bannies de leur conscience qui ne sait qu'aimer, avec une totale disponibilité. Ils incarnent les idéaux les plus élevés de tout homme vivant sur terre car, s'*étant disciplinés pendant des vies entières, ils pratiquent la Vraie Fraternité*.

Ils parcourent avec légèreté les chemins du monde parce que, selon les mots paradoxaux mais vrais d'Apollonios de Tyane, ils habitent la terre, mais ne lui appartiennent pas, et bien qu'ils ne possèdent rien, ils ont tous les biens du monde. Ils sont omniprésents et omniscients car ils savent déjà tout du visiteur et de son voyage.[76] Ils sont des rochers de sérénité au milieu d'une foule en proie aux peurs, aux problèmes et à l'anxiété. C'est aussi le cas aujourd'hui. Et c'est vers eux (qui paradoxalement sont Un et vivent l'unité avec le Père) que se tourne dans le monde entier, même s'ils ont pris des noms différents, toute personne en guerre ou en paix, qui se rassemble avec sincérité et dans la prière. Grande est la force unificatrice de la pensée ! Des milliers de noms anciens et modernes leur ont été attribués, ainsi que des millions de leurs collaborateurs dispersés dans le monde, appelés aujourd'hui Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde (NGSM). De ces derniers, on a dit : "*Il est impossible d'organiser le NGSM. Ses membres doivent rester sans attache et sans étiquette, libres de travailler comme ils l'entendent*." [77] Toute initiative visant à les organiser révèle l'ignorance et contredit ceux qui en ont parlé pour la première fois et qui, par cette phrase, ont voulu sauvegarder leur liberté, leur fonctionnement futur, leur libre initiative et empêcher les tentatives futures d'organisation et de manipulation. Les organisations peuvent devenir le tombeau de l'Esprit, comme cela est déjà arrivé à toutes les églises organisées du monde. Ainsi, celui qui tend à organiser le centre *Ajna* du Seigneur du Monde,[78] considère que "*ses membres sont maintenus ensemble par un médium télépathique*". Alice Bailey *Télépathie* p.1.

En résumé, l'homme libéré, devenu Maître, fait l'expérience de l'unité et voit d'en haut l'arbre *Banyan* tout entier, composé de centaines de troncs nés de racines qui descendent d'en haut, une réalité unique libérée des voiles de *Maya*, que l'on peut définir comme celle qui n'a jamais existé. L'homme moyen, qui considère le monde de la pluralité tel qu'il apparaît à première vue, ne voit que des troncs individuelles séparées, chaque chose étant individuelle et séparée de toutes les autres. Les deux réalités existent simultanément. Il suffit de changer de perspective. Pour ce faire, il suffit de *détacher l'ego de l'identification aux émotions et au mental*. Les causes des problèmes de l'humanité nous ont été expliquées par les Sages, réfléchissons aux solutions.[79]

---

[76] Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane* Livre Trois, 15 p. 151-154, Adelphi, Milan, 1988. (Un des rares exemples de la biographie d'un maître de la sagesse pythagoricien, le plus grand guérisseur de tous les temps, qui dans sa vie antérieure avait été Jésus et qui, selon Titus, l'empereur romain, était la cause de toutes ses fortunes, Livre VI, 30.
Son disciple, le médecin Dioscoride, qui a publié l'herbier *Materia Medica* en cinq volumes, enseignait la bonne humeur, une conduite irréprochable, le végétarisme et l'innocuité ou l'élimination de l'envie, de la malice, de la haine, de la calomnie et du ressentiment, d'excellents médicaments protecteurs, anti-inflammatoires et antioxydants.
[77] Alice Bailey, *Traité des sept rayons, vol. II, Psychologie ésotérique,* p. 667. angl.
[78] Alice Bailey, *Traité des Sept Rayons Vol. V, Les Rayons et les Initiations,* p. 368 angl.
[79] Alice A. Bailey, *Les problèmes de l'humanité*.

## 3. Brefs portraits de deux Messagers de la Hiérarchie pour l'Occident, le troisième d'ici 2025.

**Helena Petrovna Blavatsky photo 1889 (12 août 1831 - 8 mai 1891)**

Née à *Yekaterinoslav*, dans l'actuelle Ukraine, elle a fondé la Société théosophique à New York en 1875 avec le colonel Olcott. Elle fut l'auteur prolifique de textes ésotériques fondamentaux tels que *Isis dévoilée* et *La doctrine secrète*, et un mythe à son sujet doit être dissipé : elle n'a jamais été un médium au sens classique du terme. Elle n'a jamais été contrôlée passivement, mais a été une grande occultiste et une intermédiaire pour les Maîtres de la Sagesse. Une véritable *Vajrayogini* selon *Lama Gangchen* et pour moi une Mère spirituelle dont la photo était la plus haute dans la salle d'attente d'Assagioli.

Elle écrit en août 1884 : "Je n'ai jamais été contrôlé par des fantômes. Ma médiumnité m'a été retirée il y a plus d'un quart de siècle ou plus ; et je défie ouvertement tous les "esprits" de *Kama-loka de* m'approcher ou seulement de me contrôler *maintenant*". [80] N'est-ce pas l'un de ses Mahatmas, Maître K.H., qui déclare dans les Lettres des Mahatmas à Sinnett, Lett. 16 : "Vous pouvez maintenant comprendre pourquoi nous sommes si opposés au spiritualisme et à la médiumnité" ?

Comme l'a dit Olcott "... Sa médiumnité est *totalement différente de celle* de toute autre personne que j'ai rencontrée ; car, *au lieu d'être contrôlée par les esprits et de se soumettre à leur volonté, c'est elle qui semble les contrôler et les contraindre à obéir à sa volonté".* [81]

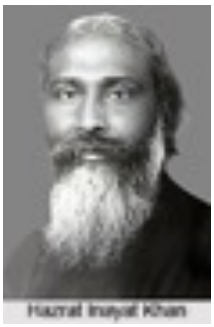
Pianiste remarquable, disciple de Moscheles, elle effectue des tournées en Italie et en Russie en 1872 et 1873 sous le pseudonyme de Madame Laura. Selon ce que son cousin, le célèbre comte Witte, a écrit dans ses *Mémoires, elle a* dirigé le chœur royal du roi Milan de Serbie.[82]

Conformément à la prophétie de Maître Morya, Helena Petrovna Blavatsky **(**H.P.B.) fut lavée de tout soupçon au siècle dernier, eu égard aux les accusations portées contre elle. Cela a été fait par Jean Overton Fuller avec une biographie très équilibrée et bien documentée sur H.P.B. Lorsque je lui ai rendu visite à Wymington dans le Bedfordshire en 2009, elle m'a fait l'honneur de m'accueillir en jouant au piano *Lotus Land* de Cyril Scott. Je dois ajouter que pour écrire son chef-d'œuvre Madeleine (pseudonyme de Nur, fille de l'initié *Hazrat Inayat Khan*) Fuller a fait des recherches sur les lieux où Nur a vécu en Europe, mais n'a pas pu faire la même chose pour H.P.B. . Elle a également écrit une biographie de Francis Bacon, le fondateur de la science moderne, et en visitant Gorhambury où Il vivait, en observant ses portraits, elle a remarqué Son énorme ressemblance avec le comte de Leicester et l'absence de tout trait de caractère de la famille de Bacon. Pour Bacon, la première idole ou le premier préjugé de la race humaine est l'anthropomorphisme, la tendance à attribuer des traits humains à des réalités non humaines.

---

[80] H. P. Blavatsky, *Recueil d'écrits Vol. VI* p. 271. Theosophical. Publishing House, Wheaton, 1975.
[81] H. P. Blavatsky, *Recueil d'écrits Vol. VI* p. 270. Theos. Publish. House, Wheaton, 1975.
[82] Mary Neff, *Mémoires personnels de H. P. B*. p. 168, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1971.
Ceux qui veulent connaître les capacités des Mahatmas qui ont opéré par l'intermédiaire de H.P.B. devraient lire ce livre !

Avec Jean Overton Fuller




Extrait du livre IV du *Kiu-te*.[83] Lire pour les disciples, les anciennes qualifications nécessaires pour devenir chéla, aujourd'hui légèrement modifiées : "1. Parfaite santé physique 2. Pureté mentale et physique absolue. 3. Altruisme ; charité universelle ; compassion pour tous les êtres animés. 4. Sincérité et foi inébranlable dans les lois du karma. 5. Courage inébranlable dans la défense de la vérité, même en cas de danger pour sa vie. 6. La perception intuitive d'être le véhicule de l'Atman (esprit) divin manifesté. 7. Une indifférence calme, mais une juste appréciation de tout ce qui constitue le monde objectif et transitoire. La bénédiction des deux parents et leur permission de devenir un *Upasana* (chéla) ; et 9. Célibat et libération de tous les karmas d'obligation". Les deux dernières règles sont strictement appliquées. Aucun homme reconnu coupable d'avoir manqué de respect à son père ou à sa mère, ou d'avoir abandonné injustement sa femme ou son mari, ne peut jamais être accepté, même en tant que chela laïc. " [84]

"La simple philanthropie physique, sans l'infusion de nouvelles influences et de conceptions nobles de la vie dans l'esprit des masses, est inutile. Seule l'assimilation progressive par l'humanité de grandes vérités spirituelles révolutionnera le visage de la civilisation et aboutira finalement à une panacée bien plus efficace qu'un simple remède à la misère superficielle. Mieux vaut prévenir que guérir". [85]

Inspiré par la vie nomade de H. P. B., j'ai retracé de nombreux endroits qu'elle a visités : Arizona, Londres, New York, Paris, Venise, Bologne, Torre del Greco, Chypre, Égypte, Syrie, Palmyre, Liban, Pakistan, Cachemire, cinq fois en Inde, Bombay, Dwarka, Jaipur, Simla, Kulu, Manali, *Sringeri* Math, Puri, Pondichéry, Madras, Calcutta, Pemayantse, Gangtok, les montagnes Nilgiri, trois fois au Népal, Sikkim, trois fois à Ghoom, Kalimpong et Darjeeling, Gyantsé, Shigatzé etc. sur une période de cinquante ans. Mais cela en valait la peine car les preuves de ses affirmations sont apparues sans équivoque. Elle était une *Vajrayogini* !

---

[83] *rGyud-sde*, རྒྱུད་སྡེ་ prononcé *Kiu-te* ou collection de Tantras. Avec le *mDo-sde* ou Do-te, la collection de soutras fait partie du *Kan-gyur*, les paroles du Bouddha. Avec le *Tan-gyur*, ou les commentaires, ils forment le canon tibétain.
[84] Helena P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VIII,* p. 294, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1980.
[85] Helena P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VIII,* p. 296, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1980.

J'ai également été à l'ashram des Maharajas du Cachemire qui se trouve à environ cinquante kilomètres au-dessus de Jammu, sur le côté gauche de la route de Srinagar ; c'est là que Damodar, le secrétaire de H.P.B., a été emmené et guéri de la tuberculose. Damodar fut le seul à avoir surmonté les épreuves de l'initiation à l'époque de H.P.B. J'ai été à Ramnagar où Maître Morya a été élevé et a vécu quand il était enfant. Je suis également allé à Gyantsé, où, au début de l'année 1930, un abbé tibétain de Pékin, à dos de mule, à côté du Kumbum de Gyantzé, a remis à Henry Carpenter un paquet d'encens pour Alice Bailey. J'avais également trouvé des preuves dans les journaux de Ludlow du voyage antérieur de Carpenter en juillet 1926 à Gyantzé en consultant des documents à la British Library à Londres pendant des jours.

Je me suis également rendu à *Tashilhunpo*, où le 9e Panchen Lama a travaillé pendant sept ans, jusqu'en 1923. Près de sa résidence d'été [86] , de l'autre côté du *Brahmapoutre,* près du monastère *rTa-nag* (cheval noir) *rDo-rje-gdan*, se trouve la bibliothèque souterraine du *Mahasiddha Chokyi Dorje* datant d'environ 1500, dans laquelle se trouvent les originaux du manuscrit *Senzar* mentionné dans le Proème de la Doctrine Secrète [87] et qui a fait l'objet de tant de recherches par nos amis et chercheurs sérieux David Reigle et sa femme Nancy, qui en parlent dans leur excellent livre *Blavatsky's Secret Books*.[88]

Au-delà du Brahmapoutre, devant l'ancien monastère de *Tanag* (Cheval noir)

Je suis un témoin qui a fait l'expérience de la grandeur et de la sincérité totale d'H.P.B., et puisque les preuves de l'existence de la Hiérarchie existent aujourd'hui, je peux les donner au monde. D'elle, on peut dire ceci : "Elle a été une grande martyre dans le vrai sens du terme. Beaucoup étaient proches d'elle, mais dans leur jalousie, ils l'ont calomniée, critiquée et s'en sont pris à celle qui leur avait tout donné. Mais aucun de ces gens illusoires et arrogants n'a accompli quoi que ce soit". [89]

Elle se dépensa sans compter pour tout le monde et surtout pour le colonel Olcott à qui elle enseigna l'ABC de l'occultisme. Cependant, en 1884, lorsqu'elle fut accusée par les missionnaires méthodistes de Madras (qui se servirent de sa domestique, Mme Coulomb) d'avoir elle-même falsifié *les Lettres du Mahatma*, Olcott choisit de ne pas la défendre au tribunal. La véritable raison de la volte-face et de l'accusation de Mme Coulomb était due au fait qu'elle avait essayé d'obtenir une grosse somme d'argent du prince *Harisinghji Rupsinghji*. Là-dessus, H.P.B. lui intima l'ordre de cesser d'importuner le Rajah. La domestique murmura alors au serviteur Babula qu'elle se vengerait et obtiendrait bientôt d'une manière ou d'une autre ses 2 000 roupies.[90]

Coulomb, qui avait quitté l'Egypte avec son mari pour éviter une arrestation pour banqueroute frauduleuse,[91] profita du départ d'Olcott et de H.P.B. pour l'Europe le 21 février 1884 pour la trahir.

---

[86] Helena P. Blavatsky, "Le résumé de toutes les sciences occultes est gardé secret et confié au Tashi Lama de Shigatze". *The Secret Doctrine* Vol. III p. 260 Cintamani edition. institutecintamani.org/downloadbooks.php
[87] Helena P. Blavatsky, *The Secret Doctrine Vol. I* page 24, Martorano traduction, téléchargement gratuit, http://www.istitutocintamani.org/libri/COSMOGENESI_STAMPABILE.pdf
[88] David Reigle et Nancy Reigle, *Blavatsky's Secret Books*, Wizard Bookshelf, San Diego, 1999.
[89] *Lettres Helena Roerich I°* p. 155 http://www.istitutocintamani.org/libri/Lettere_Helena_Roerich_Vol_I.pdf
[90] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her Teachers* p. 123, East-West Publications London, 1988.
[91] C. W. Leadbeater, *How Theosophy came to me*, p. 79-80. 1930.

Dans l'espoir de recevoir les fameuses roupies promises par les missionnaires (qu'elle n'obtiendra jamais), elle décida de trafiquer la châsse (le reliquaire), lieu sacré où se matérialisent les lettres des Maîtres, avec l'aide du serviteur Babula qui en possède les clés.

Tout au long de sa vie, H.P.B. n'a jamais demandé un centime pour la démonstration de ses puissants pouvoirs. En fait, comme Fuller l'a bien dit, sur les 129 lettres qui constituent les 456 pages du livre *The Mahatmas Letters,* seules une ou deux sont apparues dans le *tabernacle* et elles ne contenaient rien d'important (contrairement au rapport Hodgson de la Psychical Research Society).[92]

Cent ans plus tard, en avril 1986, le Journal de la Société revenait sur son jugement de fraude, admettant que celui prononcé en décembre 1885 était hâtif et erroné.[93] H.P.B. en donna une explication. "Ils avaient peur qu'en admettant que ses phénomènes étaient authentiques cela ne soulève un tollé général car cela revenait à confier la science moderne aux Mahatmas". [94]

C'est pour ainsi dire la reproduction à l'identique du drame de Socrate: "*Euthyphro : Je comprends maintenant, Socrate : tu dis toujours que tu as un 'daimon' (voix intérieure) près de toi. C'est ainsi qu'il te reproche d'introduire quelque chose de nouveau à propos des dieux, et qu'il vient au tribunal pour te calomnier, sachant très bien que la foule est bien disposée à croire de telles calomnies. Moi-même, lorsque dans l'assemblée je parle des dieux et que je leur indique l'avenir, on se moque de moi comme d'un fou. Et dire qu'il n'y a pas une chose parmi celles que j'ai prédites qui ne se soit réalisée ; en tout cas, ils nous envient nos capacités*." [95]

En vérité, Olcott n'a pas aidé H.P.B. pour sauver, comme il l'entendait, l'organisation : mais ce faisant, il a manqué au principe de la Fraternité. H.P.B. était un phénomène vivant qui pouvait tout faire, même faire apparaître n'importe quel objet par sa seule volonté, même s'il avait été perdu par quelqu'un des années auparavant. Néanmoins les plus grands phénomènes sont produits par les Maîtres. Elle a dénoncé l'hypocrisie des églises et s'est battue aux côtés de Garibaldi à Mentana. C'est pourquoi elle est aujourd'hui encore soupçonnée de charlatanisme. "*Combien de prophètes avons-nous envoyés, mais personne ne les approcha sans se moquer d'eux*. [96]

Dans le livre "*Une prêtresse moderne d'Isis*", son compatriote Solovioff l'accusa d'être une espionne et de le lui avoir elle-même confessé. En réalité, il s'était présenté comme tel, lui proposant de le devenir elle aussi : elle avait refusé, car elle travaillait déjà à plein temps pour son Maître. Cela se passa à l'automne 1885, alors qu'il n'est encore qu'une connaissance pour elle, que Solovioff lui rend visite à Würzburg et lui propose de devenir espionne. Consciente du prix à payer en cas de refus, elle dit immédiatement à Sinnett : "Solovioff ne me pardonnera pas d'avoir refusé ses propositions". Suite à ce refus et aux accusations morales portées contre lui par Vera, la sœur de H.P.B., qui connaissait la vérité, il décida de détruire sa crédibilité par une fausse "confession" dont les preuves originales n'ont jamais été retrouvées.[97]

Comme le dit al-Sa'dawi à la page 9, *pour les personnes honnêtes et sincères, la vie a toujours été difficile et dangereuse !* Comme l'a écrit l'agnostique William Stewart Ross : " 'Imposteur!' Elle était presque le seul mortel que j'ai rencontré qui *n'était pas* un imposteur." Agnostic Journal and Eclectic Review, 16 mai 1891.

Mauvais karma ? Non ! Je vais expliquer son destin, celui de Jésus et d'autres encore, en rappelant ces paroles du Maître Morya: "N'oubliez pas que la persécution est le plus grand des triomphes, seules les cordes tendues peuvent sonner de manière vibrante." *Cœur,* paragraphe 24.

---

[92] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her Teachers* p. 167, East-West Publications London, 1988.
[93] Noël Richard-Nafarre, *Helena P. Blavatsky ou la Réponse du Sphinx,* p. 11, De Villac, Paris, 1991.
[94] H.P. Blavatsky *Collected Writings Vol. VIII,* p. 395, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1981.
[95] Platon, *Euthyphro*, 3b-3c.
[96] *Coran*, sourate 43:6.
[97] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her T eachers* p. 186, East-West Publications London, 1988.

L'approbation et la préface du Panchen Lama à la réédition de "*La voix du silence*", publiée à Pékin en 1927, ont atténué la controverse concernant son séjour "impossible" à Shigatzé au Tibet et "ses prétendus mensonges".[98]

*FIRST SERIES.*

THE VOICE OF THE SILENCE

BEING

*CHOSEN FRAGMENTS*

FROM THE

"BOOK OF THE GOLDEN PRECEPTS."

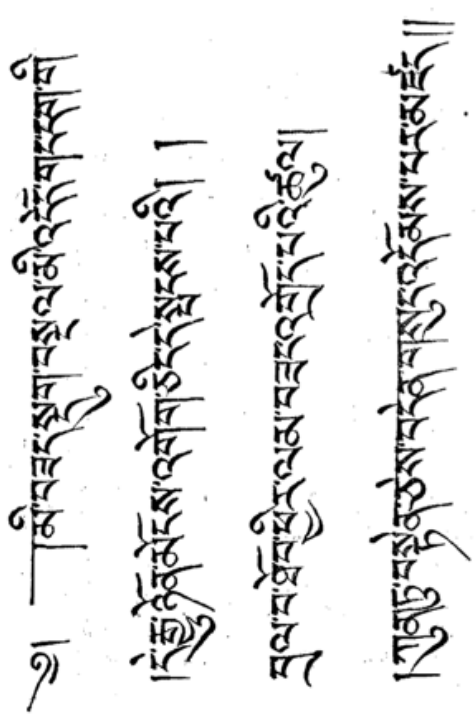
*FOR THE DAILY USE OF LANOOS (DISCIPLES).*

TRANSLATED AND ANNOTATED

BY

"H. P. B."

REPRINTED FROM THE ORIGINAL EDITION
WITH NOTES AND COMMENTS
BY
ALICE LEIGHTON CLEATHER AND BASIL CRUMP
PUBLISHED UNDER THE AUSPICES
OF
THE CHINESE BUDDHIST RESEARCH SOCIETY
PEKING
1927



THE PATH OF LIBERATION

Written specially by H. H. The Tashi Lama for this Reprint.

For Chinese and English Versions with Notes see Appendix.

EDITORIAL FOREWORD.

The present reprint has been undertaken largely because the original edition has been out of print for many years, while those issued since H. P. B.'s death in 1891 contain errors and even, in some cases, deliberate alterations and omissions. Our aim has, therefore, been to restore to its original integrity the most beautiful and poetical volume of H. P. Blavatsky's great literary bequest. In so doing we have not only striven for textual accuracy, but have sought to reproduce, as closely as local facilities permitted, the size, cover and make-up of the original. The type is a little larger, but the pagination is exactly the same.

The circumstances under which the opportunity arose to effect this work of restoration were singularly fortunate. Reaching Peking in December, 1925, after studying for seven years in India, we were privileged to come into close touch with H. H. the Tashi Lama, who had left Tibet in 1924 on a special mission to China and Mongolia. (See Note p. 100). As members of his Order, part of the work we undertook at his request for Buddhism was the present reprint, as the only true exposition

Traduction du texte tibétain du 9e Panchen Lama joint à la *Voix du Silence*

*Ceux qui ne veulent pas subir des souffrances indicibles*

[98] Sur la stature spirituelle du Tashi Lama : *Le Lettres des Mahatmas a Sinnett*, *Vol. I* p. 264, Sirio, Trieste, 1968.

*Ils doivent éliminer les causes qui les produisent, les kleśha* [99] *(afflictions mentales)*
*Parvenir à la libération, à l'absence d'afflictions*
*Ils doivent emprunter le chemin digne de ce nom qui y mène.*
*C'est pourquoi le Bouddha a donné l'enseignement suivant*
*sur les quatre nobles vérités.*

Gandhi, comme il l'a écrit dans son autobiographie, la connaissait personnellement et a déclaré que son livre "*La clé de la théosophie*" avait éliminé de son esprit l'idée, répandue par les missionnaires, que l'hindouisme était plein de superstitions.[100] Il a également déclaré : "La théosophie, l'enseignement donné par H. P. Blavatsky, est l'hindouisme dans ce qu'il a de meilleur". Finalement, *"Magna est Veritas et* prevalebit", "La vérité est grande et prévaudra", même si ce n'est qu'après un siècle.

Jawaharlal Nehru (1889-1964), premier Premier ministre de l'Inde (1947-1964), issu d'une famille brahmane du Cachemire et ayant vécu à Allahabad dans sa jeunesse, a été très influencé dès l'âge de 11 ans, comme il le rapporte lui-même, par le responsable de son éducation de trois ans, le théosophe irlandais Ferdinand T. Brooks. Il rejoint la Société théosophique à 13 ans, écoute les conférences d'Annie Besant et se familiarise avec la théosophie lors des réunions hebdomadaires des théosophes au domicile de Brooks, Anand Bhavan. La sœur de Nehru, Vijay Lakshmi, a été la première femme et la première Indienne à devenir présidente de l'Assemblée des Nations unies de 1953 à 1954.

"Le gouvernement international (spirituel) n'a jamais caché la présence de ses émissaires dans de nombreux pays. Et ceux-ci, bien sûr, conformément à la respectabilité de ce gouvernement, ne se sont jamais cachés… L'existence de ce gouvernement a pénétré à plusieurs reprises dans la conscience humaine sous divers noms. Chaque nation en est avertie, mais une seule fois. Les envoyés apparaissent une fois tous les cent ans : c'est la loi des Arhats. Les actions du gouvernement invisible sont conformes au processus d'évolution du monde et leurs résultats sont donc basés sur des lois naturelles. Le désir personnel n'y joue aucun rôle, seules les lois immuables de la matière prévalent." [101]

Le temple-caverne auquel H. P. B. fait allusion à Charles Johnston

H.P.B. a raconté à Charles Johnston : "*J'étais un jour avec mon Maître dans un grand temple-caverne dans les montagnes de l'Himalaya. A l'intérieur se trouvaient de nombreuses statues d'Adeptes ; en montrant l'une d'entre elles, il me dit : "C'est celui que vous appelez Jésus. Nous le considérons comme l'un des plus grands d'entre nous...*". [102]

"Nous sommes bien conscients que le nom s'écrit *Pugdal*, mais c'est une erreur. Pugdal n'a aucune signification et les Tibétains ne donnent pas de noms vides de sens à leurs constructions sacrées. Lamaseria doit son nom au tibétain *Phäg-pa*, le père spirituel, le bodhisattva *Avalokitesvara*".[103]

---

[99] H. P. Blavatsky, *La Voix du Silence*, p. 63, à propos des *kleśha* : "Chassez vos ennemis, l'ambition, la colère, la haine, même le moindre désir." Aux pages 69 et 94, les *kleśha* sont définis comme "l'amour du plaisir ou des réjouissances mondaines". Pour télécharger la dédicace originale du Panchen Lama, voir la page 1776 de Blavatsky_s-books.pdf à partir de http://www.istitutocintamani.org/libri/Blavatsky_s-books.pdf.
[100] Gandhi, *Ma vie pour la liberté,* p. 74, Newton, Rome, 1988.
[101] *Agni Yoga*, sutra 32. Société Agni Yoga. New York. 1929.
[102] H. P. Blavatsky*, Collected Writings Vol. VIII*, p. 402, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1981.
[103] H. P. Blavatsky*, Collected Writings Vol. IV,* p. 11, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1981.

Était-ce au Ladakh ? Sur la photo ci-dessus, le temple-caverne dont H.P.B. connaît le nom. *Phugdal Gompa*, fondé par un disciple direct du *Chohan Je Tsongkhapa*, à l'intérieur duquel coule une source d'eau. Au-dessus du temple se dresse un arbre solitaire.

Le fait d'entreprendre un pèlerinage confère-t-il des avantages spirituels ? Cela dépend de l'intention avec laquelle on le fait. La soif d'expériences et de plaisirs mondains ne peut coexister avec le désir résolu d'atteindre la libération. Quoi qu'il en soit, l'expérience m'apprend qu'en voyageant, l'esprit s'ouvre à de nouvelles façons de voir les choses et permet des rencontres hors du commun. De plus, la vue de paysages enchanteurs et de beautés naturelles, comme le calme de certains lacs et la pureté de la neige en montagne, purifie l'âme, tout comme le martelage de l'or en améliore la qualité. Et cela ne nous fait pas oublier l'infinie beauté de quelque chose de plus élevé, la divine et enivrante *Amrita*. "*Maitreya* vous souhaite la joie... La beauté de la vie n'a pas de limites ! " [104]

Sur la *grande difficulté* de décrire la vie des Maîtres :

" Il est habituel de penser qu'un Arhat est un être qui vit dans les nuages. L'évidence de telles déviations de la pensée est effrayante et grotesque. En vérité, Nous, Frères de l'Humanité, ne nous reconnaissons pas dans ces conceptions humaines si fantastiques qui, si les hommes les tournaient dans l'autre sens, feraient que nos images prendraient une forme réaliste." [105]

Comme le disent les Maîtres dans la *Voix du Silence,* ils forment: "Le Mur Gardien ou Protecteur. Il est enseigné que les efforts accumulés par de longues générations de Yogis, de Saints et d'Adeptes, et surtout par les *Nirmânakâya*, ont créé, pour ainsi dire, un mur protecteur autour de l'humanité, qui l'abrite invisiblement de maux encore pires que ceux qui l'assaillent." page 94 Angl. "Le *Nirmânakâya* est la forme éthérée que l'adepte peut revêtir lorsque, quittant le corps physique, il désire apparaître dans le corps astral." page 96 Angl.

Cette même vénération populaire appelle "Bouddhas de la Compassion" les *Bodhisattvas* qui, ayant atteint le degré d'Arhat (ayant accompli ce *quatrième* ou *septième* Sentier), refusent de passer à l'état nirvanique, c'est-à-dire de "revêtir la robe de *Dharmakâya* et de passer sur l'autre rive", parce qu'il ne serait alors plus en leur pouvoir d'aider l'humanité, même dans la mesure où le Karma le leur permet. Ils préfèrent rester invisibles (en esprit, pour ainsi dire) dans le monde et contribuer au salut de l'humanité en l'incitant à suivre la Bonne Loi, en la guidant sur le Chemin de la Vertu. Le bouddhisme exotérique du Nord honore tous ces grands personnages en tant que saints et leur adresse des prières, comme le font les catholiques et les orthodoxes à l'égard de leurs saints et protecteurs, mais la doctrine ésotérique n'encourage pas ce genre de choses. Il y a une grande différence entre les deux enseignements." p. 95 Angl. "C'est *Tañhâ* ou le désir de vivre, qui cause la renaissance." p. 94 Angl.

Le but des néo-platoniciens était la réunion de la partie avec ce *Tout* qui n'a ni forme ni essence et dont chaque homme sur terre est un Rayon, à travers cette extase dont nous parle Porphyre, dans laquelle les choses divines et les mystères de la Nature nous sont révélés. Il dit dans son livre *Vie de Plotin,* 23 qu'il n'a connu l'extase qu'une seule fois, alors que son maître Plotin l'a connue quatre fois.

Il n'y a qu'une seule vertu qui peut amener un *chela* (disciple) à surmonter tous les obstacles pour le prouver, même si toute la Loge Noire tente de lui barrer la route, et c'est la loyauté.

---

[104] *Hiérarchie,* sutra 8, Editrice Nuova Era, 1994.
[105] *Hiérarchie,* sutra 12, Editrice Nuova Era, 1994.

## 4. Alice Bailey 16 juin 1880 - 15 décembre 1949

Pendant trente ans, Alice Bailey de 1919 à 1949, bien qu'ayant trois filles et un mari, s'est souvent levée la nuit,[106] comme en témoigne son petit-fils Gordon Pugh, pour transcrire les dix-huit livres d'enseignements qui lui étaient dictés télépathiquement par le messager des Maîtres, le Maître *Djwhal Khul* ou D.K., au nom de la Hiérarchie. Elle a elle-même écrit quatre volumes: *La conscience de l'atome, L'âme et son mécanisme, De l'intellect à l'intuition, De Bethléem au Calvaire* et un en collaboration avec le Maître D.K. *La lumière de l'âme.* Voir *Autobiographie inachevée* à la page 183. En 1923, elle fonda à New York l'*Arcane School*, une école de formation par correspondance basée sur des offres gratuites, qui fonctionne encore aujourd'hui. Il était impeccable dans son travail de transcription et a fondé de nombreuses activités de service.

Mon instructeur Assagioli, qui était un de ses proches amis, m'a dit que D.K. lui avait donné de nombreuses adresses de personnes spirituelles dispersées dans le monde, inconnues d'elle, à qui elle écrivait et qui acceptaient de faire partie du groupe des 49 disciples auxquels les instructions étaient dictées au fur et à mesure qu'elles étaient données. Jamais personnage n'a été plus noble et plus désintéressé. Ceux qui veulent en savoir plus sur Alice lisent son *Autobiographie inachevée* et ne se trompent pas en lisant les accusations désobligeantes diffusées sur l'internet par des fondamentalistes rétrogrades. "Vous les reconnaîtrez aux leurs fruits."

C'est dans certaines des phrases que Bailey a reçues sous la dictée du Maître tibétain que se trouve la raison pour laquelle j'ai décidé de faire connaître aujourd'hui, en écrivant ce livre, ce que je sais depuis de nombreuses décennies, mais que je n'ai fait connaître que partiellement dans une conférence publique pour l'inauguration du Hall of Culture en 2007, *Theosophy : Timeless Wisdom (Théosophie : la sagesse intemporelle*).[107]

"La *réalité de la Hiérarchie et le travail accompli par les Maîtres, par l'intermédiaire de leurs disciples, doivent être portés à la connaissance du public...* Ils n'ont que faire de la dévotion personnelle, mais s'efforcent seulement de soulager la souffrance, de promouvoir l'évolution de l'humanité et d'indiquer des buts spirituels. Ils ne recherchent ni la reconnaissance de leur travail, ni les éloges de leurs contemporains, mais seulement l'accroissement de la *lumière* dans le monde et le développement de la conscience humaine." [108] La *lumière* n'est qu'une émanation de la *buddhi*.

"La connaissance, la foi et l'espoir en l'existence d'une Hiérarchie planétaire ont aujourd'hui imprégné la pensée humaine d'une manière plus large et plus profonde que même les plus optimistes pourraient le supposer. C'est là que réside l'espoir du monde, et aussi un champ fertile de travail spirituel pour les décennies à venir. Tous les disciples doivent se préparer à ce travail. " [109]

---

[106] Alice Bailey, *Traité des Sept Rayons Vol. V° Rayons et Initiations* p. 251 Angl. The Star Bookseller, 2008. "Chaque fois qu'elle travaille pour moi, A.A.B. écrit sous la dictée une moyenne de sept à douze pages dactylographiées (espace simple) ; en raison des exigences de mon travail, je ne peux pas dicter tous les jours, bien que j'aie constaté qu'elle serait heureuse de le faire tous les jours également, si je le souhaitais."

[107] h ttp://www.istitutocintamani.org/maestri_saggezza.php

[108] Alice Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. I,* pp. 789-790 angl.

[109] Alice A. Bailey, *Traité des Sept Rayons Vol. V° Rayons et Initiations* p. 133 angl.

Alice Bailey ou D.R.S., qui, dans son discipulat, a été priée par D.K. de mettre l'accent sur trois qualités, *Détachement, Rest et Skill in action*, a été une grande servante du monde et continue de l'être. Quelle est la définition du mot "*service*" selon le Bouddha ?

"Il n'y a qu'un seul trésor qu'aucun voleur ne peut dérober*, qu'un seul*
*que vous pouvez emporter avec vous aux portes de la mort.*
Le trésor du sage réside dans les bonnes actions qui le suivront toujours.
Toute perfection, *même celle de la bouddhéité,* est acquise grâce à ce trésor
tant sa puissance est grande, tant son fruit est riche.
Les bonnes actions sont accomplies par tous ceux qui ont un esprit compréhensif".
*Kuddaka Patha* VIII, 8 (Bible familiale bouddhiste de Morya) [110]

*Le service est le premier signe de civilisation*. C'est ce qu'a déclaré l'anthropologue Margaret Mead. Un fémur cassé puis guéri, trouvé sur un site archéologique indique que quelqu'un, dans le passé, s'est occupé d'une personne blessée. Ceux qui servent les autres donnent le meilleur d'eux-mêmes.

"Réfléchir à l'éthique de l'*amour de toutes les créatures dans ses* moindres détails : telle est la tâche difficile assignée à l'époque dans laquelle nous vivons." [111] Albert Schweitzer (1875-1965)

Alice et Foster Bailey (JWK-P, *Joy, Wisdom and Knowledge of the Plan*), Krotona Calif. 1920.

Alice. Une vie consacrée à autrui, c'est-à-dire pour l'amour, l'aspect *Jiva* ou christique en chacun.

[110] *Les lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett*, *Vol. I*, p. 379, Lettre 43, Editrice Libraria Sirio, Trieste, 1968.
[111] Albert Schweitzer, *Respect de la vie. Les écrits les plus importants*. pp. 90-91, Claudiana, Turin, 1994.

## 5. Fonctions de la hiérarchie et du bodhisattva Maitreya, ou Christ, ou Krishna.

*"Dans les grandes tâches, il est difficile de plaire à tout le monde.* Solon

D'après ce qui a été dit, on peut comprendre que le Christ, qui a la fonction réelle de Bodhisattva (un chef fort et habile et non une victime douce et sentimentale) et qui, comme il l'a promis, n'a jamais quitté la terre, vit aujourd'hui incognito en Inde,[112] et ne peut donc être que *Vaishṇava* ou chrétien, c'est donc vénéré dans tout l'Orient sous d'autres noms, comme *Maitreya* (du sanskrit maitrī (amour), *Krishna* et *Kalki avatar* en Inde. [113] *Metteya* à Ceylan, *Al-Muntazar* ou *Imâm Mahdî* en Iran chez les chiites duodécimains, *Miroku* au Japon, *Champa* au Tibet, *Maidari* en Mongolie, *Messie* chez les juifs et Polo ou *Qutb* chez les soufis.

C'est pourquoi les Sept *Rishis* ne peuvent *être* uniquement indiens et les Dragons de Sagesse uniquement chinois. Les Frères Hermétiques d'Egypte ne sont pas uniquement des Africains, et il n'est pas possible de placer les Maîtres de Sagesse dans une relation *exclusive* avec les Théosophes, hormis chez ceux qui adhère à la croyance irrationnelle en l'exclusivité des religions (ces dernières étant hélas la source des deux tiers de tout le mal sur la terre, selon Maître K.H., qui est la réincarnation de celui qui fut Pythagore). [114] Les véritables sept *Rishis* sont des qualités stellaires et universelles. En particulier, le *Rishi Kratu* ou l'étoile Merak est la source *shivaïte* de la Volonté ou du Dessein (But) de Dieu, *Vishnu* ou l'Amour-Sagesse s'exprime à travers Sirius et Uranus, et *Brahma* ou l'Intelligence Active à travers les Pléiades et Mercure. [115]

Des informations *fiables* et complètes sur les Vies des Maîtres ont été dictées par les Maîtres eux-mêmes et peuvent être trouvées dans le *troisième volume de la Doctrine Secrète* de H.P.B. ou de l'Initiation Humaine et Solaire d'Alice A. Bailey, dont je recommande l'étude afin de bénéficier pleinement des portraits que j'en fais dans le présent ouvrage. L'initiation est le processus que les Maître de Sagesse mettent à l'œuvre pour stimuler l'élévation de la conscience humaine. "L'initiation est un système ou un processus scientifique par lequel les sept énergies qui constituent la totalité de toutes les existences au sein de notre vie planétaire sont *comprises* et utilisées consciemment pour la mise en œuvre du Plan divin. C'est une méthode par laquelle la circulation des énergies est favorisée en ouvrant ou en éveillant certains centres planétaires et humains à l'influence de leurs qualités... C'est le cœur de l'enseignement du *Laya Yoga*." [116]

Il convient de préciser que le Christ, ou *Bodhisattva*, nom officiel de la fonction de chef de la Hiérarchie, accomplit cette tâche l'an 600 av. J.-C. en tant que successeur du Bouddha et travaille pour tous les êtres humains, quelle que soit leur dénomination religieuse. "Il n'appartient ni au monde chrétien, ni au monde bouddhiste, ni au monde mahométan, ni à aucun autre et n'aura bientôt plus besoin de rester dans sa retraite actuelle en Asie centrale." [117] Aucun être humain ne doit nécessairement adhérer à l'Église chrétienne pour s'approcher du Christ. Il suffit d'*aimer son prochain comme soi-même, de mener une vie disciplinée, de reconnaître la divinité dans toutes les croyances et de vivre dans l'amour et l'innocuité.*

Un architecte, ami de jeunesse, plutôt fâché avec le Christ, m'a demandé pourquoi celui-ci, s'il vit encore aujourd'hui, ne descend pas dans la jungle de notre vie quotidienne, là où on a vraiment besoin de lui. J'ai répondu par le silence. Grande est la présomption de ceux qui ne comprennent pas qu'Il n'est pas caché, mais que nous sommes incapables de Le voir. S'Il est caché, c'est parce que, en raison du matérialisme actuel de l'humanité, Il n'aurait aucune chance d'être reconnu aujourd'hui. Lorsque nous aurons suffisamment souffert et que la *Grande Invocation* qui s'adresse au cœur et fera

---

[112] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, pág 44 ingl., Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.

[113] "L'*avatar de Kalki* sera doté des huit facultés surhumaines. Avec son pouvoir irrésistible, il écrasera à la fois les malfaiteurs et ceux dont l'esprit est asservi par le mal. Il rétablira la justice sur terre et l'esprit de ceux qui vivront à la fin du *Kali* Yuga deviendra aussi transparent que le cristal." *Vishnu Purāṇa, traduction de Wilson*, *Livre IV*, Ch. 24. Page 229.

[114] *Lettres des Mahatmas à Sinnett*, *Vol. I,* p. 55 téléchargeable sur istitutocintamani.org

[115] Alice A. Bailey, *Astrologie ésotérique,* pp. 196 et 427, Il Libraio delle Stelle Editions, Velletri, 2007.

[116] Alice A. Bailey, *Les rayons et les initiations*, p. 557. Le libraire des étoiles, Velletri, 2008.

[117] Alice A. Bailey, *The Externalisation of Hierarchy* p. 590 Angl. Nuova Era, Rome, 1985.

partie de la conscience des masses, dans une décennie à peine, la lumière du jour se lèvera sous la forme d'un enfant parfait qui ramènera l'humanité à la Vie, et cela seul sera l'aube spirituelle tant désirée. Le désespoir produit l'inspiration et le désir d'un gourou. "Il est bon de se faire à l'idée qu'un guide est indispensable. Toutes les religions ont affirmé le Guide et le Maître. Lorsque nous parlons du Maître, nous nous souvenons de ce qui est inévitable". [118]

Les Sages étaient aussi appelés Prophètes en Israël, *Annēdoti* (enseignants) en Chaldée, Mages en Perse, Amis de Dieu et Hommes Parfaits en Irak, Gymnosophes en Grèce, Royaume de Dieu chez les Chrétiens et aujourd'hui Hiérarchie *(ιερός άρχω*, commandement sacré), *Maitreya Sangha* (communauté de), Seigneurs de la Compassion, Groupe autour du Christ, Grande Loge Blanche, Mahatma, *Jivanmukta*, Demeure de Lumière, Fraternité himalayenne, Maîtres de Sagesse et aussi Communion des Saints chez les chrétiens, *Bodhisattva* chez les bouddhistes et *Changchub sempà* (groupe d'esprits éclairés et organisés) chez les tibétains.

Au siècle dernier, leurs principaux représentants et canaux de transmission sur terre, pour l'hémisphère occidental, étaient Helena Petrovna Blavatsky, Alice Ann Bailey et Helena Roerich. Parmi les centaines de disciples, citons Franz Anton Mesmer (pivot de la psychologie moderne), Garabed Paelian, Franklin Delano Roosevelt,[119] (grand stratège), Frank A. Vanderlip (économiste), W.Y. Evans-Wentz (orientaliste). Evans-Wentz (orientaliste), Sri Yukteswar (qui eut la volonté d'apporter le yoga en Occident), Hazrat Inayat Khan (dont le siège new-yorkais côtoyait celui de l'Ecole Arcane), Idries Shah (vulgarisateur soufi), Cyril Scott (réincarnation de Chopin,[120] au toucher pianistique inégalé), Dane Rudhyar (astrologue, un des rares auteurs cités par le Tibétain), Foster Bailey, (pilier de l'ésotérisme), Mary Bailey (que j'ai eu l'honneur d'aider), Roberto Assagioli (créateur de la Psychosynthèse, qui m'a appris à considérer les humains comme des âmes et qui a illuminé mon esprit comme un diamant), et mon grand ami et écrivain prolifique Torkom Saraydarian. Un petit nombre d'hommes et de femmes forts et intelligents, au cœur d'or, qui ne désiraient pas, comme d'autres ésotéristes modernes, des "positions de prestige personnel" et qui étaient de grands bienfaiteurs comme Andrew Carnegie, qui considérait que c'était une honte de mourir riche.

Je vais donc révéler qui étaient certains maîtres à l'époque d'H.P.B., l'être le plus sincère du monde, sans contrevenir à leur désir de rester anonymes aujourd'hui. Il n'y a pas d'époque où ils n'ont pas existé et seul un bon karma et l'amour de l'humanité peuvent nous rapprocher d'eux. Toute autre tentative égoïste est vouée à l'échec. Ils peuvent presque tout faire et une seule chose leur est interdite: ressusciter une personne définitivement morte, à moins qu'elle ne soit en état de mort apparente.

Avant-propos : "*De jure,* le Tashi Lama est le second après le Dalaï Lama ; de facto, il lui est supérieur, puisqu'il est le *Dharma Rinchen*, le successeur de Tson-ka-pa au Monastère d'Or fondé par ce dernier réformateur et formé par la secte Gelugpa (Béret Jaune) qui a créé les Dalaï Lamas à Lhassa et a été le premier de la dynastie des "*Panchen Rimpoche*". Alors que les premiers (les Dalaï-Lamas) étaient considérés comme des "Joyaux de Majesté", les seconds jouissent d'une appellation bien plus élevée, à savoir "Joyaux de Sagesse" - puisqu'ils sont de hauts initiés."[121]

À partir du 15 janvier 1979, j'ai eu la chance de pratiquer quelques semaines de méditation intense à Kopan, au Népal, avec le *yogi Lama Yeshe*, qui m'a donné une grande joie et m'a initié à la pure tradition tibétaine. La grande bienfaitrice de ses premiers projets pour l'humanité à Kopan était une théosophe et héritière russe, *Zina Rachevsky*, ici avec Yeshe en 1970 et, alors qu'elle était déjà nonne, décidée à lire la Doctrine Secrète. D'une beauté renversante, elle a subi une agression sexuelle de la part d'un acteur hollywoodien, événement qui l'a poussée plus tard à pratiquer le dharma de manière intensive. La douleur a parfois un côté positif. En 1979 je devins bouddhiste par Serkong Rinpoce (le prototype de *Yoda* dans *La Guerre des étoiles*)), à droite *Lama Yeshe* et *Song Rinpoce*.

---

[118] *Hiérarchie*, sutra 62. Éditeur Nuova Era, Città della Pieve.
[119] Alice A. Bailey, *Les Rayons et les Initiations*, p. 687 Eng. The Star Bookseller, 2008.
[120] Cyril Scott, *Bone of Contention,* p. 177. The Aquarian Press, Londres, 1969.
[121] E. Blavatsky *Glossaire théosophique* p. 184 cicatrice. http://www.istitutocintamani.org/libri/Glossario_Teosofico.pdf

Après avoir dormi quelques jours chez *Song Rinpoché,* j'ai pris les vœux d'*upasaka* (les cinq vœux du disciple laïc) auprès de lui. *Lama Yeshe* le considérait comme un Bouddha vivant et était le maître des moines tibétains en exil qui sont arrivés à Buxaduar, en Inde, à partir de 1960. Ce fut pour eux une période d'intense discipline et de sublime hauteur spirituelle, mais aussi une période de faim et d'extrême pauvreté, où ils durent même diviser leurs livres de dharma en feuilles individuelles, qu'ils se transmettaient les uns aux autres. J'ai également rencontré *Trijang Rimpoce* qui, aujourd'hui réincarné, vit et enseigne dans le Vermont, en Amérique. J'ai également été l'invité à Kalimpong de ce grand et humble être qu'est *Domo Geshe Rimpocé*. L'entretien personnel avec le Dalaï Lama, en compagnie de dix autres Italiens, à Dharamsala, ne m'a pas réchauffé le cœur. Il avait un rire forcé, artificiel, et ne pouvait pas sourire ! De *Lama Yeshe*, un grand yogi très sérieux qui, cependant, savait aussi nous faire rire aux éclats, je recommande l'un des livres les plus intéressants écrits sur le tantra (qui, bien qu'utilisant le symbolisme sexuel, *est et restera toujours* un enseignement philosophique): *Introduction au Tantra*, en italien *La Via del Tantra*. Lama Yeshe a également écrit *Universal Love. La méthode de yoga du Bouddha Maitreya et* a lancé le *projet Maitreya* pour construire une statue de 152 mètres de haut du Bouddha Maitreya à Kushinagar, en Inde, où le Bouddha est entré en Parinirvana.

Comme l'indique le troisième volume de la *Doctrine Secrète,* les principaux maîtres purs après Krishna et Bouddha sont *Nāgārjuna*, *Asanga*, *Atīsha*, *Tzonkhapa* et la tradition *Ghelugpa, les* Vertueux, ou Bérets Jaunes, pratiquée au 20ème siècle par le Panchen ou Tashi Lama et ses futurs successeurs [122] et par Pabongka, Zemey, Trijang, Zong, Yeshe, Ganchen et Domo Geshe Rinpoce. La succession apostolique hiérarchique ou hiérarchie est appelée en tibétain la-rab, ཐ་རབས *ḷa-rabs* hierarchy, tandis que le disciple accepté lanu, བླ་བ *ḷlaḥ-wa,* voir p. 901, *A Tibetan-English Dictionary* de Sarat Chandra Das et l'abbé Sherab Gyatso.

Ghoom, Sherab Gyatso, 1900 et le 10e Panchen Lama avec Lama Gangchen en Chine, 1987.

Il faut dire que la tradition *Rimé* des Bérets rouges, même si elle semble œcuménique, tend à défaire la réforme et la séparation voulues, pour des raisons éthiques, par *Tzonkhapa ;* de ce fait la tradition *Rimé* est négative car elle porte atteinte à la pureté de l'enseignement de cette Grand Incarnation et à la tradition du "cœur". La conduite et l'éthique ne règnent pas en maître chez ces lamas et certains d'entre eux sont parfois morts du SIDA. H. P. B. dit se méfier des bérets rouges.

[122] Elena P. Blavatsky, "*Le résumé de toutes les sciences occultes est gardé secret et confié au Tashi Lama de Shigatze*". *The Secret Doctrine Vol. III*, p. 260, Cintamani. www.istitutocintamani.org/downloadLibri.php

Aujourd'hui, malheureusement, en Occident, le Dalaï Lama autorise que l'on plaçe dans la Bibliothèque des classiques, pour ainsi dire au même niveau que les œuvres de *Tsongkhapa*, les écrits des *Bönpo* noir [123] tibétains. Ceux qui tournent la svastika dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ! Il fait ainsi le contraire du fondateur de l'école *ghelugpa* "vertueux ou béret jaune", qui s'est séparé des non vertueux ou dégénérés. Il fait cela parce qu'en raison de la raréfaction des exilés tibétains, pour unir tout le monde sous son autorité en s'en prenant aux vrais bouddhistes qui, selon lui, "adorent un démon". Ce que H.P.B. a prophétisé en ces termes : "les disciples directs du Bouddha Gautama... ceux qui seront désavoués par leur propre église dans le prochain cycle". [124]

À quel prochain cycle H.P.B. fait-il référence ? Le cycle de Deuxième rayon est centenaire et se produit en 1825, 1925 et 2025, tandis que le cycle de premier rayon est également centenaire, mais il coïncide avec le dernier quart de siècle et la fondation de la Société Théosophique, soit 1875+100 à 1975. C'est la date à partir de laquelle, suite au *Livre Jaune de Zemey Rinpoce* écrit en 1973 et publié en 1974, le Dalaï Lama a commencé à prendre position et à persécuter les adeptes *Ghelugpa* de *Dordjé Shougden, ce* qu'il fait encore aujourd'hui.

Dans le texte, nous lisons le conseil qu'un an avant sa mort, le 9e Panchen Lama a donné au grand *Pabongkha*, la dernière réincarnation d'*Atisha*, alors qu'ils se trouvaient en Chine. Il lui suggéra de placer le *tangkha* du protecteur des ghelugpas, Dordjé Shougden, dans le sanctuaire de Tashilunpo. *Pabongkha* obéit, commença à le vénérer et composa une prière spéciale à cet effet. Par ailleurs, ce protecteur de la pureté du bouddhisme éthique, qui n'est pas un démon, était vénéré par les propres gardiens et maîtres du Dalaï Lama : Ling Rimpoce, Trijang Rimpoce et Pabonka Rimpoce. J'ai personnellement rencontré ce dernier (bien que le dernier, dans sa nouvelle réincarnation, je l'ai rencontré à Katmandou). Les monastères et la minorité Ghelugpa en Inde ont depuis subi des attaques constantes dans un climat d'inquisition et de chasse aux sorcières. Malheureusement, c'est un lama qui, bien qu'ayant reçu le prix Nobel, fait dès qu'il le peut le contraire de ce que recommande le Panchen Lama et avec un sourire de travers, au lieu d'unir, il sépare. (Voir page 101 sur l'extrême importance de *Tsongkhapa* pour K.H.)

Pourquoi le Dalaï Lama fait-il cela ? Il a certainement peu de sujets et n'est peut-être même pas bouddhiste car, au sein de la sainte *sangha* des Bérets jaunes, il crée, après 600 ans, un schisme, c'est-à-dire l'un des cinq crimes capitaux du bouddhisme énumérés dans l'Aṅguttara Nikaya iii, 440.

1. Tuer le père. 2. tuer la mère 3. Tuer un Arhat. 4. Faire couler le sang d'un Bouddha. 5. Créer un schisme dans la Sangha.

Il subira alors l'*Ānantarika-kamma* qui est immédiatement extrinsèque sans intervalle (sanskrit an-antara). Ce Dalaï sera le dernier. Le Tashi Lama demandera au Grand Dalaï Lama (le V) : "Qu'est-ce qui est prédestiné pour le *dernier* Dalaï Lama ? Celui qui nie sera livré à la justice et sera oublié. Et les guerriers marcheront sous la bannière de Maitreya. Et la ville de Lhassa sera assombrie et désertée". [125] Oui, , j'ai quant à moi vu Lhassa sans la lumière du dharma lors de mon dernier voyage au Tibet, envahie par de nombreux Chinois, mais avec peu de Tibétains. Pour *Djwhal Khul*, "c'est maintenant tout le bouddhisme qui va devenir de plus en plus dogmatique. " [126]

Même le pape Borgia imprimait l'Évangile et donnait des bénédictions pendant la journée, mais la nuit, il faisait l'amour avec Giulia Farnese. Pour les Maîtres, ce sont les œuvres de service et les bons choix qui comptent, et non l'autorité extérieure ou la célébrité. Il faut donc pratiquer Dana, le don de soi, la première des six *pāramitā* ou vertus, ou enseigner le Dharma, mais pas pour le gain. Les initiations ne peuvent être payées et ne peuvent être conférées par le biais d'Internet et de Zoom! Les paiements pour le Dharma devrait à nouveau être basé sur d'offres gratuits.

---

[123] Sutras, Tantras et cycle de l'esprit : l'enseignement fondamental de l'école Bön. Vol. 9, Bibliothèque des classiques tibétains.

[124] Helena P. Blavatsky, *Doctrine Secrète Vol. III,* p. 265, publié en anglais en 1897. Traduction italienne Martorano à télécharger gratuitement à l'adresse www.istitutocintamani.org/downloadLibri.php

[125] Nicholas Roerich, *Le cœur de l'Asie*, p. 120, Musée Nicholas Roerich, New York, 1978.

[126] Alice A. Bailey, *The Externalisation of Hierarchy* p. 573 Eng. Nuova Era, Rome, 1985.

En conséquence de la Loi karmique, il ne pourra plus y avoir d'incarnations d'un Dalaï Lama, puisque son règne n'existe plus. Seul le Panchen Lama chinois subsistera. Ainsi, deux autres prophéties de H.P.B. se réaliseront : "La Doctrine Secrète restera dans toute sa pureté à *Bhod-Yul* (Tibet), seulement jusqu'au jour où elle sera libérée de l'invasion étrangère". "Il est dit que tant que le Panchen *Rinpoché* (le Grand Joyau de Sagesse) condescende à renaître dans le pays des *P'heling* (Occidentaux) et, y apparaissant comme le Conquérant Spirituel (*Chom-den-dé*), détruise les erreurs et l'ignorance des siècles, il ne servira pas à grand-chose d'essayer d'éradiquer les idées fausses des *P'heling-pa* (Européens) ; ne voudront écouter personne." [127]

*Domo Geshe*, qui a déjà eu des liens étroits avec le Panchen Lama, est né à New York le 2 juin 2003, le mois du *Saga* tibétain *Dawa* ou *Wesak*, sera-t-il le lama de la prophétie ?

Ci-dessus, la vallée du *Wesak* avec le rocher plat où le Christ ou Maitreya est apparu (dans son corps physique) jusqu'à la fin des années 1970, à l'arrière-plan duquel se trouve le *Kailash*, la montagne la plus sacrée d'Asie. « Lors du Wesak de 1961, la torche qui était toujours restée éteinte sur l'autel, jusqu'à ce qu'un certain nombre de disciples aient acquis la *Naissance du Christ dans le Cœur*, a été allumée. Chaque disciple est devenu une lampe allumée dans le Temple de *Sanat Kumara*. » [128]

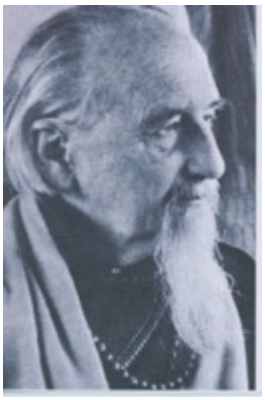
Ghoom, à la périphérie de Darjeeling, a déjà servi de base à de nombreux Maîtres, à commencer par *Morya*. Les Roerichs y sont restés près d'un an avant de faire la grande expédition de 1924 en Asie centrale, fréquentant le seul monastère Yiga Choling Gompa, situé en contrebas, dont K.H. dit : "Je ne suis pas chez moi en ce moment, mais près de Darjeeling, à la Lamaseria, l'objet des désirs de la pauvre H.P.B. ". *Les lettres des Mahatma à A. P. Sinnett*, p. 190 engl. A côté se trouve le petit temple où Nicholas Roerich a rencontré le Mahatma Morya et l'homme qui l'accompagnait, le Maître D.K..

[127] Elena P. Blavatsky, *The Secret Doctrine Vol. III,* p. 412 Eng. ou aussi Blavatsky_s-books-ITA, p. 3226.
[128] Viola Petit Neal et Shafica Karagulla, Enseignement de nuit le 30 avril 1961 de *Through the Curtain,* p. 70, DeVorss & Company, éditeur Marina del Rey, Californie.

L'initiation dépend entièrement de la sainteté de celui qui la confère. Les 9e et 10e *Panchen ou Tashi Lamas* avaient tous deux prophétisé avant leur mort qu'ils renaîtraient en Chine, comme le rapporta le missionnaire catholique Matthias Hermanns dans *Mythen und Mysterien* (1956, page 323), donc l'histoire de l'enfant Panchen Lama kidnappé, choisie par le Dalaï, n'a aucun sens. *Gyancain Norbu est* né le 13 février 1990 et a été installé comme *Panchen Erdeni* le 29 novembre 1995.

Gyancain Norbu, le 11e Panchen Lama

Compte tenu de la situation politique actuelle en Chine, le centre de Shigatze a été déplacé en Inde, qui est la plus grande démocratie du monde. Domo Geshe Rinpoche, maître de Lama Anagarika Govinda, ne réside pas à Dharamsala mais à Ghoom, Darjeeling, qui deviendra, comme l'avait prédit D.K. dans les années 1940, le centre sacré de toute l'Asie, à l'exclusion du Japon.[129]



Lama Anagarika Govinda, propagateur du bouddhisme *Mahāyāna* et réincarnation du philosophe Novalis (déclaré par lui).

[129] Alice A. Bailey, *Astrologie ésotérique,* p. 458, Il Libraio delle Stelle Edizioni, Velletri, 2007.

En février 1979, j'ai été l'invité pendant une semaine du deuxième Domo Geshe dans son monastère de *Tharpa Chöling* (lieu de libération) à Kalimpong, en Inde, et j'ai trouvé en lui l'une des rares personnes d'un niveau comparable à celui de Roberto Assagioli en termes de culture, de capacité d'amour, de sainteté et d'humilité.

Le 2ème Domo Geshe à Gangjong Namgyal aux Etats-Unis.
(Photo offerte par lui)

En 1976, Domo Geshe Rinpoce reçut un grand terrain dans les montagnes de l'État de New York, en Amérique, où il se rendait chaque été après y avoir fondé un centre appelé Gangjong Namgyal. Dans sa précédente incarnation il avait été en étroite relation avec le maître tibétain D.K., qui l'avait initié en tant que premier Domo Geshe à Tashilhunpo, de 1875 à 1895, et lui avait conféré le grade de *Kachen* ou *Geshe*. Après 12 ans d'ermitage dans des grottes isolées, il fut découvert par un berger et reçu comme un saint par le peuple tibétain dans la vallée de Chumbi, où il fonda le monastère *Dungkar Gompa* (Coquille blanche), siège de l'oracle de Dordjé Shougden.

Il fut l'un des premiers à ériger une statue de Maitreya en 1910 à *Galingkang*, au Tibet, et plus tard dans d'autres monastères, car il avait une relation particulière avec le Christ. Il était très estimé des Roerichs, qui l'appelaient simplement *Guéshé Rinpoché ou le Vénérable Docteur* de *Chumbi*. Il leur offrit un livre sur Shambala.[130] Il mourut en 1936. L'incarnation du deuxième Domo, né en 1937, m'a appris la signification du silence. Lui-même, bien que grand guérisseur, veillait à ce que personne ne le remarque. C'était un grand ami de Lama Yeshe. Je l'ai revu deux fois pour de courtes périodes à Kalimpong avant qu'il ne rejoigne l'Orient éternel en septembre 2001, la veille de l'effondrement des tours jumelles.

Le troisième Domo Geshe est venu à nouveau à New York pendant le mois de Wesak en 2003, dans une famille sikkimaise et, bien que son monastère *principal* soit *Samten Chöling* à *Ghoom* (juste avant Darjeeling, où il y a également un stupa dédié à Lama Govinda), il étudie actuellement dans le sud de l'Inde au monastère de Shar Gaden à Mundgod. Je joins une photo de mars 2012, moi tenant la main de le petit tulku e de son père au monastère de *Ghoom*.

[130] Nicholas Roerich *The Heart of Asia*, p. 102 et 156, Nicholas Roerich Museum, New York, 1978.

Pour en revenir au sujet qui nous occupe, je déconseille vivement de chercher des informations sur les Maîtres *uniquement* sur internet, car " Peu nombreux sont de vrais pythagoriciens et platoniciens, et des milliers, pour les raisons les plus diverses, de non-initiés, d'aristotéliciens, de sophistes, et de leurs imitateurs. Ils seraient trompés par des copies fabriquées, comme s'ils cherchaient des nouvelles des saints bouddhistes en fouillant dans les écrits des bönpo tibétains et bhoutanais, magiciens noirs adonnés à la nécromancie et vampires énergétiques qui se font passer pour des saints mais qui, au contraire, "sont de terribles empoisonneurs, ennemis implacables de l'humanité, du bouddhisme et de l'éthique." [131] "Au Tibet, l'intérêt religieux a fortement diminué, tandis que la diffusion de l'enseignement Bön, antithèse du bouddhisme, s'est accrue. Le Tashi-Lama s'est trouvé dans l'impossibilité de rester au Tibet. Suivant son exemple, beaucoup des meilleurs lamas ont quitté le pays". [132] (écrit en 1930)

Tous les mythes, légendes, religions et histoires des peuples décrivent ces Mahatmas ou Sages. Mais il est rare qu'on en ait une image réaliste, car la dévotion à leur égard pousse à les surestimer comme des dieux, à les idéaliser comme des anges détachés des affaires du monde, qui n'ont pas de contact avec la réalité quotidienne. Ils sont parfois dépréciés par le scepticisme et, en raison d'une perspective limitée, ainsi que de ce phénomène que la psychologie désigne par le terme de "projection", des défauts purement humains, dont ils se sont pourtant libérés, leur sont attribués.

Leur pouvoir est toujours aussi surhumain, mais ils persistent humblement à affirmer qu'ils ne sont pas infaillibles.[133] Néanmoins, aucun homme politique, religieux ou magnat au monde ne peut leur tenir tête ou les défier impunément, car ils sont la puissance divine et, lisant les pensées des hommes à volonté, ils peuvent (s'ils le souhaitent) empêcher toutes leurs actions malveillantes, même s'ils se gardent souvent, comme Jésus, de le faire.

Un exemple du passé : Alexandre le Grand, homme de ce monde et imbu de lui-même, brûlait du désir de connaître les maîtres. Dans son arrogance et sa soif de pouvoir, il avait tranché de son épée le fameux nœud gordien. Une prophétie annonçait que celui qui le dénouerait deviendrait maître d'un empire. Se considérant comme un descendant d'Ammon, il alla consulter son célèbre oracle dans l'oasis de Siwa en Égypte.[134] Il apprend ainsi l'existence des maîtres et comment les trouver. Pour cela, il se rendit jusqu'en Inde où il obtint un dialogue avec le Roi des Maîtres. Très vite, Alexandre se sentit offensé et humilié et sortit son épée pour tenter de frapper. Il réussit à sortir l'arme de son fourreau mais, contre son gré et à sa grande surprise, sa main s'ouvrit et l'épée tomba au sol. Sévèrement réprimandé, il apprend la dure leçon que même les empereurs doivent obéir à quelqu'un qui est au-dessus d'eux. Il mourut peu après sur le chemin du retour à Babylone, sous l'emprise de divers vices, dont l'alcool. Son empire se dissout. "*Sic transit gloria mundi* ! "

Comme le dit le poète persan Ḥāfeẓ dans le ghazal 240 de son *Divān* : "Aucun don d'eau n'est fait, même à Alexandre : ce ne sont pas des choses qui s'obtiennent par l'or ou la violence. Venez écouter ceux qui vivent dans la douleur, qui parlent peu mais peuvent dire beaucoup." [135]

---

[131] Alexandra David Neel, *Love Magic and Black Magic*, pp. 5 et 6, Venexia, 2006.
[132] Helena Roerich, *L'enseignement original du Bouddha*, p. 121, Synthesis Editions. Pinasca, 2003.
[133] Alfred P. Sinnett*, Esoteric Buddhism,* p. 46, Sirio Publishing House, Trieste, 1984.
[134] Plutarque, *Vies parallèles Vol. II, Vie d'Alexandre*, 26. p. 255 Einaudi, Turin 1975. Voir également Arrian, *Anabasis d'Alexandre,* chapitre III.
[135] Ḥāfeẓ, *Canzoniere (Divān)* Ariele Editions, 2005, Milan.

Aujourd'hui, alors que de nombreux Maîtres sont des adolescents ou sont sur le point de prendre un corps physique, il est nécessaire de préparer les jeunes à les reconnaître afin qu'ils puissent étendre leur action au profit du monde. Le dernier et extraordinaire développement de la communication par téléphone portable, promu par eux, a précisément eu cette fonction.[136] D'où la nécessité d'attirer l'attention sur leur existence peu avant leur réapparition en rangs serrés.

En 1934, ils étaient 105 sur deux milliards d'âmes incarnées.[137] Leur fonction est d'être de grands innovateurs et pionniers dans tous les domaines de l'activité humaine et, surtout, d'être de grands défenseurs de la liberté et donc des ennemis des tyrans. [138] [139] [140] Ils viennent aussi pour fonder une nouvelle religion mondiale sans intermédiaire, basée sur le partage, sur l'union des peuples et sur la coparticipation puisque toutes les précédentes, sans exception, d'ailleurs fondées par eux-mêmes par le passé, se sont figées dans le dogmatisme, l'autoritarisme et ne sont plus en adéquation avec l'époque actuelle. Comme le disait Mazzini, "Là où est l'esprit de Dieu, là est la Liberté" et aussi "Même le souffle de la liberté ne peut pas faire revivre la papauté... personne ne peut dire aux cadavres : levez-vous et marchez ! [141] Hommage à lui, à l'idée de l'Europe, à Montaigne, Montesquieu, Rousseau, Stuart Mill, les grands penseurs de la liberté qui est irrépressible dans l'homme et qui implique la coexistence avec ceux qui sont différents et l'acceptation mutuelle.

On peut dire que bien que le Principe de Liberté, dont ils sont les scrupuleux défenseurs, leur interdit d'interférer dans les décisions que prennent les humaines - preuve en est l'état de malaise qui sévit de nos jours dans tous les secteurs de la planète - ils sont en réalité néanmoins invincibles dans le secteur humain qui, par karma, entre dans leur sphère de responsabilité. Non seulement parce qu'ils sont dotés de toutes les qualités humaines majeures, mais aussi parce qu'ils sont Seigneurs d'Amour et de Compassion. Comme tous les *Avatars* (sanskrit, *ava* + *tar*, descendu d'en haut, du Ciel), ayant transcendé le temps et l'espace, ils apparaissent toujours au moment où l'on a le plus besoin d'eux. Leur Plan consiste à produire l'ordre à partir du chaos, et rien ne pourra en arrêter l'accomplissement.

Leur apparition, se produit à intervalles précis, comme par exemple Prométhée qui donna à l'humanité le feu de l'esprit (ou conscience de soi) en le volant au divin Jupiter, et s'est toujours reproduite tout au long de l'histoire de l'humanité et elle se répétera à l'infini, par cycles récurrents, au fur et à mesure que les empires, les religions, les civilisations se succéderont, mourront et renaîtront plus vivants qu'avant, comme le phénix égyptien *Bennu qui* renaît de ses cendres.

"Depuis des décennies, le retour du Christ, l'Avatar, est annoncé par les hommes de foi des deux hémisphères... *Seule l'invocation de l'humanité unie, son 'intention unie' peut provoquer la descente d'un Avatar*... La doctrine des Avatars est parallèle à la *doctrine de la continuité de la révélation*, de la manifestation d'un aspect de la divinité jusqu'alors ignoré.[142]

La dernière en date, après l'accent mis par le Bouddha sur la sagesse, fut la révélation donnée par le Christ sur le principe de l'Amour ou de la Fraternité, appelé "Raison pure" par les Maîtres de Sagesse. [143]

Krishna, la précédente incarnation physique du Christ [144] (puisque Jésus n'a été intérieurement « adombré » par le Christ qu'à partir de son baptême dans le Jourdain) déclare dans la *Bhagavad Gītā*, le texte sacré de l'Inde (source inépuisable de lumière) dans le quatrième Adhyaya, Shloka 7 et 8.

---

[136] "Nous sommes prêts à aider tous les inventeurs" Agni Yoga Series, *Community* Sutra 120, éditeur Nuova Era, Città della Pieve.
[137] Helena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955* p. 72, Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[138] "Toutes les formes d'esclavage doivent être détruites comme des signes de barbarie", idem, Sutra 108.
[139] Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, Livre huit, 26 p. 392 Adelphi, Milan, 1988.
[140] Il n'y a pas de pire action que l'imposition forcée de sa foi" *Feuilles du jardin de Morya, Vol II*, sutra 335. Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[141] *Pensieri ai preti italiani*, Giuseppe *Mazzini* "*Mazzini Opere*" Vol. II pages 195 et 201 Rizzoli, Milan, 1967.
[142] Alice A. Bailey, *Le retour du Christ*, p. 5, 9 et 10. Angl.
[143] Alice Bailey, *Traité des Sept Rayons Vol. V Rayons et Initiations* p. 540 Angl.
[144] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol.* II, p. 270 Angl. New Era, Rome, 1977. "... une vie conditionnée par l'amour et modelée sur celle du Christ ou de Sri Krishna, son incarnation précédente."

"Lorsque le *dharma* - la justice ou la loi - devient caduc, lorsque l'*adharma* - l'injustice, l'anarchie - prévaut, alors je me manifeste en Personne : je renais d'âge en âge en sorte de protéger le bien, afin de détruire le mal et pour fermement établir le *dharma*."

Comme l'a dit la grande disciple H.P.B.[145] , la fin du XXIe siècle verra le vainqueur d'une grande bataille pour le triomphe de certaines vérités ésotériques essentielles, et chacun d'entre nous sera inévitablement appelé à prendre parti, car, grâce aux Maîtres de Sagesse, les divisions entre les mentalités modernes et les mentalités démodées, qui ont un "*torticolis psychologique*" et regardent toujours en arrière, deviendront de plus en plus nettes.[146] Entre la bigoterie et le matérialisme il n'est pas toujours facile de choisir la Voie « du juste milieu » préconisée par le Bouddha. L'issue de l'épreuve pourrait-elle être mise en doute ? Que non, à condition que tous les hommes de bonne volonté continuent à faire leur part. C'est comme si une porte était sur le point de s'ouvrir tout grand. Quiconque, qu'il soit analphabète, ou qu'il s'agisse d'un noble, donc d'un homme d'une grande humanité, pourra le rencontrer personnellement. Et Maitreya lui-même (le Christ) y participera en personne. En juin 1945, le Prince des hommes, le Désiré de toutes les Nations, a décidé de *réapparaître* et de s'incarner dans un corps physique. [147]

Nous pouvons seulement dire, selon une légende mongole centrée sur *Ridgen Jyepo*, le roi de Shamballa, que selon les Maîtres "tous les chevaux disponibles seront montés".[148] L'épée au poing, ils sépareront la spiritualité véritable de la fausse, anéantissant cette dernière, comme le dit le Maître *Morya* dans le livre *Leaves of Morya's Garden, Vol. I, Appeal*, 1924 Sutra 231.

« Depuis le commencement les forces obscures s'opposèrent-elles, depuis le début, Nous les vainquîmes. »

Heureux ceux qui peuvent comprendre le pourquoi de cette grande déclaration ésotérique.

De nombreuses informations ont été écrites sur les Maîtres de Sagesse et sur Shamballa, la demeure du Dieu qui dirige les destinées de cette planète, mais elles furent la plupart du temps considérés comme s'agissant de mythes inventés et dénués de sens.[149] Louons cependant ces esprits chagrins qui, en cherchant à semer le doute, propagent cela-même qu'ils dénigrent : en l'occurrence l'existence indubitable des Maîtres de Sagesse. Et tant qu'à faire, nous leur rétorquons que les vrais pythagoriciens ne mangent pas de fèves (fabae, en latin : fables), surtout les leurs, car ces Maîtres de Sagesse peuvent être rencontrés en personne, aujourd'hui comme toujours.

Essayez d'ébranler la foi des Indiens dans leurs Rishis, preuve en est la réunion en 2013 de 100 millions de personnes ou *Kumbha Mela* à Allahabad ou la prochaine en 2025, à laquelle sont attendus environ 150 millions de participants ! Ceux qui nient l'existence des Maîtres de Sagesse n'ont probablement jamais cherché à parcourir le monde à pied comme l'a fait Apollonius, se contentant de rester sur place et de fréquenter le temple le plus proche. [150]

Cependant, après la bataille des forces de la Lumière contre les forces de l'Agression, qui s'est terminée en 1945 par la victoire des Alliés, qui avaient le soutien total des Maîtres, et la purification qui s'en est suivie, tout est devenu plus facile et leur réapparition publique a été décidée par eux, comme le décrit Alice Bailey dans *L'Extériorisation de la Hiérarchie* p. 561 Angl.

Bien que leurs prophéties se soient toujours réalisées, ils nous enseignent que la foi doit toujours suivre la recherche personnelle. Si leurs affirmations scientifiques, qui démolissent souvent celles de

---

[145] H. P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. III imprimable* p. 24, téléchargeable sur istitutocintamani.org

[146] "De même qu'il est impossible d'ouvrir une serrure moderne avec une clé médiévale, on n'ouvre pas la porte de l'avenir en préservant les vieilles coutumes." *Infini II,* Sutra 84, Série Agni Yoga.

[147] Alice A. Bailey, *Le retour du Christ* p. 30 angl.

[148] Nicholas Roerich, *Heart of Asia*, p. 133, Nicholas Roerich Museum, New York, 1978.

[149] Sur les maîtres en tant que mythes, voir : 1. Marion Meade, *Madame Blavatsky : the woman behind the Mith.* Putnam, New York, 1980. 2. K. Paul Johnson, *The Master Revealed, Madame Blavatsky and the Myth of the Great White Lodge*, State University of New York Press Albany, N.Y.. 1994. 3. Alexandre Andreyev, *Le mythe des maîtres ravivé : les vies occultes de Nikolaï et Elena Roerich,* Brill Academic Publishers, 2014. Etc.

[150] "Lorsque vous priez, entrez dans votre chambre la plus silencieuse et la plus secrète. Matthieu 6:6.
"Le Royaume de Dieu est en vous". *Évangile de* Luc 17:20-21.

la science officielle, sur le big bang, les amas d'étoiles ou les supernovas, restent ignorées, ils se taisent, à moins que des chercheurs dignes de ce nom ne veuillent les rendre publiques.[151]

Les dates qu'ils ont attribuées aux grands instructeurs de l'humanité ont toujours été exactes et documentées. Les corrections qu'ils ont apportées aux idées occidentales sur l'histoire, l'ethnologie et les races sont nombreuses et détaillées et prouvent que, bien qu'ils ne soient pas à jour par rapport à ce que supposent nos doctes savants, leurs connaissances millénaires sont infaillibles et s'étendent à tous les domaines de la connaissance humaine.[152]

"La science entendra les sons de certaines planètes avant de les voir. C'est une prophétie." [153] La science a découvert ces sources radio en 1959 et les a appelées Quasars !

Les Maîtres connaissent les codes secrets et l'interprétation correcte de toutes les écritures sacrées et non sacrées du monde. Il y a trente ans, grâce à une indication de leur part, donnée par H.P.B., j'ai déchiffré une grande partie de la *Divine Comédie de Dante, qui est un hymne à la monarchie*, et je cite ici trois passages parmi des centaines d'autres qui l'indiquent. Le premier dans le poème Tanto Gentile. "Da Cielo in terra a miracol mostrare", dont le déchiffrage signifie "Lisez de bas en haut ou à l'envers (le ciel avec les étoiles est à la fin des trois cantiques tandis que la terre est au début) le miracle de la Sainte Trinité ou de la *Fede l'Espérance et de la Charité*" (Empereur Frédéric II). La seconde dans les mots prononcés par le maître de la rhétorique et du chiffrage (*abBrusciato 'ntelletto*) Brunetto Latini dans le Canto XV 27-33 de l'Inferno "*Ritorna 'n dietro e lascia andar la traccia* (la lecture vers la droite)". Et sur sa tombe, l'épigraphe écrite par lui-même à Ravenne. "En visitant les cieux, le Phlégéton et les lacs infernaux, j'ai chanté les droits de la monarchie". Avec cette méthode, j'ai obtenu de longues phrases au sens plein qui éclairent et deviennent par exemple *le mètre ontous* du Canto VII, 33 que personne, s'il n'applique pas ce qui précède, ne pourra jamais résoudre. Si elle est traduite dans une autre langue, l'œuvre perd certainement le chiffre des derniers mots des vers. Appliquez la clé, n'attendez pas de moi que je l'applique ! Le secret doit être découvert par vous-même ! "*E quant'om più va su, e men fa male."* Purg. IV, 90 *"Messo t'ho innanzi : omai per te ti ciba* ;" Par. X, 25.

*L'αὐτὸς ἔφα* ou *ipse dixit*, (il l'a dit lui-même), qui fait taire tous les doutes, n'est pas prononcé par les disciples de Pythagore comme un dogme, mais comme une reconnaissance objective d'une sagesse d'un autre monde, divine et infaillible, qui donne des preuves répétées d'elle-même. Par exemple, la connaissance d'un grand tremblement de terre dans une certaine nation à l'autre bout du monde au moment même où il se produit.

En définitive, l'homme est ce qu'il pense. Son caractère est formé par la somme de ses pensées. Chacune de ses actions est le résultat d'une de ses graines de pensée, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Si elles sont justes, elles porteront des fruits de joie, si elles sont fausses, elles causeront des souffrances. Sème un caractère et tu auras un destin, l'homme est donc l'auteur de son propre destin. Les sages ont seulement plus d'expérience et agissent souvent à l'inverse des masses et sont pris pour des imbéciles. Savez-vous quel était le surnom de Yogananda dans sa jeunesse ? Le moine *fou*, comme il le dit lui-même avec humour dans son autobiographie.[154] Sur le chemin, il faut beaucoup de courage et savoir naviguer à contre-courant, mais c'est la confiance en son gourou extérieur et intérieur qui nous soutient dans les moments de faiblesse et, si elle ne faiblit jamais, la victoire est assurée. Le Bouddha a insisté et a été appelé *Jina*, le Victorieux.

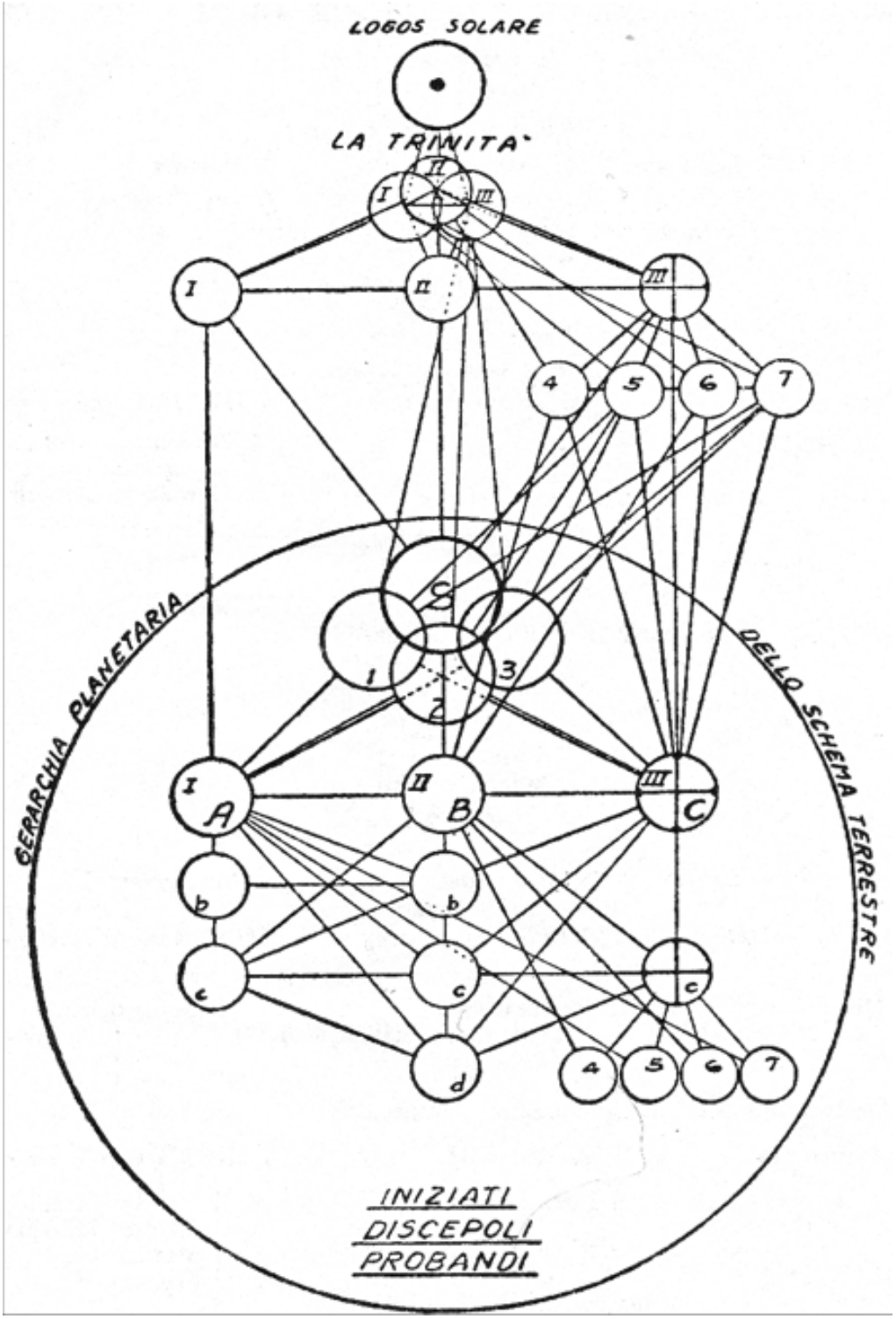
La méditation est la première méthode d'ascension, utilisée par ceux qui éprouvent une insatisfaction divine et un ennui mortel de tout et qui ont l'ambition sacrée de faire l'expérience du divin. L'homme qui mène une vie intérieure intense de méditation peut devenir très sensible s'il parvient à maîtriser et à transcender ses pensées, ce que l'on retrouve dans les mystères grecs, dont la devise pour jouer de la lyre était la suivante : "Taisez-vous, ô cordes, afin qu'une nouvelle mélodie puisse jaillir en moi."

---

[151] *Five years of Theosophy (selected from the Theosophist)* p. 245, Los Angeles, 1980.
[152] *Five years of Theosophy (selected from the Theosophist)* p. 344, Los Angeles, 1980.
[153] *Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett Vol. I,* p. 255*,* Editrice Sirio, Trieste, 1968.
[154] Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi,* p. 203, Astrolabio, Rome, 2016.

Les Portraits s'inscrivent dans le cercle de la Hiérarchie planétaire du diagramme des pages 48 et 49 du livre d'Alice Bailey L'*initiation humaine et solaire,* que nous citons ici.

## 6. HIÉRARCHIES SOLAIRES ET PLANÉTAIRES




"Ce diagramme est une esquisse d'une partie de la Hiérarchie à l'heure actuelle et seules les Figures prédominantes y sont représentées, en relation avec l'évolution humaine. Du point de vue de l'évolution dévique, un tel diagramme serait disposé différemment". (*Les lignes indiquent les courants de force*).

SPIEGAZIONE DEL DIAGRAMMA DELLE GERARCHIE SOLARE E PLANETARIA

**LA GERARCHIA SOLARE**

Il Logos Solare

*La Trinità Solare o Logoi*

I Il Padre .....Volontà.
II Il Figlio.....Amore-Saggezza.
III Lo Spirito Santo.....Intelligenza attiva.

*I Sette Raggi*

I tre Raggi di Aspetto
I quattro Raggi di Attributo

I. Volontà o Potere..... II. Amore-Saggezza..... III. Intelligenza attiva
4. Armonia o bellezza.
5. Conoscenza concreta.
6. Devozione o idealismo.
7. Magia cerimoniale

---

**LA GERARCHIA PLANETARIA**

S. Sanat Kumara, il Signore del Mondo
(L'Antico dei giorni.
L'Iniziatore Unico).

I tre Kumara
(I Buddha di attività)
1 2 3

*I riflessi dei tre Raggi maggiori e dei quattro minori*

I tre Capi Dipartimentali

I. *L'Aspetto Volontà*..... II. *L'Aspetto Amore-Saggezza*..... III. *L'Aspetto Intelligenza*

A. Il Manu
b. Il Maestro Jupiter
c. Il Maestro M.

B. Il Bodhi:sattva
(Cristo.L'Istruttore del mondo)
b. Un Maestro europeo
c. Il MaestroK.H.
d. Il Maestro D.K.
Quattro gradi di iniziati.
Vari gradi di discepoli.
Sul sentiero della prova

C. Il Mahachohan.
(Il Signore della civiltà)
c. Il Maestro Veneziano.
4. Il Maestro Serapis.
5. Il MaestroHilarion.
6. Il Maestro Gesù.
7. Il Maestro R.

---

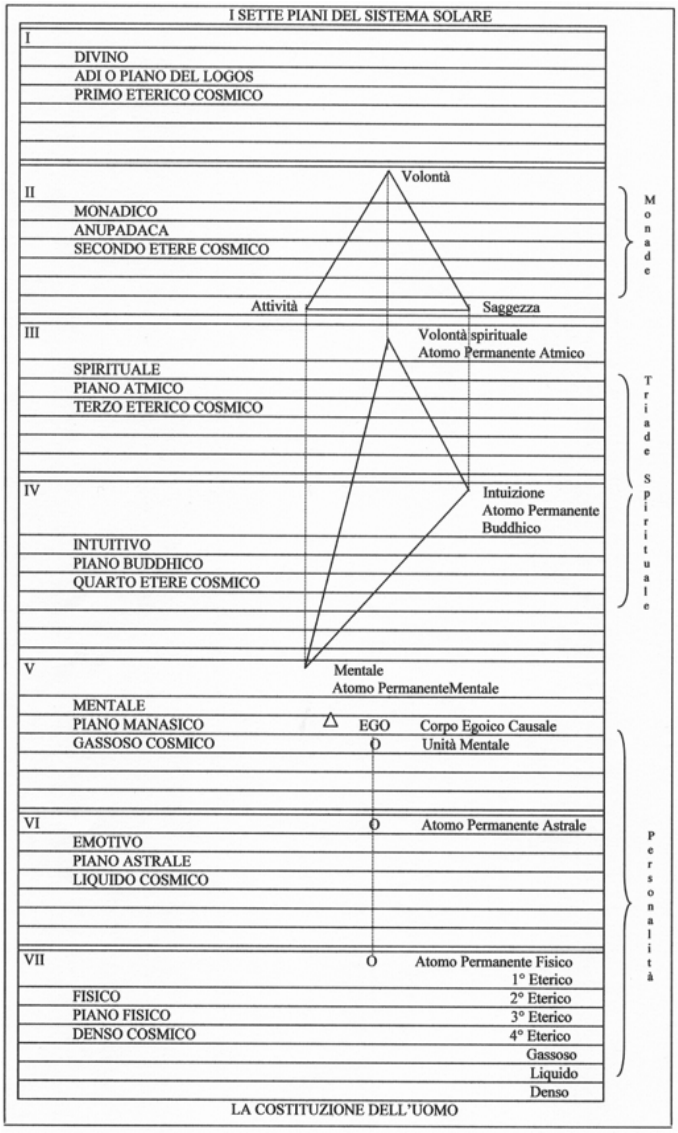
Umanità media di tutti i gradi

Nous procéderons du haut vers le bas. Plus le niveau est élevé, plus il est difficile de délimiter les contours des figures, qui seront par conséquent plus floues. Depuis 1920, date du précédent schéma, un changement est intervenu. Maître R. et sa suite d'initiés ont assumé la fonction de *Mahachohan*. [155]

Nous ajoutons qu'"à partir du quatrième domaine de la nature (le domaine humain), la technique de la méditation gouverne chaque expansion de la conscience",[156] et permet ainsi la transition d'une initiation à l'autre jusqu'à ce que les sept soient achevées.

L'initiation (*diksha* en Inde, *lung* au Tibet) ne signifie pas quelque chose qui nous est donné de l'extérieur, mais la stabilisation de la maîtrise et de l'utilisation consciente des énergies de l'un des sept plans du schéma de la CONSTITUTION DE L'HOMME au début du texte de l'*Initiation humaine et solaire,* et s'obtient par un travail sur soi.[157] Il faut rappeler que l'âme est l'initié et que "l'initiation est un événement de groupe". "Si l'initiation était une réalisation purement personnelle, elle replongerait l'homme dans la conscience séparative dont il cherche à s'échapper. Ce ne serait pas un progrès spirituel. Chaque pas sur le chemin de l'initiation accroît la reconnaissance du groupe." [158]

## 7. CONSTITUTION DE L'HOMME




[155] Alice A. Bailey, *Treatise of the Seven Rays Vol. V Rays and Initiations* p. 232, 169, 586 Angl. and Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy* p. 669, 667, 274, 304 Angl. Nuova Era, Rome 1985

[156] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. II* p. 197 Angl. New Era, Rome, 1977.

[157] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. II* p. 759 Angl. New Era, Rome, 1977.

[158] Alice A. Bailey, *Treatise on the Seven Rays Vol. V, The Rays and Initiations* p. 341 Angl.

## 8. Le Logos Solaire

L'activité subjective produit l'objectivité. Le Logos solaire est l'impulsion initiatrice, ou le Père, qui met en activité l'aspect négatif de la substance dans son ensemble, la Mère, la forme intelligente active. Le Fils est son incarnation physique, un système solaire, la Divinité manifestée au sein de chaque peuple et de chaque nation. Le Soleil physique et toutes les planètes du système solaire constituent le corps de ce grand Être ou du Grand Homme dans les Cieux. "Ce système solaire tout entier, conçu comme un immense organisme dont les parties sont parfaitement harmonisées dans tous les détails importants, n'est que l'expression physique de Vishnu, c'est-à-dire la substance éthérique fondamentale." [159]

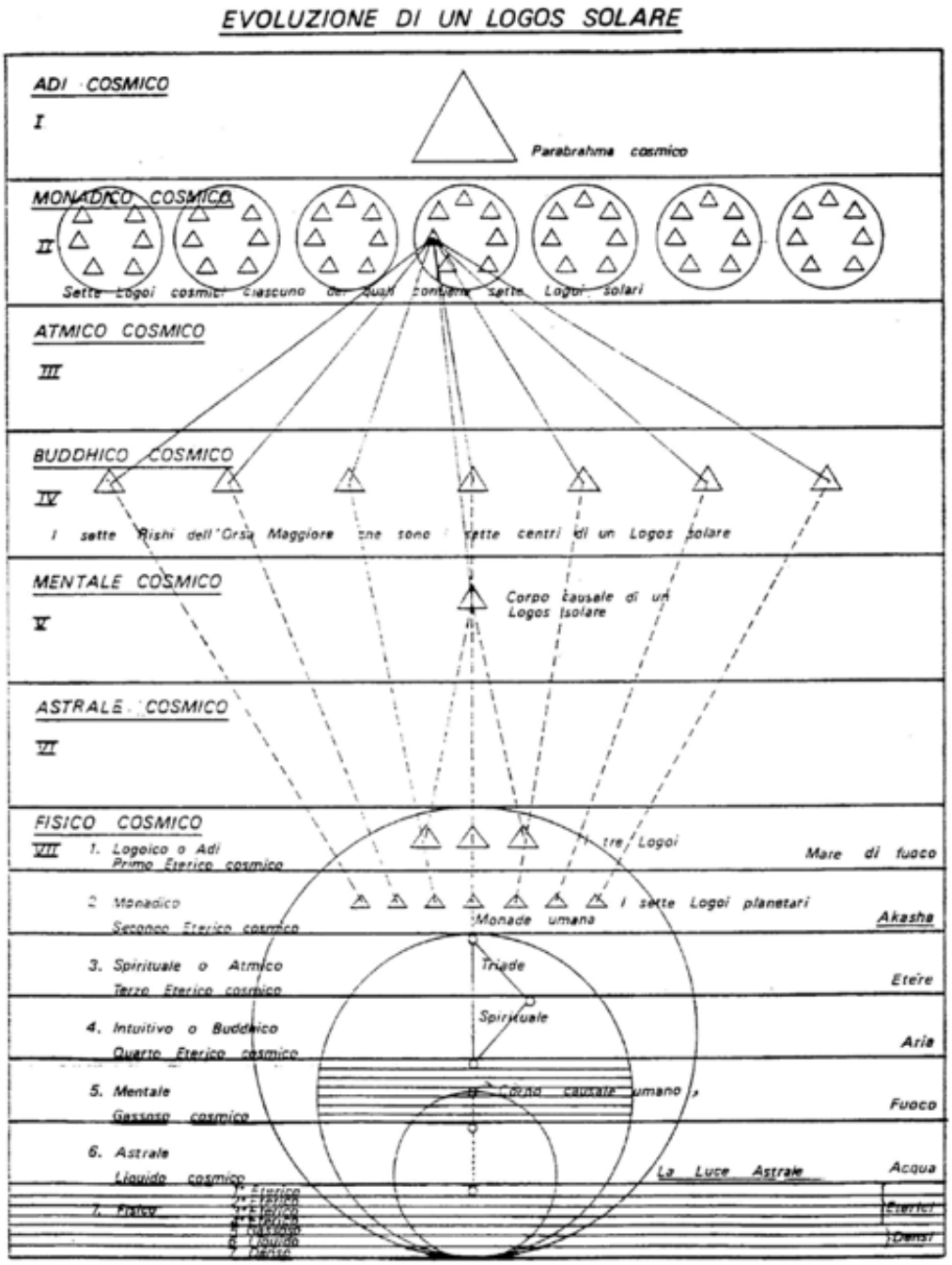



Diagramme d'Alice. A. Bailey, *The Treatise on Cosmic Fire,* p. 344 Angl. Lucis Trust.

[159] Alice. A. Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique,* p. 81 footnote 36, en anglais.

# 9. SHAMBALLA

"Le chant de Shambala" de Nicholas Roerich

Le *Livre de Dzyan, le* plus ancien du monde, déclare : "*L'Esprit et la Matière sont les deux états de l'Un, qui n'est ni Esprit ni Matière, tous deux étant la Vie absolue latente... L'Esprit est la première différenciation de [et dans] l'Espace ; et la Matière est la première différenciation de l'Esprit. Ce qui n'est ni l'Esprit ni la Matière est* CELA*, la CAUSE sans cause de l'Esprit et de la Matière, qui sont les Causes du Cosmos. Et nous appelons* CELA *la* Vie UNIQUE *ou le Souffle Intra Cosmique*".

Helena P. Blavatsky*, La Doctrine Secrète*, *Cosmogenèse imprimable* p. 200, p. 279 Engl.

Qui est la première divinité de toutes les religions ?

Elle est la Vierge Mère immaculée, mère de tous les dieux, répond H.P.B. "Elle est la matière dans son état primordial indifférencié, le chaos de la Genèse, l'Abîme, le Grand Abîme, les eaux de l'espace avant qu'elles ne soient traversées par l'esprit de vie. *Neith* égyptienne, antérieure à tous les dieux, seule divinité sans forme ni sexe, qui s'est engendrée elle-même sans fécondation, à l'état non manifesté et non duel, *Mûlaprakriti*. Déesse à tête de vautour de la première dynastie égyptienne. *Nout* aux ailes déployées qui engendra les dieux, dont le soleil. Mû, la substance primordiale. C'est le Père-Mère *Swabhāvat* de la Doctrine Secrète, l'*Aditi* des Védas, l'*Akasa* du Purāna, le *Zerouana* de l'*Avesta*, le temps illimité. Elle est *Nerfe des* Étrusques, mi-femme et mi-poisson. Elle est *Bythos des* gnostiques, l'Un des néoplatoniciens, le Tout des métaphysiciens allemands, l'*Anaita* des Assyriens. Elle est *Naus*, la barque céleste à la proue des navires et protectrice des marins, la Vierge Marie, de *Mar*, la "Mer", appelée "la Vierge de la Mer". " [160]

Qui est notre Père céleste ?

Dans la définition orientale, il est *Sanat Kumara* ou le roi de Shamballa. Dans la *Chāndogya Upaniṣad* VII : 1:4, il est également appelé l'éternel jeune homme de seize ans ou *Skanda* et est associé à la sagesse qui connaît les mystères de l'existence, puisqu'il enseigne au brahmane *Nārada* l'essence de l'*Atman*. *Paramahansa Yogananda* affirme que *Babaji*, qui n'a besoin d'aucune nourriture, a initié *Shankara*, le fondateur de l'ordre des *Advaite Swami*. Il est le seul *Mahavatar* et apparaît souvent en tenue de jeune homme. Il ajoute qu'il est en communion constante avec le Christ et qu'ensemble ils ont conçu la technique spirituelle du *Kriya Yoga* destinée à apporter le salut à notre époque. Son maître *Sri Yukteswar* déclare : "La stature spirituelle de *Babaji* transcende l'entendement humain". [161] Alice Bailey, qui place le Christ juste en dessous de *Sanat Kumara* dans le diagramme que j'ai cité à la page 48, répète la même déclaration, mais va plus loin dans les détails concernant la Fraternité des *Rishis du* monde. Dans son *Glossaire Théosophique*, H.P.B., sous le titre *Advaita,* appelle "*Sankarâchârya* le plus grand sage brahmanique de l'histoire. " [162]

Dans le premier diagramme, celui de la hiérarchie planétaire, nous voyons, en haut au centre, un cercle avec un S représentant *Sanat Kumara* ou *Ridgen Jyepo*, le Seigneur du Monde, avec autour de lui les trois cercles des bouddhas d'activité*, Sananda, Sanaka, Sanata*, ses proches associés. Ces quatre cercles plus les trois *Kumaras* cachés, ou ésotériques, symbolisent *Shamballa*, le centre où la Volonté de Dieu est connue. C'est la véritable étoile de Salomon à six branches, avec l'*Ankh* (ou la Vie) au centre, à travers laquelle les sept rayons, les sept qualités fondamentales de notre univers,

---

[160] H. P. Blavatsky, *The Theosophical Glossary,* p. 66, traduit par Martorano, article Chaos, Cintamani Institute. 1998
[161] Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi, p.* 273-274, Astrolabium, Rome, 2016.
[162] H. Blavatsky *Glossaire théosophique* p. 12 télécharger.
http://www.istitutocintamani.org/libri/Glossario_http://www.istitutocintamani.org/libri/Glossario_Teosofico.pdf

filtrent jusqu'à la Terre. Étant donné leur état élevé, leur véhicule le plus bas est le corps physique éthérique et non le corps physique dense.

Ce centre, résidence du Seigneur du Monde *Sanat Kumara*, a la responsabilité spirituelle totale de la planète et possède sa propre et nombreuse suite de disciples et de praticiens, qui diffèrent de ceux plus proprement liés à la Hiérarchie proprement dite, qui s'étend du Christ (ou Bodhisattva) vers le bas, ou de la huitième initiation vers le bas jusqu'à la cinquième. Celle-ci constitue le point d'Amour dans le cœur de Dieu. La Hiérarchie est informée de la volonté de Shamballa par deux de ses officiers, le Bodhisattva (actuellement le Christ) et le Maître R. (actuellement le *Mahachohan*), les deux seuls membres de la Hiérarchie capables d'enregistrer le Dessein Divin, afin que la Hiérarchie en soit informée.[163]

A ceux qui se demandent pourquoi le cercle de la Hiérarchie planétaire comprend également Sanat Kumara et Shamballa, on peut répondre qu'en fait la Hiérarchie complète **est** l'Ashram de Sanat Kumara. [164]

Font, logiquement, partie de *Shamballa* tous Ceux qui ont autrefois exercé les fonctions de Manu, de Bodhisattva et de *Mahachohan* au sein de la Hiérarchie, et donc le Seigneur de la quatrième race chinoise, le Seigneur Gautama Bouddha (réincarnation de Vyasa) et l'ancien *Mahachohan*. Chaque être humain possède un *Shamballa* céleste en lui-même, tandis qu'en ce qui concerne celui du monde terrestre, n'y accède que qui y est invité. Vouloir s'y rendre sans y être invité, à supposer que l'on puisse savoir où il se trouve, équivaudrait d'abord à un éloignement, puis, si l'on voulait passer outre, à un suicide. [165] Et ceux qui savent où il se trouve se taisent. Les cinq sommets de *Kanchenzongá*, au Sikkim, pointent droit dans sa direction. [166]

En sanskrit, *Shamballa* signifie "source de bonheur". Synonymes : en Chine, la Demeure des Immortels ; en sanskrit, *l'Île Blanche* avec la capitale *Kalapa* ; chez les Vieux Croyants de Russie, les Eaux Blanches ; dans l'Altaï, *Belovodye* ; au Tibet, *Dejung* (source de Bonheur) ; *Khembalung* chez les Sherpas ; en Amérique *Shangri-la*, nom que le grand Président Franklin Delano Roosevelt a donné à sa résidence. Ce sont les Montagnes Célestes ou *Tien Shan* vers lesquelles Lao Tse s'est dirigé pour trouver la Montagne de Jade. Au siècle dernier, Nicholas Roerich s'est rendu à *Shamballa* à dos de chameau pour y rapporter une partie de la pierre noire *Cintāmani*, le joyau du monde, celle-là même dont Wolfram Von Eschenbach a dit : "Cette pierre est aussi appelée le *Graal*".[167]

Le disciple de *Shamballa*, dont la volonté est très développée, ne s'assied pas sous un arbre, mais porte toujours l'arbre de la bodhi avec lui. Grâce à l'enseignement de *Kalachakra, il* se réalise dans le tourbillon de la vie quotidienne et transcende le temps, trouvant l'éternité dans l'instant fugace et l'indestructible parmi tout ce qui peut être détruit. Il semble boire le poison de l'illusion, être une personne ordinaire, mais au lieu d'être limité par elle, sa conscience flamboyante le perçoit comme si c'était le soma, le nectar de l'immortalité. "J'approuve le *kalachakra...* mais il ne faut pas le laisser entre les mains de dévots ignorants. [168]

Pour nous faire ne serait-ce qu'une pâle idée (c'est tout ce que nous pouvons faire) de la puissance de la Volonté-de-Bien de Shamballa, nous mentionnerons quatre vies, celles de Sanat Kumara (ou le Roi de Shamballa, le Dieu des Chrétiens ou l'Ancien des Jours), de *Châkshusha*, du *Seigneur Bouddha,* et de le *Mahachohan antérieur*.

---

[163] Alice. A. Bailey, *The Externalisation of Hierarchy* p. 541 Angl. Nuova Era, Vitinia, Rome 1985.
[164] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge*, *vol. II*, p. 205. New Era, Vitinia, Rome, 1977.
[165] *"Celui qui n'est pas invité n'atteint pas sa destination*. *Comunità*, Sutra 203. Éditeur de la Nouvelle Ère.
[166] Nicholas Roerich, *Shambala* p. 34, Musée Nicholas Roerich, New York, 1978.
[167] Wolfram Von Eschenbach, *Le Graal*, chap. IX, p. 1419, I Meridiani, Mondadori, Milan, 2005.
[168] *Monde de feu Vol. I*, sutra 212. Éditeur de la Nouvelle Ère.

# 10. Sanat Kumara

Lingam de glace : représentation de la création sans forme. Grotte d'Amarnath au Cachemire. Symboliquement, cela signifie que voir Shiva accorde l'immortalité. Darshan à la pleine lune de Sravan ou du Lion. Il est entretenu grâce aux fonds du Dharmath Trust, fondé par le Maharaja Ranbir Singh ou Maître Morya.

"Un être merveilleux, nommé l'*Initiateur*. Il est l'arbre dont tous les Sages, sous forme de branches, sont issus. Un homme objectif, Personnalité mystérieuse toujours présente... qui change de forme, mais reste toujours le même. C'est lui qui commande aux Adeptes initiés dans le monde entier. On l'appelle Celui qui n'a pas de Nom... bien qu'il en ait de nombreux. On l'appelle le *Grand Sacrifice...* et il ne quittera pas son poste avant le dernier jour de ce cycle de vie". [169]

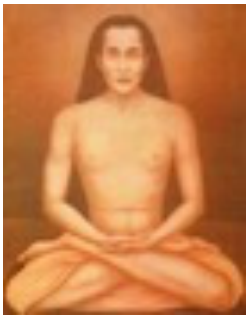
"L'*Observateur silencieux* a la même relation avec le Seigneur du monde, *Sanat Kumara*, que l'Ego avec le moi inférieur de l'homme... Il correspond au Dieu personnel des Chrétiens". [170]

Non moins significatives sont "les qualités attribuées à *Rudra Shiva,* le grand Yogi, le géniteur de tous les Adeptes ; en ésotérisme c'est l'un des plus grands Rois des Dynasties Divines. Appelé "le Premier" et "le Dernier", il est le Saint Patron de la Troisième, de la Quatrième et de la Cinquième Race. En effet, sous son premier aspect, il est l'ascète Dig-ambara, "vêtu des éléments", Trilochana, "à trois yeux", *Pancha-ânana,* "à cinq visages" (allusion aux quatre races passées et à la cinquième race actuelle ; car bien qu'il ait cinq visages, il n'a que "quatre bras", la cinquième race étant encore en vie). Il est le "Dieu du temps", Saturne-Kronos, comme en témoigne son "tambour" *Damaru*, en forme de sablier. [171]

"Au Dieu qui est dans le feu et dans les eaux ;
Au Dieu qui imprègne le monde entier de sa présence ;
Au Dieu qui est au cœur des plantes de l'été et des seigneurs de la forêt ;
A ce Dieu, va l'adoration, le culte".

Sh'vetastatara Upanisad, II. 17.

Namó, Namó, Namó.



Sous la forme d'un Yogi, Babaji

[169] H. P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. I Cosmogenèse Imprimable* Cintamani p. 165 Angl. p. 228 Angl.
[170] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire* p. 104, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[171] H.P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. II*, p. 528, http://www.istitutocintamani.org/libri/Blavatsky_s-books-ITA.pdf

Il faut préciser que Yogananda et Lahiri Mahasaya ont toujours affirmé que Babaji est immortel. La naissance de Babaji à Parangipettai dans le Tamil Nadu n'a été affirmée que par le Yogi S.A.A. Ramaiah en juin 1953. Il faut toujours distinguer la pureté et la fiabilité des sources.
Ses synonymes : Dieu, le Seigneur du monde. Le Roi, l'Ancien des Jours de la Bible, *Melchizédek* (Roi de Justice) et Roi de *Salem* (Jérusalem). Le Mahavatar, le Majeur des *Avatars*. L'unique initiateur. Le Grand Sacrifice. L'incarnation du Logos planétaire. L'adolescent des innombrables étés. Celui qui gouverne notre planète. Chez les soufis, *Khidr* l'éternel. En Mongolie, *Ridgen-jyepo* (le suprême (jyepo) (*Ridgen*) de noble naissance) et *Gesar de Ling* (*Ling gi Gyalpo*) au Kham. Chez les *Horpa* et *Ngolok* de l'Amne Machin et au Ladakh *Gessar Khan*. En Inde, *Markandeya, l'*éternel sexagénaire ou Jagadguru, le Guru du monde.

Au Bengale, *Babaji* ou *Mahavatar*. Le prêtre Gianni dans l'Europe médiévale. Au Tibet Jampelyang ou *Mañjuśrī* (sanskrit *Mañjuśrī kumārabhūta*, l'être vierge). Il est *Rudra Chakrin*, le futur *roi de Shamballa* qui conquerra le monde et ramènera l'âge d'or. En Chine *Wén-shū*, qui réside, quand il y réside, sur la montagne *Wu-t'ai-shan* dans le Shanxi. *Mañjuśrīkirti* (*Giampel Repa* en tibétain) est le premier roi de Shamballa. Il est *Chakravartin,* l'empereur universel.

Il est *Persée*, le jeune homme éternel, le héros qui tue la Méduse qui emprisonne et cristallise le monde, comme l'homme qui tourne le dos à la sortie dans le mythe de la caverne de Platon. Dans le mythe de Gilgamesh, il est *Utnapishtim*, l'Immortel. Il est le roi *Simurgh de la* Conférence des oiseaux (le *Rishi*) d'Attar. Quand l'avatar de *Kalki* sur le cheval blanc arrivera-t-il ?

*Les Purāṇa* disent : "La santé et la piété diminueront de jour en jour, jusqu'à ce que le monde soit complètement dépravé. Seule la propriété conférera le rang ; la richesse sera la seule source de dévotion ; la passion le seul lien d'union entre les sexes ; le mensonge sera le seul moyen de réussir dans les causes ; et les femmes ne seront que des objets de gratification sexuelle. La terre ne sera appréciée que pour ses trésors minéraux...". [172] S'agit-il d'aujourd'hui où, sous prétexte de mort cérébrale, on prélève du sang chaud et où l'on vend des cœurs, des reins et d'autres organes humains?

Sous la forme d'un roi, Gesar de Ling

*Mañjuśrī* : l'épée tenue dans la main droite symbolise la compréhension non-duelle, indescriptible et ineffable de la vacuité, le livre tenu dans la main gauche symbolise l'omniscience.

Au-dessus, il est représenté comme Mañjuśrī, incarnation de la conscience et de la sagesse de tous les bouddhas et interlocuteur privilégié de Gautama Bouddha. Il éclipse, ou inspire, *Atīsha* et *Djé Tsongkhapa*, les grands réalisateurs qui vécurent au Tibet.

[172] *The Vishṅu Purāṇa*, ed. F. Hall Vol. IV, 225-27. Trübner & Co. Londres, 1868.

Farnell Lewis Richard, dans son essai en cinq volumes intitulé "*The Cult of Greek States*", affirme qu'Apollon était appelé le dieu-garçon par les Spartiates et, dans le volume IV, à la page 333, que "dans l'art archaïque, le dieu Apollon était représenté sous la forme d'un jeune éphèbe, généralement nu".

Son action a toutes les caractéristiques de celle d'un Dieu qui, pouvant revêtir toutes les formes, s'adapte à la mentalité à laquelle il apparaît. Roi pour les rois, yogi suprême pour les yogis, sage pour les philosophes, vieux mendiant pour les pèlerins, chef pour les commandants, médecin pour les médecins, c'est en tant que Manitou qu'il se rend en rêve au jeune Amérindien qui jeûne en retraite au sommet de la montagne sacrée *Kumiyai*[173] ou *Tecate* en Californie et qu'il apparaît en tant que Shiva au Népalais qui médite dans la forêt de *Nāgārjuna, au* nord-ouest de Katmandou.[174]

Normalement, *Sanat Kumara* ou *Babaji* et ses compagnons opèrent sur les niveaux éthériques.[175] Mais, n'étant pas limité, il peut se manifester sur tous les plans, souvent de façon anonyme sous l'apparence d'un simple homme. A d'autres moments, il se fait connaître, comme lorsqu'il fait des prophéties, pour leur donner plus de force. Son intervention est toujours opportune, puissante, inspirante, protectrice, et souvent si naturelle que même les disciples les plus avancés ne la reconnaissent pas. Il sauve souvent des groupes ou même des nations entières. Il agit même sur les gens du peuple, surtout s'ils sont sincères et justes, [176] [177] et presque toujours son intervention n'est pas reconnue comme étant d'origine divine, mais seulement étrange et accidentelle, même si elle est providentielle. Cette façon de percevoir le Divin, qui peut sembler obsolète aujourd'hui, a toujours été la croyance naturelle de tous les peuples, dans toutes les régions et à toutes les époques. C'est le véritable témoignage de sa réalité. Les mythes et les religions des anciens ont toujours affirmé la vérité! C'est nous qui, vivant à l'ère du matérialisme et de l'incrédulité, avons perdu avec nos idées la vision juste, vécu dans les préjugés et la solitude de l'égoïsme ; nous nous sommes coupé les ailes et avons adopté un autre dieu, à savoir l'argent associé à de soi-disant conforts. Mais, comme le dit Maître Morya : "Sans exagération, on peut affirmer que la majorité des maladies cardiaques ont pour origine la richesse. C'est pourquoi celui qui adhère à l'Enseignement s'en détache et en reste le simple gardien." *Cœur,* paragraphe 25.

Citons deux épisodes pour illustrer l'action de Sanat Kumara. L'un est destiné à éviter une grande effusion de sang, l'autre à avertir les forces de la Lumière des dangers à venir.

1. Inde, novembre 1878. Un an avant le départ de H.P. Blavatsky pour l'Inde. Allan Octavian Hume, qui s'est distingué dans la répression de la révolte *des Sepoy* en 1857, se voit remettre sept volumes à Simla par ceux qu'il appelle *Gurus* ou *Mahatmas*. On y trouve une liste détaillée, établie par plus de 30 000 intervenants, de dizaines de conversations tenues en Inde (tant par des membres du peuple que de la bourgeoisie) qui se déclaraient convaincus qu'ils allaient mourir de faim et qu'il fallait faire *quelque chose*, ce qui s'est d'ailleurs traduit par des *violences*. La révolte, une fois déclenchée, sera menée par les classes éduquées qui dirigeront les masses. Hume vérifie la véracité des personnages et des situations dans lesquelles il a lui-même évolué. Il faut noter qu'à cette époque, les services secrets britanniques, qui géraient un empire en pleine expansion, ne disposaient que de quelques centaines d'hommes en Inde. Hume fut donc stupéfait de constater la puissance, la précision et l'étendue des connaissances du Mahatma, qui couvraient l'ensemble de l'Inde. En tant que secrétaire du département du revenu, de l'agriculture et du commerce en Inde, il est un interlocuteur privilégié du vice-roi Lord Ripon. En décembre 1883, il lui écrit :

---

[173] W. Y. Evans Wentz, *Chuchama et les montagnes sacrées,* p. 17, Swallow Press, Athènes, 1989.

[174] "Avez-vous déjà entendu parler d'un yogi dévoré par une bête ? Cela n'est jamais arrivé, car les animaux, dotés d'instinct, n'osent pas toucher le bouclier de l'énergie psychique... Il est certain que le yogi ne tue pas les animaux de son propre chef." *Agni Yoga*, Sutra 656.

[175] Alice A. Bailey, *The Treatise on Cosmic Fire,* p. 753 Angl., et *Traité de Magie Blanche*. p. 378. Je parle ici du Babaji de Yogananda et non de Haidakan Baba alias Babaji, qui distribuait des drogues de datura !

[176] *"En vérité, nous apprécions la sincérité par-dessus tout. Infinity, Vol. II*, Sutra 337, New Era Publishing.

[177] "Celui qui pense être juste ne l'est pas, mais celui qui pense être cruel montre le progrès de son esprit. *Feuilles du Jardin de Morya Vol I*, Sutra 179.

"Je suis associé à des hommes qui, bien qu'ils se tiennent à l'écart des masses, sont vénérés par elles comme des dieux... C'est leur intervention qui a mis fin à la révolte des *Sepoy en* 1857 en Inde. Depuis le Tibet, ils agissent, par mon intermédiaire et celui d'autres personnes, pour aider à introduire des réformes afin d'éviter que de tels désastres ne se reproduisent". [178] En décembre 1885, le Parti du Congrès indien est fondé. Allan H. Hume joue un rôle clé dans sa formation : il demande et obtient l'approbation de son plan par le vice-roi. Selon le Mahatma, cette démarche favorisait l'émergence d'un sentiment national en Inde qui, faute de cela, n'était pas encore mûr pour l'indépendance. Elle a également permis d'éviter les réactions excessives et incontrôlées des masses, qui auraient pu se déchaîner avec une violence inouïe (les Britanniques ne parlaient même pas aux Indiens pauvres, seulement aux riches *maharadjahs* !)

2. Hiver 1934. Le président Delano Roosevelt entame une correspondance avec Helena Roerich qui s'achève en janvier 1936. [179] Le 15 avril 1935, *le pacte de paix Roerich* est signé à la Maison Blanche à Washington par les représentants de toutes les républiques américaines. Helena Roerich avait déclaré qu'au cours des siècles, cette même aide avait été offerte à Napoléon et à George Washington, et elle proposa d'aider Roosevelt de la même manière. "Vous, Monsieur le Président, serez un grand Leader parce que vous avez compris que l'Oiseau de l'Esprit de l'Humanité ne peut pas voler d'une seule aile et que vous avez donné à la Femme la place qui lui revient. C'est pourquoi, de la même Source Unique qui vous a offert son aide dans le passé, la Main Puissante vous envoie, à vous et à la Maison Blanche, des Messages de Feu. La carte du monde est déjà tracée et vous vous voyez offrir la place la plus digne dans la formation de la nouvelle époque : il vous appartient d'accepter ou de refuser. Le destin du pays est entre vos mains".

   Roosevelt accepta son offre d'aide. Helena Roerich, qui était en contact télépathique avec Maître M. et, à travers lui, avec le Seigneur du Monde, envoya neuf lettres pendant cette période. L'un des premiers conseils donnés au Président était que les Etats-Unis ne devaient pas penser au désarmement parce qu'il y avait une intention de plusieurs côtés de les impliquer dans une guerre.[180] Toutes les questions personnelles du président ont reçu une réponse, mais il n'en reste, à juste titre, aucune trace.

*Il presidente Franklyn D. Roosevelt (al centro) e i rappresentanti di tutte le repubbliche americane osservano Henry Wallace (a destra) firmare il Roerich Peace Pact, il Patto Roerich, alla Casa Bianca, Washington D. C., 1935.*

[178] Bipan Chandra, *India's Struggle for Independence* p. 67, Penguin Books India, Delhi, 1989 et Briton Martin, *New India 1885*, Bombay, 1970, pp. 65 et suivantes.
[179] Les lettres d'Helena Roerich au président se trouvent parmi ses autres documents à la Franklin D. Roosevelt Memorial Library à Hyde Park, New York.
[180] Ruth Drayer, *Nikolaj Roerich,* p. 305, Nuova Era, Città della Pieve, 2011.

On ne peut pas dire grand-chose sur le Seigneur du monde. Pour le connaître, il faut examiner deux textes difficiles. Le *Traité sur le feu cosmique* et *Les rayons et les initiations*. Voici quelques phrases sorties de leur contexte qui ne peuvent que partiellement aider à comprendre certains aspects. "Le Seigneur du Monde est le seul dépositaire de la volonté et du dessein de Celui dont il est l'expression ('Celui dont on ne peut rien dire') ... Son véhicule d'expression est la planète avec ses sept centres dont trois seulement ont été, jusqu'à présent, reconnus par le savant occulte : Shamballa, son centre de la tête ; la Hiérarchie, son centre du cœur ; l'Humanité, son centre de la gorge... Le centre du plexus solaire est en relation étroite avec l'évolution des deva ou des anges. " [181] Au Tibet, les *Deva* sont appelés '*Lha*'. Sur les *Deva* voir Alice Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique,* p. 633-679, angl.

*"Le chemin de l'initiation a* parfois *été appelé le chemin de la libération,* et c'est sur cet aspect essentiel du processus initiatique que je cherche à attirer votre attention. J'ai toujours indiqué qu'en réalité, l'initiation n'est pas l'étrange mélange de satisfaction personnelle de l'accomplissement, de reconnaissance cérémonielle et hiérarchique tel qu'il est dépeint par les principaux groupes occultes.

Il s'agit plutôt d'un processus de travail extrêmement dur, au cours duquel l'initié devient ce qu'il est. Il peut s'agir d'une reconnaissance hiérarchique, mais pas sous la forme habituellement décrite. L'initié se retrouve en compagnie de ceux qui l'ont précédé et par lesquels il n'est pas rejeté, mais vu, remarqué et mis au travail." [182] "L'homme est un initié avant qu'il ne soit initié. Ceci est le véritable secret de l'initiation. Alice Bailey, *Traité des Sept Rayons, Vol. III, Astrologie ésotérique*, p. 229. Le Mystère Éternel, comme le disait Platon, c'est que tout est déjà en nous !

"Chaque fois qu'un disciple accomplit une initiation et se tient devant l'Initiateur, il devient simplement un instrument par lequel le Logos planétaire peut atteindre l'humanité et apporter une vie et des énergies nouvelles aux hommes." [183]

**Sur la volonté de Shamballa**

"Le secret des initiations supérieures réside dans l'utilisation experte de la Volonté supérieure... Tout le problème de la Volonté de Shamballa est en train d'être révélé et modifiera un jour complètement la façon dont le disciple du Nouvel Âge aborde l'initiation." [184]

**Sur le Mahavatar**

Il apparaît souvent en Inde (sous les traits de Babaji) enseignant sous le *Banyan*, l'arbre dont les racines sont dirigées vers le haut, symbolisant le système nerveux de l'être humain nourri par la Vie Une à travers le fil d'argent du *Sutratma*. Il devient éternellement vivant lorsqu'il a atteint l'émancipation et la libération du cycle des renaissances sous l'influence de la *Buddhi*. C'est pourquoi l'arbre *Aśvattha*, son symbole, est dans la *Bhagavad Gītā*, indestructible.[185]

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur la vie de *Babaji,* je recommande de lire (ou de relire pour ceux qui l'ont déjà fait) les chapitres 33 à 36 du livre de Paramahansa *Yogananda Autobiographie d'un Yogi* dans lequel il parle de ses enseignements à ses *chélas* (*disciples* de la racine sanskrite signifiant : servir).

Ce livre a trois grands mérites. Avoir révélé pour la première fois au grand public occidental l'existence de *Babaji* [186] (bien que sous le nom de *Sanat Kumara* il était déjà connu d'un petit nombre d'ésotéristes occidentaux). D'avoir décrit, dans le chapitre XIV,[187] avec une grande précision, bien qu'il soit extrêmement difficile de l'exprimer par des mots, l'expérience de l'union avec le Divin dans le stade méditatif appelé *Samādhi* et d'avoir popularisé le yoga méditatif en Occident.

---

[181] Alice Bailey, *Traité des sept rayons, vol. V, Les rayons et les initiations*, p. 367.
[182] Alice A. Bailey, *Traité des sept rayons, vol. V*, p. 684.
[183] Alice A. Bailey, *Traité des sept rayons, vol. V*, p. 689.
[184] Alice Bailey, *Traité des sept rayons, vol. V, Les rayons et les initiations*, p. 30, The Star Bookseller, 2008.
[185] *Bhagavad Gītā* Traduction A. Besant et Bhagavan Das. Ch. XV p. 262, Theos. Publ. House, Adyar, 1926.
[186] Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi,* p. 273, Astrolabio, Rome, 2016.
[187] Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi* p. 139, Astrolabio, Rome, 2016.

En Asie, au contraire, et en particulier en Inde, son existence a toujours été connue, puisque toute la spiritualité de ces pays est basée sur les milliers d'années d'interaction continue de ces peuples avec la *hiérarchie des Rishi* et leur *Mahaguru* éternel.

Il est toujours présent dans le corps éthérique à Allahabad à chaque *Kumbha* Mela (réunion du Verseau) qui se tient en février tous les douze ans, lorsque Jupiter, avec un cycle orbital de 11,86 ans, entre dans le Bélier. C'est pourquoi 100 millions de personnes étaient présentes lors de la dernière édition, qui a eu lieu à Allahabad, ou *Prayag,* en 2013.

C'est pourquoi ce festival est devenu le plus grand rituel et rassemblement religieux du monde. Bien entendu, le Christ et le Maître Morya y sont toujours présents. [188]

Février 2019, *Ardha* (moitié) *Kumbha Mela* à Allahabad, 120 millions de personnes.
C'est l'urne (*Kumbha)* contenant l'immortalité. La coupe de *Jamshid,* symbole du Deuxième Rayon. Selon le mythe, serait tombée en quatre endroits différents. Elle a lieu tous les trois ans à : Allahabad, Nasik, Hardwar et Ujjain.

Nous avons vu la multitude, mais l'Unique ?

C'est trois fois certain et ayez le courage de dire au monde entier que :

"La lumière de la Tour de Shamballa brille comme un diamant. *Ridgen-jyepo* est toujours présent, infatigable, toujours vigilant pour la cause de l'humanité. Ses yeux ne se ferment jamais. Dans son miroir magique, il voit tous les événements de la terre, et la puissance de sa pensée atteint même les contrées les plus lointaines. La distance n'existe pas pour lui, et il peut accorder son aide instantanée à ceux qui la méritent. Sa puissante lumière peut détruire toutes les ténèbres, ses ressources incommensurables sont disponibles pour aider tous ceux qui, bien que n'étant pas dans le besoin, souhaitent servir la cause de la justice." [189]

En ce qui concerne Shamballa, je recommande le texte concis de Torkom Saraydarian intitulé "*The Legend of Shamballa*" (*La légende de Shamballa*).

---

[188] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 153. Editrice Nuova Era, Città della Pieve. "L'étoile d'Allahabad (Jupiter) a montré le chemin."
[189] Nicholas Roerich, *Shambala the Resplendent Vol. I,* p. 15, Amrita Editions, 1997.

**11. Ancien Manu ou Châkshusha, du Premier Rayon ou de la Volonté.**

La liste des 14 Manu est donnée par H.P.B. dans le texte *Cinq ans de Théosophie* à la page 190.

Nous savons seulement, d'après des sources fiables, qu'il est lié à la Chine et qu'il se trouve sur le I° Rayon. Ce *Bodhidharma*, né en Inde, pays de Premier Rayon, et pionnier (fonction caractéristique de Premier Rayon) de la diffusion du bouddhisme Mahāyāna et du *Ch'an* en Chine vers 520 après J.-C., est bien adapté à cette fonction. Une initiative fort difficile mais parfaitement réussie.

Considérons ici, comme exemple d'un Maître de Sagesse plus récent, la vie d'un Maître du Dharma qui lui a succédé, le patriarche du Mahāyāna *Xu Yun* (Nuage vide).[190]

Xu Yun jeune homme

Nombreux sont ceux qui utilisent l'esprit, très peu l'intuition, la bodhi qui transcende le temps. Son histoire coïncide avec celle de la renaissance du bouddhisme chinois actuel. Il est né le 26 août 1840 dans la préfecture de *Quanzhou* et est décédé en 1959 à l'âge de 120 ans. À l'âge de 14 ans, il commence à étudier le taoïsme. À 17 ans, contre son gré, il est contraint au mariage et épouse deux jeunes filles.

*Pureté*. Il vit avec ses deux femmes, mais ne consomme pas le mariage, et leur fait connaître le Dharma.

*Engagement*. Il se réfugie dans les montagnes puis, à l'âge de 20 ans, prononce les vœux d'un moine Chan.

*Méditation.* À 28 ans, il vit dans une grotte pendant trois ans, se nourrissant d'aiguilles de pin et d'herbe. Vers la fin de la retraite, il devient un vagabond, débordant de joie et détaché de la notion de temps.

*Pratique*. Il fréquente plusieurs monastères, *Tientai*, *Lotus* et *Chan* et commence à pratiquer le *koan*.

*Vénération*. À 43 ans, il se rend à pied en pèlerinage sur la montagne sacrée des cinq pics du *Wu-Tai Shan*, se prosternant tous les trois pas et invoquant le nom de *Mañjuśrī* avec un esprit concentré. Il le fait par gratitude envers sa mère, morte en couches. Il marche par beau et mauvais temps, dans le vent et sous la pluie, sans se soucier de la faim ou du froid. Après avoir traversé le fleuve Jaune, il entre dans une région isolée et se réfugie pour la nuit dans une cabane sans parois. Il est encore à plus de mille kilomètres de sa destination. Là, il est surpris par une tempête de neige qui dure sept jours. La neige,

[190] Xu-Yun*, Nuage vide, Autobiographie d'un maître Chan,* Ubaldini, Rome, 1990.

haute de plus d'un mètre, l'empêche d'avancer car les routes sont impraticables. Il se met à réciter le nom de Bouddha sans discontinuer. [191]

A ce stade, un effort d'imagination est nécessaire de la part du lecteur pour essayer de comprendre l'expérience qu'il a vécue, qui est rare et le privilège de peu d'hommes, parce que peu d'entre eux ont fait l'effort de la réaliser. Entrons dans l'état d'esprit de *Xu-Yun*, semblable à celui de la solitude parfaite, de l'unité isolée[192] (ou Amour pour tous les êtres vivants) de Jésus sur le Mont Thabor, alors que ses deux disciples s'étaient endormis d'épuisement. *Xu-Yun* a renoncé à tout, famille, travail, amour, amitiés, position et sécurité, le monde n'a plus d'intérêt ni de valeur pour lui, même la mort ne l'effraie plus, et pourtant à ce stade il se trouve encore être entre deux états, c'est l'expérience du désert. Cependant, par principe, sur la base d'une puissante certitude qui naît de l'intérieur, il n'accepte pas la défaite et continue malgré tout, et à n'importe quel prix. La volonté est amplifiée, la décision devient inébranlable et les montagnes peuvent être déplacées. Elle devient une torche embrasée d'amour qu'un voyant verrait à des kilomètres à la ronde. *Cor Ardens*.

Tout désir personnel est mort et c'est alors seulement que naît en lui le véritable Amour, qui ne désire rien pour lui-même. A ce stade, l'invocation à Bouddha devient un symbole très puissant d'un état de conscience que l'on sent à la fois proche et en nous-même et que l'on se remémore afin d'évoquer Sa présence. Ce n'est pas du tout la même chose que celle du dévot bouddhiste (qui invoque l'aide extérieure du Bouddha), car l'on vit déjà constamment retiré dans le silence intérieur, on est sans crainte car la conscience s'étant tellement élargie que l'on Est toute chose. En même temps, les concepts de distance et de temps ont disparu.

Cela me rappelle, par contraste, une humanité souvent sans âme et les pleurs de profonde compassion de H.P. Blavatsky à son égard, à Londres, fin juin 1890, qui, à l'issue d'une promenade dans Hyde Park au cours de laquelle elle avait observé par clairvoyance les auras de centaines de personnes à l'âme atrophiée, s'était exclamée en pleurs, en arpentant nerveusement la chambre après son retour à la maison: "*Pas une âme parmi eux, pas une seule* ! Les Maîtres de Sagesse, en fait affirment:

"Celui qui ne défend pas le persécuté et l'abandonné, qui n'offre pas sa nourriture à l'affamé et ne tire pas l'eau de son puits pour l'assoiffé, est né trop tôt dans une forme humaine". [193]

Impérialisme au plus haut degré, amour au plus bas.

*Rencontre avec le roi*. Poursuivons notre récit. Dès le troisième jour, le froid intense et la faim plongent Xu Yun dans un état de confusion. L'après-midi du sixième jour, il perçoit faiblement la lumière du soleil, mais il est très affaibli et ne peut se lever. Le septième jour, un mendiant arrive et, le voyant allongé dans la neige, lui parle sans que *Xu-yun* puisse lui répondre. Comprenant que l'homme est à demi conscient, il le libère de la neige, prend de la paille sur le toit de la hutte, allume un feu et lui prépare du riz. La nourriture réchauffe et ramène *Xu-yun à la* vie.

Le vieil homme lui demande alors : "D'où venez-vous ?".
De Pu-Tuo".
"Où allez-vous ?"
"Je vais en pèlerinage à Wu-tai'.
"Quel est votre nom ? demande à son tour *Xu-yun*.
"Wen-ji", répond le vieil homme.
"Où allez-vous ?"
Je viens de Wu-tai et je retourne à Xi'an".
"Si vous venez de Wu-Tai, connaissez-vous les moines de la montagne ?"

---

[191] "Il s'agit bien sûr de la répétition dans l'esprit ou le cœur : sinon, comment le lien avec le Maître choisi peut-il se former ? Helena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955,* p. 95, New Era Publishing House, 2008.
[192] Alice A. Bailey, *Discipulat dans le Nouvel Age Vol. II* pp. 197, 650, 756 Angl. Nouvelle ère. Vitinia, Rome.
[193] Alice Leighton Cleather, *H. P. Blavatsky as I knew Her,* pp. 19-20, Thacker, Londres, 1923.

"Tout le monde me connaît là-bas. " [194]

Le vieil homme lui déconseille alors de poursuivre le pèlerinage, car la distance est grande, mais *Xu-Yun* lui répond qu'il a fait un vœu et qu'il le respectera. *Xu-Yun* lui répond qu'il a fait un vœu et qu'il le respectera, indépendamment du temps et de la distance. Wen-Ji lui donne quelques conseils, puis s'éloigne.

Il le rencontre encore à nouveau alors qu'il est malade, et le vieil homme l'accompagne en l'aidant à porter ses bagages. Puis, une fois guéri, il le précède à Wu-Tai. Après de nombreux mois, le pèlerin y arrive également pour méditer sur ses cinq sommets. Il part ensuite à la recherche de Wen-Ji. Lorsqu'il raconte son histoire à un vieux moine, celui-ci joint les mains en signe de respect et lui dit que celui qu'il cherche n'est autre que le corps apparent de Mañjuśrī qui a fait le vœu de porter secours et d'accompagner les pèlerins qui se rendent au lieu sacré pour lui (*bodhimandala*) de Wu-Tai. Il se prosterne à nouveau en signe de gratitude.

De cette expérience, notre moine dit : "J'ai réalisé l'unité de l'esprit et de la 'pensée juste'. Même face aux obstacles du voyage, mon cœur était rempli de joie. Les circonstances défavorables m'ont donné l'occasion de contrôler mon mental, et plus les obstacles étaient importants, plus mon mental était en paix. Affronter les difficultés avec succès revient à obtenir une mesure d'illumination". À l'âge de 49 ans, *Xu-Yun* effectua un pèlerinage d'un an au Tibet, se rendant à Shigatse et séjournant à *Tashilhunpo* et à Lhassa.

*L'éveil*. À 56 ans, il poursuit sa pratique jour et nuit sans interruption. À la fin de la séance de méditation, séance de méditation, il ouvre les yeux et baigne dans une atmosphère lumineuse semblable à la lumière du jour, qui lui permet de voir tout ce qui se trouve à l'intérieur et à l'extérieur du monastère. En regardant à travers le mur, il voit tout ce qui se passe à l'extérieur. Quelques mois plus tard, au cours de la troisième nuit de la huitième semaine de méditation, ses derniers doutes sur le Mental-racine sont définitivement balayés et il jouit de l'entendement d'avoir atteint le but de sa vie. Il a laissé tomber une tasse parce qu'un moine avait renversé une partie du thé sur sa main, et ce bruit est une sensation toute autre.

Car, pour la première fois de sa vie, ce n'est pas un "moi" personnel qui entend le son de la coupe qui se brise, mais un "moi" élargi. Le moi normal n'existe plus et un état de joie continue prend le dessus.

Celui-ci a disparu comme un rêve et a été remplacé par un autre sujet. *Xu-Yun* chante les versets suivants : "Lorsque l'espace se pulvérisa, le mental-fou cessa de fonctionner. Lorsque quelqu'un meurt parler est difficile. Le printemps (l'illumination) arrive avec des fleurs parfumées (la béatitude) qui s'épanouissent en tous lieux ; les montagnes, les rivières et la grande terre ne sont rien d'autre que le *Tathāgata*." (Selon le *Śūraṃgama* Sūtra, telle est la merveilleuse façon dont les données sensorielles sont perçues lorsqu'elles sont transmutées par la sagesse). Il s'agit d'un hylozoïsme non mental, mais réel et expérimenté.

*Samādhi prolongé. À l'*âge de 63 ans, il entre en samādhi pendant quinze jours dans une grotte et lorsque des amis moines le réveillent, il a l'impression que seulement quelques minutes se soient écoulées.

*Enseignement. À l'*âge de 69 ans, il est invité à exposer le *Sūtra de l'Illumination Parfaite* ce qui marque le début d'une phase d'enseignement du dharma qui durera toute sa vie. Il parle et enseigne également aux animaux et un coq, une vache et un corbeau prononcent le nom de Bouddha.

[194] Xu-Yun, *Nuage vide, Autobiographie d'un maître Chan,* p. 29, Ubaldini, Rome, 1990.

*Reconstruction des Monastères. À l'*âge de 70 ans, il reconstruit le monastère de Ying-xiang au Yunnan, sur la montagne de la "Patte de Coq", le lieu où Mahakasyapa, le disciple du Bouddha, l'ascète à la couleur d'or attend, immergé en état de samādhi, l'avènement de Maitreya sur cette terre. Jusqu'à la fin de sa vie, il répand le Dharma et reconstruit de nombreux monastères malgré que l'époque soit difficile. Il demande et obtient un édit impérial interdisant aux autorités régionales de taxer les monastères et offre une copie du Tripitaka aux monastères restaurés.

Je ne m'attarderai pas sur les cinquante dernières années de sa vie, qui décrivent l'existence d'un être éclairé ayant voyagé à travers toute l'Asie, mais je me contenterai de mentionner quelques-unes de ses vertus : spontanéité, courage, constante introspection, maîtrise du temps, insensibilité aux poisons, aux coups, nomadisme continu d'une montagne à l'autre.[195] Je recommande plutôt la lecture du livre mentionné dans la note de bas de page précédente.

*Pouvoir*. À l'âge de 103 ans, en 1942, pendant la guerre, il réside dans le temple de Nan-Hua pour restaurer le monastère du Sixième Patriarche. Le service d'espionnage japonais apprend que de hauts fonctionnaires chinois s'y rencontraient et envoie huit avions pour le bombarder. Le Maître intime aux moines l'ordre de regagner leurs dortoirs, rassemble les officiers dans la salle du Sixième Patriarche, et quant à lui, il se rend dans la salle publique où il s'assied en méditation.
Une bombe tombe dans une forêt sur la rive du fleuve en face du monastère, sans faire de dégâts. Deux bombardiers se percutent en vol et s'écrasent au sol. Trou d'air ? Depuis lors, les Japonais évitent de survoler le monastère.[196]

Bref, une vie parsemée de miracles alors que, selon les sages, ceux-ci, dans la mesure où ils vont à l'encontre des lois de la nature, n'existent pas. Mais le plus grand miracle est la simplicité de ses enseignements, comme l'air chaud du soir qui sent le jasmin.

"Un néophyte ne doit pas souhaiter l'éveil ni rechercher la sagesse, car s'asseoir en méditation pendant cette semaine est déjà un éveil et une sagesse. Celui qui crée des pensées de réussite spécifique ajoute une autre tête à la sienne."[197]

Certes, rien ne peut être ajouté à ce qui est déjà en nous, il suffit de tendre l'oreille vers l'intérieur, pour entendre la nature du soi, la Voix du Silence, qui est déjà notre première tête. *Dhyāna,* Abstraction imperturbable, *Wu Wei*, *Asamskṛta*, faire sans faire. Il n'y a pas une seule chose à faire. S'il y a activité ou *samskṛta*, cela produira la naissance et la mort. Il n'est pas possible de gagner quoi que ce soit, car s'il y a gain, il y a aussi perte. Mais "Wu Wei n'est pas soumis à une cause, à une condition ou à une dépendance. Il est hors du temps : éternel, inactif, d'un autre monde". [198]

*"Il ne faut pas craindre les pensées qui surgissent, mais seulement le retard avec lequel on en prend conscience*.[199]

"Observez les effets qu'ont une pensée de meurtre et cette action-même sur le spectre de l'aura. Ils sont identiques. Il est difficile pour les êtres humains d'assimiler la vérité selon laquelle la pensée a le

[195] Les paroles du Maître Morya lorsque les Roerichs, en 1923, se sont embarqués pour l'Inde : "Étendez vos bras au-dessus de l'abîme. Au-dessus du précipice, il n'y a pas de peur. Les limites d'une pièce sont plus abominables pour l'esprit". Ruth A. Drayer *Nikolaj et Elena Roerich,* p. 76, New Era Publishers, 2011.
[196] Xu-Yun, *Nuage vide, Autobiographie d'un maître Chan,* p. 124, Ubaldini, Rome, 1990.
[197] Lu K'uan yû (Charles Luk) *Ch'an et Zen*, Vol. I p. 64 et 66 Ediz. Mediterranee, Rome, 1977.
[198] *Idem*, p. 297 téléchargeable sur *www.gianfrancobertagni.it/materiali/zen/chanezen.pdf*
[199] *Idem*, pp. 63 et 65.

même effet que l'action. Mais quiconque souhaite coopérer à l'évolution du monde doit comprendre l'importance de la pensée." [200]

Bien sûr, il n'est pas nécessaire d'être bouddhiste, chrétien ou hindou, mais un chercheur qui lutte contre la distraction et qui est vigilant et bien décidé à vivre *le houa-tu* (*koan* japonais) "*Qui* prononce le nom de Bouddha ?", ou "*Qui* prononce le nom du Christ ?". Il est nécessaire de tourner vers l'intérieur la lumière de notre mental (qui a tendance à vagabonder vers l'extérieur), afin d'annuler les pensées et de percevoir l'état d'où elles proviennent, l'objet de notre enquête, notre vrai Soi. Le *vrai houa-tu*, "le mental avant qu'il ne soit agité par la pensée".[201]

Autrement dit, selon *Patañjali*, le grand maître des *Yoga Sutras* : "L'état d'Unité Isolée (le retrait dans la vraie nature du Soi) est la récompense de celui qui sait faire la distinction entre la substance mentale et le Soi, ou l'homme spirituel." Livre IV, Sutra 25.

Ou comme l'a dit le soufi Al-Hallaj : "Ce qui rend l'unicité importante, c'est que l'unicité la rend unique".

"Celui qui se détache de sa propre aspiration à la lumière et à l'état d'Unité Isolée, prend enfin conscience du nuage de connaissance spirituelle le surplombant. Livre IV, Sutra 29.

"Les modifications de la substance mentale prennent fin. Le temps, qui est la succession des modifications mentales, prend également fin et cède place à l'Éternel Présent. La pure conscience spirituelle se retire dans l'Un. " Livre IV, Sutras 32, 33, 34. [202]

*Xu Yun* à l'âge de 120 ans sur le mont *Yun-Ju,* monastère de *Zhen-Ru*, Jiangxi, Chine. Il a organisé une association bouddhiste panasiatique en 1956 en Inde, à l'occasion du 25e centenaire du *Mahāparinirvāṇa* du Bouddha et avec le 10e Panchen Lama, Chökyi Gyaltsen.

Nous savons que le psychologue Carl Gustav Jung, peu avant sa mort, menait une vie ascétique imprégnée de bouddhisme Ch'an. Il a vécu une expérience de bilocation en voyant son propre corps au repos et même arrivé à l'article de la mort, il lisait encore les "*Discours du Dharma"* de *Xu-Yun*.[203] Le maître zen possède la sagesse suprême et, se connaissant lui-même, il connaît l'infini. C'est simple, s'il a faim, il mange, s'il a sommeil, il dort et après l'illumination, le temps de cuisson des œufs reste inchangé.

---

[200] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 336. Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[201] Lu K'uan yû (Charles Luk) *Ch'an et Zen Vol. I,* p. 287, Edizioni Mediterranee, Rome 1977.
[202] Alice A. Bailey, *La lumière de l'âme*, p. 427 en anglais, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2008.
[203] Xu-Yun, *Nuage vide, Autobiographie d'un maître Chan,* p. 16, Ubaldini, Rome, 1990.

## 12. Gautama Buddha

Statuette dorée appartenant à l'auteur

"Le terme *Bouddha* n'est pas un nom, mais indique un état spirituel, un être qui a atteint le point le plus élevé de son développement. Traduit littéralement, il signifie "l'illuminé", ou celui qui possède la connaissance et la sagesse parfaites." [204]

"Le *Wesak* est la fête du Bouddha, l'intermédiaire spirituel entre le centre spirituel suprême Shamballa et la Hiérarchie. " [205]

Selon les Rishis, il y aura sept Bouddhas, un pour chaque race mère. Le cinquième sera *Maitreya*, le Bouddha de la cinquième race. Le quatrième a été *Sākyamuni, le* sage du clan *Sākya*.

"L'urne contenant une partie des cendres et des os du Bouddha, trouvée à *Piprawa*, porte une date et une inscription." [206] Personnage historique, ses cendres ont été retrouvées dans le Stupa de *Piprawa* le 18 janvier 1898 dans le Terai au Népal. L'authenticité de cette inscription a été attestée en 2013 par le linguiste Harry Falk.

Voir la vidéo Les Os du Bouddha https://www.youtube.com/watch?v=HwhABtpl5Q8

L'urne contenant les cendres du Bouddha

[204] Elena Roerich, *L'enseignement original du Bouddha,* p. 39, Synthesis Editions, Pinasca, 2003.
[205] Alice A. Bailey, *The Externalisation of Hierarchy* p. 420 Angl. Nuova Era, Rome 1985.
[206] Elena Roerich, *L'enseignement original du Bouddha,* p. 35, Synthesis Editions, Pinasca, 2003.

Les Rishi disent du Bouddha qu'il est né, un vendredi de pleine lune de mai, en 623 avant J.-C. à Kapilavastu, au nord de Bénares, dans la famille royale des Gautama et qu'il est mort en 543 avant J.-C. [207] à Kusināgarā au Népal. À l'âge de 29 ans, peu après la naissance de son fils unique, Rahula, il quitte son royaume en tant que prince et devient ascète à la recherche de la libération de la souffrance universelle, qu'il atteint à l'âge de 35 ans. Ce dernier point est souvent mal compris. Le Bouddha ne nie pas qu'il existe différentes formes de bonheur et de malheur dans la vie, mais c'est précisément le fait d'être ballotté entre ces deux opposés, qui sont impermanents et sujets au changement, qui produit la Souffrance, la Douleur et l'Anxiété. Bouddha a compris que la richesse n'apporte aucune joie et y a donc renoncé.

La philosophie du Bouddha est simple et se résume au principe de cause à effet. "Ce que nous sommes est le résultat de nos pensées et de nos désirs. " Mais aussi dans le principe d'interdépendance entre les phénomènes et les relations, qui signifie beaucoup plus que ce qu'il semble à première vue. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui, dans le nouveau paradigme scientifique, la vision multiscalaire du monde ou la cosmologie. Tout dans l'univers suit la loi de l'analogie et l'homme est le microcosme de l'univers. Par exemple, la loi des correspondances :

| Planète | Royaume humain |
|---|---|
| 1. Cyclones, vents | 1. Maladies respiratoires, asthme |
| 2. Changements de température Chaud, froid | 2. Fièvre, température basse ou anormale |
| 3. Tremblements de terre | 3. Troubles du foie, émotions violentes |
| 4. Éruptions volcaniques | 4. Vomissements |
| 5. Marées | 5. Problèmes circulatoires [208] |

La Terre mère, la *Sarpa-rajni*[209] (la reine des serpents) forme le Centre-Racine, ou base à quatre pétales d'un organisme encore plus grand et, par conséquent (bien que relativement insignifiante à l'heure actuelle), elle est la *shakti* universelle, un réservoir et triangle d'une énergie potentiellement énorme pour le monde, la *Kuṇḍalinī* logoïque qui devra jaillir et s'élever pour illuminer le Centre-Tête macrocosmique, transformant totalement Sa conscience.[210]

C'est pour cette raison que les Maîtres de Sagesse sont nommés Dragons ou Serpents de Sagesse dans l'ancien symbolisme chinois, qui savait déjà ce que nous redécouvrons aujourd'hui. Ce sont les premières énergies éveillées qui s'élèvent d'en bas vers le centre du Caducée Macrocosmique et qui commencent à être actives à la troisième Initiation.[211]

En tant que monades humaines, nous sommes tous des étincelles qui, une fois activées, auront cette fonction et uniquement cette fonction, bien que de manière légèrement différente les uns des autres. Nous sommes potentiellement, mais en fait déjà, la *Kuṇḍalinī* macrocosmique. L'univers entier se trouve unifié dans le Dessein de Dieu, qui est la collaboration. Il s'ensuit que c'est le progrès humain lui-même qui rend possible le progrès divin, c'est-à-dire du Tout, du grand organisme.

Bouddha représente l'incarnation la plus parfaite de la *sagesse* sur terre, mais il a refusé d'être déifié. Il est le seul Maître de Sagesse à avoir déclaré qu'il n'était qu'un simple être humain et que la notion d'un dieu ou puissance extérieure ne l'inspirait pas du tout. Le Bouddha n'a pas voulu fixer de trop nombreuses règles, considérant que les deux seules conditions indispensables pour être admis dans la Communauté sont : le renoncement complet aux biens personnels et la pureté morale.

---

[207] H. P. Blavatsky, Collected Writings, Vol. XIV, p. 405, "Selon les enseignements ésotériques, Bouddha a vécu jusqu'à 100 ans et est entré dans le Nirvana à 80 ans". Également Vol. V, p. 249. Theosophical Publ. House Wheaton, 1985.
[208] Viola Petit Neal et Shafica Karagulla, *Through the Curtain,* p. 155, DeVorss & Company, Publisher Marina del Rey, California, 1983.
[209] H. P. Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. I Cosmogenèse Imprimable* traduction Martorano p. 78 et *Vol. II Anthropogenèse Imprimable* p. 33, téléchargement gratuit sur istutocintamani.org
[210] Alice A. Bailey, *Le Traité du feu cosmique,* p. 387 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri, 1999.
[211] Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique, Vol. I, préface* p. XXIV. Le libraire des étoiles, 2007.

Mais le sentiment de possession se mesure à l'aune des pensées et non des objets. On peut posséder des objets sans être possédé par eux. Ces groupes ne vivaient pas dans des monastères, mais étaient des moines itinérants qui vivaient n'importe où. Le Béni rejeta le principe des castes et le droit des brahmanes de bénéficier de privilèges sociaux (qui leur sont dus par droit de naissance), et affirma qu'un être humain ne doit être jugé que sur ses actes.

Après ses discours, lorsque beaucoup l'abandonnaient, Il disait : "Le germe a été séparé de sa capsule (le son) et c'est bien que les vaniteux s'en aillent". Il recherchait chez ses disciples la dissolution complète de tout sentiment de peur, en pensée et en action, afin de surmonter tous les obstacles comme un éléphant. De ceux qui s'isolaient trop, il disait : "Une vie solitaire dans la forêt est utile à ceux qui la recherchent, mais peu utile au bien-être des êtres humains." Le fondement de l'enseignement du Bouddha était une "autodiscipline de fer, afin de maîtriser les sentiments et les pensées incontrôlés et développer une volonté inébranlable". Ce n'est qu'une fois que le disciple avait maîtrisé ses sens inférieurs que le Maître levait le voile, lui assignait une tâche et l'initiait à une connaissance plus élevée. " [212]

L'indépendance totale du disciple était sauvegardée. Lorsque certains disciples lui demandèrent d'interdire l'usage de la viande et du poisson, il refusa d'accéder à leur souhait, disant que chacun était libre d'appliquer à lui-même des mesures qui ne devaient pas être obligatoirement imposées à tous. La même tolérance était appliquée en matière vestimentaire. La Communauté ne désirait pas rogner les particularités individuelles, au contraire, car Bouddha appréciait toute initiative, considérant que les efforts personnels sont indispensables pour parvenir à la libération. L'ignorance était condamnée de même que la frivolité. Le suicide était tout particulièrement condamné, ainsi que le fait d'ôter la vie. "Tout le monde a peur de la mort ; c'est pourquoi, jugeant les autres à votre propre aune, ne tuez pas et ne soyez pas la cause du meurtre. " [213]

L'admission dans la Communauté n'était soumise à aucun vote. Servir l'enseignement suffit. De plus, quitter la Communauté était aussi simple que l'admission.

Il n'appréciait pas l'utilisation de la foi aveugle dans le développement de la conscience. "Je vous ai appris à croire non pas parce que vous avez entendu des traditions, mais après que votre conscience les ait vérifiées et acceptées". [214]

En cela, il était révolutionnaire. Il ne croyait pas en un Dieu personnel, ni à la création, ni aux traditions antérieures, mais seulement à la loi de cause à effet et à la vigilance sur ses propres pensées.

"La vigilance est le chemin direct vers l'immortalité. La paresse est le chemin direct vers la mort. Ceux qui sont vigilants ne meurent pas. Les paresseux sont déjà morts." [215] "Ceux qui ne veillent pas dorment et ceux qui dorment sont déjà morts, comme le dit Jésus : "Que les morts enterrent leurs morts...".

Sur l'intrépidité

"Nous nous appelons guerriers ou disciples,
parce que nous combattons une guerre.
Nous menons une guerre pour acquérir de grandes vertus,
des efforts ardus et une sagesse sublime.
C'est pourquoi nous sommes appelés des guerriers". [216]

Parabole sur la purification :

"Si un tissu est souillé, il aura beau être teint, sa couleur ne sera jamais parfaite ni éclatante, mais toujours laide et tachée".

---

[212] Helena Roerich, *L'enseignement original du Bouddha,* p. 43, Synthesis Editions, Pinasca, 2003.
[213] *Dhammapada*, 129.
[214] *Kalama Sutta, Aṇguttara Nikāya*, 65.
[215] *Dhammapada*, 21.
[216] *Aṇguttara Nikāya*.

Parabole sur la vigilance :

"Un homme fut blessé par une flèche empoisonnée. Le médecin, après la lui avoir retirée, lui conseilla de veiller à ce que la blessure ne s'infecte pas. Le patient ne tint pas compte de ce conseil et mourut dans d'atroces souffrances." [217]

Aujourd'hui, D.K., son ancien disciple *Subhūti*, nous incite à la même technique dans la préface du *Traité des Sept Rayons Vol. I* en utilisant une terminologie moderne : "Qu'aucun d'entre vous ne soit entravé par le passé ou le présent, mais puissiez-vous *vivre comme des Observateurs* ; c'est là la constante et confiante prière de votre maître. Le Tibétain". [218] Ramana Maharshi appelle cela l'auto-investigation, en sanskrit *ātma-vicāra*, (être conscient de celui-là même qui est conscient). "Ce que vous cherchez c'est Celui qui cherche.

Parabole sur la morale :

"La morale est comme une outre de cuir gonflé ; si on l'abîme une fois, elle devient inutilisable. Si vous cédez une fois au vice, rien n'arrêtera l'irruption des passions".[219]

L'esprit en éveil :

"Toute expérience trouve son origine dans le mental. Le mental est au cœur du *saṃsāra* et du *Nirvana*."

Sur le Nirvana

"La santé est le bien suprême, la simplicité est la plus grande richesse, la confiance est le meilleur compagnon, le nirvana est la plus grande joie. " [220]

Sur la violence

"Dans la longue histoire du bouddhisme, vieille de 2500 ans, on ne voit pas un seul exemple de persécution et d'effusion de sang utilisées pour convertir qui que ce soit ou pour propager sa doctrine.... La violence, sous quelque forme que ce soit et sous quelque prétexte que ce soit, est absolument contraire à l'enseignement du Bouddha".[221]

Sur le renoncement

" Les exemples de mépris total à l'égard de tout ce qui facilite la vie et en augmente le confort abondent dans les premiers écrits. Le renoncement à toutes les choses personnelles est ce qui produit la vraie liberté ; de la liberté naît la joie ; de la joie naît le contentement et, de là, le calme et la bonne humeur. " [222]

À propos de la femme

"La femme, dit Gautama, peut atteindre le plus haut degré de connaissance accessible à l'homme et devenir Arhat. La liberté, puisqu'elle existe au-delà des formes, ne peut dépendre du sexe qui, lui, appartient au monde des formes." [223]

La voie de sortie pour le véritable chercheur.

La quatrième noble vérité est qu'il *existe un chemin qui* mène à la cessation de la souffrance.

---

[217] *The Middle Length Discourses of Buddha, Majjhima Nikāya*, Ñāṇamoli, p. 865 Wisdom Publicacions.
[218] Alice Bailey, *Traité des sept rayons, Vol. I, Psychologie ésotérique,* p. XXIV. Le libraire des étoiles, 2007.
[219] Helena Roerich, *L'enseignement original du Bouddha,* p. 58. Synthesis Editions, 2003.
[220] *Dhammapada*, 204.
[221] Walpola Rahula, *L'enseignement du Bouddha* p. 22 Paramita Editions, Rome, 1984.
[222] Helena Roerich, Ce passage et les autres ci-dessous sont extraits de *L'enseignement original de la* synthèse du *Bouddha*, p. 59-71. Pinasca, 2003.
[223] Helena Roerich, *L'enseignement original du Bouddha,* p. 42. Synthesis Editions, 2003.

Sur la vérification

Il ne faut pas oublier le passe-temps favori du Bouddha avec les disciples pendant les moments de repos. L'instructeur prononçait un mot et les disciples devaient construire tout un raisonnement, toute une pensée à partir de ce mot. Il n'y a pas de meilleure façon de tester le niveau de conscience.

Sur l'humilité

Un disciple accepté ne devait jamais se vanter de posséder des siddhi ou des pouvoirs surhumains, auquel cas il n'était plus considéré comme son disciple.

Sur la connaissance

"Il affirma que la connaissance est le seul moyen d'échapper aux chaînes terrestres et que l'ignorance est le crime le plus odieux. Il enjoignit chacun à emprunter le chemin de la connaissance".

Sur les voyages

"Elle détache l'homme de son quotidien et développe en lui la mobilité, l'ingéniosité et l'adaptation, qualités indispensables pour préparer le processus d'expansion de la conscience".

Sur la guerre

*Simha* demanda : "Je suis un soldat, ô Bienheureux, le *Tathāgata* soutient-il que toute lutte, y compris une guerre pour une juste cause, doit être interdite ?" "Le *Tathāgata* enseigne que toute guerre doit être condamnée, mais il ne dit pas que ceux qui partent en guerre pour une juste cause, après avoir essayé par tous les moyens de préserver la paix, méritent d'être blâmés. Celui qui est la cause de la guerre est à blâmer".

Sur le mariage

"Le plus grand bonheur qu'un mortel puisse imaginer est le lien du mariage qui unit deux cœurs. Mais il existe un bonheur encore plus grand : celui d'embrasser la Vérité. La mort séparera le mari et la femme, mais elle ne pourra jamais toucher ceux qui ont épousé la vérité".

Sur les rituels

Opposé à tout rituel, l'Éveillé dénia tout pouvoir purificateur au bain rituel. "Un homme ne deviendra pas moralement pur en se lavant longuement dans l'eau. Un homme pur, un brahmane, est celui en qui résident la vérité et la vertu." Extrait de l'*Udānavarga*

Sur le fanatisme et les faux ascètes

"Toutes vos règles, dit le Bouddha aux fanatiques, sont méprisables et ridicules. Certains d'entre vous marchent nus, se couvrant seulement de leurs mains. L'un mange des racines et des feuilles, un autre s'allonge sur des plantes épineuses et de la bouse de vache, assis à la manière d'un animal. Je ne veux pas énumérer les façons dont vous vous torturez et vous vous épuisez. Qu'attendez-vous de votre lourdes obligations ? Lorsque vous voyez arriver des visiteurs de loin, vous vous asseyez immédiatement et faites semblant d'être en profonde méditation. L'ascétisme n'est utile que s'il ne cache pas la cupidité. Il n'a aucune valeur pour se libérer des liens de la terre. Il est plus difficile de trouver un homme patient qu'un homme qui se nourrit d'air et de racines".

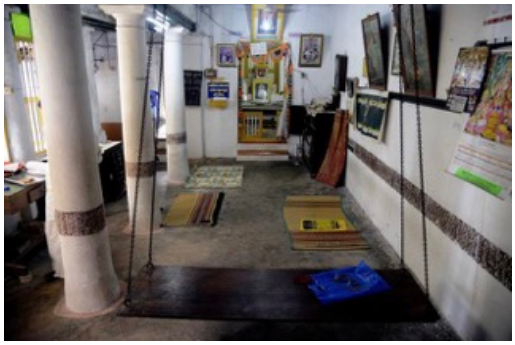
Extrait de l'*Aśvagoṣha Buddhacarita*.

Sur la commensuration

"Pour que les cordes de la *Vīnā* produisent un son harmonieux, elles ne doivent être ni trop tendues ni trop lentes. Il en va de même pour chaque effort : s'il est trop important, il produit une perte d'énergie inutile, s'il est trop faible, il conduit à la passivité. Pratiquez la juste mesure : maintenez le bon degré de tension et vous trouverez le point d'équilibre de vos capacités. Un homme discipliné est libre et donc, étant libre, il est joyeux, calme et heureux".

Extrait du *Majjhima Nikāya*.

**13. Ancien Mahachohan ou Vallalar** (celui qui donne gratuitement) **sur le Troisième Rayon**



Lieu où Vallalar a vécu à Madras (Photo : K. Pichumani)

1872. Dans le sud de l'Inde, à *Vadalur*, al sur de Pondichéry, en Tamil Nadu, le grand poète *Ramalinga* le *Mahachohan* (chohan du mongol, grand chef du 'Chö' traduction tibétaine du mot sanskrit Dharma), fonda le Satya Jnana Sabai 'La classe de la vraie sagesse', qui fait de la charité envers tous les êtres humains (*Jivakarunyam*) et de l'unité des âmes de tous les êtres, la base de son chemin (*Suddha Sanmarga*). C'est la Fraternité, donc la Théosophie *ante litteram.* Dans le sanctuaire, à l'intérieur du temple, il n'y a aucune idole, mais un miroir et une lampe à huile entourée de sept voiles. On les enlève une fois par an pour vénérer la *LUMIÈRE*.
Il pria et obtint le *Pranava Deham*, le corps de lumière.

Mais quelles sont les affirmations scientifiques que les Maîtres nous donnent sur la lumière ? Écoutons-les enregistrés par Viola Petit Neal, grande mathématicienne et disciple du Maître Jupiter, qui fut préalablement l'astronome et mathématicien Apollonios de Perga, qui vécut de 262 à 190 avant Jésus-Christ. Il écrivit en son temps, un célèbre traité sur les sections coniques et donna à l'ellipse, à la parabole et à l'hyperbole les noms que nous utilisons encore aujourd'hui. Quant à Viola, après avoir vécu 74 ans et écrit un hymne à Shamballa, rejoignit la Cité Céleste dont les portes s'ouvrirent toutes grandes le 7 août 1981 pour accueillir le pèlerin du monde de la forme.

Viola a écrit : "Les nombreuses fréquences énergétiques se déplacent selon des schémas géométriques... Les cristaux sont des substances qui modifient le schéma énergétique des fréquences... Ce faisant, ils peuvent libérer de l'énergie qui, à son tour, peut être dirigée en fonction de l'objectif envisagé par l'expérimentateur. Il est possible de produire de la lumière en plaçant des cristaux capables de modifier certains schémas de fréquence. Cela ne nécessite ni énergie ni lumière solaire... L'*émeraude synthétique est la clé de la production de lumière.* Les cristaux de quartz sont les plus polyvalents de tous les cristaux. Pour piéger une nouvelle source d'énergie, la clé se trouve dans les formes géométriques - dans les hexagonaux." [224]

"Le circuit oscillant - Esprit et Substance - est la danse cosmique dans une configuration ordonnée, la danse de Shiva... Les planètes en rotation dans le système solaire exécutent une danse cosmique. Nous finirons par comprendre que toutes les relations mathématiques peuvent être définies par des spirales qui se croisent. L'aspect vie étant la polarité positive, la première impulsion (de la

[224] Viola Petit Neal et Shafica Karagulla, Night Group Teaching of 21 June 1962 from *Through the Curtain,* pp. 177-178, DeVorss & Company, Publisher Marina del Rey, California, 1983.

forme) sur la matière conditionne le type de forme qui sera construit. C'est pourquoi nous disons que la vie domine la forme. Non seulement l'univers est constitué d'un certain type de fréquences, mais l'angle d'intersection de ces fréquences détermine le type de manifestation qui se produira. Lorsqu'un certain type de fréquences se croisent à certains angles, il en résulte de la lumière. Celle-ci, à son tour, est également une fréquence. La *lumière ne part pas du soleil - ce sont les fréquences qui partent du soleil, et lorsqu'elles croisent les fréquences de la terre, nous avons comme résultat de cette rencontre la lumière. La lumière est la somme des fréquences qui se croisent. La chaleur est la différence des deux fréquences.* " [225]

Revenons à *Ramalinga* qui n'aimait pas la vie urbaine. Il passait son temps à méditer dans les forêts et les zones rurales. Sa première action fut de construire une maison de charité pour les pauvres avec l'aide d'amis fortunés. Il est à l'origine de la conviction qu'avant de nourrir les gens avec de la nourriture spirituelle, il faut éradiquer la pauvreté. "Ce saint, qui fait de l'amour et de la compassion le thème de sa prédication, utilise un langage si simple que même les analphabètes n'ont aucune difficulté à le comprendre. Il demande aux personnes qui viennent le voir de renoncer à manger de la viande. " [226]

Ceux qu'il regardait intensément dans les yeux s'en tenaient pour toujours à ce renoncement. Il possédait des pouvoirs thaumaturgiques et prophétiques. Personne ne réussit jamais à le photographier malgré d'innombrables tentatives. En 1867, il écrivit "*Compassion pour tous les êtres vivants*" et inaugura une œuvre de charité qui nourrit dix mille personnes à Vadalur pendant trois jours.

En 1873, il dit à ses disciples : "Vous n'êtes pas dignes d'être membres de la *Sangha*. Ses véritables membres vivent loin dans le Nord. Vous ne suivez pas les principes de mes enseignements. Il semble que vous soyez déterminés à ne pas vous laisser convaincre par moi. D'ici peu, des gens de Russie et d'Amérique viendront dans ce pays pour vous prêcher la même doctrine d'amour et de fraternité universels que celle que j'ai défendue pendant tout ce temps. Alors vous connaîtrez et apprécierez les grandes vérités que j'ai essayé en vain de vous enseigner." [227]

Dans le magazine *Theosophist* de juillet 1882, H.P. Blavatsky confirme : "Cette prophétie prouve que Ramalingam Yogi faisait partie du Conseil de ceux qui nous ont ordonné de fonder la Société Théosophique. Voir aussi H.P.B. Coll. Writings, Vol. IV, p. 136. En mars 1873, nous avons reçu l'ordre de nous rendre à Paris et, en juin, aux États-Unis où nous sommes arrivés le 6 juillet. C'est à ce moment précis que Ramalingam a anticipé les événements qui allaient se produire plus tard. Ceci est également confirmé par son principal disciple, le théosophe Tholovur Mudaliar.

En 1883, le Maître K.H. se réfère à lui lors de l'élection du Président de la Loge Théosophique de Londres : "La lutte continue et pas tout à fait vaine du Dr. Anna Kingsford contre la vivisection et la défense tenace du végétarisme suffisent à elles seules pour avoir mérité la considération de nos Chohans, d'où la préférence de notre *Mahachohan* à son égard ". [228]

Aujourd'hui, Ramalinga ou Vallalar est considéré comme le plus grand saint de l'Inde du Sud et n'importe quel paysan tamoul illettré ne sait peut-être pas qui est Aurobindo, mais il connaît certainement ce Maha Siddha qui est considéré comme un grand *serviteur* et un grand continuateur, après Tirumulàr, de la lignée des *Siddhas* ou *Cittars*, les "Accomplis".

Un *Siddha* Tamoul est un yogi qui croit au Divin, mais pas en un Dieu de telle ou telle religion. C'est un libre penseur qui refuse d'être influencé par une religion, un credo écrit, un rituel, une convention, une règle, ou d'être limité par des cultes ou des divinités locales.

---

[225] Viola Petit Neal et Shafica Karagulla, Night GroupTeaching of 29-30 March 1961 from *Through the Curtain,* p. 184, DeVorss & Company, Publisher Marina del Rey, California, 1983.
[226] T. Dayanandan Francis, *The Mission and Message of Ramalinga Swamy,* p. 9, Motilal Banarsidass, New Delhi, 1990.
[227] Helena P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. IV* pp. 133-136, Theosophical Publishing House. 1981.
[228] *Les lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett Vol. II,* Lettre 85, p. 191. Téléchargeable sur istitutocintamani.org

Les Siddhas ont souvent remis en question de nombreuses croyances ou pratiques acceptées dans la société et la pensée indiennes, et ont dénoncé les idoles et le culte rituel. Comme Ramalinga, dans son livre *Thiruvarupta,* poème 5556, les *Siddhas* critiquent les élites qui mènent une vie sophistiquée et cruelle, sans se soucier des pauvres. Ils n'accordent aucun crédit aux écritures saintes et leur langage est aussi peu conventionnel (*sandhya-bhasa*) que leur vie et il peut être interprété à la fois à la lumière du jour que dans l'obscurité de la nuit. Le Siddha Idaikaddàr fait référence à la lumière du feu serpentin ou *kundalinī* (*muladhara joti*) lorsqu'il dit :
"Pourquoi trébuches-tu, insensé, alors que tu as en toi la vraie lampe ? Ton état est semblable à celui de celui qui se noie dans la mer, malgré qu'il tienne une lampe à la main." [229]

Au Népal, des millions d'animaux sont sacrifiés chaque année lors d'horribles rituels religieux indignes de l'âme humaine. Des milliards d'animaux sont élevés dans le monde entier pour être sacrifiés sur l'autre autel, celui de la cupidité humaine. Comme l'a noté Einstein, ce phénomène sera considéré à l'avenir comme nous considérons aujourd'hui l'anthropophagie. Il était végétarien et sur son bureau, comme l'a déclaré sa petite-fille, le texte de H. P . Blavatsky "La Doctrine Secrète" est resté pendant des décennies, comme l'a témoigné la théosophe Eunice Layton, qui l'a reçu à Adyar, dans son article "*Einstein et la Doctrine Secrète*".

Le commandement biblique de ne pas manger d'animaux et de ne pas consommer leur sang[230] est compris par Zoroastre, Bouddha, Orphée, Pythagore, Apollon, Plotin, Jacobus, Proclus et réitéré par tous les grands initiés. Tant que l'humanité ne sera pas devenue non-offensive, elle sera périodiquement ravagée par des guerres, des famines et des tremblements de terre dont la cause est le sang de la Vie Une versé ou fait verser en vain, et il sera inutile de désirer la paix si l'on est en fait en guerre avec les animaux.

Les textes védiques sanskrits révélés à la race aryenne naissante contiennent des milliers d'injonctions contre la consommation de viande. Les Parsis ou adeptes de Zoroastre et les Hindous ne devraient donc être que végétariens.

"Tout aliment contenant du sang est nocif pour l'énergie subtile. Si l'humanité s'abstenait de manger des cadavres, l'évolution pourrait s'accélérer... Sur le chemin de la Fraternité, il ne doit pas y avoir d'abattoirs. Il y a des gens qui déplorent, en paroles, toute effusion de sang, mais qui ne répugnent pas à manger de la viande. L'homme est plein de contradictions. " [231]

Tout est relatif. Ce qui est bon pour l'animal ou qui était bon pour l'homme primitif ne l'est pas pour l'homme d'aujourd'hui. Fabriquer de la farine à partir d'insectes n'est pas seulement contraire à l'éthique, c'est aussi malsain. On ne développe pas la beauté et le parfum céleste de la rose de Damas pour ensuite la croiser avec une rose vulgaire ou malodorante. C'est anti-évolutif par rapport au plan divin. La beauté est un but.

Vadalur. Entrée dans le *Sathya Jnana Sabha*. L'inscription sur l'entrée se lit comme suit :
Seuls ceux qui ont renoncé à manger de la viande et à tuer peuvent entrer.
Extrait de Wikipédia : "Ramalinga Swamigal".

Je rappelle que Léonard de Vinci était végétarien parce qu'il avait horreur du sang et de la souffrance des animaux, et que le grand inventeur Nicola Tesla l'est devenu pour la même raison ! *Wikipedia*.

---

[229] T. Dayanandan Francis, *The Mission and Message of Ramalinga Swamy*, p. 24.
[230] *Actes des Apôtres* : 15, 20.
[231] *Brotherhood,* Sutras 21 et 22, Editrice Nuova Era, Città della Pieve.

Sur la Fraternité tant désirée par Vallalar : "Certains parlent peu de la Fraternité, mais font beaucoup en sa faveur. D'autres, en revanche, qui la mentionnent sans cesse, ne sont jamais loin de la trahir."[232]

Le grand poète Thiruvallavar, né en 31 avant J.-C., a écrit le plus grand poème de l'Inde du Sud, le *Thirukkural*, un recueil de couplets éthiques. Thiru, en tamoul, signifie saint, et il était probablement une incarnation antérieure de l'ancien Mahachohan. L'Inde lui a dédié cet immense monument. Le *Kural* est le livre le plus aimé et le plus lu en Inde du Sud. Les enfants tamouls commencent leur éducation en mémorisant ses versets.

Statue de 40 mètres de haut en Inde du poète Siddha Thiruvallavar, sur une falaise en face de Kanya kumari, au sommet sud du triangle indien, symbole de la descente des énergies spirituelles dans le monde.

"Il est juste de se rappeler la sagesse de l'Inde antique. Chacun d'entre Nous a eu Son Instructeur et les marches de cette échelle sont innombrables." Supermundane I, 29.

La statue du gourou de l'Inde du Sud n'est pas inutile !

"Inde bénie ! Toi seule as préservé le concept de maître et de disciple. Le gourou sait diriger comme un navire l'esprit de l'élève. Il sait comment dissiper l'assaut du sommeil. Il sait comment élever l'esprit languissant. Malheur à celui qui ment en se présentant à quelqu'un comme son maître, malheur à celui qui prononce ce mot à la légère alors qu'il n'honore que lui-même ! Demandez à un garçon hindou s'il veut avoir un maître. Il n'aura pas besoin de parler pour répondre, car ses yeux montreront son désir, sa dévotion, son engagement. Le feu de l'Aryavarta s'allumera dans son regard... Qui peut décrire avec des mots la chaîne des Maîres ?... Quiconque commence le yoga devrait s'entendre dire : "Votre soutien est le Maître. Votre bouclier est la dévotion envers lui. Votre chute est l'indifférence et le double esprit". Celui qui sourit à la fois aux amis et aux ennemis du Maître est ignoble. Celui qui ne le trahit pas, pas même par une réticence lorsqu'il faut parler, est digne de passer le seuil… Lorsque le concept de Maître n'est pas compris, la voie de *l'Amrita* (l'immortalité) est exclue." [233]

Note de base et utilité du prochain chapitre sur la Hiérarchie.

Chaque religion a ses saints patrons, car faire cavalier seul est un signe d'orgueil et est impensable. Chaque Maître a eu, à son tour, son propre instructeur, et je leur souhaite à tous de faire le premier pas pour atteindre leur but, qui est de *choisir* le Maître vers lequel ils se sentent attirés et de *travailler* pour lui, afin de percevoir peu à peu sa note spécifique et sa qualité de Rayon et de pouvoir enfin mettre leur cœur en communication avec le Sien. "Trop de gens parlent et trop peu agissent." [234] On fuit le service continu et on se limite à une spiritualité verbale qui gratifie et magnifie l'ego personnel.

---

[232] *Fraternité*, sutra 16, Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[233] *Agni Yoga*, sutras 205 et 207, Editrice Nuova Era. Città della Pieve.
[234] *Agni Yoga*, sutra 199, Editrice Nuova Era. Città della Pieve.

# 14. LA HIÉRARCHIE

"La Hiérarchie n'est rien d'autre qu'un état de conscience avec l'aspect vie ou *Shamballa* au centre et le cercle de l'humanité constituant son émanation, l'influence rayonnante ou aura, par laquelle les autres régnes de la nature sont stimulés à une activité réactive." [235]
"La hiérarchie est une coopération adaptée au Plan... on ne peut pas vivre sans hiérarchie". [236]

Après ces remarques sur quelques membres de *Shamballa*, qui a sa réalité sur le plan physique et éthérique en un lieu précis d'Asie centrale, près des marais salants de *Tsaidam*, nous passerons à l'examen de la Communion des Saints, la Hiérarchie proprement dite (littéralement le Commandement Sacré), les véritables Instructeurs de l'humanité qui, en tant que groupe dirigé par *Maitreya* ou le Christ, expriment le mieux la qualité de l'Amour-Sagesse, et sont le cœur battant de l'humanité.

On entre dans sa périphérie (à la troisième initiation) en accomplissant la première règle pour les postulants ou disciples : "Le disciple cherche au fond de son cœur. Si le feu y brûle et réchauffe son frère, mais pas lui-même, le moment est venu pour lui de demander à se présenter devant le portail". [237] L'exigence demande une décentralisation considérable, l'impersonnalité et le détachement du petit moi, et produit une manière d'agir différente, typique des âmes éveillées, ce qui ne se voit habituellement que rarement, et qui plus est parait plutôt étrange. Le siège électif de la Hiérarchie est l'Himalaya.

### 15. Introduction. L'action hiérarchique a une qualité différente.

Je parle de *Wu-wei*, d'agir sans agir. Du détachement émotionnel de la forme-pensée créée, qui ne vole pas l'énergie de la forme-pensée elle-même. Je voudrais en parler à l'aide d'un exemple. Mon instructeur Roberto Assagioli avait été chargé par le Maître D.K. d'écrire un essai sur la Volonté. [238] Il l'a achevé après quarante ans, en 1973, mais d'une manière particulière, et je peux en témoigner puisque j'ai moi-même participé à la rédaction finale. C'était le mouvement spontané d'une activité de groupe internationale dominée par le principe d'unanimité. Le projet a pris forme en tant que recherche d'un groupe ésotérique à New York appelé le Projet Volonté, et a été dirigé par mon instructeur.

Chacun collaborait de sa propre initiative et s'intégrait au projet au bon moment, incité en cela par une méditation *ad hoc* commune, accomplie individuellement mais dans un esprit de service (et donc non de par la seule volonté personnelle). Rien n'a jamais été demandé à mon guide, car il n'avait aucun désir et était totalement détaché de l'action elle-même ; il donnait une petite impulsion initiale et *laissait* ensuite les *choses se faire*. C'est moi qui ai proposé de collaborer à sa publication, qui ai choisi l'éditeur italien et le moment de le proposer. On peut dès lors avancer que d'une certaine manière, même si c'est lui qui l'a écrit avant sa mort en 1974, c'est en quelque sorte un groupe uni et unanime aligné sur la plus grande volonté de K. H. et D. K. qui l'a réalisé. "L'âme est le vrai *sannyasin* détaché des résultats de l'action. " [239] Le livre a été publié en italien, mais ce qui est étrange, c'est la façon dont cela s'est passé. [240]

Lorsque notre volonté est pure et alignée sur celle des Maîtres, tout le processus part d'en haut et se condense naturellement, comme la pluie. Le livre a été écrit directement en anglais et publié par Viking Press ; en 1973, à part Assagioli, j'étais l'un des rares en Italie à posséder le texte. À mon insu, mon ami Sergio Bartoli, médecin et psychosynthétiste, (qui ne le possédait pas) avait demandé à Maria Luisa Girelli, de Rome, que je ne connaissais pas à l'époque, de le traduire en italien. Le lendemain, elle se rendit à la Bibliothèque Nationale de Rome dans le but de trouver un exemplaire

---

[235] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. I*, p. 757.
[236] *Hiérarchie, sutra* 416 et sutra 429. Éditeur Nuova Era, Città della Pieve.
[237] A. Bailey, *Treatise on the Seven Rays Vol. V, The Rays and the Initiations,* p. 19 (anglais).
[238] Alice Bailey, *L'état de disciple dans N. Â. Vo. I*, pag. 141 146 angl "*Vous pouvez écrire un livre qui en sera la synthèse*".
[239] Alice A. Bailey, *idem* p. 139 Eng.
[240] Roberto Assagioli*, L'Atto di Volontà,* Casa Editrice Astrolabio-Ubaldini, Rome, 1977.

en anglais : endroit improbable pour ce faire puisqu'il venait avait été publié depuis peu. Mais le hasard voulut que tôt ce même matin, le Romain que je suis, lecteur passionné au demeurant, se reprocha de ne jamais s'être rendu à la Bibliothèque Nationale ! J'ai alors décidé de m'y rendre séance tenante. À peine entré, une femme me tapa sur l'épaule et me dit : "Excusez-moi, il n'y a personne à qui demander, puis-je vous poser une question ?". Me retournant je lui répondis : "Bien sûr, si je peux vous aider !" "Je cherche un livre qu'on m'a priée de traduire, mais je ne sais pas comment le trouver, il s'agit de *L'acte de Volonté*, de Roberto Assagioli." Je lui dis alors : "Venez chez moi dans l'après-midi et je vous le prêterai volontiers."

Sur quatre millions de personnes, j'étais le seul à Rome à posséder le livre et elle était la seule à Rome à avoir la tâche de le traduire. Quelle probabilité statistique y avait-il que nous nous rencontrions au même moment, au même endroit et que nous nous parlions ? À vous de décider, mais vous en conviendrez qu'on ne peut guère ne pas soupçonner que le destin ai voulu que le premier livre sur la volonté, écrit par un homme à la volonté d'acier mais totalement aimant et inoffensif, soit traduit et publié en italien.

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, se méprenant sur la nature de la volonté, utilisent la volonté personnelle pour réaliser des projets, en imposant à autrui d'y coopérer. Il faut le répéter, une fois pour toutes, dans le sillage de la phrase d'Orphée ("Nombreux sont les porteurs de *Thyrsus*, les dévots de l'ésotérisme, rares sont les vrais baisers, les inspirés et les vrais disciples"). Ceux-ci se distinguent non pas parce qu'ils donnent des cours ou écrivent, mais parce qu'ils adhèrent aux Principes. Un de ces Principes, dont l'importance est de nos jours négligée, est celui de l'attitude envers l'argent, principe allant à contrario du bon sens commercial où tout a un prix, surtout à notre époque de grand matérialisme ; or il se trouve que justement le premier principe est le suivant : "N'écoutez pas le professeur qui fait payer son enseignement. L'enseignement ne s'achète pas." [241]

Les vrais sages ne vendent pas l'ésotérisme, mais le donnent gratuitement à tout aspirant digne de ce nom, au service de l'humanité. Le service doit être basé sur des lois et des principes spirituels.

L'enseignement de l'ésotérisme ne peut pas être un travail, ce serait une contradiction, car il ne peut être qu'un service rendu à l'humanité et, dès lors qu'il serait rémunéré, il deviendrait une activité comme une autre. Krishna, Socrate, Bouddha, Jésus, Ramakrishna, mon tuteur Assagioli et tous les Maîtres de Sagesse qui se respectent, fussent-t-ils de moindre envergure, ne se sont jamais fait payer pour leurs enseignements et certains, dans leur simplicité, n'avaient nulle part où poser leur tête, vivaient d'offrandes et moururent dans la pauvreté. Ils étaient néanmoins tous des innovateurs, c'est pour cela qu'ils furent, dans la plupart des cas dénigrés, persécutés et souvent tués ; une mort qu'ils acceptaient pourtant avec sérénité car faisant partie des issues prévisibles. On nous dit : "L'amour de l'argent est la racine de tous les maux". [242]

Au sujet de la mort, j'affirme sans ambages qu'elle est la plus grande enseignante et que la façon que les Maîtres de Sagesse envisagent celle-ci, de même que la vie, est aux antipodes de celle du commun des mortels. "Les savants ont proposé cette ingénieuse consolation : "L'homme commence à mourir dès sa naissance", maigre et funèbre consolation. Nous *disons*, au contraire, que l'homme naît éternellement, surtout à l'instant de la mort". [243] [244]

Je n'avais que vingt-six ans lorsque, en 1968 à Rome, j'ai dit avec détermination à un médecin psychosynthétiste : "La mort n'existe pas". Sur le moment, il a objecté et ne m'a pas compris, mais j'ai eu la joie d'entendre cette phrase prononcée de sa propre bouche quarante ans plus tard, parce que sa conscience avait grandi. Enfant, j'avais vu le cadavre de mon père, mort dans un accident, et j'étais donc précocement conscient de la présence de la mort dans notre existence. Lui, par contre, n'avait pas eu la même expérience. En raison de l'énorme souffrance physique et morale, il m'a fallu neuf ans

---

[241] *Agni Yoga*, Sutra 93, Editrice Nuova Era, Città della Pieve. 2008.
[242] Alice A. Bailey, *Les problèmes de l'humanité,* p. 80, Editrice Nuova Era, Vitinia, Rome, 1972.
[243] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 132. Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[244] "S'ils ne croient pas à la vie après la mort, ils n'auront pas de vie après la mort. C'est la loi... et ils seront immédiatement réincarnés sans reprendre conscience de l'autre monde." H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VIII*, p. 402, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1980.

pour comprendre que ce malheur était une bénédiction. Il en a été de même pour de nombreux disciples, comme Garabed Paelian, le plus jeune de treize frères et sœurs. En 1896, au début du génocide des arméniens perpétré par les Turcs, il fut le seul survivant.[245] La mort peut nous abattre ou faire de nous d'imbattables chercheurs mais ce n'est, comme l'a dit Assagioli, qu'un jour de vacances.

Les Maîtres ne sont pas des sophistes qui choisissent leurs disciples parmi les personnes les plus riches ou les plus snobs, ils ne fondent pas de grands temples et ne font pas de publicité, mais au contraire, ils agissent comme Pythagore qui s'adressait aux néophytes à travers un écran, ne se faisant connaître d'eux que lorsque, après des années d'épreuves, ils démontraient qu'ils savaient appliquer les principes et, surtout, pratiquer le silence.

Proclus, commentant Euclide, nous dit que les Pythagoriciens affirmaient : "*Un théorème est un pas en avant et non un théorème à trois sous*". [246] Le but du professeur était d'élever l'âme de l'élève et non de gagner de l'argent. Aujourd'hui, en revanche, les cours payants font fureur en Occident, plus ils sont chers, plus leur niveau est élevé. Cours d'astrologie pour connaître son caractère, comprendre ses rayons et son avenir, pour guérir par imposition des mains, pour des initiations fantômes. Des cours pour voyager avec le corps astral, pour devenir voyant, pour des connaissances ésotériques stratosphériques, pour se dédoubler, pour connaître les vies antérieures.

Ces imitateurs qui, d'un air morne, complaisant et affecté, essaient de lire l'avenir dans les signes du ciel, dans les étoiles et les constellations, en leur attribuant des influences et des qualités, comme s'ils se prenaient pour des grands maîtres, se rendent tout simplement ridicules !

En cela, elles ne sont pas pires que certains psychanalystes dont la pratique consiste à faire durer leurs cures sur plusieurs décennies, s'assurant ainsi un revenu continu. Quelle différence avec le véritable art du temps d'Hippocrate, qui diagnostiquait avec clairvoyance, invitait à ne pas spéculer sur les maladies des patients et à soigner gratuitement les plus démunis ! Il faut rappeler aux nouveaux praticiens qui déshonorent le serment d'Hippocrate que le principe "*Primum non nocere*" doit s'appliquer non seulement à la santé mais surtout au porte-monnaie des patients ! Le père de la médecine, qui appartenait à une famille de médecins ésotériques ayant suivi Asclépios, fils d'Apollon, disait : "Ce qui est sacré ne doit être enseigné qu'aux purs ; c'est un sacrilège de le transmettre aux profanes avant qu'ils n'aient été initiés aux mystères de la science sacrée". [247]

Aujourd'hui, nous sommes habitués à tout payer, même l'ésotérisme. L'université elle-même est payante. La culture ne sert plus à éduquer le peuple et n'est donc accessible qu'aux riches. Je me demande quel plaisir pourrait bien trouver un riche fort éduqué s'il devait grandir et vivre au sein d'une masse d'ignorants. A Athènes par contre, la culture était gratuite, et si quelqu'un s'avisait de flâner dans la rue alors qu'une tragédie était jouée au théâtre pour améliorer le comportement des citoyens, il était immédiatement invité à s'y rendre en raison du fait que la communauté payait pour que lui aussi s'améliore. Socrate était accessible à tous ; les temples, les théâtres et les sculptures n'étaient pas réservés aux seuls aristocrates. Aujourd'hui, à l'intérieur du temple, il n'y a qu'un seul dieu, le dieu de l'argent, et beaucoup ne rendent hommage qu'à lui seul. L'*adharma* (la disharmonie) règne en maître, les riches et les nations les plus riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, et les 0,5 % de l'humanité détiennent 50 % de la richesse mondiale. Jamais l'inégalité n'a été aussi grande. [248] [249]

Le pape Luciani, Jean-Paul Ier, qui avait déclaré : "Aucun homme n'a le droit d'accumuler des richesses au-delà du nécessaire, alors que d'autres hommes meurent de faim parce qu'ils n'ont rien",

---

[245] Garabed Paelian, *Nicholas Roerich,* p. V. Introduction par sa femme Frances. Aquarian Educational Group, Sedona, 1974.
[246] M. Timpanaro Cardini, *I Pitagorici, testimonianze e Frammenti Vol. 3, p.* 269. Nuova Italia, Florence, 1964.
[247] Hippocrate, *Écrits choisis*, p. 90, Ursa Maggiore Editrice, Torrania, 1990.
[248] Joseph Stiglitz, *La grande fracture. Les inégalités et les moyens de les vaincre.* Einaudi, Turin, 2016.
[249] Amartya Sen (Prix Nobel d'économie), *La Diseguaglianza,* Il Mulino, Bologne, 2010.

aurait voulu partager les richesses de l'Église, mais il a été retrouvé mort après un mois de pontificat, alors qu'il n'avait jamais souffert du cœur.[250]

Cette inégalité annonce le siècle de Maitreya, une époque où la liberté, un sens juste des valeurs et, par-dessus tout, la justice sociale seront restaurés par la Hiérarchie. Il a été prédit que la période de 2001 à 2025 sera appelée "le Rassemblement des *Arhats*", soit la première phase marquée par l'entrée de nombreux membres de la Hiérarchie dans une incarnation physique. Aux soi-disant conspirationnistes, à tous ceux qui tremblent devant la tentative réelle (ou supposée) de certains oligarques de saper la liberté humaine, je dis de se calmer, car la Hiérarchie, avec son pouvoir, nous observe. Le désir de liberté de l'homme est irrépressible et, comme elle l'affirmait déjà en 1940, "notre seule détermination doit être la restauration de la liberté des hommes !" [251]

Tous les enseignants et les groupes alignés respectent toujours la règle d'or de la gratuité et du sens des responsabilités du disciple, et lorsque celle-ci est violée, c'est le signe que l'on n'a rien à offrir et que l'on ne fait qu'imiter l'ésotérisme sans le pratiquer, en se contentant d'en parler. Le véritable instructeur ne fait pas payer : plutôt que de violer ce principe, il mourrait de froid, ou de faim, car il ne peut qu'accepter, quand il le juge bon, des dons spontanés.

L'enseignement le plus élevé est souvent donné de manière anonyme et c'est souvent le disciple qui le reçoit ne fait que servir de prête-nom ; c'est ce qui est arrivé, par exemple, à *Asanga* au IIe siècle avant J.-C., lorsqu'il a écrit les cinq traités de Maitreya, encore très étudiés aujourd'hui par la communauté bouddhiste tibétaine des Bérets jaunes de *Ghelugpa*. Parmi les quelques exemples de bonnes écoles qui ont vu le jour en Amérique au cours du siècle dernier, outre l'Arcane School de New York, on peut citer la School for Esoteric Studies, le Meditation Group for the New Age d'Ojai, en Californie, et l'organisation maçonnique AUM fondée par Alice Bailey, qui se sont toujours soutenues grâce à des dons gratuits et spontanés et ont toujours fait appel au sens de la responsabilité des étudiants.

L'Ecole Arcane de Genève n'a jamais exigé d'émoluments fixes pour l'enseignement qu'elle dispense. Cependant, après presque cent ans, elle est toujours vivante et continue son travail de diffusion de la lumière en tant qu'exemple d'attitude appropriée et de discipolat adéquat. Il est à noter qu'elle ne possède aucun bien et ne fait pas de publicité, et pourtant certains esprits réactionnaires croient y voir l'incarnation du mal. A ceux-là, nous répondons en déclarant :

"Pensez à l'hypocrisie inhérente au mot repentance... La conséquence d'une action ne peut être guérie que par une action. Les aveux et les serments ne servent à rien. Absoudre un pécheur repenti en échange d'argent, n'est-ce pas cela le crime le plus odieux ?" [252] et également : "Pour les cadavres vivants, l'enseignement n'est qu'une vache à traire." Supermundane II, 336.

Pour ceux qui aiment la simplicité, la définition la plus simple de la Hiérarchie, telle qu'énoncée par Torkom Saraydarian, est la suivante : "La Hiérarchie est composée d'êtres humains qui ont réussi à élargir leur conscience". [253]

Torkom Saraydarian à droite (1915-1997), chéla de Morya, invité par moi à Rome en 1985.

Je puis témoigner de sa rare capacité à percevoir les pensées du mental des autres et à voir leurs auras avec précision. Il a écrit à ce sujet : *L'Aura, bouclier de protection et de gloire.*

---

[250] Lucien Gregoire, *Murder in the Vatican*, Author House, Blomington, IN, 2010.
[251] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, p. 255. Nuova Era, Rome, 1985.
[252] *Agni Yoga*, sutra 52, Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[253] Torkom Saraydarian, *The Eyes of Hierarchy*, p. 9, T.S.G. Publishing Foundation Inc. Cave Creek, 1998.

Voici un exemple de la manière dont ces groupes positifs se forment. En 1959, Torkom venait d'arriver à Los Angeles en provenance de Jordanie où il avait enseigné la Doctrine Secrète au roi Hussein. Il avait 44 ans, était ingénieur et avait un bon bagage ésotérique dans la Sagesse intemporelle depuis qu'il avait étudié à l'École Arcane. Un jour, alors qu'il rentrait chez lui, il tomba sur un groupe de garçons en train de se droguer, ce qui le mit fort mal à l'aise.

Réfléchissant et méditant chez lui, il se dit : "Ces enfants ne sont pas bien pris en charge par leurs parents trop occupés ; nous devons former un groupe pour les éduquer petit à petit." Il commence alors à donner des cours dans un garage, et ce pendant dix ans, sans aucun salaire, à l'exception des petits dons offerts par les étudiants. Il a écrit 170 volumes et est devenu un enseignant et un guide précieux pour beaucoup. Je l'ai rencontré et invité à Rome en 1985. J'ai ensuite été son invité à Sedona, en Arizona, en 1988 ; il m'a immédiatement fait confiance et m'a encouragé à donner des conférences pour ses groupes, qui, malgré mon anglais médiocre et à ma grande surprise, ont été couronnées de succès. Plus tard, j'ai traduit et publié certains de ses livres. Il m'a appris à oser et à travailler en groupe.

1996. L'auteur lors d'une des conférences sur l'ésotérisme données pendant un cycle de trois ans aux groupes d'étude de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture à Rome.

"Il est temps maintenant de parler des signes sur le chemin qui mène à Nous.
Tout d'abord, acceptez-vous sans hésitation l'existence des Maîtres de Sagesse?" [254]

[254] *Feuilles du jardin de Morya, Vol. II, Illumination*, sutra 340, New Era Publishing House,

## 16. Du véritable ésotérisme

Le véritable ésotérisme vise à élever l'humanité du plan du mental concret à celui du mental abstrait (intuition), ce qui est, pour les Frères Aînés, la priorité absolue à ce moment de l'histoire. Lorsque la science découvrira la réalité de l'âme, elle sera déconcertée, car toutes les connaissances du passé seront réduites et, observant deux réalités toutes deux valables, elle souffrira de l'illusion de la dualité. Cela facilitera la construction du pont, de bas en haut, entre l'âme qui tisse ce fil de conscience et la Triade spirituelle, et renforcera le pouvoir invocateur de la personnalité au niveau planétaire. Il arrivera que des groupes entiers de disciples à l'esprit et au cœur ardents commenceront à construire le pont *Antahkārana*, consciemment avec de la substance mentale, ce qui nous permettra de vivre comme des âmes affirmant ou introjectant le divin en nous. Dans la méditation, le centre de conscience est propulsé vers le haut par l'aspiration et par la volonté vers la Réalité transcendante et ce qui produit une réalisation croissante de l'identité de son Soi spirituel et par conséquent avec tous les Soi ainsi que le SOI UNIQUE. Voici le *mantram* simple qui, *utilisé de manière constante*, peut construire le pont :

*"Plus brillant que le soleil, plus pur que la neige,*
*plus subtil que l'éther est le Soi, l'Esprit à l'intérieur de moi-même.*
*Je suis ce Soi, ce Soi je suis".*

Le paysan tibétain répète constamment "*Om mani padme Hum*" et égrène le chapelet, affirmant : l'indivisibilité (*Hum*) de la Sagesse (du lotus, *Padme*) et du Joyau (*Mani* ou *Atma*, la Volonté spirituelle) est l'unique réalité suprême en moi (*Om*). D'un point de vue ésotérique, comme le dit H.P.B., cela signifie "Oh, mon Dieu en moi". Oui, car il y a un Dieu en chaque être humain, étant donné que l'être humain a été et redeviendra Dieu. [255] Nous sommes Dieu qui rêve de ne pas être Dieu.

La véritable spiritualité requiert une préparation philosophique, mentale et logique de haut niveau, car ce n'est qu'à cette condition que la méditation peut porter ses fruits. Le véritable enseignement hiérarchique d'une source faisant autorité, basé sur l'exactitude numérique et la loi des proportions, a été introduit par Pythagore. Le Divin, comme l'appelaient ses disciples, à la question de savoir quelle était la chose la plus sage, répondit : le Nombre (FR : chiffre). Tout est ordonné selon le nombre et même l'essence des dieux est définie par le nombre lui-même.[256] Il est universel et aucune science ne saurait s'en passer. Lorsqu'on lui a demandé quelle était la chose la plus vraie que l'on pouvait dire, il a répondu que les hommes sont égocentriques. Toute la science du monde, ou la théorie de tout, est concentrée dans une phrase laconique qui est le premier des versets d'or de Pythagore rapportés par Hiéroclès. "Honorez en premier lieu les dieux immortels dans l'ordre qui leur a été assigné par la Loi", qu'il faut interpréter, pour ceux qui en sont capables, à la lumière des fragments suivants de Philolaos cités par Stobée : "Tout ce qui est connu a pour base le Nombre ; sans lui, il ne serait même pas possible de penser ou de connaître." "Aucun mensonge ne s'accommode en lui-même de la nature du Nombre... la vérité est propre et inhérente à l'espèce du Nombre." [257]

Novalis, dans les *Disciples de Saïs,* écrit : "Il arriva à un homme de soulever le voile d'Isis. Qu'a-t-il vu ? La merveille des merveilles : lui-même." Et dans les *Fragments* : "L'amour est la base de la possibilité de la magie. Les mathématiques sont la première et la plus simple révélation de la véritable science de l'esprit. En Orient, les véritables mathématiques analogiques sont courantes, alors qu'en Europe, elles ont dégénéré en simple technique." [258] Le grand paradoxe est que seules les hautes abstractions des mathématiques peuvent donner une certitude à des faits concrets, tels que les lignes de force invisibles d'un champ magnétique qui positionnent la matière ou la limaille de fer ! H.P.B. affirma que le physicien dense n'est pas un principe ! [259] Il n'est qu'un automate qui prend forme à partir de l'éthérique.

---

[255] Elena P. Blavatsky *La Doctrine Secrète Vol. III Imprimable* p. 313 (p. 475 ingl) Ed. Cintamani téléchargeable.
[256] Giamblichus, *Pythagore,* pp. 221, 319 et 301, Bur Rizzoli, Milan 1991.
[257] M. Timpanaro Cardini, *I Pitagorici testimonianze e Frammenti V. 2* p. 199 et 223. Nuova Italia, Florence 1962.
[258] Von Hardenberg, *Novalis Schriften (Écrits), Vol. II, Fragments sur les mathématiques.*
[259] Elena P. Blavatsky *La Doctrine Secrète Vol. II Anthropogenèse,* p. 409, p. 652 Angl. Cintamani téléchargeable.

Une version plus avancée, par rapport à l'époque des théories pythagoriciennes, a été transmise par la Hiérarchie par l'intermédiaire de H. P. Blavatsky. Sa *Doctrine Secrète* ne traite des Nombres qu'en fonction de la Cosmogonie, de l'Anthropogénèse et de la Théogénèse. La Hiérarchie a ensuite agi par l'intermédiaire d'Alice A. Bailey et a transmis *le Traité sur le feu cosmique*, qui explique la constitution du mental macrocosmique, par analogie. Je l'ai traduit de l'anglais en italien dans les années 1970.

La compréhension mentale précède toujours la réalisation intuitive. C'est pourquoi les Maîtres nous donnent une quantité d'informations qui peut sembler excessive, voire inutile, et nous incitent à entreprendre une étude comparative portant sur tous les aspects de la connaissance humaine. De nombreux détracteurs s'empresseront sans doute de me ridiculiser en me faisant passer pour un simple d'esprit de plus qui croit aux fables de Blavatsky, mais pour toute réponse je me bornerai à ignorer leur incompétence. Soixante années de recherches et de voyages m'ont apporté des preuves incontestables et certaines de l'action de ces sages. En effet, il a été dit : "Là où la foule ne voit que des charlatans, approche-toi avec attention. Rappelez-vous que le Bouddha et le Christ étaient tous deux affublés de ce titre". [260]

N'importe qui, s'il le souhaite, peut aujourd'hui aller visiter les lieux où a été élaborée l'œuvre résumée de la *Doctrine Secrète*, signée par H.P.B. mais conçue par les deux maîtres de la Théosophie. Je les ai moi-même visités dans les années de ma jeunesse et, avec l'aide du Maharajah Karan Singh, j'ai vu personnellement le centre et les habitations en bois où logeaient les Pandits. Il suffirait, pour ceux qui ne sont pas convaincus, de se rendre à Jammu, la capitale d'hiver du Cachemire, et de visiter le centre religieux réalisé par le Maharaja *Ranbir Singh* et son premier ministre ou Diwan *Kirpa Ram* (Maîtres M. et K. H.) vers 1875 et qui était, à l'époque, le plus grand de l'Inde, puisqu'il était composé d'environ 5 000 pandits. C'est pourquoi le Maharaja ou Morya a choisi comme siège un endroit situé à 40 km à droite de Jammu, entre Purmandal et Uttar Behani à 6 km d'une rivière souterraine qui émerge parfois appelée *Devak*, et qui est vénérée par les Hindous. Pourquoi cette rivière est-elle vénérée ? La nouvelle incarnation de Maître M. a dit : "Certains croiront que le summum de la pensée est la science exacte ; mais il est plus juste de dire que c'est la légende qui l'est... Elle camoufle l'hérédité du peuple et nous ne pourrions pas en nommer une seule qui soit fausse". [261] Puisque le rez-de-chaussée est la dévotion et que la terrasse est le Soi, pour monter, faudrait-il pour y accéder le détruire ?

Citons encore cette belle légende. Le Rishi *Kashyapa* avait passé beaucoup de temps à faire pénitence pour libérer l'humanité du péché. Satisfait de cette action, Shiva lui apparut. Le sage lui demanda que tous les pécheurs puissent être purifiés ; Shiva accepta, demanda à sa femme Parvati de devenir la rivière *Devak* et décréta également que toute personne se baignant dans la rivière serait purifiée du mal commis. Entre-temps, Shiva se manifesta sous la forme de lingam en de nombreux endroits le long des rives de la rivière, parmi lesquels Purmandal, Sudh Mahadev, Udhampur et Uttar Behani, et chacun de ces lieux devint de ce fait un lieu sacré (un *tirtha*) attirant chaque année un grand nombre de pèlerins. Le Maharaja Ranbir Singh y fonda une université d'études sanskrites, finançant l'entretien de 1 500 universitaires venus de toutes les régions de l'Inde et de l'étranger. La dynastie des Maharajahs *Dogra* a construit à Purmandal de nombreuses résidences qui sont aujourd'hui totalement en ruines. On y trouve les ruines d'un temple en or construit par un roi local du VIIIe siècle, qui possède un bassin sacré d'où sort un cobra en pierre, considéré comme une manifestation de Shiva. Le réservoir sans entrée d'eau reste toujours plein, même si les dévots versent de l'eau sur la tête du serpent dans le cadre d'un rituel du temple.

Sur l'importance du discernement : "La capacité de discernement des gens est la pierre de touche pour distinguer un vrai leader". [262] "*Sans commensuration, discernement, honnêteté et fidélité, il est difficile de progresser sur le chemin. Ce sont les quatre pierres angulaires sur lesquelles repose toute construction*." [263]

---

[260] *Agni Yoga*, sutra 25. Éditeur Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[261] *Agni Yoga*, sutra 19, Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[262] Helena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955,* p. 71, Editions Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[263] Helena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955,* p. 58, Editions Nuova Era, Città della Pieve, 2008.

## 17. Du faux ésotérisme

Nombreux sont malheureusement ceux qui sont naïfs au point de confondre l'ésotérisme pur avec ses parodies. En Amérique, un groupe ("I Am") a été fondé dans les années 1930 qui parlait de Maîtres Ascensionnés, d'El Morya et de Saint-Germain. Ses membres croyaient que la récitation et la répétition de phrases ou de décrets activeraient la flamme violette qui purifie toute négativité. En déformant les pseudonymes des Maîtres, ils diffusaient des images déformées d'eux, les rendant ridicules. De ce mouvement sont nés des groupes qui ont contribué à l'irrationalité galopante des fidèles qui passent des églises traditionnelles aux illusions et aux copies adultérées des Maîtres sur le plan astral, fruit de leur imagination et de divers guides et 'transmissions' qui imitent la vraie spiritualité, comme le signale le Maître tibétain.[264] Aux États-Unis et ailleurs, ils sont maintenant des milliers !

Un deuxième groupe qui ridiculise les Maîtres est celui créé par Benjamin Creme à Londres à partir des années 1970. En bon médium, il a réussi à rendre grotesque l'événement le plus important du siècle à venir, à savoir la parousie du Maitreya, identifié dans l'économiste et journaliste Raj Patel, qui l'a désavoué. En 1982, Creme a fait des affirmations qui ne pouvaient provenir que d'un medium notoirement peu fiable : il a prétendu que le Christ apparaîtrait à la télévision et qu'il se ferait comprendre - miraculeusement et simultanément - dans toutes les langues du monde. L'annonce parut, pleine page, dans plusieurs journaux, pour être ensuite oubliée lorsque l'événement ne se produisit pas. Les rayons qu'il attribuait à Assagioli ainsi qu'à d'autres étaient tout à fait erronés. Je me souviens qu'en 1973, dans la maison d'Assagioli, quelqu'un avait apporté un dépliant de Creme qui parlait de façon concise du retour du Christ. Nous n'y avons même pas prêté attention et avons continué notre travail.

Un troisième groupe, en expansion rapide, compte tenu de l'influence du septième rayon qui régit le septième plan et de l'accentuation de tout ce qui est physique, est lié à l'approche Tantrique. Celle-ci est considérée non pas sous l'aspect du symbole du Caducée ou de l'équilibre et de la synthèse délicieusement philosophiques des opposés énergétiques au sein de l'individu, mais sous l'aspect purement sexuel. Le Tantrisme est une façon symbolique de parler de l'Esprit et de la Matière, ou de l'union de la Sagesse avec l'individu. C'est ainsi que l'union avec la sagesse féminine, ou *Prajnaparamita* de Nāgārjuna, ou sagesse non duelle, est représentée dans le Kalachakra de Shamballa. Il convient de noter que ce dernier est l'enseignement tantrique le plus élevé, qui traite des rythmes temporels et astronomiques de l'univers. Il est étudié par les moines tibétains Ghelugpa, qui ne se marient pas et sont chastes toute leur vie. L'image, également vue sous la forme du *lingam* et des organes reproducteurs *yoni*, peut évoquer la créativité et la transcendance, la fusion ou plutôt l'identité entre le macro et le microcosme, ou Dieu et l'homme, parce qu'elle ramène le dualisme de l'esprit et de la matière à l'Unité primordiale. Elles symbolisent les énergies solaires et lunaires internes qui doivent être intégrées dans le processus d'illumination. "En occultisme, l'homme est défini comme un être solaire-lunaire, solaire dans sa triade supérieure et lunaire dans son quaternaire inférieur. H.P.B. *Glossaire Théosophique* p. 76. Pour d'autres, il s'agit d'un acte concret.

"Tous les dieux des anciennes religions... ont une déesse-consort, qui est la source de leur force réelle et de leur puissance : car le feu est double par sa nature..." [265]

---

[264] Alice A. Bailey, *Treatise on the Seven Rays Vol. V, The Rays and the Initiations,* p. 16 (anglais), The Star Bookseller.
[265] Elena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955* p. 227, Nuova Era, Città della Pieve, 2008.

L'ésotérisme associé au sexe à des fins spirituelles. Quoi de mieux pour des infantiles naïfs ? Ils prennent la métaphore au pied de la lettre et se figurent que des rapports sexuels libertins peuvent leur apporter l'initiation, l'illumination ou l'état béatifique. Rien de ce qui est exquisément physique ne peut donner te tels résultats, car ils découlent d'une manière de penser et d'agir totalement différente. "Je suis un enfant de la terre mais aussi du ciel étoilé" affirmaient les tablettes orphiques, tout comme Platon, Pythagore, Plotin et tous les grands et vrais instructeurs. "Il est impossible de citer un seul homme qui ait atteint le but par le biais du Hatha Yoga (par des pratiques purement physiques ou sexuelles)". [266]

Un quatrième groupe indien dévoué au Maître CVV est sujet à l'astralisme et recherche l'immortalité du corps physique : il aimerait ne pas mourir et ne s'y résigne pas, étant très attaché à la forme. Je répète que l'*immortalité* ne peut être telle qu'en *conscience*, pas physiquement. En réponse au yogi de Madras ou à Sabhapati Swami, qui prétend que le Rishi *Agastya* vit toujours dans le même corps, les Maîtres le nient. Ils affirment que l'on peut vivre au maximum 300 ou 400 ans dans le même corps, mais pas à notre période de l'histoire. [267] Elle dit en citant le Swami : ["D'autres croient que la consommation de certaines préparations ou composés *kaya kalpa* particuliers donnera le pouvoir de soutenir le corps pour l'éternité, sans destruction ni décomposition"]. Elle reprend : "Les Mahatmas nient cela de la manière la plus catégorique. Faire durer son corps éternellement, c'est-à-dire empêcher les tissus de se décomposer, est aussi impossible que de communiquer le mouvement perpétuel à n'importe quel objet fini de la nature. Bien que le mouvement perpétuel soit un fait en soi, la durabilité éternelle des matériaux auxquels il peut être communiqué est impensable..." [268] "Ce qu'*Agastya Bhagavan* voulait dire, ce n'était pas la vie éternelle d'un certain corps physique, mais celle de l'homme *intérieur*, divin dans son *individualité* ; et en évitant ainsi les réincarnations dans d'autres personnalités, il a énoncé la préservation *ininterrompue* de sa propre monade supérieure. Cela ne peut être réalisé que par de grands adeptes comme lui. Une autre citation du Swami [" ... on peut ainsi vivre *plus de* (10 millions de) Yugas "]. Ce n'est pas tout à fait cela. "*Crore* of *Yuga*" dans le "soi intérieur" conscient de soi, et non dans le corps physique. " [269]

Ces erreurs sont dénoncées par les Maîtres, non pas pour *attaquer* leurs partisans, mais pour *sauver* ceux qui risquent d'y tomber. La résurrection enseigne essentiellement "l'élévation" de la matière au ciel ; elle n'enseigne pas la persistance éternelle du corps physique de l'homme. [270]

Ceux qui critiquent les deux principaux messagers ou se laissent égarer par Creme, Givaudan, Deunov,[271] Aïvanhov, ou divers 'transmissions' médiumniques, sont sur la même piste astrale illusoire. Afin d'éviter les mauvaises interprétations, voici quelques citations. Pythagore, à propos de la pratique des rapports sexuels, déclare : "Que le garçon ne cherche pas à le faire avant l'âge de vingt ans... débauche et bonne santé ne peuvent en aucun cas coexister chez le même individu." [272]

Et encore : "Il y a deux sortes de plaisirs : ceux de la gourmandise et ceux du sexe, qui sont satisfaits quand on est trop riche, qu'il compare au chant criminel des Sirènes, et ceux qui sont honnêtes, justes et nécessaires à la vie, qui sont aussi doux que les premiers, mais qui ne sont pas suivis de repentir, et qu'il compare à l'harmonie des Muses". [273]

À propos des plaisirs de Vénus, le divin Pythagore disait : "Il faut sacrifier à Aphrodite (se réjouir de l'amour) en hiver et non en été. En automne et au printemps, dans une moindre mesure,

---

[266] *Agni Yoga*, sutra 28, Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[267] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. IV* p. 447, Theosophical Publishing House.
[268] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI* p. 13, Theosophical Publishing House.
[269] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI* p. 14, Theosophical Publishing House.
[270] Alice A. Bailey, *Traité des sept rayons, vol. V, Les rayons et les initiations*, p. 317, Velletri, 2008.
[271] Helena Roerich, *Lettere dall'India 1929 – 1955* pag. 72-73, Casa Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2008.
[272] Giamblichus, *The Pythagorean Life* p. 373 ed. Bur Rizzoli, avec le texte grec, 1991.
[273] Porphyre, *Vie de Pythagore,* K. Guthrie, *Pythagorean Sourcebook* p. 131. Phanes Press, 1988.

mais cette pratique est pernicieuse en toute saison et n'est jamais propice à la santé." Un jour qu'on lui demandait quand un homme pouvait s'adonner aux plaisirs de l'amour, il répondit : "Chaque fois que l'on veut s'affaiblir." [274]

À propos de la tempérance. "Il est nécessaire de traiter plus longuement de la tempérance sexuelle. De très anciens mystères disaient : "Le *lingam* est le réceptacle de la sagesse", mais au fil du temps, cette connaissance a dégénéré en cultes phalliques détestables, et la religion s'insurgea pour interdire quelque chose sans savoir exactement pourquoi. Alors qu'on aurait pu dire que la conception est un acte tellement merveilleux qu'il ne peut être considéré de la même manière que les actes ordinaires. On peut peser et en analyser les particules les plus infimes, mais la force vitale d'une semence reste une substance imperceptible... L'expérience en est certainement la meilleure preuve. Si l'on compare deux individus dont l'un dissipe la substance vitale, tandis que l'autre l'emmagasine consciemment, on sera surpris de constater combien l'appareil spirituel du second est devenu plus sensible. La qualité de son travail est entièrement différente, les projets et les idées en lui se multiplient. Les centres du plexus solaire et du cerveau sont comme réchauffés par un feu invisible. C'est pourquoi la modération n'est pas un renoncement pathologique, mais une action raisonnable. Pensons donc à la tempérance comme à des ailes !". [275]
Tesla, désintéressé par la sexualité, ne croit pas que les gens mariés puissent inventer quoi que ce soit.

Pour voir la sexualité sous son vrai jour : "La sexualité n'est vue que comme la relation entre la nature inférieure et le Soi supérieur ; elle est alors élevée à la lumière du jour, afin que l'homme puisse atteindre l'union complète avec le divin. Il découvre que le sexe (jusqu'alors une fonction purement physique, parfois accomplie par amour) est élevé à son juste niveau en tant que mariage céleste, accompli et consommé dans les régions de la conscience de l'âme. Voici la grande vérité, loin de l'histoire sordide de l'expression sexuelle, de la magie sexuelle et des distorsions de la "magie tantrique" moderne. L'humanité a abaissé le symbolisme et, dans sa pensée, a dégradé le sexe à une simple fonction animale, sans l'élever dans le domaine du mystère symbolique. L'homme a cherché dans l'expression physique la fusion et l'harmonie intérieure auxquelles il aspire, mais cela n'est pas possible. Le sexe n'est que le symbole d'un dualisme intérieur qui doit être transcendé et transformé en unité. Il ne peut être transcendé par des moyens physiques et des rituels. Il s'agit d'une transcendance dans la conscience". [276]

Pour le bénéfice de ceux qui tombent dans le brouillard de la magie sexuelle, nous citons l'avertissement suivant : "C'est dans la relation entre les sexes que l'élément du temps devient perceptible à l'âme et cela ne sera compris lorsque la doctrine de la réincarnation sera universellement comprise et enseignée. C'est précisément sur ce point que la magie sexuelle et les enseignements tantriques se sont malheureusement égarés, en mettant l'accent sur le développement individuel et la réalisation d'une expérience censée favoriser l'accomplissement spirituel". [277]

Sur la femme, le sexe et l'état de disciple : "Je dirai quelques mots sur le sujet du sexe dans la vie du disciple. Sur ce sujet, il y a beaucoup de confusion dans l'esprit des aspirants et la règle du célibat prend l'allure d'une doctrine religieuse. On entend souvent des personnes bien intentionnées mais illogiques répéter que si un homme est un disciple, il ne doit pas se marier et que sans l'observance du célibat, aucune véritable réalisation spirituelle n'est possible. Cette théorie a deux origines. Premièrement, l'attitude adoptée en Orient à l'égard des femmes a toujours été erronée. Deuxièmement, depuis l'époque du Christ, une tendance à une conception monastique et conventuelle de la vie spirituelle s'est développée en Occident. Ces deux attitudes incarnent une conception erronée, sont à l'origine de nombreux malentendus et causent beaucoup de tort. L'homme n'est pas

[274] Diogène Laertius, *Vie de Pythagore,* Pythagorean Sourcebook and Library p. 143.
[275] *Feuilles du jardin de Morya Vol. II*, sutra 334, Editrice Nuova Era, Città della Pieve.
[276] A. Bailey, *Treatise on the Seven Rays Vol. III, Esoteric Astrology,* p. 385 (anglais), The Star Bookseller, 2007.
[277] Alice Bailey, L'*éducation dans le nouvel âge,* p. 137, Le libraire des étoiles, Velletri, 2007.

meilleur que la femme, pas plus que la femme n'est meilleure que l'homme. Pourtant, nombreux sont ceux qui considèrent la femme comme l'incarnation du mal et la source de la tentation.

Mais Dieu a ordonné dès le début que les hommes et les femmes s'entraident et se complètent. Il n'a pas prescrit que les hommes vivent groupés, séparés des femmes, ou que les femmes se tiennent à l'écart des hommes ; ces deux systèmes de vie ont été à l'origine de graves abus sexuels et de nombreuses souffrances. Croire que pour être disciple, il faut mener une vie de célibat, en s'abstenant complètement de toute fonction naturelle, n'est ni juste ni souhaitable. Cela peut être démontré en reconnaissant deux facteurs. Si la divinité est effectivement une réalité et une expression de l'omnipotence, de l'omniprésence et de l'omniscience, et si l'homme est par essence divin, il ne peut y avoir de conditions dans lesquelles la divinité n'est pas suprême.

Il ne peut y avoir aucune sphère d'action dans laquelle l'homme ne puisse agir divinement, et dans laquelle chaque fonction ne puisse être éclairée par la lumière de la raison pure et de l'intelligence divine. Je ne parle pas de l'argument spécieux et malhonnête selon lequel tout ce que les hommes normaux et bien-pensants considèrent comme mal doit être bien en fonction de la divinité inhérente à l'homme. Ceci n'est qu'un prétexte pour commettre des actes répréhensibles. Je parle de relations sexuelles justes et saines dans le cadre des lois spirituelles et humaines. Deuxièmement, une vie qui n'est pas harmonieusement développée dans l'exercice de toutes ses fonctions (animale, humaine et divine, et l'homme est tout cela en un seul corps) est frustrée, inhibée et anormale". [278]

De nombreuses idées fausses sur les Maîtres circulent parmi les théosophes, souvent véhiculées par des aspirants mineurs. Il convient de préciser qu'il s'agit de personnes très ordinaires, en chair et en os, et donc reconnaissables par peu de gens. Parlant également de lui-même, K.H. déclare : "L'adepte est un homme ordinaire à chaque instant de sa vie quotidienne, sauf lorsque c'est l'homme intérieur qui est aux commandes. " [279]

Il convient de rappeler ce que dit K.H. dans sa lettre 24B à Sinnett :
"Par conséquent, n'oubliez pas les points suivants.
(1) L'adepte - qu'il soit supérieur ou inférieur - *n'est tel que dans l'exercice de ses pouvoirs occultes*.

(2) Chaque fois que ces pouvoirs sont nécessaires, la volonté souveraine ouvre la porte à l'homme intérieur (l'adepte), qui peut émerger et agir librement à condition que son geôlier - l'homme extérieur - soit paralysé totalement ou partiellement, selon les besoins ; c'est-à-dire (a) mentalement et physiquement ; (b) mentalement - mais pas physiquement ; (c) physiquement, mais pas complètement mentalement ; (d) ni l'un ni l'autre, - mais en interposant un film akashique entre l'homme extérieur et l'homme intérieur.

(3) Comme vous le verrez, le moindre usage des pouvoirs occultes requiert un effort. On peut le comparer à l'effort musculaire interne d'un athlète qui s'apprête à utiliser sa force physique. De même qu'il n'est pas concevable que l'athlète s'amuse à maintenir gonflées ses veines comme avant de soulever un poids, de même il n'est pas concevable que l'adepte maintienne sa volonté en tension constante et son homme intérieur en pleine fonction lorsqu'il n'y a pas de besoin immédiat. Lorsque l'homme intérieur se repose, l'adepte devient un homme ordinaire et se limite aux sens physiques et aux fonctions du cerveau physique. L'habitude intensifie l'intuition, mais elle ne peut pas rendre quelqu'un supersensible. L'adepte intérieur est toujours prêt, toujours en alerte, et cela suffit à nos besoins. C'est pourquoi, dans les moments de repos, ses facultés se reposent également. Lorsque je suis à table, que je m'habille, que je lis ou que je m'occupe autrement, je ne pense même pas à ceux qui m'entourent ; et Djwal Khool peut très bien se casser et se blesser le nez en se heurtant à une poutre dans l'obscurité, comme il l'a fait hier soir - (précisément parce qu'au lieu de former un "film",

[278] Alice Bailey, *Psychologie ésotérique*, *Vol. I*, pp. 304-6 Angl. Le libraire des étoiles, 2007.
[279] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett, Vol. I*, p. 269-270, Editrice Libraria Sirio, Trieste, 1968.

il avait bêtement paralysé tous ses sens extérieurs en parlant à un ami lointain) - et je suis resté placidement inconscient de ce fait. Je *ne pensais pas à lui* - c'est pourquoi je l'ignorais.

De ce que j'ai dit, vous pouvez déduire que l'adepte est un homme ordinaire à chaque instant de sa vie quotidienne, sauf lorsqu'il fait fonctionner l'homme intérieur. Lorsque K.H. nous écrit, *il n'est pas un adepte*. Le non-adepte - peut faire des erreurs. Donc, K.H. peut faire des erreurs très facilement : - des erreurs de ponctuation - qui changent souvent le sens d'une phrase ; des erreurs idiomatiques - qui peuvent arriver très facilement, surtout quand on écrit à la hâte comme cela m'arrive ; des erreurs causées par la confusion occasionnelle de termes que j'ai dû apprendre de vous - puisque vous êtes l'auteur des "rondes" - des "tours" - des "circonvolutions terrestres" - etc...". [280]

Sur l'importance de la culture et de l'étude de l'ésotérisme affirmée par une femme qui a vécu il y a longtemps sous le nom de Sainte Catherine de Sienne, patronne de l'Italie, engagée dans le soin des malades et des pauvres et qui, au cours de sa dernière vie sous le nom d'Helena Roerich, a traduit en russe la *Doctrine Secrète* de H. P. Blavatsky.

"Tous les désastres et cataclysmes cosmiques, passés et à venir, sont en grande partie la conséquence de l'asservissement et de l'humiliation de la femme. La formidable décadence des mœurs, les maladies et la dégénérescence de certaines populations ont pour origine la subordination asservissante de la femme... En humiliant la femme, l'homme s'est humilié lui-même... Entre les mains de la femme se trouve le salut de l'humanité et de la planète... La mère, dispensatrice de la vie, a le droit de disposer du destin de ses enfants... Mais une mère privée de la culture de la pensée, de ce fleuron de l'existence humaine, ne peut que contribuer au développement des manifestations les plus basses des passions humaines. La femme qui aspire à la connaissance et à la beauté en pleine conscience de sa responsabilité élèvera le niveau moral de toute la vie. Il n'y aura plus de place pour ces vices répugnants qui conduisent à la dégénérescence et à la destruction de populations entières !" [281]

Et nous terminons sur une note positive concernant le renoncement tel qu'il est vécu en Inde :

Il n'y a qu'une seule terre où la masse des gens montre et montrera toujours davantage de respect pour les personnes qui ont renoncé au monde et sont engagées dans la réalisation spirituelle que pour les personnes de haut rang, de position ou de pouvoir, et c'est le *Lila bhumi*. Cette terre est l'*Inde*, le terrain de jeu exceptionnel de Dieu et la mère de toutes les religions, y compris celle d'*Isha* ou de Jésus. Comme le disait Ramakrishna dans son Évangile, "Quand la fleur s'épanouit, les abeilles viennent sans y être invitées".

Sur l'utilité du faux pour bien identifier le vrai ou la discrimination intuitive.

"Les fleurs ne poussent pas dans le sable, mais l'ombre est utile pour détecter la direction de la lumière."

J'ai rencontré et parlé face à face avec J. Krishnamurti, Omraam M. Aïvanhov et Benjamin Creme et je les ai trouvés incohérents. J'ai rencontré et trouvé convaincants *Roberto Assagioli*, *Tomo Geshe*, et *Sitaram Omkarnath*, un être très pur. Je raconte ma rencontre fortuite avec ce siddha, incarnation de *Ramachandra*. En février 1979, je suis arrivé à *Puri* pour visiter l'ashram de Yukteswar après un long voyage en train épuisant depuis *Madras*, qui avait rendu mon dhoti blanc noir à cause de l'épaisse fumée de la locomotive qui entrait par les fenêtres brisées. Après une douche, je me suis rendu sur la plage de Puri pour méditer sur l'impermanence, près de piles de cadavres brûlant avec une odeur âcre. À quelques mètres de moi, une dizaine de personnes se sont soudain regroupées autour d'un ascète aux yeux pétillants et au sourire très doux. Comme je m'en approchais il me regarda. Indescriptible, un corps de quatre-vingt-dix ans avec un sourire d'enfant ! Je compris là ce qu'est l'initiation par le regard, c'est-à-dire le *darshan*, un regard qui est un torrent d'amour pur. J'étais le seul occidental dans un lieu si éloigné du tourisme et un de ses disciple m'offrit une photo de lui que j'ai toujours. C'est comme si je sortais de chez moi aujourd'hui et que je rencontrais Jésus en personne. Quelle rencontre inattendue ! J'ai appris plus tard qu'il avait accompli les mêmes miracles que Jésus, tout comme les siddha *Ajo Rinpoche* du Sikkim et *Lakshmanjoo* du Cachemire qui vécurent au XXe siècle.

---

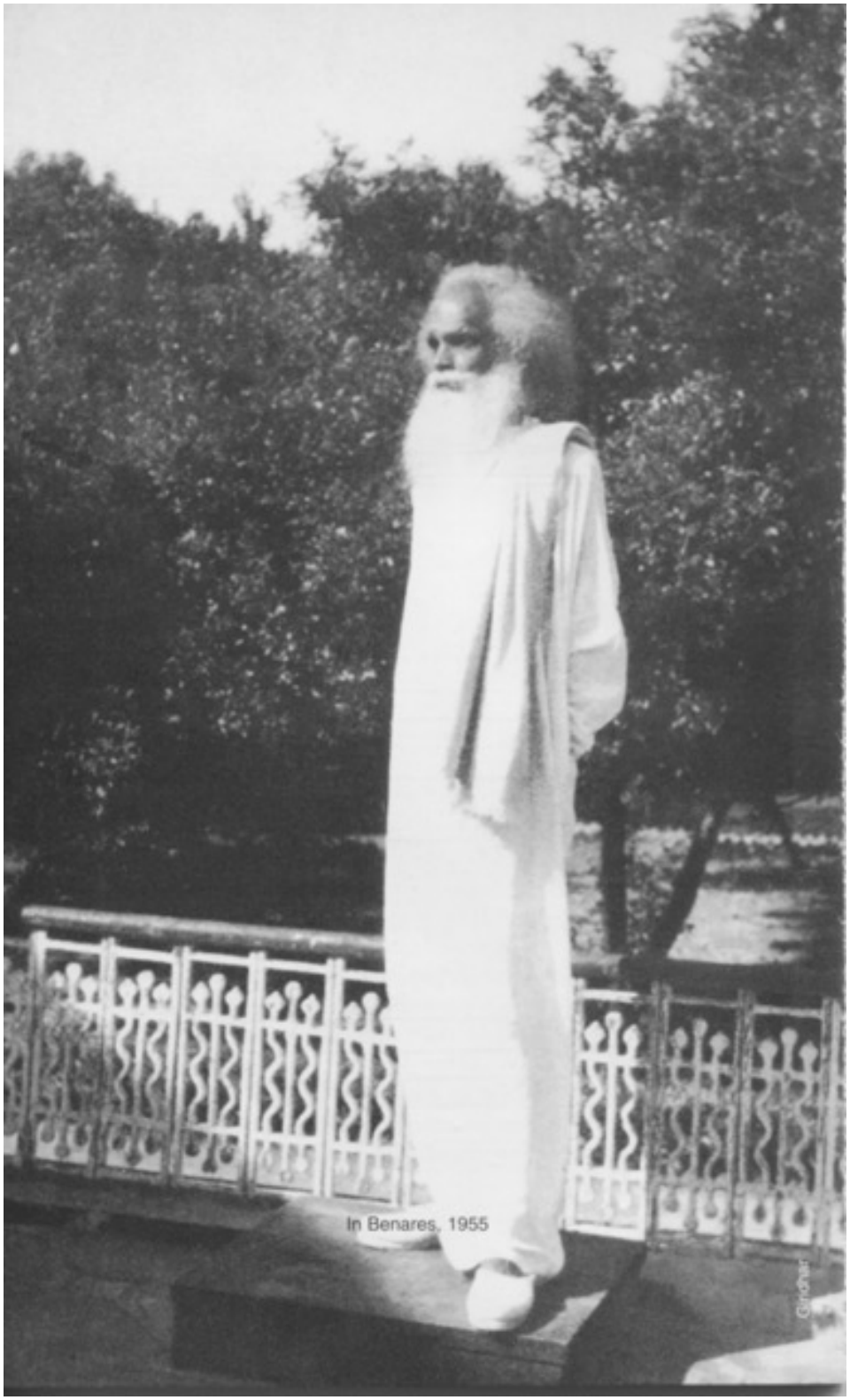
[280] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett Vol. I,* p. 270, Letter 24B, téléchargeable sur istitutocintamani.org

[281] Elena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955*, pp. 14-15, Nuova Era Publishing House, Città della Pieve, 2008.

## 18. Vie de Manu Vaivasvata, sur le 1er Rayon ou de la Volonté

En Dieu, nous verrons qui le mieux fit et le mieux dit".
Tommaso Campanella, Poesie, 14 : vers 14.

Ce Rishi est celui qui incarne le mieux ce que nous savons du Manu.




Shivapuri Baba à 129 ans à Bénarès, Theosophical Headquarters, 1955.

*Synthèse d'une vie*. Être riche et cultivé et choisir à seize ans de vivre seul dans la forêt pendant trente ans. Vivre isolé de 18 à 48 ans et oublier totalement le langage humain. Dormir deux ou trois heures par nuit, se nourrir comme un oiseau et être strictement végétarien. Prendre les vœux de *sannyasin* et, à partir de l'âge de quarante-huit ans, parcourir le monde pendant quarante-six ans, être reçu presque partout par des rois, des présidents et des empereurs, y compris celui du Japon. Il rencontre des hommes politiques, des scientifiques, des écrivains et des poètes qui ne sont pas encore célèbres. À son retour du pèlerinage d'action de grâce, il fait don de la somme recueillie, soit 50 000 roupies, à son ami Pandit Madan Mohan Malaviya, chez qui il logeait et qui n'avait plus d'argent. Malaviya était engagé dans la fondation de la vaste université de Bénarès, et la somme correspondait à l'un des dix quotas nécessaires. Baba refuse d'en devenir le chancelier.

Vivre 137 ans. Ne pas travailler et ne pas avoir de partenaire pour la vie, mais vivre de 1914 à 1945 en méditant seul sur un sommet au Népal à 2 560 mètres d'altitude pour aider à gagner la guerre mondiale, vêtu d'un tissu très fin. Enseigner tout de blanc vêtu le *Swadarma*, une philosophie de vie originale. Être frappé par la foudre et en sortir indemne. Parler à chacun de ses visiteurs dans la langue de sa religion, et donner ainsi l'impression d'être son coreligionnaire.

Avoir pour chien un léopard qui accompagne dans la vallée auprès du roi du Népal qui lui rend visite chaque semaine pour lui demander conseil. Donner des bonbons à un gros ours qui les lèche de sa main et lui sert de gardien. Avoir pour grand disciple Hugh Wilkinson, propriétaire de la célèbre usine d'acier et de lames de rasoir, qu'il a rencontré lorsqu'il était enfant sur l'île de Man, aujourd'hui ambassadeur britannique au Népal et ami du souverain du pays. Pendant des années, Wilkinson se rend tous les week-ends de Katmandou et au sommet de la montagne Shivapuri pour lui ramasser du bois, lui apporter de l'eau d'un endroit infesté d'ours et balayer son ashram. Il offre également au saint tous ses biens considérables, deux cent mille livres de son temps, mais Baba les refuse, lui disant de les utiliser pour pratiquer la Vie Juste. Wilkinson, veuf et père de trois filles, meurt en 1939.

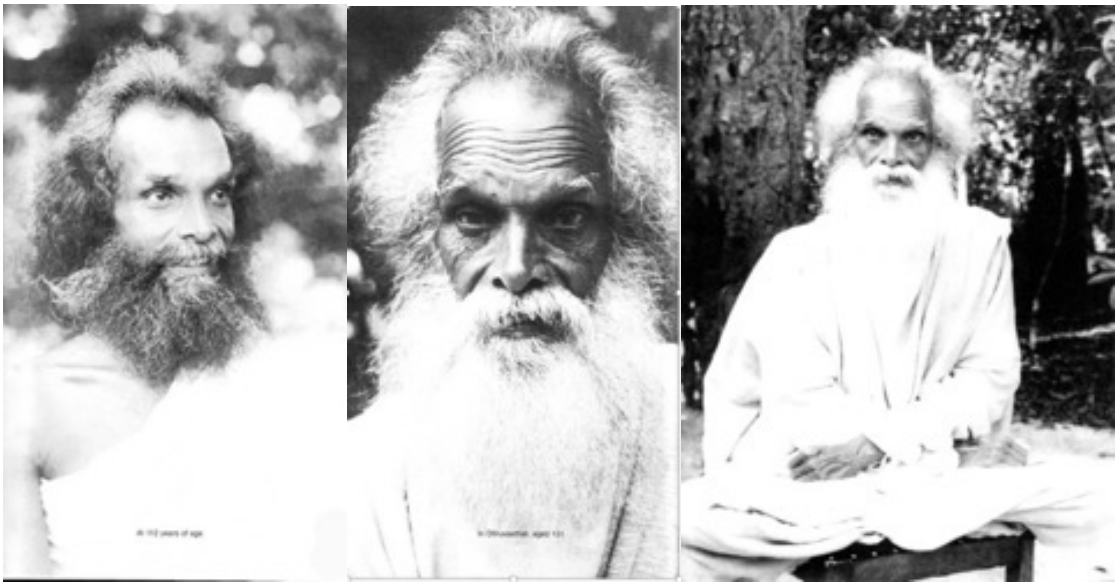
Baba a conseillé des disciples tels que Tilak, Vikekananda, Ramakrishna[282] et Aurobindo. Il donne des conférences au siège de la Théosophie à Bénarès à l'âge de 129 ans. Le président de l'Inde, Sarpevalli Radakrishnan, s'est rendu au Népal pour le rencontrer et lui baiser les pieds. Il mourut paisiblement le 28 janvier 1963 à l'âge de 137 ans dans son propre ashram, après s'être allongé sur le sol, appuyé sa tête sur sa main droite comme oreiller et disant seulement "Je pars". Voici la biographie d'un homme très simple, d'un yogi et d'un *nirmanakaya qui* ne voulait pas être entouré de dévots.

Ce ne sont que les miettes d'une activité continue et sans relâche menée pour le bien de l'humanité à l'insu de la plupart car il n'était pas homme porté à parler de lui-même mais qui, de mon point de vue en tout cas, est la puissance divine personnifiée et immortelle ; moi et ma famille éprouvons une infinie reconnaissance à son égard.

Chacune de ses prédictions se réalisa, comme celle qu'il fit au professeur Ratnasurya, un bouddhiste de Ceylan qui, sur les conseils d'un ascète local, lui avait rendu visite sur le pic Shivapuri. Le soir, lorsqu'un léopard s'accroupit à côté de l'ascète, Ratnasurya prit peur, mais Baba

le rassura et lui prédit, étrangement, qu'il trouverait son gourou à Londres. C'est ainsi que l'année suivante, Ratnasurya, à la suite d'une invitation inattendue et gratuite, rencontra son gourou, *Ouspenski,* à Londres. Pour en savoir plus, lisez le livre *Long Pilgrimage* de J. G. Bennett.

[282] Renu Lal Singh *Right Life, Teachings of the Shivapuri Baba*, p. 24 "Ramakrishna a appris de moi la vérité du Nirvikalpa Samadhi". Coombe Sring Press, Moorcote, 1984.



Shivapuri Baba 1826 - 28 janvier 1963. A 112, 131, 135 ans. Un affranchi, comme D.K.

Des yeux perçants capables de sonder à l'intérieur de chacun, une aura de paix indescriptible, presque palpable, qui se répand dans leur entourage, un rayonnement de bonté, d'amour et de modestie : telles sont les principales caractéristiques des grands êtres. Il est impossible de les rencontrer et de ne pas les aimer. Je remercie tous les disciples de Shivapuri Baba, surtout ceux qui l'ont connu personnellement, mes amis Giridhar Lal Manandar et surtout Bishnu Timilsina, secrétaire du roi du Népal, non seulement pour la chaleureuse hospitalité que toute sa famille m'a offerte, mais aussi pour m'avoir raconté de nombreuses anecdotes sur son maître qui décéda lorsque lui-même avait 18 ans. Bishnu, fils de Madhav, le serviteur de Baba, se tenait depuis son plus jeune âge sur les genoux de Shivapuri et était la mascotte de l'ashram. Shivapuri était un roi parmi les yogis et je ne rapporte que quelques extraits de ce qui m'a été dit.

Baba est un exemple rare de ce que D.K. appelle *Nirmanakaya* ou Contemplatifs Extatiques qui sont le lien entre Shamballa et la Hiérarchie, tout comme le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde l'est entre la Hiérarchie et l'humanité.

Pendant les dix dernières années de sa vie, de l'âge de 127 ans jusqu'à sa mort, il vécut dans l'ashram *Dhruvasthali, situé* dans la forêt de *Sheshamantak* à Katmandou. Il est situé à proximité de l'aéroport et lui a été offert par le roi Mahendra du Népal. Baba restait environ 15 heures par jour en Samadhi, mais lorsqu'il vivait en retraite au sommet de la montagne *Shivapuri,* à 25 km au nord de Katmandou, à 2 560 mètres d'altitude, il y restait parfois plusieurs semaines. Le père de Bishnu, le brahmane Madhav, qui s'occupait de lui, revenant avec des vivres apportés de la ville, le retrouvait souvent plongé en samadhi dans la même position où il l'avait laissé sept jours auparavant. C'était un grand yogi selon le président du Ramakrishna Math, qui connaissait bien les yogis.

J'ai reçu la biographie de Shivapuri Baba [283] en cadeau de Giridhar Lal Manandhar, qui l'a rencontré, le 13 mars 2010, à l'ashram de *Dhruvasthali*, et j'en parle ici, en ajoutant des détails plus précis.

Jayanthan Nambudiripad est né en août 1826 à Akkikkavu, près de Guruvayoor au Kerala, dans une riche famille de brahmanes *Nambudiri* (le même groupe de brahmanes que Shankara). Son grand-père Achyutam, célèbre mathématicien, astrologue et yogi à la cour de Tipu Sultan, ayant appris qu'il avait souri à sa naissance, lui prédit qu'il deviendrait un grand yogi. Achyutam avait

[283] John Bennett et Thakur Lal Manandhar, *Long Pilgrimage*, *the life and teaching of the Shivapuri Baba,* Giridhar Lal Mahandar, Katmandou, 2006.

participé à un débat avec des experts védiques sur la question de savoir si les écritures autorisaient ou non les femmes à étudier les Védas. Le grand-père Achyutam avait répondu par l'affirmative et remporté le débat. Tout le monde dans sa maison, non seulement les femmes mais aussi les serviteurs, parlait sanskrit.

Jayanthan a perdu ses parents dans son enfance, mais sous la direction de ses grands-parents qui se sont occupés de lui, il connaissait déjà les quatre Védas à l'âge de douze ans. Enfant, il suit le système du Gurukulam, qui consiste à vivre dans la maison de son instructeur spirituel, et Sai Baba de Shirdi est son condisciple. Pendant la méditation, il pratiquait la technique Ritambhara Prajna, qui consiste à s'approcher du divin sans forme ni représentation. Il vécut 137 ans, documentés, car pendant les trois années où il séjourna en Grande-Bretagne, il rencontra officiellement la reine Victoria 18 fois. Elle le voulait près d'elle à tout prix et le supplia de ne partir qu'après sa mort, ce qu'il accepta.

Pour atteindre la libération, les lois de Manu, toujours valables aujourd'hui pour notre cinquième race aryenne, nous montrent que l'être humain peut suivre deux voies. La première consiste à franchir les quatre étapes de vingt et un ans chacune. 1) *Brahmacharya* ou contrôle des pulsions sensorielles et chasteté 2) *Grihastha* ou chef 3) *Vanaprastha* ou renoncement 4) *Sannyasi* ou ascète. La seconde consiste à passer directement de la première à la dernière, en renonçant à toutes les formes de plaisirs mondains et en se consacrant uniquement à la découverte du Divin en soi. Shivapuri a choisi la seconde option et est resté chaste toute sa vie. Il précisa plus tard que le détachement du monde ne signifiait pas le nier ou le rejeter, mais seulement éliminer toutes les actions qui ne sont pas nécessaires pour se maintenir en vie.

En 1842, à l'âge de seize ans, il fait don de ses biens à sa sœur jumelle et suit son grand-père Achyutam qui est entré dans le Vanaprastha ou la troisième phase de sa vie. Ils s'installent dans le Madhya Pradesh, dans la solitude de la forêt d'Amarkantaka, près de la source de la Narmada, le fleuve le plus sacré de l'Inde, qui divise l'Inde du Nord et l'Inde du Sud.

Omkareshwar, sur la Narmada, riche en forêts et en yogis, un lieu idéal pour pratiquer la méditation

Il a passé douze ans dans la forêt avec son grand-père qui, peu avant sa mort, lui a annoncé qu'il avait échangé tous ses biens en diamants et autres pierres précieuses. Le petit-fils devait les utiliser, après avoir atteint l'illumination, non seulement pour subvenir à ses besoins pendant le tour des quatre coins de l'Inde, comme il était coutume de le faire pour remercier les Védantins Advaïtes d'avoir atteint l'illumination, mais aussi pour effectuer un pèlerinage autour du monde. Après avoir enterré son grand-père, Baba se rendit au Sringeri Math pour recevoir l'initiation de Sannyasin. Il prit le nom de *Swami Govindananda Bharati* et retourna ensuite méditer dans la forêt pendant vingt ans,

se nourrissant de racines, de fruits, de noix et de céréales locales. Vivant dans une solitude totale, il avait perdu toute notion du temps et s'était lié d'amitié avec les animaux sauvages qui étaient devenus ses seuls compagnons. Il avait également oublié le langage humain. À l'âge de 48 ans, en un éclair, le moment suprême est arrivé : il avait trouvé Dieu et tous les problèmes étaient résolus, il n'y avait plus rien à accomplir !

Il lui restait à tenir la promesse faite à son grand-père et à son gourou, et c'est ainsi qu'il entama son pèlerinage autour du monde, qui dura quarante-six ans, en franchissant le col de Khyber en 1875. Il affirmera plus tard qu'il avait fait quatre-vingts pour cent du voyage à pied. Il rencontre le premier Aga Khan, Hasan Ali Shah, qui lui ouvre les portes du monde islamique habituellement fermées aux hindous et se familiarise ainsi avec la tradition ismaélite. Il se rend en Sibérie, puis en Perse, où il rencontre Shah Naser Al-Din, apparenté à l'Aga Khan. L'étape suivante est La Mecque. Sous la domination turque, il n'était pas facile pour un hindou de s'y rendre, mais il y parvint grâce à son amitié avec quelques soufis importants. Après s'être installé au Népal, il cessa de porter de l'orange et s'habilla toujours en blanc. Lorsque Bennett, qui a édité sa biographie, le rencontra pour la première fois, il déclara que sa compréhension de l'islam était si complète qu'il était sûr d'être musulman et écrivit dans un article : "Le vrai musulman combine le sens de l'éthique et le sens de la justice." Le vrai musulman combine le sens du Dieu transcendant avec sa présence dans l'âme humaine, et c'est ainsi que Shivapuri en parlait. Ce n'est que plus tard que j'ai compris qu'il parlait du mystère de la Totalité divine - transcendante, immanente, personnelle et, en même temps, absolue, à partir d'une expérience directe.

Tout cela le rendait capable d'exprimer la vérité de toutes les religions de telle sorte que, selon les croyances de l'auditeur, il était hindou, bouddhiste, musulman ou chrétien et qu'il était chacun d'eux complètement, sans réserve". [284] Au début des années 1890, il se rendit à Jérusalem, puis à Istanbul, en Russie, dans les Balkans, en Grèce, à Athènes et à Rome. Il avait bien plus qu'une simple connaissance du catholicisme. Il savait à quel point la Sainte Vierge Marie était chère aux catholiques. Il a visité presque tous les pays européens et a rencontré l'empereur Guillaume II et la reine Emma de Hollande. Il a rencontré de nombreuses personnes importantes qui sont devenues célèbres par la suite. Il a passé un mois avec le grand Tolstoï à Moscou et a dû partir secrètement parce que l'écrivain ne voulait pas le laisser partir. [285]

Léon Tolstoï. Yasnaya Polyana. 1908.

Après l'avoir rencontré, Tolstoï écrivit *Le Royaume de Dieu est en vous*.[286] Dans la plupart des pays qu'il a visités, il a été présenté au dirigeant en place, mais pas au dirigeant de la Turquie, Abdul Hamid II, un homme étrange, méfiant et peu fiable. En Italie, il rencontre Marconi et l'inspire en lui disant : "Tout ce que nous disons fait le tour du monde et revient". Cela donne une idée au scientifique. Il rencontre Madame Curie et son mari Pierre à Paris. La femme essaie d'extraire le radium d'un

[284] John Bennett, *Long Pilgrimage*, *the life and teaching of the Shivapuri Baba,* p. 23, Giridhar Lal Mahandar, Katmandou, 2006.
[285] Renu Lal Singh, *Right Life*, *Teachings of the Shivapuri Baba*, Chapter Some Reminiscences, Combe Springs Press, Moorcote, Angleterre, 1984. Une lumière qui pointe directement vers Dieu et ne se satisfait de rien d'autre.
[286] Leone Tolstoy, *Le Royaume de Dieu est en vous*, A.I.I. Manca Editrice, Gênes, 1991.

minerai. Il lui propose de le pulvériser jusqu'au point atomique. Cela la rend heureuse, à tel point qu'elle ne cesse de répéter "Point atomique, point atomique" comme une personne exaltée.

Même le scientifique Albert Einstein a eu le privilège de rencontrer Baba en Suisse avant de devenir célèbre. Comme le raconte Renu Lal, Shri Shivapuri Baba a remis en question la proposition 1+1=2. Einstein devint immédiatement contemplatif, mais ne put le suivre. Pour autant que je me souvienne et que je comprenne - rapporte Renu Lal - Shri Shivapuri Baba dit à Einstein : "Au sens absolu, seul Dieu existe, et la question de l'ajout d'une chose à une autre ne peut donc être envisagée. Au sens relatif, il n'y a pas deux choses ou deux êtres qui soient exactement semblables. Par conséquent, dire l + l = 2 est pratique mais pas correct".

À Renu Lal qui lui demandait si les pensées voyageaient et si les yogis étaient conscients des pensées qui leur étaient adressées, Baba répondit : "Les pensées voyagent très vite. Les vrais yogis sont conscients de la personne qui leur adresse leurs pensées à un moment et à un endroit donné. "

Il a également déclaré : "Je sais par expérience personnelle qu'il n'y a rien et rien d'autre que Dieu". Et aussi : "Bernard Shaw a tout à fait raison quand il dit : "La règle d'or est qu'il n'y a pas de règles d'or". Nous ne pouvons pas parler de choses en général, mais seulement de choses particulières.

Chacun agit selon sa propre lumière. Chacun et chaque chose sont à la bonne place dans ce schéma cosmique". À la question "Qu'est-ce qui n'allait pas dans les méthodes d'enseignement de Ramakrishna et de Ramana ?", il a répondu : "Ils parlaient trop des objectifs et pas assez des méthodes." Il a également déclaré : "Tant que vous ne connaissez pas Dieu, vous ne savez rien et lorsque vous connaissez Dieu, vous savez tout. Avant de connaître Dieu, notre connaissance est superficielle, et c'est comme si vous demandiez où se trouve la maison de Rama et que je vous répondais qu'elle est près de la maison de Krishna. Mais si vous ne savez pas où se trouve celle de Krishna, la réponse ne vous sera d'aucune utilité. C'est pourquoi, à la fin de son enseignement à Arjuna, Krishna dit dans la Gita : "Abandonnez toutes vos idées préconçues et consacrez-vous entièrement à la recherche de ma Nature Divine, *l'Ultra terrestre*."

Renu Lal rapporte ses pensées sur Krishnamurti et d'autres en janvier 1949 : "S'ils pratiquaient la vie juste, ils trembleraient. (lire *Lives in the Shadow with J. Krishnamurti* de Radha Rajagopal Sloss!) Et encore en janvier 1954. "Krishnamurti a un esprit calme, mais il pratique l'*Akarma*, l'action inutile. Il désire trop enseigner aux autres. Son but immédiat est de vivre une vie confortable, mais nous ne devrions pas nous contenter d'objectifs aussi modestes. Il est comme la reine de France, Marie-Antoinette, qui demande : "Pourquoi ces gens ne mangent-ils pas de la brioche s'ils n'ont pas de pain ? Elle ne sait pas que la brioche coûte plus cher que le pain et qu'elle est rare". En 1896, il est invité en Angleterre par le secrétaire indien de la reine Victoria, l'extraordinaire Munshi Abdul Karim, et reste avec lui pendant trois ou quatre ans. Cette interruption forcée du voyage était due au fait que la reine le gardait parce que, grâce à lui, elle pouvait communiquer avec son défunt mari bien-aimé qui lui avait sauvé la vie lors d'une tentative d'assassinat. Il rencontra également Lord Salisbury et Lord Randolph Churchill.

Bernard Shaw, en 1898, a montré son mépris pour les yogis en déclarant : "Vous, les saints indiens, êtes les personnes les plus inutiles au monde parce que vous n'avez aucun respect pour le temps". Sa réponse fut : "C'est vous qui êtes esclaves du temps. Je vis dans l'éternel." Après la mort de la reine, il part en 1901 pour l'Amérique du Nord où il est attendu. Il y rencontre Théodore Roosevelt, au début de sa carrière de Président. Il passe deux ou trois ans aux États-Unis puis, en 1904, se rend au Mexique où il rencontre le dictateur Porfirio Diaz. Il traverse ensuite les Andes en direction de la Colombie et du Pérou jusqu'au lac Titicaca, le plus haut du monde, peu connu à l'époque.

Après un séjour en Amérique du Sud, il s'embarque pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie et atteint le Japon en 1913. Au début de la Première Guerre mondiale, il se trouve au Sinkiang et retourne en Inde en passant par le Népal, où il s'installera plus tard. Après avoir visité Bénarès, il y retourne pour effectuer un pèlerinage à Pashupatinath et y rencontre l'Anglais Wilkinson. Ce dernier, passant

devant lui en calèche et le reconnaissant pour l'avoir vu lorsqu'il était enfant en Angleterre, lui demande : "N'êtes-vous pas Swami Govindananda ? " Wilkinson le présenta ensuite au roi, qui lui accorda un ermitage sur le mont Shivapuri, surplombant la vallée de Katmandou.

Un bref exemple de sa sagesse et de sa rapidité de réaction.

Près de Paris, Baba voyage dans un train en première classe. Alors qu'il porte la robe orange du Swami, un homme assis à côté de lui, un Indien du Rajastan, lui remet une somme d'argent considérable. Dès qu'il fut parti, il commença à compter l'argent qu'il avait reçu, mais une autre voyageuse, une femme européenne qui se trouvait dans le même compartiment, étant seule, lui ordonna de lui remettre la moitié de l'argent. Si elle ne le faisait pas, elle donnerait l'alerte et le dénoncerait pour harcèlement sexuel. Baba lui dit qu'il est sourd et muet et qu'il ne peut pas l'entendre, il lui demande d'écrire sa demande sur un morceau de papier. La femme s'exécuta immédiatement. Baba, après avoir pris le papier, lui a ordonné avec colère de se taire, faute de quoi il la poursuivrait en justice pour extorsion de fonds. La femme s'est alors agenouillée devant lui et s'est excusée. [287] Plus tard, Baba expliqua à ses disciples que dans les moments difficiles, il est parfois nécessaire de montrer sa colère, sinon on s'expose au danger.

Je voudrais dire maintenant, en citant certaines des raisons données par Baba, pourquoi les grands sages n'écrivent jamais de livres et évitent de se faire connaître par des conférences publiques.

Renu Lal raconte : "Le 19 juin 1949, il m'a dit : "Si j'écrivais mes expériences, je pourrais remplir des milliers de volumes. Mais cela ne rapprocherait pas l'esprit des gens du *Swadharma, de* la vie juste, car l'accent doit être mis sur les enseignements et non sur l'enseignant. En outre, beaucoup viendraient ici et perturberaient ma vie personnelle. De plus ces enseignements doivent être adaptés à la personne, c'est pourquoi je n'écris pas de livres. Plus tard, il a ajouté : "Dans un sens relatif, tout le monde a raison, mais dans un sens absolu, tout le monde a tort".

Renu Lal reprend : Je lui ai demandé un jour : "Le désir de Dieu peut-il être éveillé chez quelqu'un qui ne l'a pas ?". Il m'a répondu : "Le désir de Dieu doit naître de l'intérieur ; les autres ne peuvent pas le stimuler. Ce n'est qu'après avoir été complètement vaincu par la vie que l'individu ressent le besoin de se tourner vers Dieu". L'un de ses admirateurs occidentaux lui a un jour posé la question suivante : "Pourquoi les personnes éclairées comme vous vivent-elles en solitaire et ne sortent-elles pas pour enseigner aux autres et améliorer ainsi le monde ?"

Shivapuri répondait ainsi à ceux qui pensaient mieux savoir : "Tu es venu du lointain occident pour me rencontrer ici. Pour ce faire tu as affronté maintes difficultés. Cela montre à quel point ta confiance en moi est profonde. Mais lorsque je te propose de te modérer un peu en matière de nourriture, tu n'es pas disposé à le faire. Le monde est plein de gens qui ont moins de foi en moi que toi. Si je me mettais à prêcher ou à enseigner, comment pourrais-je m'attendre à ce que ces gens mettent mes enseignements en pratique ?

Au cours de son pèlerinage autour du monde, Baba rencontre Ramakrishna, de huit ans son cadet : il l'aide à se défaire de l'image vénérée de la Mère divine, à la voir de manière impersonnelle, et à monter d'un degré en devenant *Paramahansa*. En 1908, il rencontra également, probablement au moyen de son *Mayavi-rupa*, Aurobindo qui avait auparavant été secrétaire du *Gaekwad* de Baroda, et qui fit une telle impression sur cet homme encore jeune qu'il l'adopta comme maître. Cette rencontre a certainement influencé sa décision d'abandonner sa carrière publique au sommet de sa gloire et de devenir lui-même sannyasin. Aurobindo le connut sous le nom de Lalu et lorsqu'il devait prendre des décisions importantes, il se tournait vers Baba et ne faisait confiance qu'à celui qui avait le pouvoir de le suivre de loin. C'est encore le cas aujourd'hui. Il faut dire qu'Aurobindo, après avoir étudié à

[287] Renu Lal Singh, *Right Life*, *Teachings of the Shivapuri Baba,* Chapter Some Reminiscences, Combe Springs Press Moorcote, Angleterre, 1984.

Darjeeling, puis à Manchester et à Cambridge, avait été très impliqué dans la politique et l'activité révolutionnaire pour l'indépendance de l'Inde, il était membre de l'organisation *Lotus and Dagger* et était donc un homme du premier rayon. Comme Shivapuri, il insistait sur le fait que la recherche de Dieu ne devait pas nous dispenser de l'accomplissement des devoirs de la vie extérieure, une attitude typique de Shiva ou Premier Rayon. Il disait de lui qu'il n'était ni un moraliste impuissant ni un pacifiste faible et la *Mère* à qui j'ai écrit en 1972 m'a accordé la permission de vivre à Auroville.

Voici un petit exemple de ce que pouvait faire une vraie occultiste, la *Mère* (Paris 1878-1973), compagne spirituelle d'Aurobindo, une femme qui vivait dans le silence. Juillet 1940. Hitler est sur le point de donner le coup de grâce à l'Angleterre en l'envahissant, mais beaucoup ne peuvent expliquer pourquoi il ne l'a pas fait, car il aurait été sûr de réussir. Aurobindo faisait partie des rares personnes qui, déjà en des temps paisibles, écrivaient sur le danger que représentait "Hitler, un médium manipulé par un Guide noir très puissant. " [288] [289] Aurobindo a dit : "Hitler n'est pas un démon, mais il est possédé par l'un d'entre eux." (un *Asura*) *The Mother. The story of Her Life,* Georges Van Vrekhem, p. 127, HarperCollins Publ., 2000.

La *Mère* a piégé Hitler avec ses propres armes, s'est fait passer pour son guide, a pris sa forme et lui est apparue dans un rêve, qui s'est transformé en cauchemar pour lui. Dans ce rêve, Hitler, qui voulait attaquer l'Angleterre, tourna le dos à la Russie et reçut un coup de couteau fatal dans le dos. Hitler se réveille terrorisé et décide de ne pas envahir l'Angleterre et d'affronter la Russie à la place. *The Mother. The story of Her Life,* Georges Van Vrekhem, p. 289, HarperCollins Publ., 2000.

Les guerres, en particulier les guerres mondiales, sont le reflet sur le plan physique de luttes qui se déroulent sur des plans plus élevés.[290] Dans le *Mahābhārata*, l'épopée de Vyāsa, même les dieux craignent le pouvoir du Rishi. Ce sont les yogis qui gagnent les guerres, peut-être en incitant un pilote américain du Midway à se diriger vers un certain endroit, ou en inspirant au commandant britannique de la bataille d'Angleterre, *Lord Hugh Dowding,* un théosophe, végétarien et psychique, de suggérer certaines actions.

Un autre petit exemple du pouvoir d'un Rishi. Un juge rendait souvent visite à Baba dans les montagnes et se plaignait auprès de lui du Premier ministre Rana, qui administrait le pays avec un certain pouvoir absolutiste, par opposition au roi, dont le pouvoir n'était que symbolique.

Le juge s'estimait incapable de changer la situation, tout comme Baba qui n'était qu'un yogi sans aucune influence. Il s'agit du Népal, une nation de premier rayon qui a toujours maintenu son indépendance grâce à l'un des corps de guerriers les plus courageux au monde, les Gurkha, issus de l'ancienne souche *Mewar* du Rajastan, synonyme de courage. La remarque de Sam Manekshaw, chef des forces armées indiennes, est célèbre : "Si un homme dit qu'il ne craint pas la mort, soit il ment, soit c'est un *Gurkha*".

Quelques jours plus tard, les fils du Premier ministre, qui chassaient le gibier, s'approchèrent trop près de la cabane en bois de Baba.

Ce dernier étant absent, son serviteur Madhav les réprimanda en leur disant qu'il n'était pas permis de chasser à proximité de la demeure d'un yogi. Pour toute réponse, ils vandalisèrent avec arrogance la cabane en bois de Baba avant de partir.

A son retour, Baba obligea son serviteur Madhav à aller parler directement au premier ministre - sous peine d'être renvoyé - pour lui transmettre son message : "Si les fils ne vont pas s'excuser auprès de lui, il perdra bientôt son poste et son pouvoir". Madhav, analphabète, eut quelques difficultés à obtenir une entrevue avec le premier ministre, mais finalement, poussé par la perspective de mourir de faim, grâce à son insistance il surmonta les obstacles. Le premier ministre, apprenant le comportement de ses enfants, les convoqua en catastrophe, et les obligea à aller s'excuser auprès de Baba, sous peine d'être déshérités. Le matin de la présentation des excuses, le juge ami de Baba était par coïncidence également présent.

---

[288] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, p. 307 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985. "Dans le cas de l'obsession, la force maléfique asservit la personnalité qui, dans la plupart des cas, n'est qu'une coquille. C'est le cas d'Hitler. Écrit en mai 1941.

[289] Mère, *Paroles tirées des écrits de Mère et de Sri Aurobindo,* p. 104-105, Tapas - Germoglio Editions, 1998.

[290] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 433 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.

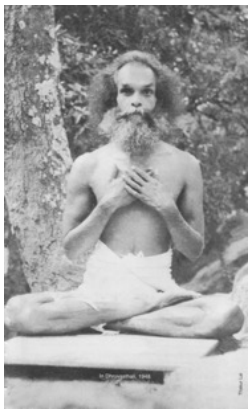
Après avoir reçu leurs excuses, Baba demanda à son ami ce qu'il aurait à son avis dû faire de ces garçons. Son insistance à inviter le juge à prendre une décision, pose un dilemme à celui-ci : sachant que les garçons deviendraient bientôt les dirigeants du Népal, il se dit que s'il est trop sévère, il risquerait d'en subir les conséquences lui-même. Après réflexion, il rendit son jugement :

"Après tout, ce sont des garçons, pardonnons-leur, mais qu'ils paient au moins les dommages qu'ils ont causé. Baba leur pardonna, refusa toutes leurs offres de compensation et les renvoya. Le juge, qui n'avait jamais baisé les pieds de quelqu'un d'autre que ses propres parents, se mit à pleurer et baisa les pieds de Baba, invoquant ses excuses devant tant de puissance et de magnanimité.

Comme le dit Maître Jupiter, "le mystère de la vie est caché dans les étoiles". [291] Baba a vécu dans un endroit où les étoiles sont les vedettes absolues de la nuit. Pour l'astrophile que je suis, la vue depuis le pic Shivapuri sur les montagnes environnantes et le ciel, avec la lumière de Vénus si brillante qu'elle suscite des ombres comme la Lune, est tout simplement époustouflante.

Une de mes photos depuis le pic en mars 2010.

Il faut se rappeler que le Plan Divin annuel pour l'humanité, élaboré pendant la période de la pleine lune du Bélier par les Maîtres liés à Shamballa et au Manu, est communiqué à la Hiérarchie pendant celle du Taureau ou Wesak en attendant d'être transmis plus bas à l'humanité pendant celle des Gémeaux ou du Christ. Ces trois pleines lunes constituent le sommet spirituel de l'année. Lors de chaque pleine lune, atteindre son maître est plus aisé.



Shivapuri au 122, 1948, Ashram *Dhruvastali*, notez la position des mains et la photo suivante !

Il disait : "La prière est comme la préparation d'un repas. La méditation, c'est comme le manger". En sa présence, on entrait dans "la paix qui surpasse tout entendement... la paix de la sérénité et de la joie que les circonstances ne sauraient troubler... conséquence de l'alignement exécuté avec exactitude." "Toutes les âmes consacrées et désintéressées font partie du NGSM et si à la pleine lune de mai elles se concentrent à l'unisson avec tous les autres serviteurs, le salut de l'humanité pourra avancer plus vite que jamais, et les résultats seront évidents." [292]

*L'humanité tout entière est sous ton parapluie protecteur, ô Maître, qui as, avec une constance inégalée, cherché et trouvé le divin, et lui seul. Puisses-tu nous protéger de nos propres folies !*

---

[291] David Anrias, (Brian Ross) *Through the Eyes of the Masters*, p. 24, Routledge, Londres 1971.
[292] A. Bailey, *Traité des sept rayons, vol. II, Psychologie ésotérique,* p. 200 et 700. Libraire des étoiles, 2008.

## 19. Du Bodhisattva Christ, Maitreya ou Krishna, sur le Second Rayon

*Ajita* (l'invincible), le sauveur qui unira l'Orient et l'Occident

*Le seul Bodhisattva assis, prêt à se lever et à réapparaître, qui tient dans ses mains la pierre philosophale d'Orion, le Cintamani.* Statuette dorée appartenant à l'auteur.

En préambule, je tiens à préciser que je ne suis pas en mesure de fournir des informations sur les Maîtres qui révèleraient leur activité aujourd'hui ; mon but est uniquement de démontrer leur présence historique. On ne peut pas offrir la possibilité d'entrer en contact avec eux, cela dépend du karma et du mérite individuel. Notre devise, choisie délibérément, est "Nous sommes au service du vieux Maître depuis toujours : nous sommes, nous étions et nous serons pour toujours". [293] Obéissance au noble *Arya Maitreya* !

En ce qui concerne l'identité de Maitreya, il faut rappeler qu'il vit dans l'entourage de Maître Morya et voyage dans le désert avec lui, guidé par Jupiter, l'étoile d'Allahabad, lors du *Maha Kumbha Mela,* et que la prochaine rencontre se tiendra également à Allahabad en 2025 lorsque Jupiter, dont le cycle orbital est de 11,86 ans, sera visible en Taureau, le signe de l'illumination, et que le soleil et la lune seront en Capricorne ! [294]

"Le plus difficile est de révéler la véritable image du Christ. Réfléchissez à la manière de lui rendre sa splendeur. " [295]

La prophétie de Virgile à la fin de l'ère du Bélier : "La Vierge revient, l'âge d'or revient (l'incarnation de l'*Avatar*). Une nouvelle progéniture descend du Ciel (le Messie tant attendu). O chaste Lucina, protège le nouveau-né. Le serpent (le matérialisme) mourra". Virgile *Egloga* IV, vers 6-24 (écrit en 40 av. J.-C.), analogue par bien des points à la fin de l'ère des Poissons.

---

[293] Ḥāfeẓ, *Canzoniere (Divān)* Ghazal *201,* p. 245, Ariele Editions, 2005, Milan.
[294] *Leaves of Morya's Garden Vol. II,* sutra 153, Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2004.
[295] *Leaves of Morya's Garden Vol. II,* sutra 152, Editrice Nuova Era, Città della Pieve, 2004.

Prophétie du Bouddha : "Lorsque l'espérance de vie sera de 80 ans, il surgira dans le monde un Seigneur Béni, un Arhat et Bouddha pleinement illuminé appelé *Metteya* (langue pali) doté de sagesse et d'une conduite parfaite, un *Tathagata*, Connaisseur des mondes, Instructeur incomparable des anges et des hommes, illuminé et béni comme je le suis maintenant. Il connaîtra, par sa propre intuition, et enseignera un Dharma tout imprégné d'Amour (Sanskrit *Maitri*) depuis le début, au milieu et jusqu'à la fin. Il proclamera, comme je le fais, la vie sainte dans sa plénitude et sa pureté. Il sera accompagné de milliers de moines, alors que les miens ne se comptent que par centaines". [296]

Sur les *Christós*. Dans le premier volume de la Doctrine Secrète, dans les premières Stanzas du troisième chapitre, nous lisons ces mots : "Les trois tombent dans les quatre". Cette phrase contient le secret authentique de la manifestation des Sauveurs de tous les temps. (L'extériorisation de la Hiérarchie ou de l'Age d'Or)"[297] Ceci est également symbolisé sur le tablier maçonnique.

"Les Églises occidentales doivent comprendre qu'il n'existe fondamentalement qu'une seule Église, qui n'est pas nécessairement l'Église chrétienne. Dieu agit de multiples façons, à travers de nombreuses confessions et de nombreux groupes religieux, et c'est dans leur union que la vérité sera révélée dans toute sa plénitude". [298]

Il est nécessaire d'explorer cette idée de Dieu du point de vue du Maître K.H. qui, à l'époque de Blavatsky, entra en conflit avec l'arrogant néophyte Allan Octavian Hume précisément au sujet d'un Dieu extra-cosmique. A la phrase sur Dieu contenue dans le livre *Les Paradoxes de la Haute Science* d'Eliphas Levi, le kabbaliste que Hume aimait tant, "Je crois simplement qu'Il existe, il m'est impossible de ne pas concevoir une pensée directrice dans cette substance éternellement vivante qui peuple l'espace infini". Maître K. H. (sous son pseudonyme E. O. éminent occultiste) ajouta une note qui devait plus tard devenir un sujet de dispute qui empêcha Hume d'apprendre quoi que ce soit du Maître de la Théosophie. 'Au sein de cette substance, dans chacun de ses atomes, mais pas en dehors d'elle. Il n'y a pas de divinité extra-cosmique. *Toute* matière est Dieu, et Dieu est matière faute de quoi il ne saurait y avoir de Dieu'." [299]

"Lorsque l'idée que le système solaire est le véhicule physique du Logos et de son corps de manifestation sera comprise, de nombreux problèmes deviendront clairs. [300]

"Les religions orientales ont mis l'accent sur un *Dieu immanent* présent ans les profondeurs du cœur humain, plus proche que les pieds et les mains, le Soi, l'Un, l'Atma, plus petit que le petit, mais omniprésent. Les Occidentaux ont décrit un *Dieu transcendant*, extérieur à l'univers, le Veilleur. Ce concept de divinité a conditionné les humains en se manifestant dans les processus naturels ; plus tard, selon la loi religieuse juive, Dieu est apparu en tant que Jéhovah, comme l'âme d'une nation. Ensuite, il a été considéré comme un homme parfait, et l'Homme-Dieu divin a marché sur la terre en la personne du Christ. Aujourd'hui, le concept de Dieu immanent à chaque homme et à chaque forme créée est de plus en plus affirmé. Les Églises d'aujourd'hui devraient offrir la synthèse des deux concepts exprimés par Sri Krishna dans la *Bhagavad Gītā* : " 'Ayant imprégné l'univers entier d'un fragment de Moi-le-Soi, Je demeure.' Dieu, plus grand que toute la création, mais aussi présent dans chacune de ses parties ; Dieu transcendant, garant du plan pour le monde, But qui conditionne tout ce qui vit, depuis l'atome infinitésimal, à travers tous les royaumes de la nature, jusqu'à l'homme." [301]

---

[296] Maurice Walshe, *The Long discourse of the Buddha, A translation of Digha Nikaya*, *Cakkavatti-Sihanada Sutta - Sutta 25*, p. 404, Wisdom Publications, Somerville, 2012.
[297] Hilarion, *Theogenesis* p. 144 ed. Cintamani free download from istitutocintamani.org
[298] Alice A. Bailey*, Le retour du Christ* p. 159 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri, 2007.
[299] Eliphas Levi, *Paradoxes de la plus haute science,* p. 61.
[300] Alice A. Bailey, *Le Traité du feu cosmique,* p. 556 Eng. Le libraire des étoiles, Velletri, 2007.
[301] Foster Bailey*, Ponder on this, Ch. LXII, Dieu*, p. 134 Lucis Press, New York, 1971.

Le Dieu transcendant est comme un iceberg dont neuf parties sont immergées, tandis que celui qui est immanent à l'homme est sa dixième partie qui est à flot, celle dont nous faisons l'expérience en tant que notre je personnel. Ce dernier est le même je divin, mais conditionné par le mental et les désirs. Dès qu'il se libère du conditionnement ou maya, il découvre le tout qui a toujours été libre et immortel. Simple comme le Nombre (chiffre) un qui est tout, la multiplicité est une illusion ! Est-il possible de diviser un homme en plusieurs parties ?

Aspect transcendantal : "Quelle importance la connaissance de tous ces détails a-t-elle pour toi, ô Arjuna ? Ayant imprégné cet univers entier d'un Fragment de Moi-même, Je demeure." [302]

Aspect immanent : "Et Je siège dans le cœur de tous et de moi rayonnent la mémoire et la sagesse, ou la négation". [303]

Pour essayer de comprendre la figure de Jésus-Christ, il faut comprendre le mystère de son double nom à travers le concept indien de l'*Avatar Avesha*. Après le baptême symbolique dans le Jourdain, le pouvoir spirituel de Jésus s'est uni à celui du Christ, son gourou spirituel, qui a utilisé les véhicules de Jésus pour renforcer le travail de son disciple parmi les hommes. Ce processus, également appelé processus d'adombrement (tib. *Pho-wa* ou transfert de conscience), consiste à utiliser, avec le plein consentement du disciple, les véhicules inférieurs de ce dernier à des fins de service. A l'opposé de ce processus, on trouve la médiumnité, qui est la forme inférieure et dégradée de l'adombrement, étant plutôt due à la faiblesse et à la maladie ; la médiumnité est toujours non consensuelle, donc elle est comme un vol, par des entités inférieures, du corps et des émotions du pauvre malheureux qui se prête à ce jeu et devient obsédé, malade, non plus cause, mais instrument inconscient des actions et des actes qu'un autre être accomplit à travers lui.

Celui qui a atteint l'état de Maître de la Sagesse ne peut plus dire "je suis", "je peux", "je veux" d'un point de vue personnel et supporte difficilement d'être un objet d'adoration. La pensée de la déification personnelle le fait profondément souffrir. C'est pourtant ce qui est arrivé à de nombreux instructeurs spirituels. "Ces grandes Vies détestent... l'adoration". [304]

Voici les paroles douloureuses du Maître Jésus prononcées en 1933.

"Adoration ! Ai-je jamais demandé de l'adoration et l'adulation ? Ai-je jamais demandé qu'un flot de flatteries soit déversé dans mes oreilles ? En vérité, je suis venu montrer le chemin de la paix et de la fraternité, par l'éducation du cœur et la volonté d'aimer tous les êtres... Foi en moi et infidélité à mes préceptes : que cette foi est étrange et paradoxale !". [305]

*Krishna*, l'une des incarnations du Christ, était de naissance noble et était lui-même roi, et tout son enseignement est empreint d'un esprit noble et courageux. Tous les grands maîtres appartenaient à la caste des *Kshatriya,* celle des rois et des guerriers, qui, dans l'Antiquité, était considérée comme la plus élevée. Ce sont les brahmanes qui apprenaient de la lignée royale et non l'inverse. Rama était lui aussi roi d'*Ayodhya*.

C'est encore le cas aujourd'hui. Le Christ lui-même ou *Maitreya* est né en 1852, appartenait à la famille Rajput *Chandrabansi*, et est mort (pour ainsi dire) en 1918. Il a vécu, à l'insu de tous, sous le nom de *Raja Raghunath Singh*, dans un petit village du Cachemire situé dans le *jagir* (principauté) de *Ramkot*, composé de 21 villages. Sa demeure était le Jaswa Dun que lui avait donné le Maharaja Ranbir Singh (Maître Morya, comme je le montrerai plus loin) depuis que ses ancêtres avaient été

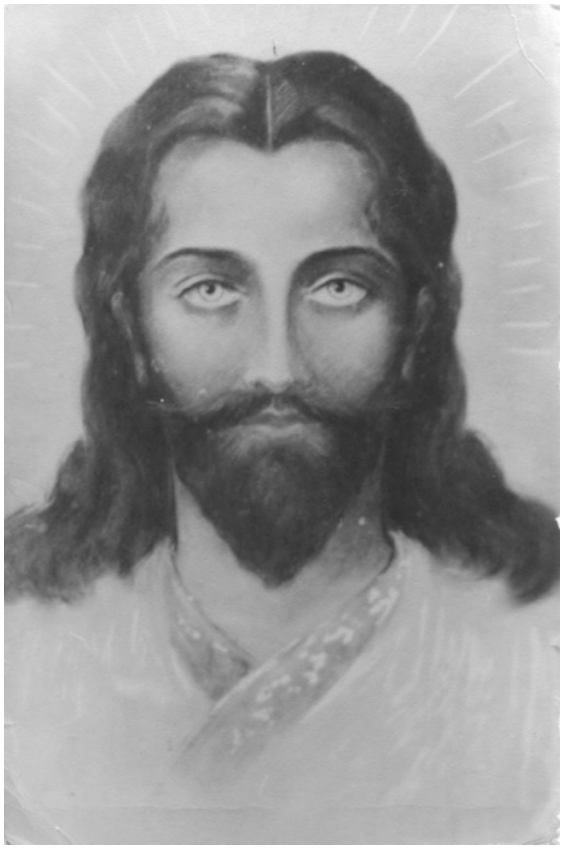
---

[302] *Bhagavad Gītā,* traduction A. Besant et Bhagavan Das. Chapitre X, 42 Theosophical P. House, Adyar, 1926.
[303] *Bhagavad Gītā,* chapitre XV, 15.
[304] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 268 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.
[305] Cyril Scott, *La vision du Nazaréen*, 1933. Parabole de la corde et de la rivière. En italien : *Lui. Colloqui spirituali,* Editrice Synthesis, Pinasca, 2000.

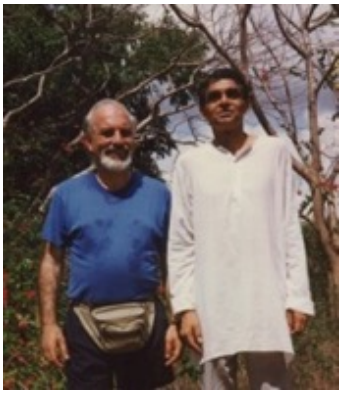
dépossédés par les Britanniques. Son nom même signifie le Seigneur de la lignée *Raghu*. Ranbir Singh lui donna ses deux seules filles, les pupilles de ses yeux, comme épouses et érigea un temple imposant avec de grands dômes dorés.

Temple de *Raghunath* avec sept dômes dédiés à Ram, avatar de Vishnu, dont certains sont dorés. Jammu.

De même que les musulmans tournent la tête en direction de la Mecque pendant leurs prières, les brahmanes, pendant leurs *puje* ou services religieux, tournent la tête en direction du Cachemire avec ses deux villes de Srinagar et Jammu, et c'est devant Maitreya qu'ils s'inclinent, même s'ils l'appellent Krishna, le nom de son ancienne incarnation. Le Christ a toujours été présent, il ne peut donc que réapparaître et non revenir. Voici son image jalousement conservée à Adyar au siège de la Société Théosophique, représentant, à l'insu des Théosophes, le *Prince Raja Raghunath Singh* dans sa jeunesse. Il m'a été généreusement offert par le colonel Nandan Nilakanta, qui a travaillé au siège d'Adyar pendant 30 ans. Je lui en suis très reconnaissant, car j'ai partagé avec lui certaines confidences.



Christ, Maitreya ou Krishna à l'époque de Blavatsky, vers 1880.



L'auteur avec Nandan Nilakanta à Adyar, Chennai, Inde

Pourquoi la ville de Jammu est-elle importante ? Là, il y a lieu de raconter une histoire indienne. Un jour qu'un roi était parti chasser, il vit un lion et une licorne ou chèvre (les mêmes que celles sur les armoiries royales anglaises, symboles de la personnalité et de l'âme) boire ensemble dans le même bassin d'eau. Stupéfait, le roi fit de cette forêt son royaume et la nomma *Jambhu*. Ce roi, Jambu Lochan, est le véritable fondateur de Jammu. "L'Inde est appelée dans l'ancien sanscrit Purāṇa *Jambhu-Dwipa* (le continent de Jammu). " [306]

On y trouve les deux principaux temples construits sous le règne de Ranbir Singh (1856-1885) dont le *Ranbineswar*, nommé après Ranbir lui-même et qui a la particularité d'abriter dans son sanctum sanctorum, des lingams en cristal pur. Ils sont uniques en Inde, venus spécialement d'Allemagne et dont je joins une rare photo, car il est interdit à quiconque de les photographier. Ce privilège m'a été accordé par le Pujari (grand prêtre) du temple par courtoisie de l'actuel Maharaja du Cachemire Karan Singh qui m'a aidé, par sa magnanimité, dans mes recherches historiques sur son ancêtre. L'autre temple est le *temple Raghunath* (dédié au Seigneur de la lignée solaire de *Raghu* ancêtre de *Rama*) qui contient une vaste bibliothèque avec pas moins de 6000 manuscrits, dont certains sont anciens et rédigés sur des feuilles de palmier, que j'ai personnellement inspectés et dont je possède le rare catalogue compilé par le grand archéologue Sir Aurel Stein. La bibliothèque contient des écrits très rares sur la philosophie et l'astrologie, en langue persane, de Koot Hoomi ou Kirpa Ram.

L'auteur à New Delhi chez le Maharaja Karan Singh, ancien ambassadeur de l'Inde aux États-Unis.

[306] H. P. Blavatsky, *The Theosophical Glossary,* traduit par Martorano p. 124, Istituto Cintamani téléchargement gratuit à www.istitutocintamani.org/downloadLibri.php

Lingams en cristal, d'une taille unique en Inde, dans le temple de Ranbineswar à Jammu.

Statue de Ranbir Singh (Morya) face au temple de Ranbineswar, Jammu, Inde.

Un autre incident vient étayer la thèse selon laquelle Ranbir Singh est le gourou d'Helena Petrovna Blavatsky et j'espère, compte tenu du motif, que le Maître me pardonnera de citer Sir Walter Lawrence :

"Je me souviens avoir rencontré Ranbir Singh et ses trois fils lors du Durbar qui s'est tenu à Lahore en 1881. Je pense qu'il était l'un des plus beaux hommes que j'aie jamais vu, et son plus jeune fils, Raja Amar Singh, était une icône de beauté à l'époque". [307]

K.H. dit de H.P.B. : "Quand il s'agit de "vanter" ceux à qui elle est dévouée, son enthousiasme ne connaît pas de limites. Ainsi, *elle fit de M. un Apollon du Belvédère,* et l'ardente description qu'elle fit de sa beauté physique le mirent mal à l'aise et avaient de quoi l'irriter à tel point qu'il lui arriva de casser sa pipe en poussant de gros jurons comme un vrai chrétien ; et moi aussi, selon son éloquente expression, j'eus le plaisir de me sentir transformé en un "ange de pureté et de lumière" - dépourvu d'ailes. Parfois nous ne pouvons nous empêcher de nous sentir irrité par elle, quoique le plus souvent, nous finissons par en rire." [308]

---

[307] Walter Lawrence, *The India we served*, p. 126, Cassel and Company London, 1928.
[308] *Les lettres des Mahatma à A. P. Sinnett Vol. II,* Lettre 54, p. 309 Angl. Téléchargeable sur istitutocintamani.org

Ranbireswar, Jammu, Cachemire.
Le plus grand temple de l'Inde du Nord dédié à Shiva, avec la statue de Ranbir Singh.

Portrait du Maharaja Ranbir Singh que l'on pouvait voir dans divers bureaux et lieux importants.
du royaume du Cachemire, notamment à Srinagar et à Jammu.

Maitreya, peinture originale du monastère de Tashilhunpo, Shigatsé, 1920. Reconnaissable au *chorten* sur le front représentant le Bouddha. A droite *Tsongkhapa*, à gauche *Atìsha*, grands initiés vénérés et célébrés par les maîtres K.H.[309] et [310] M.

---

[309] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett, Vol. I,* Letter 9, p. 86, Editrice Sirio, Trieste, 1968. K. H. signant la lettre, déclare "Lorsque notre grand Bouddha - le saint patron de tous les adeptes, le réformateur et le codificateur du système occulte - atteignit le Nirvana sur terre, il devint un Esprit Planétaire, c'est-à-dire que son esprit pouvait errer consciemment dans les espaces interstellaires et continuer à volonté sur terre dans son corps individuel d'origine.... c'est le plus haut degré auquel l'homme peut aspirer sur notre planète, aussi rare que les Bouddhas eux-mêmes et le dernier à le devenir fut *Tsongkapa de Kokonor* (XIVe siècle), le réformateur du lamaïsme ésotérique et populaire."

[310] Nicholas Roerich, *Heart of Asia*, p. 103 : "En 1027 de notre ère, nous avons eu pour la première fois l'occasion de connaître l'enseignement du *Kalachakra*, lorsqu'il a été diffusé par Atisha. "

**MÉDITATION POUR LA RÉAPPARITION DU CHRIST, DE KRISHNA OU DE MAITREYA**

*Étape I. Alignement*

a. Portez votre attention au sommet de votre tête.
b. Élevez, par l'astral et le mental, la pensée ou la conscience jusqu'à l'âme.
c. Identifiez la conscience de la personnalité avec celle de l'âme, et voyez-les comme étant une seule et même unité.

*Étape II. Dédicace*

Nous nous consacrons au service de Celui qui vient et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour préparer les esprits et les cœurs des hommes à son avènement. Avec cette ferme intention, nous nous engageons à méditer sur les lois et les principes du Royaume de Dieu et à coopérer de toutes les manières possibles à leur mise en œuvre, dans et par l'humanité.

*Étape III. Approche et contact*

Répétez lentement, en essayant de *pénétrer le* sens profond du message *"Je veille et j'attends"* :

"Restez en étroit contact avec Moi (le Christ) et avec le Maître de votre vie.
En Nous se trouvent les forces de la Lumière et de l'Amour vivants qu'il vous incombe d'utiliser.
Restez en étroit contact avec Nous et jour après jour puisez dans cette force et connaissance que Nous avons et qui sont également les vôtres.
Ne laissez rien troubler le calme paisible qui vous maintient en étroit contact et qui vous apporte la lumière et la compréhension et vous maintiennent fermement sur le chemin".

Étape IV. Méditation sur le Royaume de Dieu - Effets de l'extériorisation de la hiérarchie

"Réfléchissez profondément à l'idée que ce thème représente et continuez de porter vos pensées en avant, et plus loin tout en les élevant plus haut (choisissez l'expression qui vous semble la plus significative pour vous) jusqu'à ce que vous touchiez le point d'abstraction le plus élevé que vous puissiez atteindre. Lorsque vous ne pouvez pas aller plus loin et que vous êtes entré dans le monde de l'abstraction, alors tenez votre pensée en suspens et maintenez votre mental avec fermeté dans la lumière et ce, aussi longtemps que possible. Ce faisant, observez les processus de la pensée et rendez-vous compte de toute nouveauté, particulièrement intuitive, émergeant pendant cette phase d'attente. Enregistrez avec rigueur les idées qui vous viennent à l'esprit et notez-les chaque jour dans votre journal spirituel".
*La formation de disciples dans le Nouvel Âge, vol. I, p. 113 (à Herbert Adams, alias BSD)*

*Étape V. Méditation créative*

(Avant d'aborder cette phase de la méditation, rappelez-vous que "les mots sont des choses vivantes, possédant une forme, une âme et un esprit ou une vie").

1. Considérez le Principe de Divinité Essentielle pendant au moins cinq minutes. Essayez d'en comprendre la qualité et la vie.
2. Prononcez le OM et attendez en silence, en gardant l'esprit tranquille.
3. En adoptant une attitude d'attente, exprimez avec vos propres mots le sens supérieur de ce que vous avez été en mesure de percevoir.
4. Etablissez une relation entre le thème de la méditation et l'opportunité *mondiale actuelle,* en discernant sa relation avec l'actualité, son utilité et sa valeur spirituelle pour *l'ensemble de* l'humanité.

5. Tout en maintenant l'attention centrée dans la lumière mentale, transcrivez chaque pensée liée au thème de la méditation afin qu'elle pénètre dans le mental en attente.
6. Formulez en termes utiles aux autres et à l'humanité le Principe de la Divinité Essentielle ou comment vous avez pu le comprendre lors de votre méditation. Développez l'idée dans ses aspects mentaux, émotionnels et pratiques.
7. Donc, grâce à votre imagination créatrice, versez dans le vaste courant de substance mentale qui agit sans cesse sur la conscience humaine, l'idée que vous avez ainsi formulée en une forme-pensée vivante.
8. Prononcez le OM.

*Étape VI. Visualisation et mantram de conclusion.*

1. Visualisez le Christ à l'horizon comme un centre rayonnant de lumière vive. La splendeur de son aura dissimule son apparence.
2. Un chemin de lumière dorée part de la partie inférieure de Son aura (à partir des pieds).
3. Voyez une grande multitude de personnes dont émanent des rayons de lumière qui convergent pour former un chemin en direction de Celui qui vient. Entre les deux chemins, il y a encore un espace vide.
4. Imaginez le Christ disant :
   "Le chemin que je dois parcourir pour vous atteindre est fait de lumière ; sa qualité est la bonne volonté, et il est presque prêt à recevoir Mes Pieds. Poursuivez dans votre travail. Pour vous, l'échec n'est pas envisagé. »
5. Voyez le vide diminuer progressivement jusqu'à ce que les deux chemins se rejoignent pour n'en former plus qu'un seul.
6. Vous voyez le Christ s'approchant de l'humanité sur ce Chemin tout en prononçant les paroles conclusives : "JE VIENS".

## *Je veille et j'attends*

*Je veille et j'attends. Je suis Celui qui aime tous les êtres humains et toutes les choses.*
*Je veille et j'attends - avec mon mental centré sur la volonté de Dieu*
*et le cœur imprégné d'Amour à l'égard de toute l'humanité.*
*Autour de moi attendent également de nombreux fils d'hommes,*
*qui ont de tous temps trouvé le chemin ardu et semé d'épines*
*qui mène en Présence de Celui qui possède à toute heure la Lumière.*
*Ils savent que l'heure est venue, mais ils attendent le cri qui, jour après jour monte avec davantage de force de l'humanité souffrante, et croit au fur et à mesure qu'augmente la nécessité et l'agonie des hommes.*

*Attentif à un autre cri qui s'élève, le Centre où la volonté de Dieu est connue, attend*
*Lui aussi, un appel du Christ et des Serviteurs unis à Lui, les Forces de la Lumière.*
*La planète est prête - observez et attendez le point culminant de la crise de l'humanité.*

*L'heure est venue ! Chaque année, à Ma pleine lune, une note résonne*
*qui se propage autour de la terre et à laquelle répondent ceux qui Me connaissent, Celui qu'ils servent avec oubli de soi, confiants et assurés que le Plan Divin s'accomplira.*
*C'est à eux que s'adresse le message envoyé par Moi, et non par un Maître,*
*par Celui donc qui, avec Sagesse et Amour, dirige les Plans de la Hiérarchie Spirituelle*
*ainsi que le travail de ceux qui aiment leurs semblables.*

*Je vous dis :*
*"Restez en étroit contact avec Moi (le Christ) et avec le Maître de votre vie.*
*En Nous se trouvent les forces de la Lumière et de l'Amour vivants qu'il vous incombe d'utiliser.*
*Restez en étroit contact avec Nous et jour après jour puisez dans cette force et connaissance que Nous avons et qui sont également les vôtres.*
*Ne laissez rien troubler le calme paisible qui vous maintient en étroit contact et qui vous apporte la lumière et la compréhension et vous maintiennent fermement sur le chemin".*

*Nous savons que vous êtes là, que vous servez et que vous luttez, que vous apprenez à travailler en prenant soin des plans qui préparent mon chemin.*
*On vous montrera comment servir et où trouver des hommes*
*qui arborent le signe de leur nature divine par la façon dont ils aiment leurs semblables.*
*C'est eux ceux dont Nous avons besoin, ceux qui sont capables de préparer Mon Chemin.*

*Tenez-vous proche des êtres humains et observez dans l'humanité*
*la mise en œuvre du plan qui Nous conduira dans le monde extérieur dans lequel vous vivez,*
*Je me tiens prêt, tout comme ceux qui aiment et servent le Plan.*
*Ils se tiennent avec Moi en rangs serrés, attendant que l'appel leur parvienne.*

*Dites à l'humanité que le temps est venu, que l'heure a sonné, que le Christ vient.*
*Il s'approche, tout comme Ceux qui empruntent ce chemin avec Lui ;*
*Ils ont vécu et souffert et ont laissé derrière Eux ce que vous endurez aujourd'hui ;*
*Mais nous n'avons PAS laissé derrière Nous les enfants des hommes ;*
*Nous revenons maintenant pour vous apporter la Lumière, la Vie et la Paix.*
*Une paix qui peut désormais être mise en œuvre,*
*car la plupart des hommes sont animés de Bonne Volonté.*

*C'est ainsi que sera pleinement glorifié le Très-Haut, que vous et Moi servons et que tous les hommes servent aussi, même s'ils n'en sont pas conscients.*

*Le Sentier que je dois emprunter pour arriver là où vous êtes est un Sentier de Lumière ;*
*Sa qualité est la Bonne Volonté, il est presque prêt pour que Mes pieds puissent l'emprunter.*
*Continuez à travailler. L'échec n'est pas envisagé.*

## *Je viens.*

*(Réflexions sur la réapparition du Christ par Alice A. Bailey, juin 1949)*

*Aucun chemin n'est trop long pour ceux qui marchent lentement, sans effort ;*
*il n'y a pas d'objectif trop élevé pour ceux qui s'y préparent avec patience.*
*Jean de La Bruyère*

Un symbole de la Nouvelle Ère
Ou l'œuvre du Christ aujourd'hui, des énergies mineures dans des énergies majeures.
Synthèse d'un essai de Foster Bailey.

Le champ infini bleu intense représente l'expression de la vie de notre Logos solaire de deuxième rayon ou Amour-Sagesse qui maintient en vie et conditionne tout ce qui se trouve dans le système solaire, y compris la vie et la destinée de notre Logos planétaire, *Sanat Kumara*.

Le disque d'or, dans lequel apparaissent le triangle et l'étoile, symbolise l'environnement inclusif de la vie sur cette planète. A travers celui-ci Sanat Kumara peut regarder et nous pouvons prendre conscience de Sa Réalité. C'est le disque d'or dont il est question dans le *Gayatri*, le mantra de 24 syllabes : "Dévoile-nous la face du véritable Soleil Spirituel, caché par un disque de lumière d'orée, afin que nous puissions connaître la vérité alors que nous nous dirigeons vers Tes pieds sacrés".

La grande croix blanche symbolise la croix cosmique ou l'état de conscience de nos frères aînés sur Sirius, l'étoile la plus brillante du ciel, dont le système solaire est une réplique ou dont nous sommes les chélas ou enfants spirituels. Pour les Celtes, le lever héliaque, ou en même temps que le soleil, de Sirius datait de la fête de Lug, le roi des dieux.

Le triangle superposé au disque est jaune, la couleur de *buddhi*, le plan sur lequel fonctionne la Hiérarchie. Le coin inférieur à droite représente le Bouddha, qui a complètement transcendé sa fonction de fondateur de la religion bouddhiste et n'opère plus qu'à un niveau extra-planétaire. Le coin inférieur gauche représente l'esprit de paix ou la paix qui surpasse toute compréhension. L'agent actif de la paix est la bonne volonté qui trouvera son expression ultime dans les justes relations pratiquées au sein de la famille humaine.
Au sommet de ce triangle se trouve l'*Avatar de la synthèse* : son influence sur les masses accélère la compréhension par l'humanité du fait que nous vivons tous ensemble, dans un seul monde et avec un destin commun.

L'étoile à cinq branches du Christ est superposée à ce triangle des forces du nouvel âge. Cette étoile a été l'instrument de Son influence sur la famille humaine tout au long de l'ère des Poissons. Elle a un grand pouvoir aujourd'hui et sa couleur bleue représente le degré d'intensité de qualité solaire que l'humanité est en mesure de percevoir. Le point central est le Christ, au centre de l'étoile, du triangle et du disque de lumière dorée. Il travaille à partir de ce centre et, au fur et à mesure que son travail progresse, la croix blanche aux bras égaux, reflétant son prototype cosmique, émerge.

À l'avenir, elle deviendra la croix de l'humanité. Elle symbolise la vie équilibrée de la juste relation avec Dieu par l'aspiration et de la juste relation avec l'homme par le service et le partage. Nous saurons enfin, en le vivant, que rien n'appartient au seul être humain. En nous concentrant sur ce dernier centre de pouvoir dans notre symbole, l'illumination s'ensuit.

**20. Maître Rákóczy du Septième Rayon** assume aujourd'hui la fonction de nouveau **Mahachohan** du **Troisième Rayon.** [311] (En hongrois, prononcé Rákosi)

À gauche, François II Rákóczy, prince de Hongrie et de Transylvanie, dans un portrait de Mànyoki. À droite, son fils naturel, le comte de Saint-Germain, dans un tableau du comte Notari.

Des références provenant des seules sources fiables :

"Sous les ordres du Manu travaillent les régents des différentes parties du monde, par exemple le Maître Jupiter, le plus ancien des Maîtres travaillant maintenant pour l'humanité dans un corps physiques, qui est le régent pour l'Inde ; et le Maître Ràkoczi, qui est le régent pour l'Europe et l'Amérique. Il faut rappeler ici que, bien que le Maître Ràkoczi, par exemple, appartienne au septième rayon et dépende par conséquent donc du département d'énergie du *Mahachohan*, il peut, pour le travail hiérarchique, c'est ce qu'il fait, remplir temporairement une fonction sous les ordres du Manu. Ces régents tiennent en main les rênes du gouvernement pour les continents et des nations, guidant ainsi même sans que celles-ci le sachent, leurs destinées. Ils ont une influence sur les hommes d'Etat et sur ceux qui gouvernent et les inspirent. Ils irradient l'énergie mentale sur les groupes gouvernementaux, provoquant ainsi les résultats désirés partout où une collaboration et une intuition réceptive peut être trouvée parmi les penseurs." [312]

"Le Maître qui s'occupe particulièrement de l'évolution future des affaires humaines en Europe et le mental en Amérique et en Australie, est Maître Ràkoczi. Il est hongrois, vit dans les Carpates et a été, à une époque, un personnage connu de la Cour de Hongrie. On peut trouver des informations à son sujet dans de vieux livres d'histoire. Il était particulièrement connu sous le nom de Comte de St. Germain, et avant cela sous celui de Roger et plus tard de Francis Bacon. Il est intéressant de noter que, comme Maître R. s'occupe des affaires européennes aux niveaux intérieurs, son nom en tant que Francis Bacon a été porté à l'attention du public lors de la controverse Bacon-Shakespeare. Maître R. est plutôt petit et mince ; il porte une barbe noire pointue, a des cheveux noirs raides et ne prend pas beaucoup de disciples comme les Maîtres précédents. Actuellement, il s'occupe, avec Maître Hilarìon, de la plupart des disciples occidentaux appartenant au troisième rayon. Maître R. est du Septième Rayon, de l'Ordre Magique ou Cérémoniel, et travaille principalement à travers le rituel et le cérémonial ésotérique, s'intéressant vivement aux effets jusqu'à présent méconnus du cérémonial maçonnique des différentes Confréries et Églises en général. Dans la Loge, il est généralement appelé le "Comte" et, tant en Amérique qu'en Europe, il dirige pratiquement l'exécution

[311] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge, vol. II*, p. 135. Editrice Nuova Era, Rome, 1977. "*Récemment, Maître R. a assumé la position de Mahachohan*. (Dicté au cours du mois de septembre 1942.)
[312] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 46, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.

des plans établis par le Conseil Exécutif de la Loge. Certains Maîtres forment un groupe intérieur autour des trois grands Seigneurs et se réunissent très fréquemment en conseil." [313]

"Deux autres Maîtres, en relation spéciale avec le septième rayon, dont le travail spécifique est de superviser le développement de certaines activités au cours des quinze prochaines années, opèrent sous les ordres du Maître R. On peut être assuré avec précision qu'avant la venue du Christ, de tels réarrangements seront effectués qu'à la tête de chaque grande organisation sera placé un Maître, ou un initié du troisième degré. A la tête de certains des groupes occultes les plus importants, des francs-maçons du monde entier et des diverses branches de l'Eglise, résidant dans de nombreuses grandes nations, il y aura des initiés ou des Maîtres". [314]

"Récemment, le Maître R. a assumé la position de *Mahachohan* et cet accomplissement a fait descendre la force dans les rangs des Maîtres qui ont passé la cinquième initiation, les mettant en situation telle d'atténuer cette force de Shamballa et de la transmettre à leurs ashrams respectifs. Cet événement a produit une énorme stimulation avec toutes les opportunités, manifestations et dangers qui l'accompagnent." [315]

"Lorsque le Maître R. assuma la tâche de *Mahachohan* ou Seigneur de la Civilisation, son Ashram fut déplacé du septième Rayon de l'Ordre Cérémoniel au troisième Rayon de l'Intelligence Active ; la plupart de ceux qui avaient atteint les deuxième et troisième initiations furent transférés avec lui en vertu de ce que l'on pourrait appeler 'une disposition spéciale' ; les membres restants de son Ashram restèrent pour être instruits et préparés au service, sous la direction du Maître qui prit sa place en tant que point central de l'Ashram du septième Rayon". [316]

"... Maître R., entre les mains duquel se trouve la réhabilitation de l'Europe..." [317]

"Maître R., le Seigneur de la Civilisation, est également très impliqué (dans le travail de préparation de l'extériorisation de la Hiérarchie qui est de nature Amour & Sagesse) ; de plus, et c'est d'une importance capitale, il est aussi le Régent de l'Europe. [318]

"Cet ashram (créé en avril 1946 centré sur la facette Sagesse du deuxième Rayon en vue de servir de récipient à l'énergie de Volonté-de-Bien sur le point d'être émise par le Seigneur du Monde en mai 1946 et qu'il incombe alors à ses membres de transmettre), relié au Bouddha, sera spécifiquement sous la supervision étroite du Christ et aussi du Seigneur de la Civilisation, en ce moment le Maître R.... Ce sont les deux seuls membres de la Hiérarchie qui soient capables d'enregistrer le Dessein divin (en ce qui concerne ses objectifs immédiats) de manière telle, que toute la Hiérarchie en soit informée et puisse dès lors travailler en unisson et intelligemment à sa mise en œuvre." [319]

"Considérons maintenant le vaste ashram supervisé par le Maître R. . Il est le Seigneur de la Civilisation et a pour tâche d'introduire la nouvelle civilisation que tous les hommes attendent. C'est un ashram du troisième Rayon et, par conséquent, dans le périmètre de son influence ou 'anneau infranchissable', sont compris tous les ashrams de type troisième Rayon, celui de l'Intelligence Active, de type cinquième Rayon, de la Science Concrète, et de type septième Rayon celui donc de l'Ordre Cérémoniel. Tous ces ashrams fonctionnent sous la direction générale du Maître R. . Il travaille principalement par l'intermédiaire des Maîtres de ces trois types d'énergie de Rayon. Lui-même, en ce moment, s'occupe de l'énergie du septième Rayon, celui qui produit l'ordre sur notre planète. C'est le rayon de l'Ordre Cérémoniel et par l'activité de cette énergie, lorsqu'elle est dirigée et utilisée correctement, le bon rythme est imposé à tous les aspects de la vie humaine". [320]

Nous parlerons peu de Maître R., car il est aujourd'hui le protagoniste et le principal moteur de l'union de l'Europe, une phase qui n'est pas encore achevée mais qui le sera avec l'entrée de la Grande-Bretagne et de la Russie. Ne disons donc pas qui il est, mais rappelons que nous devons la

---

[313] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 58, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[314] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 61, The Star Bookseller, Velletri, 2007.
[315] Alice Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge, vol. II*, p. 135, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[316] Alice Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. II,* p. 383 Angl. Editrice Nuova Era, Vitinia, 1977.
[317] Alice Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. II,* p. 593 Eng. Editrice Nuova Era, Vitinia, 1977.
[318] Alice Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. II,* p. 596 Eng. Editrice Nuova Era, Vitinia, 1977.
[319] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, p. 541, Nuova Era, Rome, 1985.
[320] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 667 Eng. Nuova Era, Rome, 1985.

formation de l'Union européenne à une seule personne qui, pendant 25 ans, a créé, tant sur le plan théorique que pratique, les conditions pour que les guerres intestines qui avaient toujours secoué l'Europe prennent fin. Il s'agit du comte Coudenhove-Kalergi (1894-1972), issu d'une famille catholique de Bohême, s'étant installée en Autriche lors de la Révolution française et de mère japonaise. Pendant ses études de philosophie à Vienne Richard Comte Coudenhove-Kalergi se marie avec une actrice divorcée juive, mère d'un garçon qu'il adoptera. Idéaliste, il fonde en 1926 l'Union paneuropéenne, théorisée dans son livre Pan-Europa (1923), et financée par le banquier Max Warburg, mais interdite en 1933 par les Nazis puis ravivée après-guerre et soutenue dans sa phase nouvelle par Churchill. Il inspire à Aristide Briand le projet d'Union européenne présenté en 1929 devant la Société des Nations à Genève. Elle a culminé avec le Congrès de l'Europe à La Haye du 7 au 11 mai 1948 (*Wesak*), mais n'a pu recommencer officiellement qu'à l'occasion de la création du Conseil de l'Europe par le traité de Londres le 5 mai 1949 (7 jours après *Wesak*). Il convient de rappeler que le comte n'avait aucune ambition de pouvoir en termes politiques, mais qu'il était un idéaliste qui s'opposait au nationalisme totalitaire exagéré d'Hitler. La veille de l'annexion de l'Autriche par les Allemands, le 11 mars 1938, Coudenhove-Kalergi s'enfuit de justesse en Suisse et, le lendemain de sa fuite, les bureaux de Pan-Europe au Palais impérial furent occupés par le chancelier nazi Seyss-Inquart, qui s'y installa et brûla les 40 000 volumes imprimés des éditions Pan-Europe qui s'y trouvaient, comme l'indique l'autobiographie de Kalergi. [321] Né à Tokyo en 1894, il a été professeur d'histoire à l'université de New York dans les années 1940-1946. Il a proposé l'Hymne à la joie, ou chœur de la Neuvième Symphonie de Beethoven, comme hymne européen. Il faisait partie de la loge "l'Humanité" de Vienne. En 1933, il propose à Mussolini de s'éloigner de l'Allemagne et de se rapprocher de la France, mais sans succès. Serait-ce lui l'homme de la prophétie d'H.P.B. sur la terreur à venir ? "Le Comte de Saint Germain était le plus grand adepte que l'Europe ait connu au cours des derniers siècles. Mais l'Europe ne l'a pas reconnu. Peut-être le reconnaîtra-t-on lors de la prochaine *Terreur* qui, lorsqu'elle se produira, touchera toute l'Europe et non pas un seul pays". [322]

Comte Coudenhove-Kalergi

Nous parlons de l'incarnation précédente de Maître R., celle pour laquelle il est appelé "Le Comte".

R. se réfère à Rákóczy ou à Saint-Germain (Fils naturel du Prince François II Rákóczy). Comte R. se référerait également, selon certains, à Christian Rosenkreuz. Sa véritable biographie a été écrite en détail par Jean Overton Fuller dans son livre "*The Comte de Saint-Germain, Last Scion of the House of Rákóczy*" (*Le comte de Saint-Germain, dernier descendant de la maison de Rákóczy)* et c'est à cet ouvrage que nous renvoyons ceux qui souhaitent connaître plus de détails sur sa vie et son œuvre. Un autre livre précieux et véridique est "*Le comte de Saint-Germain*" d'Isabel Cooper-Oakley. Nous y ajoutons, en bref, quelques informations sur sa naissance et sa formation de jeunesse, qui, pour la plupart, sont toujours restées secrètes, en raison des préjugés du public et de l'aversion sociale du monde pour les personnes nées hors mariage. C'est lui-même, à la fin de sa vie, qui a révélé son véritable nom de famille, Rákóczy, au prince Carl de Hesse-Cassel. [323] Comte R. est également synonyme de Christian Rosecross.

*Rencontre*. Juin 1693. Florence, Palazzo Portinari Salviati, François II Rákóczy, futur régent de Hongrie et prince de Transylvanie âgé de 17 ans, vient d'arriver en Italie en provenance de Vienne

[321] Coudenhove-Kalergi, *An Idea Conquers the World*, préf. par W. Churchill, p. 212, Roy Publishers, N. Y. 1954.
[322] H. P. Blavatsky, *The Theosophical Glossary,* 1892. p. 212 traduction de Martorano, entrée Saint Germain, téléchargement gratuit sur istitutocintamani.org/downloadLibri.php
[323] Jean Overton Fuller, *Le Comte de Saint-Germain,* p. 280, East-West Publications, Londres, 1988.

pour un voyage d'agrément de quatre mois en tant qu'invité de la famille Médicis. Le prince Ferdinand Maria Medici (1663-1713) avait épousé le 9 janvier 1689 la princesse Violante Beatrice de Bavière 1673-1731, une Wittelsbach, apparentée à toutes les familles royales d'Europe, qui avait quitté Munich à l'âge de quinze ans pour épouser un homme qu'elle n'avait jamais vu. Elle était belle, cultivée et dotée d'un caractère merveilleux. Le mariage n'a jamais été consommé car Ferdinand Médicis ne s'intéressait qu'aux garçons ou aux pages qui fréquentaient le palais Pitti. François II Rákóczy était considéré par tous comme un jeune homme chaste, mais il avoua plus tard, car il était très religieux : "Toi seul, Seigneur, connais ma turpitude", en référence à sa liaison avec Violante.

*L'attirance*. L'étincelle a jailli entre Violante, délaissée pendant cinq ans par un mari qui avait contracté la syphilis lors d'une fête prénuptiale à Venise, et François, âgé de 17 ans. Un fils considéré comme illégitime, mais unique par sa vertu, naît au printemps suivant et est adopté, élevé et protégé par les Médicis. L'honneur de la mère n'a jamais été affecté par les révélations de son fils, et c'est l'une des raisons qui ont conduit à sa réputation d'immortel. De plus, il ressemblait étrangement à son père, au point que le compositeur et organiste Rameau, lorsqu'il le rencontra, le prit pour lui et pensa qu'il lui ressemblait exactement comme lorsqu'il l'avait rencontré cinquante ans plus tôt. Mais le comte de Saint-Germain ne pouvait pas révéler ce malentendu, pour ne pas calomnier sa mère, et il laissa les gens le confondre avec son père.

*Le karma*. Le destin de sa vie précédente s'est répété lorsqu'il était Francis Bacon, le fils naturel d'Elizabeth I d'Angleterre, la Vierge Impériale,[324] et de Robert Dudley, son ami d'enfance. Ce dernier avait été promu garde du corps de la reine et leurs chambres communiquaient afin qu'il ait toujours accès à sa chambre et à sa personne. Il était chevalier de l'Ordre de la Jarretière et messager de la reine auprès de John Dee, un occultiste qui avait une grande influence sur la reine et les événements de l'époque et son professeur de sciences. Il deviendra plus tard comte de Leicester. [325]

L'ambassadeur espagnol De Feria écrit à son roi en avril 1559 : "Sa Majesté lui rend visite dans sa chambre jour et nuit. Les gens parlent de ce rapport si librement qu'ils vont jusqu'à dire que sa femme a une maladie de poitrine et que la reine n'attend que la mort de sa femme pour épouser Lord Robert". [326] Elizabeth aide son fils Francis, confié à Sir Nicholas Bacon et à sa femme, en veillant à ce qu'il reste toujours près d'elle, mais pas trop, afin de ne pas provoquer de scandale. Car si, à l'époque, les enfants nés hors mariage étaient plus nombreux que les enfants légitimes, c'est aussi parce que les méthodes de contrôle des naissances n'étaient pas aussi répandues et efficaces qu'aujourd'hui. La tragédie de Hamlet, Prince danois (Ham = jambon) raconte le dilemme de Francis Bacon (bacon) de révéler ou non son identité de véritable héritier du trône d'Angleterre. Il la révélera plus tard dans les mots de Philippe le Bâtard dans Shakespeare, Le Roi Jean, Acte I, Scène I en mentionnant également Robert qui symbolise Robert Devereux, le comte d'Essex, son frère cadet naturel, le favori de la reine, qui, complotant et revendiquant le trône, sera décapité.

---

[324] Frances A. Yates, *Astrea. L'idée d'empire au XVIe siècle*. Einaudi, Turin, 1978. Tout le chapitre *La reine Élisabeth en tant qu'Astrea, en* particulier la page 103 : "Tout au long de son règne, la virginité de la reine a été utilisée comme une arme politique puissante. De nombreux souverains étrangers espéraient gagner sa main. Elizabeth a flirté avec chacun d'entre eux, les a montés les uns contre les autres, mais ne s'est jamais mariée". Ce mythe est devenu si célèbre que l'État de Virginie, en Amérique, a été baptisé de ce nom par allusion à Élisabeth I.

Il est à noter que l'initié Giordano Bruno en 1583 à Oxford admire et loue Elizabeth, tout en maltraitant les pédants anglais 'Cicada' : C'est pourquoi certains pédants de notre temps se trompent ... et en fait ils ne sont rien d'autre que des vermisseaux, qui ne savent rien faire de bon, mais sont nés uniquement pour ronger, salir et remplir de fumier les études et les travaux des autres ; et ne pouvant pas se rendre célèbres par leur propre vertu et leur propre esprit, ils essaient d'avancer, à tort ou à raison, par le vice et l'erreur des autres". Giordano Bruno, *De gli eroici furori*, p. 27, Einaudi, Turin, En 1604, l'archevêque de Canterbury, George Abbot, qui avait assisté aux conférences de Bruno à Oxford en 1583, écrivit à propos de Bruno : "Ce petit Italien [...] a tenté, parmi beaucoup d'autres choses, de faire tenir l'opinion de Copernic, à savoir que la terre tourne et que les cieux sont immobiles ; alors qu'en vérité, c'est sa tête qui a tourné et son cerveau qui n'est pas resté immobile". *Giordano Bruno et la tradition hermétique,* p. 230-232, Laterza, Bari, 1981.

[325] Peter Dawkins, *Dedication to the Light. The Love Affair of Elisabeth I and Leicester,* p. 37. The Francis Bacon Research Trust Series I, Volume 3, 1984.

[326] Jean Overton Fuller, *Sir Francis Bacon, A Biography,* Chap. 3 Elizabeth and Leicester, p. 33, George Mann Books, Maidstone, 1994, p. 384. Calendar of State Papers, espagnol, 1558-67, pp. 174-76.

Voici ses propos : "Mon nom dans le monde n'est pas ce qu'il devrait être d'après ma naissance, ni ce qu'il devrait légitimement être d'après notre loi, qui donne au premier né de la maison royale... le titre de prince de Galles. Je m'appelle Tidder (c'est-à-dire Tudor), mais les hommes parlent de moi comme de Bacon, même ceux qui ont connu ma mère royale et son mariage légitime avec le comte de Leicester, au moment opportun avant ma naissance". [327]

Mais parlons encore des Médicis. Le frère de Cosimo III dei Medici, le cardinal Francesco Maria, est connu pour sa vie dissolue ; son père, le grand-duc Ferdinando II Medici, avait été abandonné par son épouse Vittoria Della Rovere après avoir été découvert en situation intime avec un page de la cour. En Angleterre aussi, derrière la chasteté symbolisée par la perle, le tamis ou l'hermine, se cachait une autre réalité. Malgré l'atrocité des guerres de religion et leur cortège de morts, la vie prenait toujours sa revanche, devenant la seule chose irrépressible, s'élevant avec plus de force, comme une bouée de sauvetage. Il n'y a pas de bâtards aux yeux de Dieu, il n'y a que des êtres humains. Malheureux sont les enfants légitimes nés et élevés sans amour au sein de faux mariages, célébrés pour des raisons seulement économiques et politiques.

*La fuite*. Le spectre de l'extinction de la famille Médicis faute de successeurs est déjà présent, et l'Église et les potentats européens comptent en 1701 confisquer ses trésors artistiques et financiers. L'Église serre son étau autour du cou de la famille, et du moment qu'un éventuel successeur aurait pu s'avérer être plutôt gênant, Violante, très catholique, se voit contrainte, pour sauver la vie de son fils, de se séparer provisoirement de lui.

La situation des Médicis corrobore les propos tenus par le Maître R. et rapportés par *Madame de Genlis*, harpiste, dans les mémoires qu'elle rédigea en 1812. Elle l'avait rencontré en 1759, alors qu'elle avait treize ans, à Passy, à l'ouest de Paris, chez le richissime Monsieur *de La Pouplinière*, mécène des musiciens, dans la maison duquel ils jouèrent ensemble des airs italiens pendant six mois. Elle est fascinée par ses yeux noirs et, compte tenu de son jeune âge, elle n'a pas de préjugés sur toutes les inexactitudes que l'on raconte à son sujet et donc elle chante ses louanges avec ferveur. Non seulement elle ne l'a jamais entendu dire d'extravagances, mais le comte avait un air si grave et si respectable qu'elle les empêchait, elle et sa mère, de lui poser des questions trop personnelles. Ma mère lui demanda... s'il était vrai que l'Allemagne était sa patrie. Il secoua mystérieusement la tête et poussa un profond soupir : "Tout ce que je peux vous dire, répondit-il, c'est que ma tête était mise à prix à l'âge de sept ans et que j'ai erré au milieu de la forêt avec mon garde du corps. Ces paroles me firent frémir, car je ne doutais pas de la sincérité d'une si grande confidence. "La veille de mon évasion, continua Saint-Germain, ma mère, que je ne reverrai peut-être jamais, attacha son portrait à mon bras. "Mon Dieu ! m'écriai-je. Saint-Germain me regarda et s'adoucit en voyant que mes yeux s'étaient humidifiés. Je vais vous le montrer, dit-il, et, retroussant sa manche, il en détacha un bracelet avec une miniature en émail représentant un très beau visage de femme. Je l'ai regardé avec beaucoup d'émotion. Saint-Germain n'en dit pas plus et changea de sujet. " [328]

La mère au col de cygne, dont j'ajoute un portrait, est née le 23 janvier 1673 de Ferdinand Maria Wittelsbach, duc de Bavière, et d'Enrica Adelaïde de Savoie, descendante de la branche française des Bourbons. C'est pourquoi, répondant un jour à la princesse Amalia, sœur du roi de Prusse Frédéric II, qui lui avait demandé avec impertinence de quel pays elle était originaire, elle répondit : "Je suis, madame, d'un pays dont les souverains n'ont jamais eu d'hommes d'origine étrangère." [329]

La seule famille en Europe qui remplit cette condition est la famille Wittelsbach, qui remonte à Otto Ier en 1180. La lignée masculine a régné sans interruption sur le Palatinat, la Bavière et Zweibrücken jusqu'en 1918. Outre le bavarois, la mère de Saint-Germain parlait l'italien, le français, le turc et l'espagnol. Elle aimait, finançait et excellait dans tous les arts, en particulier le luth. Son fils l'adorait par-dessus tout, et était ému à sa simple évocation, voilà pourquoi il changea de sujet lors de sa conversation avec les De Genlis, mère et fille.

---

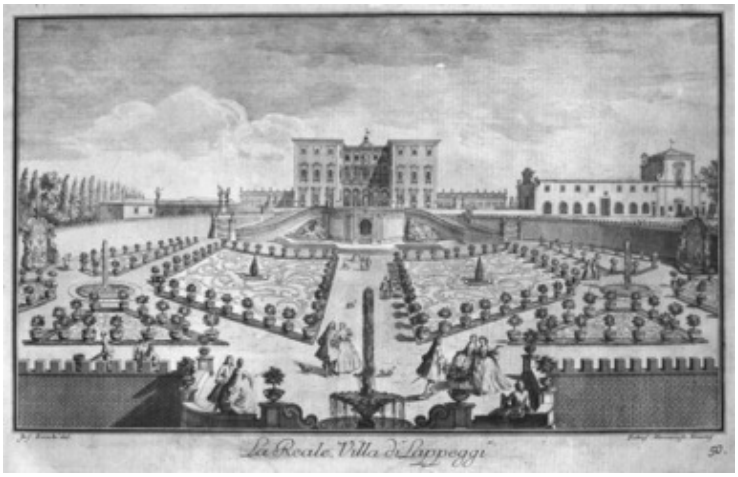
[327] Peter Dawkins, *Dedication to the Light. L'histoire d'amour d'Elisabeth I et de Leicester,* p. 59.
[328] Madame de Genlis, *Mémoires inédites pour servir à l'Histoire des XVIII et XIX siècles*, vol. I p. 90, Paris, 1825.
[329] Dieudonné Thiébault, *Souvenirs de vingt ans de séjour a Berlin. Tome 2,* p. 301.

Par Bartolomeo Mancini 1690. Violante Béatrice de Bavière-Médicis à 17 ans, mère de Saint-Germain et plus tard Grande Princesse de Toscane. Elle était une Wittelsbach.

Très important est le souvenir suivant que De Genlis évoquera plus tard : passant par Sienne une quinzaine d'années après leur rencontre, elle découvrit qu'il vivait dans cette ville et qu'il ne paraissait pas avoir plus de cinquante ans. C'était en 1773 et Saint-Germain est en Italie.

Ferdinando Maria de' Medici, l'époux de sa mère, était un grand mécène et un protecteur des arts et de la musique, et c'est pour lui que Bartolomeo Cristofori a inventé l'épinette ovale, le spinettone et le pianoforte, l'ancêtre du piano. Alessandro et Domenico Scarlatti, Benedetto Marcello, Händel, Vivaldi et Albinoni ont composé et joué pour lui. À Pratolino, future Villa Demidoff, il fait construire un théâtre. Dans la villa de Poggio a Caiano, il possédait une collection de deux cents tableaux, dont ceux de Léonard de Vinci, Raphaël, Dürer, Rubens et bien d'autres.

Il convient de mentionner qu'en 1713, sa mère Violante, veuve depuis peu, a hérité de la Villa Lappeggi, au sud de Florence, avec un merveilleux jardin à l'italienne auquel on accède par deux magnifiques escaliers. Musicienne passionnée, elle chante et s'intéresse également au théâtre et à la poésie. Elle invite des artistes et des hommes de lettres à la villa et collectionne des tableaux de grande valeur. À partir de 1717, elle devient gouverneur de Sienne et c'est entre cette ville, qui possède l'une des plus anciennes universités du monde, la Villa Lappeggi, où sa mère séjournait souvent, et Venise, que se poursuit la formation musicale, intellectuelle et artistique du jeune Saint-Germain. C'est là que s'est déroulée la jeunesse du Maître R., quoique restée mystérieuse jusqu'à ce jour.




Villa Lappeggi

Bien sûr, les énormes ressources financières de sa mère lui permettent de subvenir à ses besoins et d'être un citoyen du monde dès son plus jeune âge. À Paris, le roi Louis XV de Bourbon, qui ne reçoit pas les personnes en dessous d'un certain rang de noblesse, non seulement le reçoit personnellement, mais ne tolère pas que l'on dise du mal de lui. De plus, comme en témoigne Gleichen, baron collaborateur du duc de Choiseul, ministre des Affaires étrangères de France, qui deviendra son ennemi acharné par jalousie, le roi le reçoit seul, alors que, poignardé un an plus tôt, il ne se déplace plus qu'entouré de gardes.[330]

Outre le fait qu'il s'exprimait parfaitement dans toutes les langues européennes,[331] en grec et en latin, il parlait le sanskrit, le chinois et l'arabe. Il séduit les savants et les linguistes qui recherchent sa compagnie. Il se rendit deux fois en Inde, la dernière fois en juillet 1755, en compagnie du colonel Clive : c'est là qu'il apprit l'art d'acheter et de vendre des diamants, qu'il portait et offrait *nonchalamment*, car il les payait très bon marché. Il renoue des relations karmiques depuis l'époque où il était le grand mage *Padmasambhava* au Tibet et prophétise qu'il se retirera dans l'Himalaya vers la fin du siècle. Il était végétarien et, pour ne pas se faire remarquer, car pour d'autres c'était une ostentation d'excentricité, il renonça à manger en public. Il a cependant conseillé à de nombreuses dames un régime sain, pour la beauté et la longévité que, grâce à son influence, elles ont immédiatement adopté. L'épouse de son pire adversaire politique, le duc de Choiseul, qui s'opposait de toutes ses forces à son projet de mettre fin à la fameuse guerre de Sept Ans, adopta ce régime à vie, se rebellant contre le veto de son mari, qui tentait de lui interdire de le pratiquer.

Il démontre immédiatement ses talents au roi en résolvant la fameuse affaire de la disparition de Maître Dumas, riche astronome et alchimiste, dont le souverain avait entendu parler dans son enfance par le marquis de Villaray. Dumas, âgé de 90 ans, avait dit à sa femme qu'il descendrait tard de la chambre où il se rendait pour observer les étoiles, et lorsqu'elle était allée avec son fils vérifier pourquoi l'homme n'était pas descendu, elle avait trouvé la chambre vide. La police ne put expliquer la disparition du vieil homme : elle sonda les murs, fit venir des architectes et des maçons, mais l'énigme demeure. Les soupçons se portent sur des membres de la famille qui décèdent par la suite, mais des décennies plus tard, le mystère n'est toujours pas résolu. Le roi eut l'idée de demander à son ami s'il pouvait lui raconter ce qui s'était passé, ce qu'il accepta.

Saint-Germain utilise la psychométrie. Il fait venir une éprouvette que Dumas avait utilisée et la place sur son front, puis se concentre sur la relecture des dernières heures du disparu. Peu après, il rend sa réponse : "Votre Majesté, les enquêteurs n'ont pas su faire leur travail. A côté de la porte d'entrée, les dalles du sol sont mobiles et conduisent à un escalier descendant qui aboutit, après une petite montée, à une pièce étroite où Dumas s'était retiré. A bout de forces, il but un puissant narcotique et ne se réveilla plus". Le roi ordonne à la police de faire des recherches supplémentaires, qui corroborèrent le récit de Saint-Germain. La petite chambre est retrouvée avec le cadavre étendu sur le sol : à côté de lui se trouvent une coupe d'agate et un flacon de verre contenant encore quelques gouttes qui, après analyse, se révèlent être de l'opium.

Décrivons maintenant les capacités particulières de ce génie qui semblait être né pour aider tout le monde. Personne ne parlait autant de langues sans accent que lui, y compris des langues anciennes comme le sanskrit. Il prédisait toujours l'avenir avec exactitude, guérit des dizaines de personnes atteintes de maladies graves, comme la syphilis dans le cas du comte Von der Lippe Biesterfield et de sa maîtresse, ainsi que quelques cas d'empoisonnement. Il transforme des pièces de monnaie en or devant des témoins oculaires. Il aimait étonner en prétendant dominer la nature et y parvenait toujours, même de l'avis de Casanova, habituellement très critique.

---

[330] *Souvenirs de Charles Henri Baron de Gleichen*, p. 129-130 Paris, 1868.
[331] *Souvenirs de Charles Henri Baron de Gleichen,* p. 128 Paris, 1868.

Un exemple parmi tant d'autres qui montre les vices mais aussi la bonté du roi de France. Mlle Palois, âgée de 15 ans, doit se marier avec un certain vicomte et, pour lui fournir une dot, son père l'envoie au Parc des Daims, où séjournent les jeunes filles mises à la disposition de Louis XV. Mais la jeune fille n'a pas l'intention de s'offrir au roi et, plutôt que de céder, elle lui écrit une lettre dans laquelle elle lui annonce qu'elle va se suicider. Le roi, accablé de chagrin, envoie un messager lui annoncer qu'il renonce à elle, mais il arrive alors que la jeune fille s'est déjà empoisonnée et gît sans vie. Angoissé, le roi appelle d'urgence Saint-Germain, le suppliant de tout faire pour la sauver. Il se rend au chevet de la jeune fille en présence du médecin de la cour, l'examine attentivement, dessine un cercle sur sa tête et lui verse un liquide vert dans la bouche. Le corps de la jeune fille s'arque bouta, puis s'effondra, inerte. Un médecin présent s'exclama alors "Vous l'avez tuée !", ce sur quoi le thaumaturge s'en va en répondant "Au contraire, je l'ai guérie". Quelques heures plus tard, la jeune femme quitta le parc, dotée de cinq cent mille lires en poche, soit l'amende honorable du roi. " [332]

Il pouvait lire dans le cœur des gens parce qu'il possédait une seconde vue, il affirmait lui-même qu'il n'avait jamais eu d'aventures amoureuses et en témoignait par sa vie : personne, pas même ses ennemis, n'a jamais pu lui attribuer une quelconque relation. Il était très riche et généreux et avait pour amis de grands banquiers. Il jouait du violon comme Paganini, il était médecin, poète, chimiste, alchimiste, découvreur de nouvelles méthodes de teinture des soies et de tannage des peaux, peintre, compositeur, dramaturge, voyageur infatigable dans des pays lointains comme la Russie, le Mexique, la Chine. Connaisseur et propriétaire de nombreuses œuvres d'art, dont la Sainte Famille de Murillo, des tableaux de Rubens, Vélasquez, Le Tintoret et Raphaël, qu'il montra à de nombreux collectionneurs importants, dont, par exemple, le comte de Cobenzl. Il créa de nouvelles méthodes de fabrication des couleurs à l'huile, notamment un bleu outremer qui n'avait rien à envier à celui obtenu à partir de lapis-lazuli.

Il avait l'excentricité de changer souvent de nom, car il n'aimait pas être dérangé, et répandait la théorie de la réincarnation, parlant d'événements historiques survenus au cours de ses vies antérieures, les évoquant à la première personne comme si c'était lui qui les avait vécus. Gentil et discret, Saint-Germain était aussi un conteur charmant qui parvenait à se lier d'amitié avec les femmes en leur prodiguant infatigablement, conseils, recettes de beauté et de longévité. Il aimait leur raconter les aventures de ses voyages exotiques et leur donnait des conseils sur la façon d'arborer les perles, les bijoux et d'assortir les couleurs d'une manière inégalée. Il bénéficiait de l'estime, de la bienveillance et de la protection de nombreux princes, comtes et marquis. Il était célèbre pour les pierres précieuses qu'il portait et dont il savait éliminer les défauts et les taches. Il le fit pour Louis XV et pour beaucoup de ses amis. Où avait-il acquis toute cette expérience ?

Parlons maintenant des diamants et des minéraux, l'un des principaux centres d'intérêt d'un Maître du Septième Rayon comme Rákóczy. Le 10 mars 1740, dans l'"*Inventaire des joyaux de l'État de Toscane*", Anna Maria dei Medici indique qu'en trois siècles environ, les Médicis avaient amassé pas moins de 3900 diamants, petits et grands. Cosimo III, qui se passionnait pour les pierres précieuses, disposait même d'un atelier, une rareté en Europe, avec des experts capables de tailler les diamants de façon à en rehausser l'éclat, ce qui était une nouvelle invention italienne. Dans l'Antiquité, en Inde, on accordait davantage d'importance au carat, à la couleur et au poli des pierres. Le célèbre diamant Médicis "*Fiorentino" de* 137 carats, taillé en amande, détenait en 1615 le record du plus gros diamant d'Europe. Dès la fin du XVIIe siècle, le Vénitien Peruzzi mit au point la taille 'brillant' à 57 facettes qui met en valeur la lumière, et le premier diamant bleu taillé en brillant fut le Wittelsbach de 35 carats.

Gian Gastone, le dernier des Médicis et tuteur affectueux de Rákóczy, mourut alité en 1737 après une longue maladie et mit à la disposition de son jeune neveu l'expérience accumulée au fil des

[332] J. Peuchet, *Mémoires tirées des Archives de la Police*.

ans par sa famille et par Cosimo III, décédé en 1723. À partir de cette date commence la longue domination autrichienne sur la Toscane, qui prendra fin au siècle suivant grâce à l'intervention de Garibaldi. À la suite de cette perte, Rákóczy, qui avait déjà perdu sa mère Violante en 1731 et son père naturel Francesco Rákóczy en 1735, et qui était désormais privé de liens d'affection, partit pour l'Inde, où il séjourna de 1737 à 1742. Il se lia d'amitié avec le shah Nadir de Perse[333] et Niẓām al-Mulk Aṣaf Jāh 1er, administrateur de la mine de diamants de Golconda près d'Hyderabad, alors la plus grande du monde. Le Comte, un être pur, (né du lotus ou *padma-sambhāva*) revint de son premier voyage en Inde en tant que messager de la Grande Fraternité Blanche et avec une mission précise : ramener la paix en Europe et la rendre plus spirituelle. L'Europe d'aujourd'hui, en 2023, est le centre, l'idée et le germe de la future unité mondiale qui se développera et s'étendra d'ici la fin du siècle de plus en plus à l'Est et à l'Ouest.

Saint-Germain ne fut alors pas écouté et comme les Maîtres n'imposent rien, le résultat karmique fut la prolongation de la guerre de Sept Ans, l'escalade des conflits et la Révolution française avec ses crimes horribles. Son action fut menée de son mieux, mais en raison de l'inaptitude de ses hommes et de la trahison du roi Louis XV, qui l'avait envoyé en secret à La Haye pour conclure la paix avec l'Angleterre, tout en le désavouant simultanément, sa mission se solda par un échec total.

"Un noble français dit un jour à Saint-Germain : "Je ne m'explique pas les absurdités qui circulent à votre sujet !" Saint-Germain répondit : "Il ne vous serait pas difficile de comprendre mes absurdités si vous y prêtiez autant d'attention que vous en accordez aux vôtres, si vous lisiez mes écrits aussi consciencieusement que vous lisez la liste des invités aux bals de la cour. L'ennui, c'est que la formation d'un menuet vous importe davantage que le destin de la planète". [334]

"Il est très utile d'observer ce qui arrive à ceux que l'on a aidé inutilement. Ceux qui ont repoussé St Germain eurent un destin adverse. L'aide rejetée se transforme en un fardeau douloureux - c'est la loi." [335]

Comme le rapporte Bruno von Hellen, chargé d'affaires prussien à La Haye, le 8 janvier 1760 dans une lettre adressée au roi de Prusse Frédéric II : "le Comte joue un rôle important à Versailles parce qu'il est l'ami intime du roi Louis XV et de la Marquise de Pompadour et que tous les ministres le courtisent, non seulement parce qu'il est protégé par le roi, mais aussi parce que celui-ci demande et accepte ses conseils". [336]

*Aperçu panoramique du contexte dans lequel s'est déroulée l'action la plus importante de Saint-Germain en matière d'économie et de médiation en faveur de la paix en février 1760.*

Nous sommes en pleine guerre de Sept Ans (1756-1763). Depuis cent cinquante ans, l'Europe est ravagée par des guerres fratricides. La guerre de Trente Ans entre Catholiques et Protestants, qui débute en 1618, fait douze millions de morts, ce qui est énorme pour l'époque. Elle fut suivie par la guerre franco-espagnole de 1635 à 1659, puis par trois autres guerres de succession, dont celle d'Autriche qui dura de 1740 à 1748 et, après la brève paix d'Aix-la-Chapelle, la guerre de Sept Ans commença en 1756, provoquée par la rivalité coloniale entre l'Angleterre et la Prusse, opposées à la France et à l'Autriche, c'est-à-dire entre pays protestants et pays catholiques.

Peu le savent, mais la France est économiquement sinistrée et au bord de la faillite car elle paie 5 % d'intérêts aux banquiers de la cour, les frères Pâris, qui, en fournissant des vivres et des armes, ont tout intérêt à ce que la guerre continue. Nous sommes dépendants de Jean Pâris de Montmartel, passez-vous de cet homme, et la banqueroute s'en suivra", déclare en 1758 le cardinal

---

[333] Isabel Cooper-Oakley, *Le comte de Saint-Germain,* p. 33, Synthesis Editions, Pinasca, 2008.
[334] *Agni Yoga* sutra 451.
[335] *Monde de feu III*, sutra 449.
[336] Merseburg*, Archives centrales, Dispatches von Hellen*, Vol. XIV. F. 39 E.

Abbé de Bernis, ministre français des affaires étrangères, fidèle à la famille Pâris. La famille de ces banquiers n'a aucun scrupule : non seulement elle veut la guerre, mais elle s'est aussi enrichie grâce à la compagnie Angolaise qui pratique la traite des esclaves entre l'Afrique et l'Amérique. Le Comte saxon Kauderback, représentant du roi de Pologne à La Haye, écrit le 14 mars 1760 en les désignant avec sarcasme : "Périsse la France, pourvu qu'ils puissent gagner 8 millions ! " [337]

Outre l'Abbé, Jean Pâris introduit à la cour Madame de Pompadour, sa filleule et fille d'un de ses employés, qui a une grande influence sur le Roi, ainsi que le duc de Choiseul qui, en 1758, en tant que ministre des Affaires étrangères après la démission de l'Abbé, continue à s'opposer à toute tentative de paix proposée par le Roi.

Une lettre remise par un Écossais nommé Crammont et envoyée par le Premier ministre anglais, le duc de Newcastle et Lord Granville, qui jouissaient de la confiance du Roi George II, laissait entrevoir la possibilité d'une paix séparée entre l'Angleterre et la France. La missive tomba entre les mains de la marquise de Pompadour, la favorite du Roi, qui prie Saint-Germain de la montrer à Choiseul, une idée qui ne lui plaît guère, mais à laquelle il finit par acquiescer. Le résultat fut que Choiseul rejeta la lettre, affirmant que la France pouvait continuer la guerre pendant encore cinq ans. Ce à quoi le Comte rétorqua : "Quoi ? À qui pensez-vous parler ? Vous ne tiendrez même pas un an sans être ruiné".

En février 1760, le Roi Louis XV l'envoie alors en Hollande avec une mission secrète à double fin, que le Comte accepte, par pure amitié, puisqu'il n'est pas sujet français. Le premier objectif consiste à différer, car la France est au bord de la faillite pour cause d'insolvabilité, un énorme prêt[338] accordé par les banquiers Thomas et Adrian Hope d'Amsterdam, directeurs de la Compagnie des Indes orientales, qui, soit dit en passant créeront vingt ans plus tard la plus importante banque d'Europe. Saint-Germain, qui les connaissait comme ayant une réputation non seulement de richesse mais aussi d'honnêteté, fut hébergé dans leur maison d'Amsterdam. De plus, selon les rumeurs, il négociait un prêt de trente millions en faveur de la France avec de riches juifs portugais à La Haye. Le second objectif consistait à obtenir, au nom du Roi de France, mais à l'insu du duc de Choiseul, ministre des Affaires étrangères et homme de Pâris, la paix que Louis lui-même, le maréchal de Belle-Isle, ministre de la Guerre, la marquise de Pompadour et les Anglais eux-mêmes, c'est-à-dire le roi George II, le duc de Newcastle et Lord Granville, désiraient. En Angleterre, William Pitt l'Ancien, le ministre des Affaires étrangères, dont le but est de gagner la guerre a dès le début a entravé les tractations qui dès lors n'ont aucune chance de réussir ; il est profondément détesté par le Roi.

Saint-Germain arrive à La Haye le 5 mars 1760 et le comte Willem Bentinck van Rhoon, diplomate résident, dont le père avait été un ami du roi Guillaume III d'Angleterre, alors régent du prince d'Orange-Nassau, Guillaume V de Hollande, âgé de 12 ans, souhaite le rencontrer pour faire sa connaissance. Un autre régent, attendant la majorité du prince, est le prince Louis de Brunswick. Le général Sir Joseph Yorke, ambassadeur d'Angleterre à La Haye et l'ambassadeur de France, le comte D'Affry, parlent au comte Bentinck avec tant d'estime de Saint-Germain, et apprenant qu'il séjournerait justement quelques jours dans sa ville, ne veut surtout pas manquer l'occasion de s'entretenir avec lui.

Les carnets [339] de cet homme d'État pragmatique nous donnent un aperçu de la solidité de Saint-Germain et de sa rare capacité à juger les gens et les situations au-delà des apparences. Véritable observateur politique, informé au plus haut niveau des affaires nationales et internationales, il jugeait les gens comme il les connaissait personnellement. Il aborde les problèmes d'un point de vue économique et montre qu'il les connaît mieux que quiconque, ce qui lui vaut la confiance de nombreux rois. Il attribue les problèmes de la France à un déséquilibre des dépenses. Trop d'argent pour une

[337] *Lettre au comte Wickerbath.* Public Record Office, State Papers, Londres.
[338] Paris, *Ministère des Affaires étrangères, Hollande, 503, folio 158.*
[339] *Journal de Bentinck*, La Haye Koninklijk Huisarchiv.

guerre qui ne pouvait être gagnée et trop d'argent pour les splendeurs de Versailles, par rapport à la misère des campagnes et des propriétaires terriens (accablés d'impôts pour financer la guerre et incapables d'améliorer les récoltes qu'ils négligeaient aux dépens des paysans qui, à leur tour, se trouvaient dans la misère) et à une méfiance croissante du peuple à l'égard des classes aisées.

Saint-Germain se confie totalement à Bentinck, de manière directe et précise, en particulier dans sa description du caractère de nombreuses personnalités, en louant la figure de Frédéric II de Prusse et en critiquant le choix français de s'allier avec les Habsbourg d'Autriche. Le sérieux, l'aisance et la sincérité avec lesquels il répond aux questions qui lui sont posées, les perspectives nouvelles et les possibilités alternatives qu'il offre par rapport aux fausses nouvelles rapportées dans le passé, l'affirmation que la paix (souhaitée par beaucoup) est à portée de main, gagnent la sympathie de Bentinck, qui est si favorable à la paix qu'il l'invite, ainsi que les dames avec lesquelles il est venu d'Amsterdam, à savoir l'épouse du maire de la ville, Madame Hasselaar, et Madame Geelvink, au bal de la cour à l'occasion du 12e anniversaire du prince.

S'entretenant à la mi-mars avec le général britannique Yorke, Saint-Germain lui assure que la France est prête à céder le Canada, la Guadeloupe aux Antilles et Dunkerque, tandis que Yorke le rassure sur la cession éventuelle de Minorque, les négociations vont bon train. Mais tout bascule lorsque Choiseul, espionnant secrètement le courrier de la marquise de Pompadour, prend connaissance de la manœuvre de Saint-Germain. Pour contrer les négociations, Choiseul lance un mandat d'arrêt contre lui mais le Roi Louis XV, à ce moment-là, ne fait rien pour prendre sa défense : au lieu de désavouer son ministre des Affaires étrangères en confirmant que le Comte était son envoyé, il semble préférer passer pour un lâche. Néanmoins Saint-Germain, prévenu à temps grâce à son ami Bentinck, réussit à se rendre en Angleterre, la possibilité de paix fut par contre annihilée. Malgré ces faits irréfutables, il se trouva pourtant peu après quelqu'un pour oser prétendre que Saint-Germain aurait été la cause de la Révolution française, alors qu'en vérité il avait certes été le seul qui l'avait prédite mais qu'il avait aussi été le seul qui tenta l'une action qui eut pu l'éviter !

L'objectif principal désormais disparu à jamais, d'autres actions caritatives mineures furent néanmoins mises en œuvre, car l'action compatissante des Maîtres est incessante. En 1762, Saint-Germain est invité à Saint-Pétersbourg par le comte Pierre Rotari, puis présenté par Grégor Orloff à la tsarine Catherine II, qu'il encourage à se rebeller contre le pouvoir idiot et sadique du tsar Pierre III. Elle écrit à propos de son mari dans son journal : "La nature l'a rendu avare, la variole l'a rendu timide, et ses coutumes dégradées l'ont rendu dégoûtant". Pierre aimait la guerre et les Prussiens et avait la "manie du corps", c'est-à-dire une passion démesurée pour les uniformes militaires, les insignes dorés, les parades spectaculaires et la discipline. Pierre détestait les Russes et préférait s'entourer d'Allemands.

Le comte Alexis Orloff, frère de Grégor, rencontra Rákóczy quelques années plus tard en Russie et dit de lui : "Voici l'homme qui a joué un rôle si important dans notre révolution". Il avait fait apparaître à la tsarine, grâce à un miroir magique, l'ombre de Pierre le Grand, qu'elle admirait tant et qui l'avait encouragée à se rebeller. À l'époque, Saint-Germain portait l'uniforme d'un général russe et se faisait appeler Soltikoff. C'est ce que mentionne la HPB.[340]

Voltaire, roi des sceptiques, en brossant le portrait du comte de Saint-Germain dans une lettre à Frédéric II de Prusse, dans laquelle il le décrit comme "un homme qui ne meurt jamais et qui sait tout" créa par ces mots un témoignage précieux du personnage.

Une leçon essentielle et très importante doit être tirée de ces événements passés, car il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Le président Eisenhower a déclaré : "Je déteste la guerre, en tant que

[340] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. III* p. 127, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1982.

soldat qui en connaît la brutalité, la futilité et la stupidité". Dans son discours d'adieu à la nation, le 17 janvier 1961, il a déclaré : "Nous devons nous prémunir contre l'acquisition d'influences qui ne donnent aucune assurance, qu'elles soient manifestes ou secrètes, exercées par le *complexe militaro-industriel*. Le risque d'une montée désastreuse de puissances outrepassant leur siège et leurs prérogatives existe aujourd'hui et persistera à l'avenir. Nous ne devons jamais permettre que le poids de cette combinaison de pouvoirs mette en danger nos libertés ou nos processus démocratiques. Nous ne devons pas considérer qu'un droit est acquis. Seuls des citoyens vigilants et conscients peuvent trouver un compromis approprié entre l'énorme machine de défense industrielle et militaire et nos méthodes pacifiques et nos objectifs à long terme, de sorte que la sécurité et la liberté puissent aller de pair". Bien sûr, il y a toujours une minorité de militaires, de banquiers et de fabricants d'armes qui, par appât du gain, font pression pour que nous nous tirions dessus sur cette planète désormais minuscule et semblable à un véhicule aéronautique. Mais, contrairement à ce qui s'est passé dans le passé, c'est ce qui, à l'époque actuelle, entraînera inévitablement sa "chute".

En 2021, les États-Unis ont inventé une mitrailleuse à commande numérique qui tire un million de coups par minute, alors que, selon une estimation récente, 40 millions d'Américains vivent dans la pauvreté. La Chine, elle aussi, nourrit des ambitions militaires toujours plus grandes, se réarme et construit des missiles supersoniques Mach 5, dont la trajectoire de rentrée glissante échappe aux systèmes antimissiles, au lieu d'investir les bénéfices croissants dans des logements décents pour la population. Partout dans le monde, les jeux, les films, la télévision, les parades militaires ne font que glorifier la violence, les conflits préventifs deviennent la règle et les guerres ne se font plus entre soldats, tandis que la population sans défense en subit les conséquences. Les enfants doivent être protégés de toute scène et idée de violence si nous voulons survivre. Les fous sont peut-être aussi aujourd'hui, comme à l'époque de Saint-Germain, en dehors de l'asile, mais cette fois l'humanité ne risque pas seulement une révolution, mais une extinction totale ! Dans son livre de 2002, Gore Vidal affirme que les États-Unis, à eux seuls, ont participé à près de deux cents conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ! [341] Des paladins de la paix comme J. F. Kennedy, qui a payé de sa vie sa promesse de retirer les 15 000 soldats américains de la guerre du Vietnam s'il était élu (ils sont devenus 400 000 avec Johnson), Hammarskjöld, Martin Luther King et Olof Palme ont été assassinés par le parti de la guerre, tandis que dans les pays dictatoriaux, on les fait tout simplement disparaître. Julian Assange, qui met en lumière les saloperies sans précédent ourdies aux plus hauts échelons du pouvoir, fait l'objet de sanctions sévères et être un reporter de guerre impartial relève désormais du suicide, car abattre les journalistes indépendants qui veulent photographier la réalité cachée derrière la propagande est presque devenu une mode.

Selon l'observatoire allemand et le site Internet *hiik.de*, dix guerres majeures se déroulent en moyenne chaque année dans le monde et des centaines de conflits mineurs ont lieu. Entre 1945 et le début de l'année 2022, le nombre de guerres s'est élevé à près d'un millier. Quand cesserons-nous de jouer à la roulette, insidieusement nommée russe ? Seule une population mondiale consciente et déterminée à survivre peut mettre fin à ce chaos de souffrances, de pertes de ressources et de vies humaines. Face à cette urgence, le réchauffement climatique et le covid-19 ne sont que des broutilles. L'arsenal de guerre augmente de jour en jour. Aujourd'hui, l'éducation à la coexistence pacifique et à la tolérance est devenue un impératif pour notre survie.

Ceux qui empoisonnent l'esprit de l'humanité aujourd'hui, ou qui instillent agressivement des idées de lutte contre leur propre espèce, doivent être arrêtés et isolés. En Afrique, nous avons pratiqué un véritable cannibalisme économique, au point que nos frères et sœurs indigènes ont fui. Si nous continuons ainsi, (prédit Asimov [342] en 1975), nous n'aurons plus que trente ans devant nous. La date est maintenant dépassée de 16 ans, mais nous n'en aurons plus pour longtemps, car avec ces idées, nous finirons comme les habitants de l'île de Pâques. C'est tellement évident qu'on n'a pas besoin de Saint-Germain pour nous le prédire.

Serons-nous à la hauteur de la tâche qui nous attend ? L'instinct d'unité et de conservation prévaudra-t-il ? Si nous ne le faisons pas, la prochaine grande guerre, qui, comme beaucoup le pensent,

---

[341] Gore Vidal, *Perpetual War for perpetual Peace*, p. 22-41. Clairview Books, Forest Row, 2002.
[342] Asimov, *Science Past, Science Future,* p. 352, Doubleday, New York, 1975.

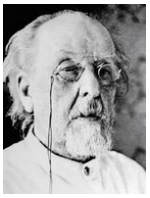
partira de l'espace et des satellites laser, comme l'a prédit Einstein, ne verra pas de vainqueurs, mais seulement un singe survivant brandissant une massue. Est-il sage de confier la survie de l'espèce humaine à l'intelligence (non) artificielle, terme impropre car tout est moins qu'une intelligence et celle-ci ne peut prévoir des contextes illimités ni comprendre des situations imprévues ou imprévisibles ? J'ose le dire parce que j'ai été le premier programmeur italien chez IBM en 1965 et parce que la logique n'est que la partie la plus mécanique de la pensée humaine. Prendrons-nous encore ce risque ? L'humanité est encore en vie aujourd'hui parce que Stanislav Petrov, primé en septembre 1983, n'a pas cru au départ des missiles ennemis sur un écran d'ordinateur et, risquant sa vie à un moment de forte tension avec les États-Unis, a violé la procédure standard de mise à feu des missiles balistiques de représailles russes. Lorsque des missiles pleuvront sur nos têtes ou des bombes à partir de drones, il sera trop tard pour maudire l'intelligence artificielle ou l'économie spatiale. Est-il intelligent de remplir l'espace ou même les orbites basses de notre planète avec satellites pour acquérir des positions militaires privilégiées et une puissance économique ?

L'esprit humain est toujours animé par des pulsions infantiles qui nous font courir vers l'autodestruction. Dans la prochaine crise internationale du 2025, seul le facteur humain, par exemple une simple poignée de main, nous sauvera. Cela n'arrivera que si les autorités politiques pas ne croiront pas aux réponses d'ordinateurs stupides qui ne pensent pas ! Il faut utiliser, sans les surestimer, les probabilités des séquences d'instructions des algorithmes, puis modérer la course à l'automatisation. C'est une humanité inhumaine qui accepte sans broncher l'action des drones tueurs qui remplacent les tireurs d'élite.

Le magnat américain qui a récemment appelé à l'utilisation de l'IA comme système de surveillance totale, nécessaire pour que "les citoyens fassent ce qu'on leur dit", peut se passer de ses milliards, car ce mirage se heurtera à la hiérarchie. La super-contrôle du monde d'Orwell attirera de riches et puissants sympathisants, mais ne pourra jamais devenir réalité, car elle viole le droit divin à l'autodétermination !

"Deuxième dans l'espace signifie deuxième en tout", a déclaré Lyndon B. Johnson en janvier 1958, à l'aube du défi spatial avec Moscou, mais vouloir être hégémonique ne peut que nous amener à être les derniers. Certains disent qu'il faut aller sur Mars, mais le véritable objectif est peut-être de justifier et d'encourager de gros investissements pour créer de nouveaux rapports de force. Tout le monde est contre tout le monde et l'ONU sont en difficulté, alors que la collaboration est un idéal oublié. L'espace pour mener nos guerres, ce n'était pas ce à quoi croyait l'instituteur russe Konstantin E. Ciolkovsky (Tsiolkovski) 1857-1935 (très lu par Von Braun). C'est lui qui a, par un texte de 1903, inspiré le programme astronautique soviétique et l'enthousiasme pour l'exploration de l'espace.

Sa philosophie du cosmos (*ordre*, terme inventé par Pythagore en raison de sa caractéristique prééminente) était basée sur une vision holistique et unitaire qui présupposait l'idée d'une évolution active. Il a déclaré : "Le succès de la science est déterminé par le degré de réalisation de l'unité" et aussi : "Quel sens aurait l'univers s'il n'était pas rempli de mondes organiques, intelligents et sensibles". [343] Vous voulez reconnaître un génie ? Il suffit de lire ces lignes de 1895 : "La technologie de l'avenir permettra de vaincre la gravitation terrestre et de voyager à travers le système solaire". [344] A cela j'ajouterai que cela se fera si nous ne nous détruisons pas d'abord les uns les autres et si nous parvenons à passer le cap de 2025.



Konstantin Tsiolkovski 1857-1935, ingénieur autodidacte, père de l'astronautique.

"La réflexion est le travail le plus difficile qui soit, et c'est probablement la raison pour laquelle si peu de gens s'y consacrent. Henry Ford (1863-1947)

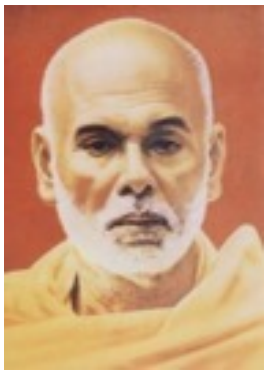
[343] K. E. Ciolkovsky, *Rêves sur terre et dans le ciel*, Tula 1986, Prioksoie.
[344] K. E. Ciolkovsky, *Rêves sur terre et au ciel,* p. 271, Tula 1986, Prioksoie.

## 21. Maître Jupiter, le Rishi des Monts Nilgiri sur le 1er Rayon

"Maître Jupiter est également le Régent de l'Inde et est considéré comme le plus ancien des membres de la Loge des Maîtres. Il habite dans les montagnes Nilgiri, dans le sud de l'Inde... et tient les rênes du gouvernement de l'Inde, y compris une grande partie de la frontière nord." [345]

***"Agastya*** est le nom d'un grand Rishi, tenu en haute estime en Inde du Sud, considéré comme l'auteur des hymnes du Rig Veda et comme un grand héros du *Rāmāyana*. La littérature tamoule affirme qu'il fut le premier instructeur des Dravidiens dans les domaines de la science, de la religion et de la philosophie. C'est également le nom de l'étoile Canopus". [346] (Deuxième étoile la plus brillante).

Journal de H.P. Blavatsky du 22 octobre 1878 "Narayan[347] termine son tour et Sahib prend la relève (M.). " [348]



**Narayana Guru** (20 août 1856-20 septembre 1928)
Le centre d'éducation ou *Gurukula* (famille du gourou) est situé à Fernhill, Outy, **Nilgiri**.

La contribution de Sree Narayana Guru à l'éradication du mal social qu'est le système des castes a été immense et a ramené le respect de soi parmi les gens des castes inférieures. En créant un système de lieux de culte parallèles, il a remis en question le monopole des prêtres sur les temples et leur droit divin exclusif d'officier. Il a formé et élevé à la prêtrise des membres de castes inférieures. Il a fondé le premier Temple de ce type au Kerala en 1888. Sur le mur du Temple, on pouvait lire : "Voici un foyer modèle où les hommes vivent en frères, sans les préjugés de caste ni les rancœurs des différences religieuses.
Près du temple d'Aruvippuram, le gourou avait écrit : "Libérés des murs de séparation de la caste et de la race, ou de la haine d'une foi concurrente, nous vivons tous ici dans la fraternité.

Le 22 novembre 1922, le poète Tagore rendit visite à *Narayana Guru* dans son ashram de Sivagiri Mutt à Varkala, au sud des montagnes Nilgiri.

[345] Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire* p. 54 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri, 2007.
[346] H. P. Blavatsky*, The Theosophical Glossary,* traduit par Martorano p. 12, Cintamani Institute.
[347] H. P. Blavatsky, *Collected Writings, Vol. I*, p. 438, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1988.
Note "Un frère Adepte appelé par H.P.B. le Vieux Gentilhomme... Cet Adepte vivait près d'Arcot, non loin de Madras où H.P.B. et Olcott le rencontrèrent le 30 avril 1882. Sa lettre rejetant les accusations de Swami Dayananda Saraswati contre les fondateurs apparaît à la page 6 du supplément Theosophist de juin 1882, et est datée de Tiruvallam Hills, May 17, 1882". A Thiluvallam, il y a un grand temple dédié à Shiva le long de la rivière Bahuda.
[348] H. P. Blavatsky, *Collected Writings, Vol. I,* p. 414, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1988.

Après sa visite, Tagore déclara : "J'ai visité plusieurs endroits dans le monde. Au cours de ces voyages, j'ai eu la chance d'être en contact avec plusieurs Rishis et Maharishi. Mais je dois franchement admettre que je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ait été spirituellement plus grand que Swami Sri *Narayana Guru* ou une personne qui l'ait égalé en termes d'accomplissement spirituel. Je n'oublierai jamais son visage radieux dont émanait la lumière de la gloire divine et ses yeux de yogi au regard tourné vers un point au loin, situé dans un horizon lointain.". [349]

Opinions d'autrui à son sujet.

Annie Besant : "Le gourou était *Patanjali* en question de yoga, *Shankara* en matière de sagesse, *Manu* dans le domaine de l'art de gouverner, *Bouddha* pour ce qui concerne le renoncement, *Mohamed* s'agissant de force d'âme et le *Christ* du point de vue de l'humilité".

Romain Rolland : "Guru était un Jnani de l'action qui avait un sens vif et aigu du peuple et de ses besoins sociaux."

Sir C. P. Ramaswamy Iyer : "Le gourou a instillé le slogan de la fraternité universelle dans le cœur des masses. "

Vinoba Bhave : "Guru est considéré comme l'un des Avatars apparus en Inde au cours des 100 dernières années."

Mahatma Gandhi : "J'ai eu le grand privilège de rencontrer Sree Narayan Guru. Gandhiji a été inspiré par le gourou dans son mouvement pour l'élévation des Harijan et la suppression de la notion d'intouchabilité".

Le 12 mars 1925, Gandhi rencontre Narayana Guru dans la maison de ce dernier à Varkala.

Tous les yogis de l'Inde du Sud sont les enfants spirituels du *Mahaguru Agastya*, auteur de plusieurs hymnes du Rig Veda, ou, comme l'appelle H.P.B., le "Vieux Gentilhomme". En effet, ses élèves sont tous des initiés de haut rang et plusieurs maîtres figurent parmi eux. [350]

Le premier à briser le système barbare des castes au Kerala fut le yogi Ayyaku (père) Swamikal (nom d'origine : Subharayan) à Thycaud Thiruvananthapuram, qui fut le Guru de Narayana Guru. Un autre fut l'ami de Narayana, Chattambi Swakikal, un autre encore fut Raman Pillai Asan de Pettah.

Narayana aimait chaque être comme lui-même. En tant que fils d'une seule Réalité, tous étaient ses frères. Il disait : "Ce que l'on entend par 'telle personne' ou 'telle autre personne' dans le monde, si l'on y réfléchit bien, n'est en fait rien d'autre qu'un Soi primordial unique."

Sa devise est célèbre : "Une caste, une religion, un seul Dieu pour toute l'humanité".

---

[349] Vijayalayam Jayakumar, *Sree Narayana Guru A Critical Study. Page VI*, D.K. Printworld, New Delhi, 1999.
[350] Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire* p. 54 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri, 2007.

Narayana Guru a beaucoup fait pour Gandhi, il suffit de dire que les premières manifestations populaires de satyagraha ont eu lieu sur ses terres, et il l'a également inspiré par ses enseignements.

Les Nilgiri ou montagnes bleues, dont H.P.B. a tant parlé, sont l'un des lieux privilégiés du Rishi Agastya et de son épouse Lopamudra. Un autre lieu que les Puranas lui attribuent traditionnellement est le pic Agastyakooda, situé à l'extrême pointe de l'Inde, dans la région de Kanyakumari, d'où l'on peut admirer un vaste panorama sur l'océan Indien. C'est son autel de sanctification, ou yajñaśālā, où il pratique sa sadhana (pratique) ascétique. Sa dernière demeure est Thiruvananthapuram, une ville construite sur sept collines comme Rome. C'est à ce sommet que Narayana se rend.

Dans la région de Maruthwamala, il y a une grotte connue sous le nom de Pillathadam et c'est à l'intérieur de celle-ci que Narayana acheva sa sadhana et fut béni par l'illumination. Il y resta cinq ans. Qui étaient ses compagnons ? Un cobra et un léopard, qui lui servaient de sentinelles à l'entrée de la grotte. Le léopard lui léchait les pieds et s'y installait, tandis que le cobra se glissait parfois le long de son corps et puis se lovait tout près. Une fois, alors que la faim se faisait de plus en plus sentir, il eut la vision d'un yogi au corps famélique préparant des boulettes de riz avec ses mains sales, mangeant dans un bol et l'invitant à se servir. Son goût s'avéra être meilleur que du nectar. Sur ce, la silhouette devint belle et disparut en le bénissant. Swami comprit alors qu'il s'agissait de Murugan ou de Kumara lui-même. Parfois, des visiteurs locaux venaient le voir et l'appelaient siddha, il était immensément populaire parmi eux parce qu'il pouvait miraculeusement guérir leurs maladies.

Grotte de Pillathadam à Maruthwamala, Agastyakooda.

Dans les montagnes Nilgiri à Ooty, aujourd'hui Udhagamandalam, où je me trouvais en 1979, vivait le peuple *Toda,* simple et pastoral, qui remontait à l'époque biblique ; ce peuple se trouvait sous la protection spéciale de Maître Jupiter.

Nous aurions eu beaucoup à apprendre d'eux. Ils étaient totalement végétariens car ils se nourrissaient uniquement du lait des bufflonnes qu'ils élevaient. Leur nombre était strictement limité et ne dépassait jamais les 1 000. En 1966, ils étaient 978. Ils étaient traités comme des dieux par les

tribus environnantes parce qu'ils avaient de puissants pouvoirs télépathiques et thaumaturgiques, mais ils refusaient de soigner quiconque n'était pas végétarien. Ils ne faisaient jamais la guerre. Ils avaient tout en commun, même leurs enfants, et vivaient très simplement. Ils vivaient dans la beauté de la nature sans la dénaturer. Ils étaient totalement inoffensifs dans leurs relations et très spirituels. Tout autres que bibliques, car ils représentaient en fait l'avenir de l'humanité. Mais aujourd'hui, ils ont presque tous été exterminés par la barbarie du monde moderne actuel. Nous les avons transformés en agriculteurs, nous avons pulvérisé des herbicides sur leurs champs, nous avons planté des eucalyptus et nous leur avons interdit d'élever des buffles. Nous ne les avons pas protégés et les avons exploités pour le tourisme. En conséquence, un ancien *Toda* dit que même les feuilles des arbres sont d'une qualité presque méconnaissable par rapport à celle qu'elles avaient lorsqu'il était enfant. Nous en déduisons que le divin se trouve dans la nature, comme l'ont fait le Bouddha, les yogis et les Amérindiens qui pratiquaient la communion avec la nature. Quiconque, dans quelque religion que ce soit, prétend détenir une autorité spirituelle devrait d'abord être soumis au jugement des animaux sauvages qui perçoivent sans faille la véritable sainteté.

**Parlement mondial des religions, septembre 1893, Chicago**

Vivekananda, le fondateur de l'œuvre de charité *Mission Ramakrishna,* commenca son discours inaugural intitulé *Sisters and Brothers of America (Sœurs et Frère d'Amérique)*, qui lui valut de très longs applaudissements, en prônant la tolérance et l'unité de toutes les croyances, mots que lui avait suggéré Shivapuri Baba, qui à l'époque s'appelait encore Swami Govindananda Bharati.

Tout comme dans le nord de l'Inde, on vénère Guru Nanak, dans le sud, on vénère Narayana Guru. Narayana Guru organisa le deuxième congrès mondial des religions à Varkala le 15 décembre 1915. La deuxième Conférence de Toutes les Religions, qui donna le coup d'envoi en Inde de l'étude comparative des religions, a été organisée sur son initiative et s'est tenue à Alwaye, dans le sud de l'Inde, en 1924.

Sur les relations avec le gourou.
"Une fois que l'on a choisi le Seigneur et le Guru, on ne peut plus revenir en arrière. La voie ne s'ouvre que vers l'avant et, tôt ou tard, facilement ou en butte à mille obstacles, on atteint l'Instructeur. Lorsque les forces des ténèbres vous entourent de toutes parts, il ne reste qu'un seul chemin, celui qui s'élève vers le Seigneur. Alors vous sentirez que le Seigneur est quelque part, non loin, et que le fil d'argent est au-dessus de vous. Il vous suffit de tendre la main ! Nous pouvons nous rencontrer même sans l'aide des forces obscures, mais il arrive souvent que seuls ceux qui sont assaillis de toutes parts décident de s'emparer de ce fil d'argent, et que ce n'est que poussés par le désespoir qu'ils apprennent le langage du cœur. C'est dans le cœur que l'on devrait sentir la présence du Seigneur et du Guru." [351]

[351] *Hiérarchie,* sutra 112, Editrice Nuova Era, 1994.

## 22. Du Maître Anglais, sur le 2e rayon

"On ne peut guère dire beaucoup sur les deux Maitres Anglais… L'un d'eux réside en Grande-Bretagne, dirige avec précision la race anglo-saxonne et s'occupe des plans pour son futur développement. Il assiste le mouvement syndical dans le monde entier." [352]

Le Maître anglais le plus important est celui décrit par Cyril Scott dans son roman publié sous le pseudonyme de *His Pupil (Son Elève)* en 1932. "*L'initié dans le Cycle Obscur*". Connaissant la clé cryptographique des noms, j'ai découvert que Tony Bland, pseudonyme de l'écrivain Herbert George Wells, fait une déclaration importante au chapitre IV : "Un Maître reste un Maître, qu'il perde temporairement son corps physique ou non". Je dois ajouter que par le nom de Christabel Portman, Scott fait référence à la médium Ellen Louisa Chaplin souvent adombrée par le Maître K.H., et par le nom de Viola à l'écrivain Rose Allatini qu'il épousera plus tard à la demande de son propre Maître K.H., pour expier le karma passé produit en tant que Chopin et George Sand. Au chapitre IX, Scott donne au Maître Anglais le pseudonyme de Sir Thomas. Les Maîtres adoptent souvent le nom de leur incarnation précédente. En Angleterre vivait Sir Thomas More, l'auteur humaniste de *Utopia*, où il décrit une île paisible avec 54 villes (le même nombre que les comtés anglais) et dans laquelle la culture domine. Un gouvernement idéal y prospère, dans lequel la propriété privée est abolie. Thomas More a été chancelier du royaume Anglais pendant 33 mois et a été décapité le 6 juillet 1535 parce qu'il s'était délibérément opposé à prêter serment au premier acte de succession d'Henri VIII. Dans le livre de Scott, le Maître Anglais vit à la campagne, dans un important bâtiment de style Tudor, avec vue sur les collines, et dans le chapitre suivant, une salle à manger lambrissée de chêne est décrite, avec une peinture de Van Dyck au mur. Peu de bâtiments présentent ces caractéristiques. Pour des raisons évidentes, la discrétion est de rigueur et sa figure doit rester inconnue. Si l'on venait à connaître son identité, il serait assailli par un millier de curieux, mais sa fonction protectrice à l'égard de sa patrie n'a pas changé le moins du monde et son activité se poursuit sans encombre. C'est un Maître de Second Rayon travaillant en accord avec le Christ, et dans le Diagramme des Maîtres d'A. A. Bailey à la page 49, il est appelé un Maître Européen. Le fils de Cyril Scott, Desmond, avec qui j'ai eu le plaisir de correspondre par courriel il y a de nombreuses années, se souvient de son père en citant l'éloge funèbre de son ami John Ireland en 1949 : "Tu as été le premier compositeur britannique à écrire de la musique non académique, libre et individuelle dans son style et d'une importance primordiale". [353]

Un autre réformateur social a collaboré avec le Maître Anglais. En 1884, un livre a été publié qui a marqué une époque : "La révolution industrielle" d'Arnold Toynbee (1852-1883). C'est l'homme dont l'action a favorisé la formation de syndicats d'ouvriers, dont les conditions de travail étaient à l'époque pitoyables. Il organisa des dizaines de conférences pour eux, les sensibilisant à leurs droits. Je ne pense pas que sa mort prématurée à l'âge de trente et un ans, ait été causée par le seul épuisement physique, mais plutôt par la mauvaise volonté de certains propriétaires qui avaient intérêt à maintenir les salaires au plus bas. Il a subi, comme Paracelse, ce que l'on appelle une "mort christique". Par la suite, il a toujours soutenu les travailleurs et donné une impulsion aux syndicats.

Arnold Toynbee

[352] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire,* p. 59, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[353] Desmond *Scott : Cyril Scott : un homme dont l'heure a sonné.*

## 23. Vies des Maîtres Morya et K.H.

Face à la *Sagesse incarnée, (des Maîtres de Sagesse)* les préjugés de quiconque à leur égard se voient démentis, car leurs actes ont toujours été motivés par la Justice et la Vérité.

Au 19ème siècle, ils ont opéré à l'unisson en Occident par l'intermédiaire de H. P. Blavatsky à qui ils ont dicté la Doctrine Secrète ; au 20ème siècle par Alice Bailey et Helena Roerich, et ils dicteront d'ici à 2025 un Traité sur le Magnétisme de l'Amour-Sagesse, constituant la continuation de la constitution du mental macrocosmique, déjà détaillé dans le Traité sur le Feu Cosmique. Nous comprendrons que les ions, les atomes et les molécules se déplacent dans le cytoplasme cellulaire sous l'influence des champs électromagnétiques locaux, nés des champs plus grands générés par les émotions et les pensées de l'individu humain. La psychosomatique aura sa base scientifique et l'accent sera non plus seulement mis sur la santé physique mais aussi, de plus en plus, sur la santé émotionnelle ou mentale. "En conséquence, le cancer, qui est dû à des inhibitions, disparaîtra progressivement, parce que l'humanité sera capable de contrôler ses émotions de *comme il faut.* " [354]

Je possède des reproductions classiques des portraits des Maîtres dans leur jeunesse, datant de 1915, qui m'ont été données en 1988 par Eleanor Shumway du Temple du Peuple à Halcyon, en Californie. Comme beaucoup le savent, les originaux à Adyar ne sont jamais montrés, et ce pour de bonnes raisons. J'en joins trois, tandis que les deux suivantes ne sont pas des portraits mais de véritables photos des Maîtres, qu'il convient de traiter avec le plus grand respect : elles sont, pour ceux qui les aiment vraiment, un puissant moyen d'entrer en contact avec Eux. C'est précisément pour cette raison que je m'explique pourquoi K.H. empêche, dans sa vie indienne actuelle, que des photos soient prises de lui ou qu'il n'apparaît tout simplement pas sur les clichés pris ; veuillez chérir le portrait de Maitreya et les autres images des Maîtres, qui constituent la partie la plus importante de ce volume, comme un véritable trésor. Leur inclusion dans un volume public est un événement exceptionnel, car l'humanité a besoin, à juste titre, de preuves.

Portrait de K.H. par Herman Schmiechen

[354] Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons - Guérison ésotérique*, pp. 59 et 60. Libraire des étoiles, Velletri, 2008.

Ranbir Singh, le plus important Maharaja de l'Inde, et son Diwan ou 1er ministre, Kirpa Ram

## 24. Vie de Mahatma Morya, Maître du 1er Rayon.

"Maître Morya, est à la tête de toutes les organisations ésotériques du monde". [355]
"Le Maître Morya est le chef de toutes les véritables écoles ésotériques. [356]

**Ranbir Singh** Maharaja du Cachemire, né en août 1830 - 12 septembre 1885

A propos des divers Maîtres de caractère très différent qui se sont relayés pour s'exprimer par H.P.B., Olcott nous fournit une information précieuse. Parmi ceux qui ont dicté à H.P.B. se trouvait un ancien platonicien de haute stature métaphysique qui ne s'était néanmoins pas rendu compte qu'il était mort. Olcott rapporte qu'il est mort le 1er septembre 1687 [357] et, sur la base de cette date, mon ami Overton Fuller déduit à juste titre qu'il s'agit d'Henry More, le platonicien de Cambridge.

Mais je voudrais ajouter que, sur les deux prochaines pages, on trouve un curieux indice qui décrit qui est le véritable Maître Morya. Je cite Olcott au sujet de H.P.B. : "L'un de ses *alter ego*, que *j'ai rencontré depuis en personne,* a une barbe épaisse et une longue moustache qui est retroussée sur les côtés, à la manière des Rajputs. Lorsqu'il pense intensément, il a l'habitude de triturer sa moustache mécaniquement sans s'en rendre compte... Parfois, lorsque la personnalité de H.P.B. s'effaçait et qu'elle était *Quelqu'un d'autre*, je la voyais faire avec sa main le geste de retrousser et triturer une moustache, qui ne poussait certainement pas visiblement sous son nez, , et ce faisant elle avait le regard dans le vague, jusqu'à ce que ce *Quelqu'un* moustachu lève les yeux et, me surprenant en train de la regarder, retire précipitamment sa main de son visage et continue à écrire. Puis il y avait ce *Quelqu'un* qui détestait tellement la langue Anglaise qu'il ne voulait pas me parler dans une langue autre que le français, et qui aimait les inventions mécaniques". [358]

---

[355] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. I,* p. 622, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2010.
[356] Alice A. Bailey, *Traité des sept rayons, vol. V, Les rayons et les initiations,* p. 373, Velletri, 2008.
[357] Henry S. Olcott, *Old Diary Leaves Vol. I*, p. 242, Theosophical Publishing House, Londres 1941.
[358] Henry S. Olcott, *Old Diary Leaves Vol. I*, p. 244, Theosophical Publishing House, Londres 1941.

Nous savons maintenant qu'Olcott avait rencontré Ranbir Singh le 24 novembre 1883 [359] et, connaissant les voyages de H.P.B. au Cachemire, il est facile de comprendre à qui appartenaient ces longues moustaches verticales de 10 cm de long que la main de H.P.B. triturait paresseusement. Il suffit de regarder la photo de Ranbir !

Ranbir Singh, troisième fils de Gulab Singh, Rajput de la lignage solaire Jamwal ou Dogra, remontant à *Ikhswaku* et Rama, Maharaja du Cachemire, du Ladakh et du Baltistan, est né en août 1830[360] à Ramgarth de sa mère Rajput Rani *Rakwal* de Jaipur et a grandi, puisqu'il n'était pas censé hériter du royaume de son père, sous la tutelle de son oncle Raja Suchet Singh. Ce dernier, bien qu'ayant eu sept femmes, n'a pu avoir d'enfant et l'a, en quelque sorte, adopté et lui a donné une très haute éducation spirituelle.

Ranbir Singh a passé ses 15 premières années dans le palais de son oncle à Rāmnagar, une ville située au sud-est d'Udhampur, et on peut mettre à son crédit la naissance de son grand amour pour l'aspect culturel de la vie, comme l'a rapporté feu l'historien et ami Prof. Charak. [361]

L'auteur chez le professeur Charak avec lui et son petit-fils. Jammu 1996.

Soldat professionnel et commandant efficace dès l'âge de 15 ans, Ranbir Singh a participé à la défense de Ramnagar et d'Uttar Behani en 1845, lorsque le Jammu a été envahi par les armées sikhes venues de Lahore.

9 mars 1860. Le vice-roi Lord Canning rend visite à Ranbir Singh (qui a 30 ans).

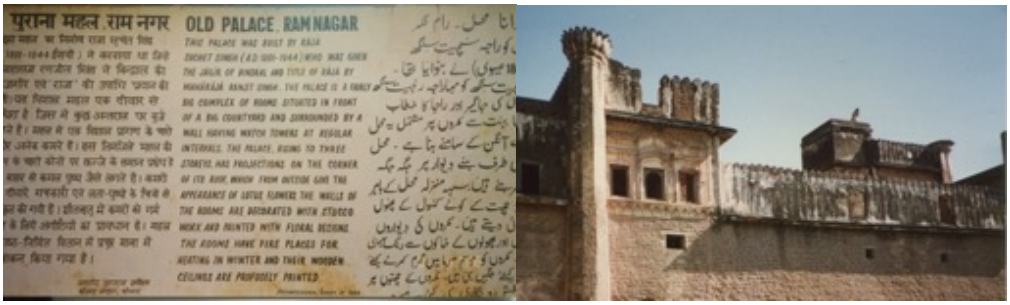
Il était un grand érudit du Sanskrit et de la langue Persane, dans laquelle étaient rédigés les documents officiels de l'État. J'ai eu la chance de visiter en avril 1996 le palais où il a vécu enfant, dont les murs des pièces étaient décorés d'images de tous les Rishis de l'antiquité, ce qui explique peut-être son penchant pour la spiritualité.

---

[359] Henry S. Olcott, *Old Diary Leaves Vol. III*, p. 45, Theosophical Publishing House, Londres 1904.
[360] Sukhdev Singh Charak, *Life and Times of Maharaja Ranbir Singh*, p. 32 Jay Kay Book House, Jammu, 1985.
[361] Sukhdev Singh Charak, *Life and Times of Maharaja Ranbir Singh*, p. 33 Jay Kay Book House, Jammu, 1985.

Son oncle était une personnalité influente à la cour de Ranjeet Singh à Lahore et son père était le membre le plus important de l'empire sikh, après Ranjeet Singh lui-même. La mort de son frère aîné Udham Singh le 5 novembre 1840, rapportée dans le Gulabnama p. 160, suite à l'effondrement apparemment accidentel d'un mur, et après la mort de son autre frère Sohan Singh le 22 décembre 1844, a conduit au démantèlement et à la division de l'empire sikh entre les Britanniques et Gulab Singh.

Le destin de Ranbir Singh changea à jamais, car il restait le seul successeur possible au trône de son père, dont la santé, dans les dernières années, sera menacée par un œdème généralisé. À Rāmnagar, un certain Raja m'a parlé de ses sorties solitaires à cheval dans les forêts environnantes extrêmement sauvages et de ses méditations dans le paysage imperméable de Rāmnagar, effectuées comme celles des anciens Rishis.




Son amitié avec Kirpa Ram, ou K.H., remonte à son enfance, alors qu'il était rapidement formé à la succession au trône. Leurs pères respectifs se rencontraient souvent pour des besoins liés à la direction de l'État et leurs fils, leurs successeurs, étaient tous deux préparés à leurs futures tâches respectives.

De la solidité de leur amitié dépendra l'avenir de l'État indépendant du Cachemire. Comme me l'a dit personnellement le professeur Waklu, l'action conjointe de ces deux souverains éclairés a grandement favorisé les arts dans tout le Cachemire.[362]

L'auteur avec le professeur Waklu à droite. Jammu, au musée du palais Amar Pahal.

Désormais seul candidat à la succession au trône du Cachemire, Ranbir Singh, qui n'était pas vraiment préparé à régner (il remplaçait ses deux frères aînés qui avaient, eux, été dûment préparés), a été envoyé à Londres en 1849 par son père Gulab Singh, bâtisseur d'empire.[363]

Ranbir Singh (M.) se rendit en Grande-Bretagne à l'âge de dix-neuf ans pour observer les institutions de leurs principaux alliés, les Britanniques, et en conserver les meilleures. C'est d'ailleurs à eux que son père avait acheté le Cachemire en 1846, alors qu'il avait en fait été offert par Ranjit Singh. Le Cachemire était appelé le pays de l'éternel printemps.

---

[362] Somnath Waklu, *The Rich Heritage of Jammu and Kashmir,* p. 115, Gyan Publis. House, New Delhi, 1998.
[363] Bawa Satinder Singh, *The Jammu Fox, a biography of Gulab Singh*, Feffers & Simmons, Londres, 1974.

Pour se rendre à Londres en 1850, Ranbir Singh fait appel à un ami puissant : le kshatriya rajput (Khas) Jung Bahadur Kunwar Rana, le Raja Premier ministre du Népal.[364]
Rana était accompagné de ses deux frères, auxquels se sont joints le fils de Gulab Singh et le fils du ministre en chef du Cachemire, Yuvraj (prince héritier) Ranbir Singh et Kirpa Ram.

Jung Bahadur Kunwar Rana

Ranbir n'était jamais laissé seul puisqu'il ne connaissait que peu la langue anglaise et de toute façon ne l'appréciait guère.[365] Il est donc suivi, comme une ombre, par son ami Kirpa Ram (K.H.) qui, lui, parle très bien la langue. Le Times of London du 22 mars 1850 annonça l'événement et Ranbir Singh, en tant que compagnon, adopta un nom similaire au sien, le capitaine *Rambir Singh* Adhikaree (officier), tandis que Kirpa Ram celui du lieutenant *Lal Singh* Khutree (kshastriya). Ils sont logés à Richmond Terrace, à deux pas du palais de Buckingham. Ils visitent le Parlement et toutes les grandes institutions. Le 20 juin, Jung et ses deux frères furent admis devant la Reine et H.P.B. dit à sa tante que le Maître n'était pas parmi ceux présentés à la Reine. " [366]

Le résultat de ce voyage est qu'à leur retour, le 6 janvier 1854, le Muluki Ain, le code législatif du Népal, a été promulgué, tandis qu'au Cachemire, des lois ont été promulguées et le Ranbir Dand Vidhi ou code pénal de Ranbir, par lequel l'esclavage a été aboli et les shudras (la classe la plus basse) se sont vu accorder le droit de lire les écritures sacrées. Le Cachemire a adopté le télégraphe et institué l'enseignement obligatoire. Il a été le premier État indien à se doter d'une route asphaltée et à promouvoir un certain nombre d'innovations. En outre, Olcott, le cofondateur de la Société Théosophique, a apporté avec lui le premier phonographe, inventé par le théosophe et inventeur Thomas Edison.

Le chapitre 18 du livre du professeur Waklu est intitulé "*Ranbir Singh : The Maharaja with a Heart of Gold*" (*Ranbir Singh : le maharaja au cœur d'or). Aujourd'*hui encore, 136 ans après sa mort, l'institution qu'il a fondée au Cachemire, le *Dharmath Trust*, prend gratuitement en charge les dépenses des principaux sanctuaires hindous de l'Himalaya. Il a été un grand réformateur, mais sa bonté ne l'a pas empêché d'interdire l'établissement d'une loge théosophique *réservée aux seuls brahmanes* à Allahabad, qui avait omis le serment de fraternité pour ne pas se contaminer avec des parias, s'ils n'avaient pas d'abord renoncé à leur caste et à leurs mariages avec des jeunes filles.

Lett. 134 *The Mahatma Letters to A. P. Sinnett*, p. 462, First Ed.

L'enseignement qu'il a donné dans sa dernière incarnation a été transcrit par sa disciple Helena Roerich et comprend 18 volumes de la série Agni Yoga de 1924 à 1940.

Helena Roerich [367]

[364] Mary Neff, *Mémoires personnels de H.* P. *B.* p. 246, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1971. "Quant à Sahib (M.), je le connais depuis longtemps. Il est venu à Londres avec le Prince du Népal il y a 25 ans (écrit en 1875). Il y a trois ans, il m'a écrit une lettre apportée par un Indien qui était venu ici pour donner une conférence sur le bouddhisme... et qui me demandait si je voulais lui obéir pour éviter ma destruction complète."
[365] *The Mahatmas Letters to A.* P. *Sinnett*, p. 183 Lettre 14, The Theosophical Publishing House, Londres, 1972.
[366] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her Teachers* p. 7-8, East-West Publications, Londres, 1988.
[367] Couverture arrière du Centre international des Roerichs, Master-Bank, Moscou, 2013.

## 25. Vie du Mahatma Koot Hoomi, sur le deuxième rayon.

**Diwan Kirpa Ram**

"Tout le monde sait que Master Koot Hoomi est un Puñjabi dont la famille est installée au Cachemire depuis des années.[368]

"Personne n'a jamais songé à dire que le Mahatma était un 'moine tibétain' ou un lama. " [369]

Comme l'a rapporté avec précision mon amie Jean Overton Fuller, "le nom de Kuthumi apparaît dans le Vishnu Purāṇa (Wilson, Livre III, p. 60,) comme le nom d'un sage qui a répandu la connaissance de certaines écritures sacrées qui avaient été gardées cachées jusqu'alors. " [370] Il n'a pas été choisi au hasard.

Manasarovar, lac près de Kailash où les Védas ont été inspirés. Lieu aimé par le *Nāga* ou sage K. H. et par *Nāgārjuna*,[371] qui mettait l'accent sur la vacuité. Représentant du bouddhisme Mahāyāna, dont les trois pierres angulaires sont le renoncement, le développement en sept étapes de la bodhicitta ou

[368] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI* p. 277, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1975.
[369] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI* p. 292, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1975.
[370] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her Teachers* p. 84, East-West Publications, Londres, 1988.
[371] H. P. Blavatsky, Theosophical Glossary, pp. 203 et 223, The Theosophy Company, Los Angeles, 1973.

la poursuite de la libération pour le bien de tous les êtres, et la vision ou la compréhension correcte de la vacuité, appelée Śūnyatā en sanskrit.

C'est Kātyāyana ou Kacchana (pāli), un favori du Bouddha et le premier à être illuminé, qui a écrit l'Abhidharma, la partie métaphysique ou troisième partie du Tripitaka ou Canon bouddhiste, comme le rapporte H.P.B. [372]

Un jeune Indien d'environ dix-huit ans, *Kirpa Ram*, plus tard connu en Occident sous le pseudonyme de K. H., né en 1832 au Cachemire, mais issu d'une famille originaire d'Eminabad au Pendjab,[373] au nord de Lahore, rencontre Lord Dalhousie, vice-roi britannique des Indes, à Wazirabad en 1850. Pour ses mérites culturels, il reçoit le khilat, une robe honorifique multicolore[374] et est admis à suivre incognito un cursus à Dublin, pour des raisons politiques attribuées à la rivalité avec la Russie. Il poursuit ensuite ses études à Cambridge et à Leipzig.

Il est de loin le premier Indien à se rendre dans un pays anglophone pour y étudier, car son père, Jawala Sahai Chand, était le Premier ministre d'un important État frontalier indien : le Cachemire de Gulab Singh. Jawala Sahai avait conclu un accord important avec les Britanniques pour l'achat du pays.

Jawala Sahai, Diwan (ministre en chef) du Cachemire sous Gulab Singh et père de K. H.

Le Maharaja a conquis le royaume du Cachemire par la force des armes et, en échange d'une importante somme d'argent remise aux Britanniques, a obtenu la reconnaissance de ces derniers, notamment parce qu'ils voulaient l'aider en tant qu'allié militaire solide contre le danger russe.

Ce que l'on a appelé le Grand Jeu, l'affrontement politique entre l'Angleterre et la Russie pour le contrôle de l'Asie, est en cours, et il est important pour les Britanniques que les maharajas et les souverains indiens soient éduqués et attirés dans la sphère d'influence britannique. Kirpa Ram, jeune homme prometteur d'une grande culture "indigène", susceptible de suivre les traces de son père en politique, était le meilleur choix pour démontrer la "civilisation et la culture" occidentales et pour pratiquer une politique intelligente d'alliances, avec un endoctrinement visant à montrer la supériorité politique, militaire, organisationnelle, culturelle et religieuse d'une nation qui se considérait comme la fleur de l'Occident.

Il nous reste le poème mystique typiquement anonyme de K. H. "*The Dream of Ravan - A Mystery*", publié en série dans "*The Dublin University Magazine*" en 1853 et 1854, qui n'a pu être écrit que par un Indien qui avait également des expériences spirituelles de première main et qui était un grand psychologue. [375] Dans les mêmes années, précisément en 1855 en Irlande, une idée a pris forme, qui, comme un phare brillant, prendra plus tard le nom de Théosophie, grâce aux décisions du Mahatma K. H.. *Kirpa* en Sanskrit, comme le dit Bhagavan Das dans son important livre *The Science of Emotions* quatrième édition, page 150, signifie *Compassion*.

---

[372] Blavatsky, *Glossaire* Abhayagiri et Abhidharma http://www.istitutocintamani.org/libri/Blavatsky_s-books.pdf
[373] Diwan Kirpa Ram, *Gulabnama*, p. XI, Light & Life Publishers, New Delhi, 1977.
[374] Diwan Kirpa Ram, *Gulabnama* p. XX, Light & Life Publishers, New Delhi, 1977.
[375] http://www.istitutocintamani.org/libri/Il_Sogno_di_Ravana.pdf ou en anglais http://www.istitutocintamani.org/englishSession/The_dream_of_ravan_-_a_mystery.pdf

À l'époque victorienne, au milieu d'une civilisation occidentale totalement matérialiste et pour avoir étudié le droit, la musique, la poésie et la littérature européenne avec un rare engagement, ce jeune homme était privilégié à bien des égards. Il était considéré chez lui comme l'un des hommes les plus instruits de l'Inde, mais il était certainement bien plus que cela. Il était l'un des rares jeunes hommes au monde à avoir bénéficié du meilleur des cultures asiatique et européenne, et était donc la personne la mieux placée pour servir de médiateur entre les deux civilisations. À l'âge de 22 ans, il rédige un Traité d'éthique en persan, le *Guldastah-'i Akhlāq* (MS persan 674).

Il faut dire que, dès son plus jeune âge, il a eu à sa disposition les meilleurs professeurs de spiritualité et de méditation et que, dans un environnement de relations diplomatiques intenses, il a appris très tôt une douzaine de langues, dont le bon Anglais, le Persan classique et le Sanskrit classique. Ses prédispositions naturelles pour la psychologie, la philosophie, la musique, la spiritualité et les langues firent un miracle ; il incarne un nouveau Pythagore, qui a jeté un pont entre les nouvelles cultures de la Grande Grèce : Crotone, Tarente et Reggio de Calabre, et celles de l'Égypte, du Moyen-Orient et de l'Inde, voyagent d'ouest en est, jusqu'en Inde. Ce jeune homme, quant à lui, est passé de l'Orient où il est né à l'Occident et a connu le même destin. Il a créé un pont entre les deux cultures par l'intermédiaire d'une femme d'origine russe, Helena Blavatsky, récemment revenue de son "exil" occidental. Je me souviens également que H.P.B. et Olcott utilisaient le terme Sahib pour désigner M. et le nom de code *Kashmir* pour K. H. et que H.P.B. elle-même disait que ce dernier n'était pas tibétain. Moloney dans ce dessin autographe de H.P.B. est le surnom d'Olcott.

Olcott (Moloney) en conversation avec Sahib Kashmere, dans un dessin autographe de H.P.B.

Pourquoi exil ? La bonté et la tolérance. Jamais ses lèvres n'ont proféré de mensonge, jamais ses mains n'ont commis de vol. Une éthique perfectionnée par mille obligations déjà dans une autre vie, lorsqu'il était *Flamen Dialis*, grand prêtre du temple de Jupiter, situé sur le Capitole à Rome.[376] Qu'est-ce qui anime ses pensées qu'il a appris à maîtriser dès son plus jeune âge ? Qu'a-t-il retiré de ses longs samādhis méditatifs ? Après avoir goûté au parfum de la fleur de la culture européenne, il en perçoit immédiatement la faiblesse intrinsèque : le matérialisme dominant.

La perception de sa propre importance est allée de pair avec l'accumulation de richesses, de pouvoir et de culture : les Britanniques traitaient les Indiens avec condescendance, ne leur adressant même pas la parole. Beaucoup de mental, peu de cœur, peu d'expériences religieuses authentiques. Cela a immédiatement frappé ceux qui venaient d'une culture où la suprématie du mental sur la matière et de l'esprit sur les deux n'est pas remise en question. En d'autres termes, en Inde, le Dessein de chaque individu était prioritaire par rapport au véhicule par lequel il agit. Qui s'était vaincu lui-même était considéré comme un héros suprême, comme Shiva, roi des yogis et méditant par excellence. Mais attention : le vrai Soi de l'un se trouve dans l'autre.

Que serait Shiva sans Shakti ? Osiris sans Isis ?

[376] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett*, p. 171, The Theosophical Publishing House, Londres, 1972.

Nous sommes en Europe, il y a 170 ans. L'esclavage des Africains, embarqués à Bristol pour l'Amérique, n'a été aboli que depuis quelques décennies. Les gens ne savaient pas ce qu'était la méditation, qui était remplacée par des prières récitées pour le bénéfice personnel dans des cathédrales lugubres. La littérature spirituelle et religieuse orientale était totalement inconnue. Si quelque chose filtrait, c'était interprété dans un sens matériel et littéral. Les poèmes hautement mystiques de l'astronome, mathématicien et poète persan Omar Khayyam étaient considérés comme un encouragement à s'enivrer et à profiter de la vie, et non comme une invitation à partager le vin d'Ananda, la félicité de l'union avec le Divin. Salué comme le poète du *carpe diem* et imprégné de pessimisme, il était au contraire le chantre de la joie !

Toute idée contraire était rejetée et considérée comme ridicule et, malheureusement, le préjugé initial perdure encore aujourd'hui. "Une lecture mystique de tous les quatrains du Rubaiyat, courante dans la critique persane, semble être écartée.[377] C'était l'époque de la présomption de la culture européenne que Max Müller, un sanskritiste qui bien qu'ayant traduit (1849) le Rig-Veda, n'a de toute sa vie jamais voyagé en Inde, le foyer des études sanskrites.

Mais le sanskrit écrit en Devanagari est par excellence *la Langue des Dieux*, avec des significations mathématiques précises, comme l'affirme Bharati Krishna Tirtha dans ses *Mathématiques Védiques*. Chaque lettre, comme en Arabe, a un correspondant numérique, "un simple hymne à Krishna peut contenir pi (π Grec) divisé par dix étendu à la 32ª décimale !". [378]

Sree Bharati Krishna Tirtha, Shankaracharya de Puri.

Dans The Theosophist 10/1883, Tiruvallam Mahatma [379] , (le Maître de Jupiter ou Rishi Agastya, ou Narayana Guru de Thiruvananthapuram au Kerala), déclare que le Sanskrit ne peut être compris qu'à travers le Senzar, la langue sacrée primordiale.

K.H. en tant que personne sage et équilibrée, qui dans son incarnation précédente avait été Pythagore, avait alors inventé la devise "ne pas déséquilibrer la balance", qui est devenue "*In medio stat virtus*" des Romains. Conformément à ce principe, il estimait tout ce qu'il y avait de bon en Occident en matière de science, de technologie, de musique et de sens pratique, sans jamais pour autant renier la culture de son pays natal et jamais il n'adopta les habitudes et la mentalité occidentales, et trouvant cet état de fait insupportable, il s'était juré au fond de son cœur, qu'il ferait tout pour élever la qualité de la vie spirituelle de ses frères d'Occident. La vue des banlieues de l'East End et des misères de White Chapel, à Londres, suscite en lui un élan de compassion. Il voit la dégradation morale de ce monde et, se souvenant du dicton qu'il a prononcé au cours de sa vie en tant

[377] *Enciclopedia Europea Garzanti* VIII, p. 267, Milan, 1979.
[378] Bharati Krishna Tirtha, *Vedic Mathematics,* p. 363 Motilal Banarsidass, Delhi, 1975. Pour en savoir plus sur la vie de ce grand saint et découvreur d'une mathématique différente, voir Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi*, p. 208, Astrolabium, Rome, 2016.
[379] H. P. Blavatsky, Collected Writings, Vol. I p. 438, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1988.

que Pythagore divin "le médecin va là où se trouve le malade", il se promet que l'élévation morale et spirituelle des masses de l'Occident sera pour lui une priorité dans sa vie. Ignorant encore comment réaliser cet exploit qui ferait trembler même ceux qui en ont les moyens et la possibilité, c'est l'engagement d'un vrai bodhisattva, qu'il a pris et tenu.

C'est le moment du vœu d'un *bodhisattva*, de celui qui revient en arrière, qui sauve. C'est un moment d'extrême simplicité et d'impersonnalité. L'identification au tout ne permet pas d'autre choix. L'amour universel montre toute sa puissance. C'est par de tels choix, faits dans le silence de l'âme, que le monde est racheté et qu'un autre *serviteur* naît. Je parle de choix que, dans une moindre mesure, beaucoup d'entre nous ont déjà fait. Ce choix implique toujours un conflit. Privilégier d'abord le bien personnel ou celui du groupe ? Vivre et travailler pour l'un ou pour l'autre ?

Dès son plus jeune âge, H.P.B. a également tourné ses sympathies vers les classes inférieures et a montré une indifférence prononcée à l'égard de la noblesse à laquelle elle appartenait de par sa naissance, et a également éprouvé une forte aversion pour les conventions.[380]

Roberto Assagioli, mon mentor (1888-1974), qui était en relation télépathique avec son maître K.H., m'a raconté que depuis l'âge de dix ans il avait ressenti l'impulsion d'éliminer la souffrance, surtout la souffrance psychologique, qui empoisonnait la vie des hommes. Lui aussi, à la fin de sa vie, comme H.P.B., s'est vu offrir par Maître Morya le choix de passer immédiatement au-delà du voile ou de poursuivre encore quelques années, au milieu de diverses souffrances corporelles, l'œuvre qu'il avait commencée.[381] Tous deux choisirent la voie du sacrifice, par amour pour l'humanité.

Les disciples travaillent donc et sont actifs dans des domaines de *service* bien définis, sinon ils ne le seraient pas. Car "l'initié sait pourquoi il travaille". Les autres, c'est-à-dire ceux qui ont opté pour l'intérêt personnel, sont très actifs, intéressés uniquement par la survie et la perpétuation d'un pouvoir éphémère et transitoire, fondé sur l'exploitation des autres pour parvenir à leurs propres fins. L'activité est identique, mais la finalité qui pousse à agir est totalement différente, et la finalité supérieure suppose l'innocuité des pensées, des paroles et des actes et, surtout, la cohérence. Par conséquent, s'il faut faire un choix, il vaut mieux opter pour la "voie étroite" de l'Évangile, celle qui coûte le plus en termes personnels et, comme le dit le Divin dans les Dictons d'Or : "Évitez les routes encombrées et empruntez les chemins étroits".[382] Par-là il entendait aussi ignorer l'exotérisme des religions officielles. Bien que notre personnalité ne puisse pas faire grand-chose, l'Unicité en nous peut tout.

Pour en revenir aux choix de vie, ils sont faits pour le bien de l'ensemble et pourraient donc être appelés choix monadiques, pour le *monos*, l'unique. C'est ce choix qui permettra à K.H. de devenir le prochain *Bodhisattva* et d'assumer un jour la fonction actuelle de Maitreya.

K.H. est donc le véritable fondateur de la Théosophie. Il sera aidé plus tard par son grand ami M., son grand financier et collaborateur, qui dit "Il n'est pas exact de croire que *l'expérience* (et j'ajouterais de *la Théosophie) menée dans le passé* par *Mon Ami ait échoué... H.P.B.* était reconnaissante aux batteurs de tambour". [383]

Le Christ aussi choisit de sauver non seulement le règne humain mais aussi celui de la nature, et en cela Il fit ainsi un choix similaire à celui de Sanat Kumara, le Grand Sacrifice dont la monade est de 1er Rayon, et qui a choisi de descendre dans les profondeurs de la matière pour s'incarner sur la Terre.

---

[380] Mary Neff, *Mémoires personnels de H. P. B.* p. 24 et 32 Theosophical Publishing House, Wheaton, 1971.
[381] C. Wachtmeister, *Reminiscences of H. P. Blavatsky and the Secret Doctrine* p. 62 T. P. H. Wheaton, 1989.
[382] Giamblico, *Vita Pitagorica,* p. 251, Rizzoli, Milan, 1991.
[383] Agni Yoga, Agni Yoga Society, sutra 25, New York, 1954.

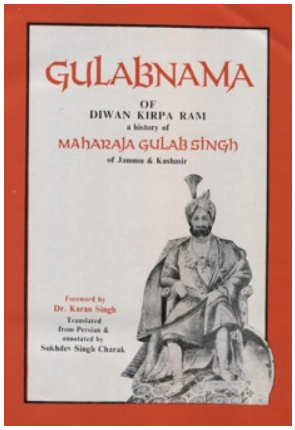
Le joyau *Cintāmani*, le *Dharma*, le joyau qui exauce tous les désirs, devient la pierre de fondation, le centre de la base au sein du système solaire. C'est là le plus grand de tous les sacrifices, qui ne peut être réalisé que par *Sanat Kumara*, un rebelle divin qui renonce consciemment à la vie dans les sphères supérieures. Bien sûr, le dernier qui s'attarde sera le premier, et un être vraiment noble n'a pas peur de descendre dans la matière pour la racheter. La boue, par exemple, est utilisée dans toute l'Asie pour faire du feu. La matière n'est donc pas à mépriser, pas plus que le centre du plexus solaire et du coccyx, le *muladhara* ou le périnée ou le centre de la base, comme le font beaucoup d'ésotéristes mal informés.

*Muladhara* vient de "*Mula*", la racine, et de "*Adhara*", le Support. C'est la racine de tous les *nadis* et le support de tous les chakras, comme un fil sur lequel ils sont enfilés pour former une guirlande. Il faut préciser qu'un *nadi* n'est pas un contenant comme une veine, mais un canal au sens d'un courant marin. Il est en relation étroite avec les glandes surrénales.[384]

On comprend l'importance du centre à la base, puisque la partie caudale du tube neural de l'embryon, appelée nœud primitif ou nœud de Hensen, qui se forme au cours de la troisième semaine de gestation, est le centre de la croissance de l'embryon. Elle conserve la pluripotence des souches et, par conséquent, la capacité de se transformer en n'importe quel type de cellule, même lorsque toutes les autres l'ont perdue.

A un niveau plus élevé, c'est-à-dire divin, cette descente vers *Muladhara* trouve maintenant son analogie avec l'énergie de *Shamballa*, qui atteint directement l'humanité, ou dans le processus d'extériorisation de la Hiérarchie. Le centre coronal au sommet de la tête et le centre du cœur recherchent actuellement le septième plan ou plan physique, le plus matériel. Heureux celui qui peut coopérer aujourd'hui à ce processus spirituel, le plus élevé de la planète, car les Grands Êtres soutiennent, récompensent et décuplent la force de chaque Soi qui a choisi le plus grand bien. Les *serviteurs du monde* sont les piliers de la voie holographique du Divin.

20 février 1856. Jammu, Inde. Début de la mission terrestre de K.H.
Le Maharaja du Cachemire Gulab Singh [385] (photo dans sa biographie écrite par Kirpa Ram) et




son *Diwan* ou Premier ministre Jawala Sahai, renonçant à leurs fonctions, désigna leurs fils respectifs, Ranbir Singh que nous appellerons désormais M. né en août 1830 et Kirpa Ram K.H. né en 1832, pour prendre la tête de l'État en tant que roi et Premier ministre respectivement. Pour les deux jeunes hommes, la responsabilité est aussi grande que leur amitié. Présente au *Gaddi*, ou couronnement de M. en tant que Roi, H.P.B. commença sa formation de disciple ici, non plus à distance, mais

[384] A. Bailey, *Esoteric Healing*, pp. 45 et 181 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri, 2008.
[385] H.P.B. utilise le nom du père de son gourou Gulab Singh comme pseudonyme pour M., le protagoniste du roman de 700 pages *From the Caves and Jungles of Hindostan*, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1993.

finalement "*de visu*" avec le Maître. L'adresse du Maître lui a été donnée par le délégué de Morya pour l'ensemble du Moyen-Orient.
H.P.B. écrit : "Je suis allée en Inde en 1856 uniquement parce que je souhaitais voir le Maître... J'ai rencontré Kulwein à Lahore... Si je devais décrire ma visite en Inde cette année-là, je devrais écrire un livre entier, mais comment aurais-je alors pu dire la vérité ! Je suis allée du Cachemire jusqu'à Leh au Ladakh". [386]

En quelques années, le Cachemire devient une puissance diplomatique et militaire inégalée ; les Britanniques, lors de la révolte des *Cipayes*, les soldats indigènes de l'armée anglo-indienne, et lors du soulèvement populaire de mars 1857 en Inde du Nord, sont contraints de demander l'aide de la puissante armée *Dogra* pour ne pas être massacrés en masse. L'armée *Dogra* se précipita à leur secours jusqu'à New Delhi, même si cela ne relevait pas de sa responsabilité. Ranbir Singh ne participa pas personnellement à la bataille, en raison de la détérioration soudaine de l'état de santé de son père. Les frontières territoriales du Cachemire étaient vastes au nord et s'étendaient jusqu'au *Kailash*, une partie de l'actuel Tibet et une partie du Ladakh.

Le Cachemire était le seul État de l'Inde bénéficiant d'une indépendance effective. Aucun Anglais n'était autorisé à y séjourner pendant les mois d'hiver. Kirpa Ram ou K. H. fut élu gouverneur du Cachemire en 1865. Il avait entre les mains toute l'administration des affaires de l'État. Le travail conjoint des deux Mahatmas a fait progresser la justice, la liberté et la culture.

Des temples, des écoles, des universités et des canaux (les premiers en Inde) ont été construits, des codes législatifs ont été établis, la tolérance religieuse a été introduite, la criminalité a été complètement éradiquée, le commerce a prospéré et les institutions culturelles ont proliféré. Le Cachemire, contrairement à l'ensemble de l'Inde, était un paradis où les Britanniques passaient volontiers leurs vacances d'été.

Le 11 novembre 1870, K. H. remet une lettre à Nadja, la tante de H.P.B., pour l'assurer que sa nièce sera bientôt à la maison, puis il disparaît à ses yeux.[387]

11 septembre 1876. La théosophie du Mahatma K.H. progresse.

La mort de K.H. fut annoncée à l'âge de quarante-quatre ans, après vingt ans de *service à l'État*, parce qu'il était contrôlé à vue par les services secrets britanniques. Il s'agit cependant d'une mort apparente, une catalepsie induite par l'état de conscience de *samādhi* et le Mahatma se réveille ensuite plus actif que jamais pour préparer le terrain à la venue de H.P.B. en Inde le 15 février 1879.

Le Maître M. de Kirpa Ram ou Koot Hoomi dit : " Le fait d'avoir révélé le nom de l'un d'entre nous alors qu'il était encore dans le monde *nous a obligés à annoncer sa mort afin de protéger sa liberté d'action.* Plusieurs fois, nous avons dû changer de nom pour nous protéger de la curiosité. Pour sauvegarder une bonne action, nous avons été obligés de nous cacher en hâte."[388]

Mai 1873. H. P. B. reçoit l'ordre de M. à Paris de partir pour les Etats-Unis. Le 7 juillet, elle arrive à New York. L'année suivante, en juillet, il s'installe à Long Island. En 1875, le Maître connu sous les trois pseudonymes D.K. ou Djwhal Kool (de la langue tibétaine, Serviteur du Victorieux) ou le Déshérité ou Gai Benjamin, prit en Inde, à Buxaduar, la 5e initiation et put ainsi être d'une grande aide pour le projet de son Guru K.H. Désormais, la volonté de son Maître serait la sienne et le projet de K.H. pourrait prendre forme de façon plus décisive.

---

[386] H. P. Blavatsky, *Letters of H.P.B. to Sinnett*, p. 151 London T.P.H. 1925 et Mary Neff *Personal Memoirs of H.P.B.* p. 59. Theosophical Publishing House, A Quest Book, 1971.
[387] Sylvia Cranston, H.P.B. The Extraordinary Life and influence of H. Blavatsky : Ch. 9 Strange Apparition, 1993.
[388] *Supermundane I,* sutra 13, Agni Yoga Society, New York, 1994.

La Société théosophique a été fondée à New York par H.P. Blavatsky et Henry Olcott, le 17 novembre 1875, dans le but de former un noyau de Fraternité Universelle sans distinction de race, de croyance, de sexe, de caste ou de couleur. Y furent ajouté par la suite, des objectifs secondaires tels que l'encouragement de l'étude comparative des religions, des philosophies et des sciences, ainsi que la recherche des lois inexpliquées de la nature et des pouvoirs latents de l'homme. La qualité des enseignements dispensés était élevée, mais la partie centrale consistait à faire preuve d'une disposition bienveillante, comme on peut le lire dans le Mahāyāna, et *La Voix du Silence de* H.P.B.

Pour comprendre ce que la théosophie a accompli pour la culture indienne et pour le bouddhisme, il suffit de lire les anciens numéros du *Theosophist*, désormais disponibles en ligne.

Indices indirects sur l'identité des maîtres.

Lorsqu'Olcott parlait de Maître K.H., il le désignait par le Cachemire (pays).

L'initié qui accompagnait H.P.B. dans son roman "*From the Caves and Jungles of Hindustan*" s'appelait Gulab Singh, d'après le père de son gourou Ranbir Singh'.

Quant à la présence de H.P.B. au couronnement de Jammu en 1856, nous savons seulement par ses propres mots qu'elle était au Cachemire cette année-là et qu'elle s'y était rendue pour rencontrer son Guru, mais nous ne pouvons pas fournir de preuves solides de sa rencontre avec le Maharaja.

Nous savons d'elle qu'elle s'est rendue au Ladakh, à Shigatsé au Tibet et à Tashilhunpo, et seules les hautes autorités cachemiriennes auraient pu lui accorder ce privilège, car le Kailash et une partie du Ladakh étaient la propriété du " Maharaja du Cachemire, qui était très respecté et craint à Lhassa. " [389]

Novembre 1880. H.P.B. et Olcott sont à Lahore pour mettre sur pied une branche de la Société Théosophique. La présentation du Vice-roi, le Marquis Ripon, aux Maharajas indiens lors du *Durbar* ayant eu lieu à Lahore le 15 novembre ; H.P.B. assiste à la cérémonie et en donne un compte-rendu dans le journal *russe Russkiy Vestnik* (Messager russe). Ses articles furent publiés dans les numéros de mai, juin et juillet 1881, sous le pseudonyme de Radda Bai, et furent ensuite publiés dans le *Theosophist* d'août 1960 à mars 1961. Lors de cet événement, le seul point saillant, mais aussi offense impardonnable, fut que le plus important des princes indiens, le Maharaja du Cachemire, refusa de rencontrer et de saluer le Vice-roi. Dans ses articles, H.P.B. expliqua ce refus en disant qu'il était motivé par une soudaine attaque de dysenterie. Mais l'omniscient K. H. avance que le Vice-roi Lord Ripon trahissait l'Angleterre en révélant secrètement à son confesseur catholique, le père Kerr, les moindres faits et gestes de Celle-ci. " [390]

Cela en fait un être méprisable, d'où le refus du Mahatma Morya de le saluer. Ainsi H.P.B., sachant que ses articles russes seraient lus par les services secrets britanniques, protégea-t-elle son propre Gourou avec une excuse triviale.

Indice direct permettant de comprendre qui furent les Maîtres. Siège d'Adyar.

Comment le montant nécessaire à l'achat du siège de la Société Théosophique d'Adyar à Madras fut-t-il payé ? Les fondateurs ne disposaient pas de sommes aussi importantes. Lorsque l'on suit la piste de l'argent le personnes clés sont facilement trouvées. C'est pourquoi l'histoire, en tant que preuve importante, vaut la peine d'être racontée dans son intégralité.

---

[389] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI,* p. 277, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1975.
[390] *Les lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett*, p. 386, Lettre 82, Theos. Publishing House, Londres, 1972.

Rappelons que les Maîtres n'étaient pas seulement en contact personnel avec H.P.B., qui s'est rendue deux fois à Londres - mais qu'ils ont rencontré des dizaines et des dizaines de disciples mineurs.

Le cas suivant est l'un de ceux qui témoignent, entre autres, de la prescience de nos Mahatmas spirituels. Je résume un article de Soobiah Chetty, né le 10 mars 1858 et inscrit à la Société Théosophique le 27 avril 1882, publié le 25 octobre 1928 dans Adyar Notes and News et intitulé "*In the Days of H.P.B. : Master M.'s visit to Madras, in 1874*". H.P.B. et Olcott arrivèrent pour prendre possession des locaux de Madras le 19 décembre 1882. H.P.B. déballait ses affaires en présence de Damodar, Narasimhulu, Krishnasvami connu sous le nom de Bhavaji et Subbiah Chetty. Parmi les objets contenus dans une valise se trouvaient deux portraits que Narasimhulu et Subbiah regardaient avec curiosité car, sur l'un d'eux, ils avaient reconnu un sadhu qu'ils avaient rencontré quatre ans plus tôt. Remarquant leur intérêt, H.P.B. retira les peintures de leur vue, disant qu'il était interdit de les examiner car il s'agissait des portraits de ses Maîtres. Les deux frères répondirent qu'ils avaient rencontré l'une de ceux-ci en personne, ce à quoi H.P.B. répliqua que cela ne pouvait pas être vrai.

Deux semaines plus tard, H.P.B. les pria de l'excuser leur disant que ce qu'ils avaient affirmé était vrai et qu'ils étaient deux des quatre personnes que le Maître avait rencontrées ce jour-là. Elle les pria ensuite de lui raconter comment la rencontre avait eu lieu. Ils racontèrent qu'un matin, un sadhu était entré dans la maison à l'improviste. Il était vêtu d'une longue robe blanche et d'un turban, ses cheveux noirs descendaient sur ses épaules et il portait une barbe noire. Des trois personnes qui se trouvaient dans la pièce, l'une d'entre elles sortit à son approche. Debout près de la porte, il fit quelques signes qu'ils ne comprirent pas mais dont ils se souvinrent. Ensuite Il leur demanda un centime. Ils cherchèrent dans leur porte-monnaie et y trouvèrent exactement un centime, qu'ils lui donnèrent. Sur ce Il se retourna et quitta la maison, suivi par les deux frères et, à leur grande surprise, il se volatilisa. Ils ne le trouvèrent nulle part dans la rue. L'histoire était si étrange qu'ils s'en souvenaient encore dans tous ses détails. H.P.B. ajouta encore pour leur information que le Maître se rendait à Rameshvaram, l'un des grands lieux de pèlerinage de l'Inde.

Je cite à présent un article de la Adyar Lodge que l'on peut trouver sur Internet, "*Madame Blavatsky et Soobiah*" et que je recommande de lire à la fois pour complément d'information et pour connaître certains des "miracles" accomplis par H.P.B., c'est-à-dire les siddhi du yoga, garima et laghima, la capacité de peser sur une balance aussi peu qu'une plume ou inversement énormément, qu'elle montra à Soobiah.

Soobiah était le fils du riche juge Grandhi Muthuswami Chetty et était un grand ami de H.P.B., il eut sept enfants et mourut, comme il l'avait prédit, en décembre 1946 le jour de la fête de Kartika Deepam.

Lorsque, jeune homme, il travaillait pour les Britanniques dans le port de Madras, il apprit que la propriété de Huddlestone, au bord de la rivière Adyar, était à vendre à un prix avantageux et en informa H.P.B. et Olcott, qui hésita à l'idée-même de l'acheter car il n'avait pas de fonds disponibles. Soobiah insista pour qu'au moins ils la visitent. Ce qu'ils firent et H.P.B. confirma que les Maîtres approuvaient le choix de l'endroit. Soobiah leur dit que la vente se ferait rapidement. Olcott en déduit que, n'ayant pas de fonds, il ne pourra pas l'acheter mais, en dernier recours, il dit à Soobiah que même s'il obtenait un prêt de sa part, il lui faudrait beaucoup de temps pour réunir les fonds nécessaires à son remboursement. Soobiah lui dit qu'il lui donnerait une réponse le lendemain. Le père du jeune homme, familièrement appelé Muthiah, avait assisté à une conférence des deux fondateurs théosophes à Madras, dans la région de Georgetown. À l'époque, l'homme était déterminé à changer de religion et la conférence lui suscita de nombreuses questions, qu'il écrivit sur une feuille de papier pour s'en souvenir, la plaçant sur une commode de la maison avant d'aller se coucher. Le lendemain, il trouva étrangement sur quelques-unes de ces feuilles de papier, les réponses à toutes ses questions. Cela le convainquit de ne pas choisir une autre religion, mais d'adhérer à la Société Théosophique.

Le lendemain, le jeune homme demande à son père de prêter aux fondateurs de S.T. l'argent nécessaire à l'achat de la propriété, mais son père lui répond qu'il n'a pas à se mêler des affaires des adultes et refuse le prêt. Le jeune homme insiste encore, mais en vain. Quelques heures plus tard, dans la nuit, Muthiah en extase alla trouver son fils pour lui dire que Maître Morya lui était apparu : Il lui avait suggéré de prêter la somme au colonel Olcott, car non seulement l'argent lui serait bientôt rendu, mais ceci serait bien pour l'Inde elle-même et le monde. Soobiah acheta les 26 acres (un acre : 4'047m2) de la propriété et l'enregistra au nom de la Société Théosophique. Les fondateurs s'y installèrent vers la fin de l'année 1882.

Comme indiqué dans "*The Key to Theosophy*" p. 225 Angl. "Les promesses de dons ont été nombreuses mais peu ont été tenues, y compris celles d'un certain Maharaja qui, après avoir été remercié dans le *Theosophist de* janvier 1888, n'avait 18 mois plus tard toujours pas tenu sa promesse".

"La signification du cœur est grande; dans l'avenir il remplacera les appareils les plus complexes. En vérité, dans l'Ere Nouvelle apparaîtront des personnes dont l'organisme accomplira cette fonction. A présent, les êtres humains inventent des robots, mais quand cette fièvre mécanique aura diminué, l'attention de l'homme se tournera vers les pouvoirs qui sont en lui." "Toutes les actions peuvent se diviser entre celles venant d'un cœur sensible et celles d'un cœur impitoyable. L'humanité devrait se rappeler cette distinction, particulièrement maintenant." Supermundane I, 22 et 40.

Dans le Lucifer de février 1889, dans l'article "*Paradoxical World*", figure le bilan financier décennal de la Société Théosophique de février 1879 à février 1889 :

En Inde 40.000 roupies, En Europe " 7.000, En Amérique " 700, Équivalent à 3.600 livres

Voyons maintenant la partie la plus importante et la plus décisive qui nous aide à comprendre qui étaient les Maîtres de Sagesse. Comment l'argent de l'achat d'Adyar a-t-il été restitué ?

19 novembre 1883. Un an après avoir pris possession du siège d'Adyar, Olcott était à *Lahore* et, pendant la nuit, le Maître K.H. le rencontra pendant dix minutes, lui remettant une lettre contenant des prophéties sur la mort future de deux ennemis de la Société, ainsi que des descriptions d'événements futurs qui affecteraient la Société elle-même. Le Maître rencontra également Damodar et M. Brown. Il remit à ce dernier une lettre dans laquelle il disait : "Soyez les bienvenus sur le territoire de notre prince cachemirien. En fait, mon pays d'origine est suffisamment proche pour que j'y sois invité. Vous êtes maintenant non seulement au seuil du Tibet, mais aussi au seuil de toute la sagesse qui s'y trouve". [391]

La ville natale de K. H. était, comme indiqué ci-dessus, Eminabad, à 25 km au nord de *Lahore*. Le 21 novembre, Olcott, ayant accepté la demande de traiter le Maharaja du Cachemire avec des passes magnétiques (le passage des mains à quelques centimètres de la peau), partit pour Jammu au Cachemire, comme l'indique son journal "*Old Diary Leaves Vol. III*" p. 45, a. Il avait été informé par le délégué qui lui avait été envoyé que le Maharaja avait l'habitude de donner de l'argent et de beaux vêtements. Il décida de refuser de prendre une seule roupie pour lui, car c'est incompatible avec ses habitudes. Il précisa cependant qu'il accepterait tout cadeau en sa qualité de Président de la Société Théosophique.

Sept jours plus tard, en le quittant, il déclara : "Aucun autre prince indien que j'ai rencontré ne m'a fait une impression aussi agréable. Aucun autre n'aurait pu se montrer plus parfait gentleman, prince digne de ce nom, et un hôte si généreux et attentionné". Outre de nombreux autres cadeaux, il signa un reçu pour deux sacs contenant 2 500 roupies en argent. " [392]

En fait, d'un point de vue ésotérique, les choses sont complètement inversées. C'est le Maharaja qui l'a toujours protégé et soigné, spirituellement et matériellement. C'est le magnétisme d'une mèche de cheveux laissée dans son turban, pour preuve que son apparition à New York n'était

[391] *Lettres des Maîtres de Sagesse 1870-1900*, Lettre 21, p. 61.
[392] Henry S. Olcott *Old Diary Leaves Vol. III*, p. 60, Theosophical Publishing House, Londres, 1904.

pas un rêve, qui fit qu'à travers Olcott des milliers d'aveugles, de handicapés et de malades graves en Inde purent être guéris grâce à ses passes magnétiques. Cette rencontre en personne avec les Mahatmas fut la récompense que lui accorda le "Boss", surnom par lequel le Colonel désignait affectueusement son Gourou, à la fin de sa période probatoire de sept ans, de fin 1875 à 1883, qui consistait à aider H. P. B. en Amérique et à poursuivre son travail par la suite en Inde et à Ceylan.

Au sujet de l'utilisation intelligente de l'argent pour le bon karma, Olcott raconte : "Le 18 décembre 1882, à Madras, pour préparer un dîner d'adieu pour un officier britannique qui prenait sa retraite, les Indiens ont dépensé 15 000 roupies. Quelques jours plus tard, nous avons collecté une somme inférieure pour payer la propriété d'Adyar". [393] (La restitution de l'argent au père de Soobiah).

Siège de la théosophie à Adyar, Chennai.

En ce qui concerne la protection d'Olcott par la Hiérarchie, ou de ceux qui collaborent, même brièvement, à son travail, je veux faire ici une déclaration précise et claire. La gratitude des Mahatmas et le pouvoir illimité du Bien sauvent souvent la vie des disciples, même s'ils n'en sont pas conscients. Je citerai deux exemples. En 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale, mon professeur d'ésotérisme Roberto se trouvait dans la campagne d'Arezzo avec son fils Ilario, pourchassés par les Allemands parce que celui-ci était juif. Alors qu'ils se cachaient dans les hautes herbes, des soldats allemands passèrent sans les voir. D.K. lui écrit alors : "K.H. t'a assuré que l'aura de son ashram, jointe à la mienne, agirait comme un bouclier, tu le sais très bien et tu peux témoigner de cette efficacité." [394]

Un autre exemple, parmi des milliers d'autres, est celui d'un riche aristocrate espagnol, José Xifré, ami intime de la reine Elisabeth II et du roi Alphonse XII, qui prétendit que lorsqu'il rencontra H.P.B. pour la première fois, un seul de ses regards suffit à détruire la personnalité qui l'avait habité jusqu'alors et que ses idées, tendances et préjugés, plus ou moins enracinés, avaient disparu. Il affirme que H.P.B. lui a sauvé la vie à deux reprises. Une fois, alors qu'il quittait Londres pour le continent, H.P.B. lui dit : "Vous ne partirez pas aujourd'hui". "Xifré répondit qu'il était nécessaire qu'il parte. Quand Blavatsky insista pour qu'il ne parte pas, il répondit : "Mais je dois y aller, il est absolument nécessaire que j'y aille, je ne peux pas retarder mon départ." "Vous ne devez pas partir, vous devez

[393] Henry S. Olcott, *Old Diary Leaves Vol. III*, p. 65, Theos. Publishing House, Londres, 1904.
[394] Alice Bailey *Le Discipulat dans l'Ère Nouvelle Vol. II,* p. 465 Angl. New Era, Vitinia, Rome, 1977.

passer la nuit à Londres", ordonne-t-elle. À contrecœur, il obéit. Le lendemain, les journaux annoncèrent que le train du soir, que Xifré devait prendre, avait subi un terrible accident. Xifré, avec plusieurs collègues, diffusa activement la Théosophie et les textes d'H.P.B. en Espagne. Plus tard, en 1895, il publia une traduction de la Doctrine Secrète de H.P.B. en espagnol.[395]

Je présente ici mes triples excuses à K. H., le Guru de mon instructeur, pour avoir osé et tenté la tâche impossible de décrire Sa vie, en utilisant certaines phrases d'Aurobindo.

"Les yogis ne révèlent rien de leurs expériences spirituelles aux autres si ce n'est après de nombreuses années et en règle générale le secret était de rigueur chez les anciens mystiques. Aucune règle morale ou spirituelle ne nous commande de nous mettre à nu devant le monde et d'ouvrir nos cœurs et notre esprit à l'examen d'autrui. Gandhi a dit que le secret était un péché, mais c'était l'une de ses nombreuses extravagances... Il est déconseillé de parler de moi, de l'ashram ou des choses spirituelles avec hostilité ou scepticisme. De telles discussions apportent normalement à celui qui s'y prête le stress d'une atmosphère adverse et ne saurait être utile à son progrès. La confidentialité est la meilleure attitude ; et on ne doit pas s'occuper d'éliminer leur mauvaise volonté ou leur ignorance. [396]

"Écrire ma biographie est impossible. L'idée est complètement fausse. Qui pourrait l'écrire ? Non seulement dans mon cas, mais aussi dans celui des poètes, des philosophes et des yogis, il est inutile de s'efforcer d'écrire une biographie, car le fait est qu'ils ne vivent pas dans leur vie apparente. Leur vraie vie est intérieure et comment la connaître ? Il en va différemment des hommes d'action tels Napoléon ou Jules César, des hommes qui se développent par l'action, mais même dans ces cas-là, il serait préférable qu'ils écrivent leur propre biographie". [397]

"Tout d'abord, ce qui compte dans la vie d'un homme spirituel, ce n'est pas ce qu'il a fait ou comment il a agi extérieurement selon les hommes de son temps (c'est à cela que sert l'historicité ou la biographie, n'est-ce pas ?), mais ce qu'il était et faisait intérieurement ; c'est seulement cela qui donne de la valeur à sa vie extérieure. C'est la vie intérieure qui donne à la vie extérieure la valeur qu'elle peut avoir, et la vie intérieure d'un homme spirituel est si pleine et, au moins chez les grandes figures, si riche et si riche en choses significatives qu'aucun biographe ou historien ne pourrait jamais espérer les saisir toutes ou les raconter. 9 février 1936" [398]

Je termine en essayant de décrire l'état d'être permanent de Kirpa Ram. Ce n'est pas en *samādhi* qu'il entre pendant trois mois, mais, comme le dit Morya c'est dans la vacuité, ou en tibétain *stong-pan-yid,*[399] qu'il entre, dans les mondes sans forme ou *arupa*, un état qu'Il soulignait lorsqu'il vivait sous le nom de Nāgārjuna. Comment l'expliquer ? On ne le peut pas tant que l'on prête attention aux mots et non au cœur. C'est dans le silence total que vient la compréhension. Selon les mots d'un sage et d'un saint de son Cachemire bien-aimé, un jardin d'une beauté sans pareille devenu le théâtre de stupides querelles religieuses, Khawja Habib :

"Celui qui réalise son vrai Soi est comme qui découvre des tonneaux de vin,
Débordant de joie, il s'enivre et oublie son moi inférieur ;
Il ne distinguera plus un hindou d'un musulman".

---

[395] Sylvia Cranston, *H.P.B. The Extraordinary Life and Influence of H. Blavatsky,* ch. VI. Path Publ. House, Santa Barbara, 1994.
[396] Sri Aurobindo, *Letters on Himself and the Ashram*, p. 24, Sri Aurobindo Ashram, Pondichéry, 2011.
[397] A. B. Purani, *The life of Sri Aurobindo*, p. 205, Sri Aurobindo Ashram, Pondichéry, 1978.
[398] Sri Aurobindo, *Letters on Himself and the Ashram*, p. 6, Sri Aurobindo Ashram, Pondichéry, 2011.
[399] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett, Vol. II,* Letter 73 p. 157, Editrice Sirio, Trieste, 1968.

## 26. Du Maître Vénitien, sur le troisième rayon (civilisation, culture et commerce)

Il s'agit de **Giuseppe Volpi**, ministre des finances de l'Italie depuis 1925.

S'il fallait un jour étudier le génie et les capacités morales et spirituelles les plus élevées de l'être humain, je suggérerais de choisir en premier lieu le phénomène que fut cet homme qui par le passé avait été Plotin. Pourtant, il est complètement tombé dans l'oubli, ce qui ne fait certainement pas honneur à l'Italie et à l'humanité. En 2011, à Rome, à l'occasion du 150e anniversaire de l'unification de l'Italie, j'ai eu l'opportunité de parler du Vénitien *Volpi* avec une autorité politique, qui avait été deux fois Premier ministre de l'État italien, une personne très cultivée et serviable qui m'a avoué ne pas savoir qui était Giuseppe Volpi!

Une ancienne légende racontée par un disciple parle d'un sage qui conseilla à un groupe attaqué par des barbares dans la région de la Vénétie de sauver leur vie en se réfugiant dans la lagune vénitienne. L'amour pour ce peuple et cette terre s'est perpétué et, par karma, ce sage continue à se réincarner souvent parmi eux.[400] Il est appelé dans la Hiérarchie le *Maître des Maîtres*, il est du Troisième Rayon et a vécu à Venise à la fin du 17ème siècle sous le nom du très riche alchimiste Federico Gualdi. Il dirigeait une société minière dans la vallée de l'Imperina, près de Belluno. Dans cette incarnation, il fut le maître du célèbre comte de Saint-Germain, né à Florence en avril 1694.

L'incarnation récente du Maître vénitien a été représentée au crayon par le disciple de Maître *Jupiter*, David Anrias (pseudonyme de Brian Ross) à la page 53 de son livre de 1932 "*Through the Eyes of the Masters*" (*A travers les yeux des Maîtres)*. Dans le numéro de septembre 1931 du Star Bulletin, *Krishnamurti*,[401] ignorant délibérément la Fraternité occulte, avait nié son existence, et les Maîtres avaient répondu en les rassurant qu'ils étaient toujours présents, vivants et bien portants et qu'ils avaient même leurs portraits attachés.

---

[400] Helena Roerich, *Lettres de l'Inde* p. 43 Maison d'édition Nuova Era, Città della Pieve, 2008

[401] "Vous vous interrogez sur Krishnamurti ? Il est clair qu'il n'est pas membre de la Fraternité Blanche". Helena Roerich, *Lettres de l'Inde 1929-1955* p. 73, New Era Publishing House, 2008.

Le Maître Vénitien selon David Anrias

Giuseppe Volpi en 1905 à l'âge de 28 ans. Un Vénitien identique, n'est-ce pas là une preuve ?

Giuseppe Volpi en 1895 à l'âge de 18 ans.

Mérites. Maîtrise unique de la pensée et de la parole. Talent inné pour les relations publiques. Incarnation du self-made-man aux méthodes honnêtes. Il compte parmi les plus grands représentants du capitalisme italien. Il a été président et administrateur délégué de centaines d'entreprises, comme Agip, Assicurazioni Generali à Venise, la compagnie électrique Sade, *Wagons Lits*, Porto Marghera et de divers instituts et associations culturelles comme la Biennale de Venise et l'Ismeo, l'Institut d'études du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient à Rome.

Pour évaluer un homme, il suffit de l'observer lorsqu'il tombe en disgrâce. Après l'armistice italien du 8 septembre 1943, il est persécuté par les fascistes, les antifascistes et les Allemands. Kappler, le célèbre commandant SS qui a ordonné la fusillade des otages de la Fosse Ardéatine, le traîne en prison. Mais pas un mot de rancœur ou de pessimisme ne sortit de sa bouche, ni alors ni jamais. Plus tard il fut libéré. Entrepreneur et diplomate hors pair, il donna du travail à tout le monde,

créa de nombreux emplois, creusa des mines, construisit des centrales électriques, des lignes à haute tension, des chemins de fer, des ports, il produisit des richesses pour lui et pour les autres et les investit dans ce qu'il aimait le plus : la beauté et la culture.

*C'est lui qui, à lui seul, électrifia et industrialisa l'Italie*. En trois ans, en 1925, en tant que ministre des finances, il réduisit l'énorme dette de l'Italie et régla les dettes de guerre avec l'Elite financière américaine, dont il bénéficiait de la confiance inconditionnelle.

Capitalistes américains lors de la réception en l'honneur de Volpi. 1925.

Il fait de même en Angleterre avec Churchill, qui le surnomme *le maudit Italien* parce qu'il a réussi à obtenir un taux d'intérêt très bas sur la dette de guerre, ce qui vaudra au *Bouledogue* d'être sévèrement critiqué par le Parlement anglais. Volpi, en tant que ministre des Finances, équilibra les comptes de l'Etat. Il aimait l'archéologie et fit excaver Leptis Magna et Sabrata en Libye. Il restaura et embellit Venise à ses frais.

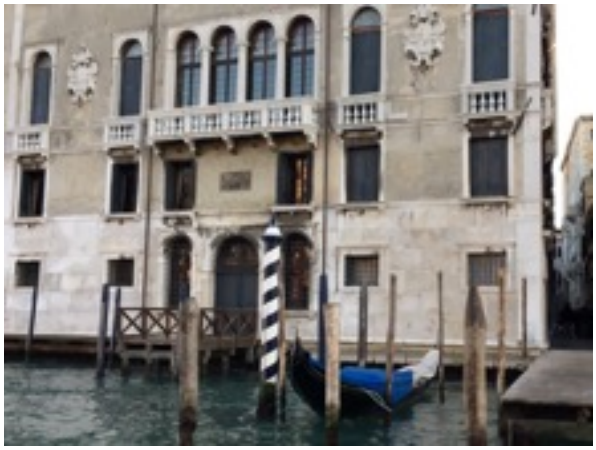
Ca' Vendramin Calergi restauré par Volpi et donné à Venise.

Mais ce que la plupart des gens ne savent pas, c'est qu'il y apporta la musique et le cinéma et créa la Coppa Volpi. Il fit de la région de Tripoli, dont il fut le gouverneur pendant cinq ans, un paradis. Bien qu'en restant toujours dans l'ombre. il créa à Rome l'ISMEO afin de soutenir les relations avec l'Orient. Il fut l'ami du ministre des finances de Serbie, du roi du Monténégro et de la noblesse vénitienne. Il illustra et représenta probablement la Franc-Maçonnerie la plus noble et la plus éthique qui soit.

Volpi, homme aux multiples talents, est né à Venise le 19 novembre 1877. Nous le voyons jeune homme sur une photo prise à la fin de ses études secondaires. L'année suivante, il s'inscrit à des cours de droit à l'université de Padoue. De taille moyenne, caractérisé par des yeux rieurs et une sympathie débordante, il est sûr de lui et se promet de devenir riche. En 1897, après deux ans et quelques examens passés de justesse, se trouvant dans une situation financière précaire, il abandonne ses études et commence à voyager, à la recherche d'opportunités de travail. Il perd sa mère à l'âge de neuf ans, tandis que son père, ingénieur au passé garibaldien, meurt en février 1898. Comme le dira plus tard l'un de ses camarades de classe, l'avocat Carnelutti, il hésite à s'engager dans la marine, mais choisit finalement de se consacrer au commerce. Il se rend en Hongrie et commence à travailler dans le secteur agricole (import-export). En juillet 1900, il fonde une société minière, basée à Venise, pour l'exploitation d'un gisement d'anthracite en Carnie.

Volpi était un grand autodidacte et se distinguait dans tout ce qu'il entreprenait, même à la guerre. Pour son courage et ses succès en Libye, le nom de *di Misurata* fut ajouté à son titre de comte Volpi. Il arborait toujours un air noble et détaché et, en raison de sa bonhomie, les Vénitiens l'appelaient "*il Paron*" ou le maître par excellence. Pour ses amis, cependant, il n'était que le *Bepi*. Conscient d'être l'héritier de la riche tradition commerciale de la République de Venise avec l'Orient, il n'apprit jamais bien l'anglais puisque sa zone d'action préférée allait des Balkans à la Turquie.

Il acheta à Trévise la villa Maser, riche en peintures de Paolo Veronese et conçue par Palladio, célèbre architecte de la Renaissance, et la restaura. Il donna ainsi l'exemple de ce que sont l'art, l'amitié, la magnanimité, la générosité et l'amour de la beauté et de la culture. Aujourd'hui, on ne se souvient de lui que pour la Coppa Volpi, prix décernée lors du festival du film de Venise.



Venise. Palazzo Volpi sur la rive gauche du Grand Canal, en face du Palazzo Donà della Trezza.

Modestie du Maître des Maîtres. G. Volpi, sonnette de la porte du Palais Volpi à Venise.

## **27.** Du Maître du **quatrième rayon Serapis Bey ou Yaqub Sanua** ou **Abou Naddara Zarqa** (l'homme aux lunettes bleues), 1839-1912.

D'après Alice A. Bailey, nous savons que *Sérapis* est un Maître de *Quatrième Rayon* travaillant dans les domaines de la peinture, de la musique et de la production théâtrale.[402] (Ici, je réponds aux questions de quelques amis.)

"Pourquoi Sanua a-t-il choisi le pseudonyme de *Serapis* Bey ?

Une lettre de l'empereur Hadrien adressée à son beau-frère, le consul Ursus Servianus, nous apprend que Sérapis était un dieu également vénéré par tous les peuples d'Alexandrie d'Egypte. *Sanua*, juif de naissance, adopta ce nom car "bien qu'il ait essentiellement écrit pour le monde de l'Islam, il abhorrait les dangers du fanatisme et recommandait l'étude comparative des religions, tout en rejetant l'exclusivisme prôné par l'approche religieuse lorsqu'elle se veut fin en soi".[403]

Bey est aussi le titre donné à quelqu'un qui faisait partie de l'autorité administrative ottomane, et nous savons que de 1863 à 1869 *Sanua avait* été professeur à la faculté de l'Institut polytechnique du Caire, qui n'enseignait qu'en français et en anglais et qui était sous l'égide du sultan ottoman, comme l'a décrit Dor Bey.[404]

---

[402] Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire* p. 60 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri, 2007.
[403] Irène Gendzier. *Les visions pratiques de Ya'qub Sanu'* p. 8. Presid. et Fellows du Collège de Harvard, 1966.
[404] Dor Bey, *An account of the Systems of Public Instruction in Belgium, Russia, Turkey, Servia and Egypt*, p. 88 (Washington, D.C., Government Printing Office, 1875).

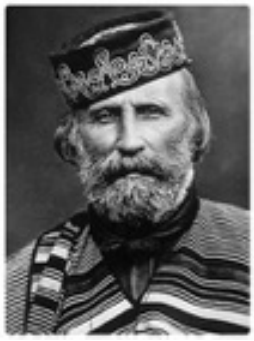
"Où Sanua est-il né et s'est-il formé ?"

Ce génie polyglotte est né le 9 février 1839 au Caire. De père italien et de mère égyptienne, il fait preuve d'un talent précoce puisqu'à l'âge de douze ans, il écrit des poèmes en arabe, en italien, en hébreu et en français, lit l'Ancien Testament en hébreu, le Nouveau Testament en anglais et le Coran en arabe. À treize ans, il récite un panégyrique devant *Ahman Yakan* Pacha, de la maison régnante alaouite de Muhammad Ali Pacha, qui en est si impressionné qu'il décide d'envoyer le jeune homme étudier à ses frais à Livourne, en Italie, pour une période de trois ans. C'est là que *Sanua s'*intéresse au théâtre, assiste à des pièces locales et perfectionne son italien à tel point qu'il écrira plus tard trois pièces directement dans cette langue. Dans ses pièces, il s'inspirera également des improvisations dont la *commedia dell'arte italienne* est riche. À son retour en Égypte, la mort de son père et de son protecteur contraint Sanua à devenir professeur auprès des familles aristocratique de la cour.

Chez lui, il avait déjà appris l'arabe, l'hébreu, l'italien et le turc, auxquels il ajouta plus tard l'anglais, le français, l'allemand, le portugais, l'espagnol, le hongrois, le russe, le polonais et le persan. Au Caire, il continue à cultiver son intérêt pour le théâtre, en assistant à des pièces montées par deux compagnies européennes, puis en participant à la création de pièces en français et en italien dans les jardins d'*Azbakiyya*. Tout cela était financé et encouragé par le *Khédivé* Ismaïl Pacha.

En 1870, il fonde sa propre compagnie théâtrale au Caire, *le Théâtre national*, connu pour ses pièces jouées en arabe dialectal : c'est Jamal ad-Din al-Afghani qui l'encourage à écrire dans la langue du peuple, plutôt qu'en arabe classique, afin d'être immédiatement compréhensible et d'éduquer ainsi les masses. Il était un véritable mécène du théâtre égyptien, pour lequel il devait également s'occuper de la musique, du chant et de l'écriture de scénarios. Comme il l'écrira plus tard dans son journal, sa critique du gouvernement dans l'une de ses pièces, *al-Watan wa 'l-ḥurriyyah* "*La patrie et la liberté*", lui vaut les foudres de *Khedivé* Ismail en 1872 et le démantèlement de sa troupe. Ses activités donnent la parole aux opprimés et aux pauvres et, en juin 1878, les frictions provoquées par son patriotisme infatigable entraînent son exil en France, qui dura pendant trente-quatre ans, tel un Mazzini égyptien.

Pendant ses années françaises, principalement passées à Paris, où il était connu comme journaliste et conférencier sous le surnom d'Abou Naddara Zarqa (l'homme aux lunettes bleues), il publia la revue indépendentiste *al-'Urwa al-Wuthqa*, *Le nœud indissoluble*, titre tiré de la Sourate du Coran II:256. "Il n'y a pas de contrainte en matière de religion, le bon chemin se distingue clairement du mauvais chemin, et celui qui rejette le Rebelle et croit en Allah s'est ancré dans un nœud indissoluble qui ne peut jamais être brisé, car Allah est Celui qui entend et Celui qui sait". C'est ce même cordon continu que Mazzini décrit par la devise "Dieu et le peuple". C'est la Chaîne d'Union des francs-maçons et le nappa dentelé qui orne également le couvre-chef du Garibaldi Mazzinien, qui était favorable à l'entrée des femmes dans la Franc-Maçonnerie, au point d'y avoir initié sa propre fille, Teresita. En tant qu'organisation exotérique, elle peut accueillir des membres motivés par un sentiment de pouvoir, d'autres par un idéalisme sincère et un véritable sens de la fraternité.



Giuseppe Garibaldi, le Cincinnatus des temps modernes

"Sanua fut-il mazzinien et '*Carbonaro*' ?"

Est-ce un hasard si Sanua a fait ses études à Livourne et s'il a toujours chanté les louanges du Risorgimento ? Est-ce un hasard si son premier ouvrage, un recueil de vingt-deux poèmes satiriques publié en 1869, dans lequel il fustigeait l'immobilisme, le fatalisme islamique et le retard égyptien, s'intitulait - en italien - *L'Arabo Anziano*, par opposition à *La Giovane Italia* de Mazzini ? Et H.P.B., qui connaissait Sanua, n'a-t-elle pas déclaré que la seule association de l'époque digne d'être mentionnée en matière d'occultisme était celle des "Carbonari" ? [405]

Quels amis Abou Naddara avait-il?

La voyageuse et comtesse Lydia Paskov : belle, intelligente et courageuse, qui le consultait sur tout et qu'il aida en lui facilitant un voyage à Palmyre en Syrie. Le chanteur Agardi Metrovich, qu'il invita à se produire dans son théâtre, H. P. Blavatsky, le réformateur Jamal ad-Din Al-Afghani ; le journaliste arménien Adib Ishaq ; le soufi algérien Abd el-Kader, furent tous sont liés à lui par une amitié mutuelle et fraternelle. En outre, en France, il se fait remarquer lors des funérailles du libre penseur Victor Hugo, champion des déshérités, qui disait que le paradis des riches est l'enfer des pauvres.

"Quelle religion pratiquait-il ?

Selon Sanua, il faut être patriote d'abord et religieux ensuite. Ceux qui tenteraient de voir une identité religieuse unique chez des hommes qui ont transcendé celle-ci depuis qu'ils ont été en âge de raisonner, font complètement fausse route. Les hommes de Dieu appartiennent à toutes les religions, ou à aucune, et les transcendent. Dans une lettre à Philippe de Tarazi, historien de la presse arabe, Sanua dit vouloir modifier en partie sa biographie : il affirme n'avoir jamais renié la foi de ses parents et avoir respecté les trois religions, affirmant ne croire qu'en la toute-puissance de Dieu.[406]

"Pourquoi Sanua est-il encore si peu connu et réduit à l'anonymat ?

Car c'était un homme universel et peu, même aujourd'hui, le sont. Avec la malheureuse ingérence politique de l'Église catholique en Italie au XXe siècle, combien sont-ils ceux qui ont étudié les œuvres de Mazzini ou les mémoires de Garibaldi dans les lycées italiens ? Ils ont été pratiquement éliminés, car pendant cinquante ans, le ministère de l'éducation a été dirigé par les catholiques de la Démocratie chrétienne.

Le Maître regarde le monde avec des lunettes bleues, la couleur de l'amour. Il compte parmi les plus grands patriotes que l'Égypte ait jamais eus. L'efficacité de sa satire sur le réveil du peuple égyptien a dépassé la puissance d'une armée. Son amour pour l'Égypte et pour la liberté était égal à l'amour de Dante pour l'Italie.

Il a eu la chance de naître libre de tous conditionnement. "Sa mère Sara, de confession juive, après avoir perdu quatre enfants lors d'une épidémie, consulte le vénérable imam de la mosquée Ash-Sharani au Caire. Il l'informe que la seule façon pour que son prochain enfant survive est de le consacrer à l'islam et de veiller à ce que toute sa vie il défende cette foi.

Mère et fils tinrent leur promesse, écrit Sanua avec la fierté évidente de celui qui a réussi à survivre pour pouvoir le raconter". [407]

"Fonda-il en 1870 le *Théâtre arabe égyptien* et le journal *Abu Naddara* pour gagner de l'argent ?

Jeune déjà, Sanua affirmait qu'une vie consacrée uniquement au profit et au plaisir personnel n'aurait eue aucun sens pour lui. Il fallait éveiller les consciences ! Il lutta pour un parlement

---

[405] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. I,* p. 107, Theosophical Publ. House, Wheaton, 1988.

[406] Shmuel Moreh '*Yā'qūb Ṣanū' : son identité religieuse et son travail dans le théâtre et le journalisme, d'après les archives familiales*'. Pages 111-129 et 244-264.

[407] Sanua, *Mémoires* p. 1.

indépendant, sensible à la volonté du peuple. Observateur attentif, fort de son expérience en qualité de tuteur des jeunes membres de la cour, il peut se permettre, en tant qu'acteur, de se moquer avec ses excellentes caricatures du Khédivé ou du vice-roi Ismaïl.

Pionnier et figure fondamentale du théâtre arabe égyptien, journaliste, dramaturge, réformateur et défenseur d'un islam réformé et progressiste, il a fait de la satire politique par le biais de dessins humoristiques facilement compréhensibles ; il a été la voix des opprimés et des pauvres, il a été le Mazzini de l'Égypte et, comme lui, il a servi son patriotisme infatigable en s'exilant 34 ans en France.

"Quelle était son orientation politique ?

"Lorsqu'Ismail Pacha arriva au pouvoir, la dette de l'Égypte s'élevait à trois millions de livres : au moment de son expulsion, en raison de dépenses inconsidérées, elle était passée à cent millions. La crise de la dette égyptienne de 1880 est exacerbée par la mainmise sur les finance d'un "intérêt de 12 %... qui ne profite qu'à un groupe de spéculateurs impitoyables du Caire, d'Alexandrie, de Paris et de Londres".[408]

"Pourquoi l'appelait-on le *divinateur* ?

Le 22 juin 1878, alors qu'il quitte l'Égypte en exil à bord du navire *Freycinet*, on lui demande de faire une prophétie sur le pays des Pharaons, et il répond simplement : "*Dans un an, presque au jour près, celui-là même qui me force à quitter mon pays, devra prendre la route de l'étranger, mais il sera chassé de la vallée du Nil pour toujours ! Au revoir, mes amis ! ...*". Douze mois passèrent et sa prophétie, presque oubliée, se réalisa pour ainsi dire au jour dit (le sultan ottoman déposa Ismaïl Pacha le 26 juin 1879) à la stupéfaction générale.[409]

A propos de Sérapis et d'Alexandrie, je cite une phrase de Damascius, le dernier platonicien qui y a vécu et qui nous offre la clé des mystères éleusiniens ou de Déméter de l'âme.

"L'âme descend dans l'incarnation, comme le fait la jeune Koré ou Proserpine ;
Elle est mise en pièces comme il en advint de Dionysos ;
Comme Prométhée et les Titans, elle reste liée au corps.
Elle se libère en développant et en exerçant le pouvoir d'Hercule ;
Elle rassemble ses forces avec l'aide d'Apollon
Et la philosophie qui purifie vraiment, elle tient d'Athéna la sauveteuse;
Telle Déméter, elle s'élève aux causes de son être (qui lui confère l'intuition ou la conscience du Christ)'. [410]

"Est-il très difficile de rencontrer un Maître de Sagesse comme lui ?"

Cela dépend. Lin Chi a dit : "Lorsque vous rencontrez un maître d'escrime, montrez-lui votre fleuret. Ne donne pas ta poésie à un homme qui n'est pas poète. " [411]

Comme le disait Erich Fromm dans son texte de 1950 *Psychanalyse et Religion*, à la page 6 "La psychologie académique, qui tente d'imiter les sciences naturelles et les méthodes de laboratoire qui pèsent et comptent, s'occupe de tout sauf de l'âme".

Un autre Maître qui travaille sur les lignes du quatrième rayon en Amérique et que le Maître D.K. mentionne trois fois dans les écrits d'Alice Bailey est le Maître P. .

Selon D.K., son travail au sein de la nouvelle psychologie accélérera la preuve de l'existence de l'âme chez l'homme. C'est le théosophe et philosophe américain Harold Waldwin Percival (15 avril 1868 - 6 mars 1953) qui a écrit en 1946 son imposant traité de métaphysique et de cosmologie de 1000 pages sur le Soi, la <u>*Pensée et la Destinée*</u> .

---

[408] Anonyme, *L'Égypte pour les Égyptiens. Rétrospective et perspectives.* Cecil Brooks & Co. Londres, 1880.
[409] A. Lemaitre, *Abou Naddara a Stamboul* p. 9, Paris, 1892.
[410] *Les commentaires grecs sur le Phédon de Platon, Volume II, Damascius,* p. 80-82 I, 130, Westerink, North Holland Publ. Company, Amsterdam, 1977.
[411] Lu K'uan yû (Charles Luk) *Ch'an and Zen Teaching Second Series*, p. 106, Rider, Londres, 1975.

**28. Hilarion, Maître du Cinquième Rayon** à l'époque de H.P.B., avant de prendre un corps crétois.

**Sayyed Jamal al-Din Al-Afghani (J.A.A. 1838/9-1897**).

"La croix est le seul chemin vers la résurrection. Il n'y en a pas d'autre.
Introduction du Crétois Nikos Kazantzakis à son livre *Report to* the *Greek*

Maître Hilarion était Sayyed *Jamal al-Din Al-Afghani* J.A.A. 1838/9-1897, le "Sage de l'Orient" polyglotte. Il était le Grand Magicien Blanc qui pouvait se déplacer et apparaître à volonté à n'importe quelle séance ou n'importe où dans le monde avec son *Mayâvi-rûpa*. Génie et philosophe profond, incarnation de la simplicité et de la pureté. Celui qui matérialisa en une forme humaine à l'esprit nommé Katie King par les Spiritualistes. Il fut, comme nous le dit le livre La *Lumière sur le Sentier, le* théurgiste Jamblique.

La photo le montre en gants blancs lors de sa demande d'admission en Franc-Maçonnerie, en Égypte, le 31 mars 1875. Tous les Maîtres dont nous parlons dans ce volume ont également opéré au sein de la Franc-Maçonnerie. "Isis", la première Loge Maçonnique en Egypte avait été fondée en 1799 au Caire par le Général Kléber de la suite de Napoléon, avait pour devise Liberté, Fraternité, Égalité et opérait sous le Rite Égyptien de Memphis. J.A.A. rejoignit diverses loges maçonniques à Alexandrie et en dirigea plusieurs, dont "l'Etoile d'Orient" opérant sous la Grande Loge d'Angleterre, dont il sera le Vénérable Maître en décembre 1877.[412] Il passa ensuite au Grand Orient de France où il devint Vénérable Maître de la Loge Nationale "*Mawfal al-Watani*".

Il avait la capacité d'agir à distance, dans les séances spirites par son corps astral ; il pouvait faire apparaître des objets et les phénomènes produits par le célèbre esprit John King étaient en fait son œuvre. H.P.B. commente à son sujet "John King. Je lui ai donné ce nom pour des raisons que j'expliquerai pleinement plus tard, et j'ai ri de bon cœur du fait que le corps astral d'un homme vivant puisse facilement être confondu avec et accepté en tant qu'esprit". [413]

"Je parle d'un adepte oriental qui avait atteint son initiation finale pendant son voyage d'Égypte au Tibet via Bombay et qui nous avait rendu visite dans son corps physique... Croyez-vous qu'il n'y ait pas d'autres adeptes en dehors du Mahatma K.H. ? ... je voulais signaler un Grec que je connais

[412] Afshar Mahdawi, *Documents inédits,* doc. 17, repr. 41 ; Shalash, Al-Yahūd wa-almāsūn, 226-7.
[413] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI* p. 271, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1975.

depuis 1860, Hilarion Smerdis de Chypre, mais je n'ai jamais connu le correspondant de M. Sinnett, Maître K.H., avant 1868". [414]

Notes d'Olcott sur John King.

"Madame de Blavatsky l'a rencontré il y a 14 ans (1860) en Russie et en Circassie, lui a parlé et l'a revu en Égypte et en Inde ; je l'ai rencontré à Londres en 1870, et il semblait capable de converser avec aisance dans n'importe quelle langue. J'ai parlé avec lui en anglais, en français, en allemand, en espagnol et en latin, et j'ai entendu d'autres personnes le faire en grec, en russe, en italien, en géorgien et en turc ; ses réponses étaient toujours pertinentes et satisfaisantes. [415]

Anrias nous apprend qu'Hilarion présidait aux phénomènes spirites et médiumniques et que "ni les spirites, ni les scientifiques ne réalisaient que les uns comme les autres étaient adombré par l'influence d'Hilarion". [416]

"Les adeptes agissent sur un plan plus élevé que celui de l'ambition personnelle, sans être reconnus, ni acclamés, satisfaits d'être "*comme rien aux yeux des hommes*". [417]

"Il était Paul de Tarse dans une incarnation antérieure.... C'est de lui que le monde a reçu La Lumière sur le Sentier". [418] (via Mabel Collins) D'où son autre pseudonyme, *Paulus Metamon* (Paul transformé).

"Il avait été dans une incarnation précédente, Jamblique, [419] le grand théologien néo-platonicien d'Apamée, qui a été appelé "Divin et la perfection de toute la sagesse humaine" par l'empereur Julien. " [420]

Il a choisi, comme pseudonyme dans les cercles théosophiques, le nom d'Hillarion en raison de son incarnation passée en tant que Saint Hilarìon de Gaza, un ermite chrétien né en 291, qui avait vécu à Alexandrie, en Égypte et en Sicile dans une grotte à Cava d'Ispica et qui était mort à Paphos, à Chypre, en 371.

Plage où Venus naquit. Paphos. Chypre.

[414] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. VI°* p. 291, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1975.
[415] Mary Neff, *Mémoires personnels de H. P. B.* p. 208 Theosophical Publishing House, Wheaton, 1971.
[416] David Anrias, (Brian Ross) *Through the Eyes of the* Masters p. 47-52. Routledge, Londres 1971.
[417] David Anrias, (Brian Ross) *Through the Eyes of the* Masters p. XIV. Routledge, Londres 1971.
[418] Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 59, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[419] Mabel Collins, *The Light on the Path,* Introduction p. 1, Reeves & Turner, 1885.
[420] Empereur Julien, *à Hélios Re*, 157 D.

En raison de cette incarnation passée, on l'appelait aussi Hillarion Smerdis, ou l'adepte chypriote, afin de ne pas avoir à révéler son identité actuelle. Dans les deux incarnations, il avait été parfaitement chaste.

Grand combattant de la liberté au XIXe siècle, contre l'impérialisme britannique et les despotes islamiques, et grand réformateur de l'islam. Il créa l'idéal panislamique. Il parla du "*Jihad* comme étant une quête assidue créative, un dévouement au bien-être de l'humanité et une poursuite de la vérité".

De nombreux jeux auxquels il jouait lorsqu'il était enfant furent considérés comme des préfigurations de ses voyages ultérieurs. Un jour, il monta sur un cheval de bois, dit au revoir à ses parents et à ses sœurs et déclara qu'il partait pour l'Inde, l'Égypte, la Turquie, l'Afghanistan et d'autres pays.[421]

J.A.A., né chiite duodécimain à Asadabad en 1838 en Perse, était un grand ami et conseiller de H.P. Blavatsky, Ils firent connaissance dès 1860 et se rencontrèrent ensuite dans divers endroits du monde. Il ne faut pas oublier que, sous le nom de John King, il avait la capacité de se déplacer dans l'astral comme Morya et de produire des phénomènes physiques à distance et à volonté. Cependant, H.P.B. avait l'habitude de l'appeler Hilarion, car dès 1882, il était devenu un Adepte et un Maître de Sagesse, prenant la cinquième initiation et entrant dans l'Ashram ou groupe d'associés intimes de Celui que les chiites duodécimains appelaient l'*Imam* occulte *Mahdī* et les bouddhistes *Maitreya*, l'incarnation de l'Amour-Sagesse.

En août 1860, H.P.B. arrive avec sa sœur Vera à Tbilissi, juste à temps pour voir sa grand-mère Fadeyeva qui mourra le 24 août de la même année.[422] À la fin de l'année, elle rencontre Hilarion. Où ? probablement en Arménie, à Erevan, l'endroit où elle avait épousé le général Blavatsky, près du mont Ararat (voir le carnet de voyage d'Hilarion en Arménie)[423] parce que ce territoire, mentionné par HPB, se trouvait juste au sud de Tiflis.[424] De là, on pouvait facilement atteindre Tabriz et ensuite Hamadan, le centre le plus important près d'Asadabad, la ville natale de J.A.A. où il retournait. Où se trouvait J.A.A. à ce moment-là ? "Jamal ad-Din avait visité de nombreux pays de différentes religions en 1860. Il est revenu brièvement à Asadabad en 1860-61". [425]

Bombay, Inde

"Hilarion est de passage ici avant de se rendre au Tibet. Il trouve la ville de Bombay moralement invivable. Les remarques d'Hilarion sur l'Inde, Bombay, la Société Théosophique à Bombay, Ceylan, l'Angleterre et l'Europe, le christianisme et d'autres sujets sont très intéressantes".

*Journal de Henry Olcott du 19 février 1881.*

"Les actions menées en Égypte par vos bienheureux compatriotes produisent de telles conséquences locales pour le groupe d'occultistes qui y demeurent encore et pour ce qu'ils chérissent, que deux de nos disciples sont déjà partis là-bas et ont rejoint des frères Druzes, tandis que trois autres sont en route." K. H. 15 juillet 1882 *fin Lettre 16, Lettres des Mahatmas à M. Sinnett 3e ed*. p. 113.

Preuve indirecte.

JAA "Août 1879, expulsé d'Égypte. Fin 1879, il passe par Bombay, puis par Hyderabad et enfin par Calcutta" [426]

---

[421] Nikki Keddie, *Sayyed Jamal ad-Din 'al Afghani'* p. 12, University of California Press, Berkeley 1972.
[422] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her Teachers* p. 17, East-West Publications, Londres, 1988.
[423] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. III* pp. 211-218, Theosophical Publ. House Wheaton, 1975.
[424] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. III* p. 214, Theosophical Publ. House, Wheaton, 1975.
[425] Nikki Keddie, *Sayyed Jamal ad-Din 'al Afghani'* p. 32-33, University of California Press, Berkeley, 1972.
[426] Nikki Keddie *Sayyed Jamal ad-Din 'al Afghani*' p. 449, University of California Press, Berkeley, 1972.

H.P.B. reçut l'histoire "Le violon animé" signée Hillarion Smerdis et datée de Chypre le 1er octobre 1879 ! [427] Coïncidence ?

Un témoignage de Wilfred Scaven Blunt, célèbre pour ses opinions anti-impérialistes, nous permet de reconstituer l'identité des maîtres Hilarion et Sérapis. Il est daté du 6 juin 1883. Blunt, qui a rencontré Yacob Sanua pour la première fois par l'intermédiaire d'Al-Afghani, décrit la relation des deux exilés à Paris comme celle de deux amis proches.[428] Même les services secrets britanniques savaient qu'Al-Afghani finançait secrètement le journal indépendentiste de Sanua, *al-'Urwa al-Wuthqa*. L'année suivante, le 28 mars 1884 exactement, H.P.B., Olcott et les deux Bengalis *Mohini* et *Babula* se rendent à Paris depuis Marseille. Dès leur arrivée, ils se précipitent pour rencontrer le cheikh Jamal ad-Din. Revenons ici au témoignage de Blunt.

"Nous avons trouvé Jamal-ad-Din dans une petite pièce de sept mètres carrés au dernier étage d'une maison de la rue de Seize, où lui et Abdu publiaient un journal intitulé "The Indissoluble Bond". Presque au même moment, un groupe singulier d'étrangers entra, occupant presque toute la pièce, parmi lesquels une dame russe, un philanthrope américain et deux jeunes Bengalis qui se présentèrent comme des théosophes venus, disaient-ils, consulter le grand Sheikh. Ils parlaient de l'humanité en termes euphoriques, mais semblaient bienveillants et étaient tellement absorbés par leur idéal qu'ils ne remarquèrent même pas ma présence. Le but de leur visite était d'entendre parler du *Mahdi,* qu'ils considéraient comme une personne dévouée à la cause humaine ; la traite des esclaves cependant les laissait perplexes et ils cherchaient à connaître les idées du Mahdi à ce sujet". [429] Je dois dire qu'il aurait pu donner beaucoup plus de détails sur cette rencontre.

Nous ne pourrons jamais comprendre pleinement les actions des Maîtres de Sagesse si nous ne considérons pas leur qualité de prescience de l'âme, qu'ils possèdent depuis l'enfance, ou celle de voir dans l'avenir. Outre les souvenirs de l'âme de J.A.A., un autre exemple comme l'achat de la propriété d'Adyar par H.P.B. et Olcott devrait suffire pour qui doutent de l'existence des Maîtres de Sagesse.[430]

Une brève et providentielle apparition du Maître à Soobiah, principal protagoniste et avocat de l'achat du siège d'Adyar, en juin 1874, mois du début du pèlerinage de Maître M. à Rameshvaram, permit à H.P.B. de s'installer dans le prestigieux siège en décembre 1882, huit ans et six mois plus tard, sans dépenser le moindre argent !

Pour l'épisode de l'avance prêtée par le juge Muthuswami Chetty, père de Soobiah, à Olcott pour l'achat de la propriété, voir l'article de Soobiah.[431]

Tant H.P.B. qu'Hilarion avaient été autorisés à mentir si nécessaire afin de dissimuler l'identité des Maîtres. Revenons au secret jusqu'alors bien gardé de Jamal al-Din et de sa rencontre avec les Maîtres de la Sagesse.

À l'âge de seize ans, JAA, accompagné d'Abu Torab, partit pour l'Inde. Son maître le plus pur et le généreux chef des chiites duodécimains, Shaikh Murtazā Ansārī, l'avait envoyé là-bas pour le protéger des menaces de mort qu'il avait reçues, par pure jalousie, à Nadjaf, en Irak, car quelqu'un avait déjà fait courir le bruit qu'il serait le nouveau *Mahdī*.

---

[427] H. P. Blavatsky *Collected Writings Vol. VI*, p. 354, Theosophical Publ. House, Wheaton, 1975.
[428] W. Scaven Blunt, *Gordon at Khartoum* p. 47, S. Swift and Co. Ltd, Londres, 1911.
[429] W. Scaven Blunt, *Gordon at Khartoum* p. 208-209, S. Swift and Co, ltd, Londres, 1911.
[430] https://www.blavatskyarchives.com/chettypurchase.htm#
[431] G. Subbiah Chetty, https://www.blavatskyarchives.com/chettypurchase.htm#

Jamal ad-Din était doté d'une logique et d'une intelligence rares. Comme le disait Mulla Haidar, son condisciple à Nadjaf, il lui suffisait de lire un texte une fois pour s'en souvenir.[432]

Avec le temps, il devint polyglotte, capable de s'exprimer couramment dans au moins dix langues. Il fit ensuite une dédicace à son premier professeur, lui donnant le nom de chef des savants, la quintessence des érudits, et lui souhaitant une place au paradis et un rang élevé auprès de Dieu.

Selon Homa Pakdaman, ses petits-fils Sayyid Lutfallāh Asadābādī et Mirza Lotf-Ollah, affirment que Jamal ad-Din s'embarqua pour l'Inde au port de Bushehr, arrivant à destination au milieu de l'année 1271 de l'Hégire ou 1855. Il visita tour à tour Bombay et Calcutta, dans l'intention de se perfectionner dans les sciences européennes et les nouvelles mathématiques ; il quitta le pays en l'an 1273/1856, à l'âge de dix-neuf ans. De l'Inde, il se rendit ensuite à La Mecque (1856-7) et de là à Karbala et Najaf. [433]

Des deux années qu'il passa en Inde, on ne sait presque rien. Son arrière-petit-fils Abu al-Hasan nous apprend cependant que ses difficultés avec les mollahs de Nadjaf étaient dues au fait qu'il ne jeûnait pas pendant le mois de Ramadan et qu'il s'était rendu en Inde parce qu'il espérait y trouver une plus grande liberté religieuse. [434]

En tant que Persan, philosophe, anti-impérialiste et défenseur des libertés, quel État indien aurait-il le mieux convenu à Jamal al-Din que le Cachemire ? La langue de la cour y était le persan, et les études ésotériques, philosophiques et islamiques, ainsi que les revendications d'indépendance vis-à-vis des puissances occidentales, bénéficiaient du soutien du maharaja Ranbir Singh.

Jamal ad-Din a-t-il également assisté en 1856 au couronnement de l'immortel Morya, ou du Maharaja Ranbir Singh, qui deviendrait plus tard un parent du Christ ou de l'Imam occulte ? Le karma conditionne et unit !

Le Christ ou Imam était à l'époque le Maharaja Raghunat Singh, qui résidait à Ramkot au Cachemire, et qui est aujourd'hui appelé Maitreya par les bouddhistes. À Jammu, Ranbir Singh fit ériger en son honneur le temple de Raghunat, qui existe encore aujourd'hui.

Al-Afghani devient l'homme de confiance du Maharaja Ranbir Singh au Moyen-Orient, financé et soutenu par lui pour sa première mission en Afghanistan, avec une totale liberté d'action.

Il remplit sa mission en devenant conseiller de l'émir d'Afghanistan, mais se mit rapidement celui-ci à dos du fait qu'il l'incitait à créer une constitution. En quittant Kaboul le 6 novembre 1868, il écrit les vers suivants :

"Les Britanniques croient que je suis Russe
Les Musulmans pensent que je suis Zoroastrien
Les Sunnites pensent que je suis Chiite
Et les Chiites pensent que je suis un ennemi d'Ali
Certains des amis des quatre compagnons me considéraient comme un Wahhābīte.
Certains Imams vertueux pensent que je suis un Bābī (Bahai)
Les théistes pensent que je suis un matérialiste
Et le pieux un pécheur sans la moindre pitié
Les personnes instruites m'ont pris pour un ignorant
Et les croyants me voient comme un pécheur athée
Même les athées n'arrivent à m'atteindre

[432] Nikki Keddie, *Sayyid Jamāl ad-Dīn Al-Afghanī. A Political Biography'* p. 16. Univ. de Calif. Press 1972.
[433] Homa Pakdaman, *Djamal-ed-Din Assad Abadi dit Afghani*. G.-P. Maisonneuve et Larose Paris, 1969.
[434] Nikki Keddie, *Sayyid Jamāl ad-Dīn Al-Afghanī. A Political Biography'* p. 16-17, Univ. of Calif. Press, 1972.

Pas plus le Musulman ne me reconnaît-il comme l'un des siens.
Banni de la mosquée et tenu à l'écart du temple
Je suis perplexe quant à qui soutenir et qui combattre.
Le rejet de l'un implique l'attachement à l'autre
L'attachement à l'un fait que les amis s'opposent à l'autre
Il n'y a aucun moyen pour moi d'échapper à l'appartenance à un groupe,
Je n'ai pas non plus la possibilité de me battre avec ceux qui sont de l'autre côté
Assis à Bālā Hisār à Kaboul, les mains liées et les jambes brisées,
J'attends de voir ce que le rideau du destin daignera me révéler
et quel sort la circonvolution de ce firmament malveillant me réserve". [435]

À la fin de sa vie, comme beaucoup d'hommes de Dieu, il a également donné son corps pour la cause, et a subi ce que l'on appelle une mort christique, mourant d'empoisonnement en 1897 des mains du sultan Abdulhamid II, chez qui il séjournait.

"Sans être affligé par la prison, ni troublé par une mort imminente, emprisonné pour avoir défendu la liberté humaine, je vais à la mort pour que l'humanité survive".[436]

Son cadavre n'a jamais été retrouvé car, si une autopsie avait été pratiquée, elle aurait révélé l'arsenic injecté par le dentiste du sultan l'ingrat Abdulhamid II qui l'avait jusqu'alors invité, payé et logé dans une prison dorée, pour rendre ses idées inoffensives. Même dans le cas d'un autre combattant de la liberté, Napoléon, à qui nous, Européens, devrions être reconnaissants pour l'abolition de la "Sainte" Inquisition qui condamnait à mort non pas pour des crimes mais *pour des idées*, l'analyse effectuée sur son cadavre a révélé qu'il avait été empoisonné à l'arsenic, afin d'éviter la possibilité d'une seconde évasion.

Voilà la reconnaissance que les hommes réservent à ceux qui ont consacré leur vie à leur faire apprécier la liberté, la raison et la tolérance ! Nous devrions tous suivre la devise de Thomas Paine, défenseur de la libre pensée dans son ouvrage *L'âge de raison* : "Le monde a été ma patrie et faire le bien ma religion." [437]

Jamal ad-Din est au courant de l'accord franco-anglais qui accorde aux Britanniques une liberté d'action en Égypte en échange de leur non-ingérence dans l'action française au Maroc. D'avril 1871 à son expulsion, il met tout en œuvre pour libérer l'Égypte de l'emprise britannique. Il est exilé en août 1879 à la suite de son invective du soir devant 4000 personnes, à la mosquée Hasan du Caire, dans laquelle il prévoyait, avec trois ans d'avance, les intentions et les ambitions des Britanniques sur l'Égypte, porte de l'Inde.[438] Les Britanniques débarquèrent en Égypte en août 1882 et leur occupation durera 70 ans !

Comme le rapporte son ami anglais Wilfrid Blunt, son éloquence et sa mémoire étaient phénoménales ; il pouvait parler de n'importe quel sujet : grammaire, science, philosophie, religion, ses connaissances étant presque universelles.[439]

Il était avant tout philosophe, polyglotte, maître à penser, et avait pour disciples des intellectuels de premier plan qu'il initiait au patriotisme, à l'amour de la liberté, au journalisme et à l'expression créative. Il encouragea Yaqub Sanua à la satire et au théâtre, Adib Ishaq à l'écriture et au journalisme (si bien que personne n'a écrit en précurseur et avec davantage de force que lui en faveur

---

[435] Nikki Keddie, *Sayyid Jamāl ad-Dīn Al-Afghanī. A Political Biography",* p. 54, Univ. of Calif. Press, 1972.
[436] *The Life and Thought of Seyyed Jamal-ed-Din Assabadi,* p. 117, édité par Mohammad Reza Majidi.
[437] *Thomas Paine*, Delphi Classics *Complete Works of Thomas Paine*, p. 2079.
[438] Elie Kedourie, *Afghani et Abduh* p. 29. Frank Cass & Co. Ltd. Londres, 1966.
[439] Wilfrid S. Blunt, *Secret History of the English Occupation in Egypt*, p. 77, Alfred Knopf, New York, 1922.

de la démocratie en Égypte), et à la politique Mohammed Abduh et Sa'd Zaghlul (1857-1927), leaders de la lutte pour l'indépendance de l'Égypte. En France, il sympathise avec Georges Clemenceau, Victor Hugo, Renan, Flammarion et Madame Juliette Adam, qui fréquente la *Société Théosophique d'Orient et d'Occident*. Sa pensée met l'accent sur le rationalisme des premiers penseurs islamiques (salaf) en opposition à la superstition de l'époque; son œuvre sera poursuivie plus tard par le disciple d'Abduh, le Syrien Rashid Rida, rédacteur en chef du journal cairote *Al-Manar*.

"En août 1879, il est expulsé d'Égypte. Fin 1879, il passe par Bombay et se rend à Hyderabad puis à Calcutta. En novembre 1882, il quitte l'Inde". [440]

L'un de ses disciples, l'idéologue Muhammad Abduh, dont les idées ont été extrêmement influentes dans les pays musulmans, et qui devint plus tard juge et mufti en Egypte (la plus haute autorité officielle en matière de droit religieux), avait pour lui une estime qui frisait l'adoration ; et il avait raison, car jamais homme ne fut autant exempt d'hypocrisie, de peur, de soif de pouvoir, de désir d'argent et de sexe que lui ! Jamal ad-Din évitait néanmoins de divulguer ses origines persanes parce qu'il avait pour objectif l'union des deux grands groupes islamiques, les sunnites et les chiites. Ceux qui au contraire prétendent, qu'il l'a fait par manque de courage, et ils sont nombreux, ne l'ont jamais connu personnellement, ou n'ont pas su juger de son caractère unique et de sa grandeur.

Les hommes de ce tempérament disent toujours la vérité, ils ne mentent pas, parce qu'ils n'ont pas besoin de mentir et n'ont pas peur de mourir, et s'ils le font, c'est *toujours pour le* bien, ou pour sauver des vies.

Par exemple, en 1857, à Bushehr, il sauve la vie de Bavānātī, le professeur de persan d'E. G. Browne, d'une foule en colère. En tant que *Sayyed* (descendant du Prophète), il prend sur lui de punir le blasphémateur, facilitant ainsi sa fuite. Cela s'explique par le fait qu'il a lui-même été confronté au fléau de l'intolérance dans sa jeunesse.[441] Comme Jésus, il arrête la foule qui voulait juger et lapider une femme adultère. Bavānātī et Browne lui en furent toujours reconnaissants.

Devant une foule intolérante, Jamal a caché d'une main le bien qu'il avait fait et a utilisé l'autre pour déclarer publiquement qu'avec l'aide de quelques Afghans, il battrait et punirait le blasphémateur. C'est la technique du soufi *Malamati*. C'est le motif qui justifie l'action et Jamal al-Din fait donc preuve de patience envers ceux qui sont asservis par des pensées-directrices inamicales, tout en étant inexorablement critique à l'égard de celles-ci. En raison de ce type de controverses, de son courage à demander aux puissants qui avaient recours à ses conseils de renoncer à certains de leurs privilèges et consentir à l'application d'une Constitution, il dut se résigner à ses multiples exils.

Il fut également accusé d'être à l'origine de l'assassinat du Shah de Perse, Nāsir ad-Dīn, tué le 1er mai 1896. "Bien qu'ayant affirmé que ce soit une bonne chose de tuer ce tyran sanguinaire qui sortait de chez lui précédé de bourreaux vêtus de rouge et armés de haches, il nia avoir joué un rôle quelconque dans l'affaire, tout en confirmant que quant à lui, il n'était nullement attaché à la vie, dont il connaissait bien l'insignifiance. " [442]

Le meurtrier, Mirzā Rizā, était un aliéné qui avait auparavant été enchaîné pendant des années dans les prisons du shah ; JAA avait, l'année précédant les faits, pris, par pitié, la peine de soigner. Le meurtrier, étant extrêmement reconnaissant à JAA et ayant appris qu'il avait aussi été emprisonné là, avait voulu le venger. Selon le journaliste Federmann, les réponses de JAA à ces accusations furent les suivantes : "Je suis un messager de la pensée et de la vérité, et je ne porte pas la main sur les

[440] Nikki Keddie, *Sayyed Jamāl ad-Din 'Al-Afghanī'* p. 449, University of California Press, Berkeley 1972.
[441] Nikki Keddie, *Sayyid Jamāl ad-Dīn 'Al-Afghanī'.* p. 23 Univ. of California Press 1972.
[442] Nikki Keddie, *Sayyid Jamāl ad-Dīn 'Al-Afghanī'*, pp. 402-403, University of California Press, 1972.

hommes. J'ai lutté et je lutte encore pour un mouvement de réforme dans un Orient corrompu, où je voudrais remplacer l'arbitraire par le droit, la tyrannie par la justice et le fanatisme par la tolérance".[443]

Les Maîtres de Sagesse laissent peu de traces car ils ne se glorifient pas de leur travail, il n'est donc pas possible d'apporter des preuves évidentes de leur action, si ce n'est par des témoignages de leurs disciples. Mais nous pouvons donner deux exemples de l'amitié entre H.P.B. et JAA. Tous deux étaient des révolutionnaires et H.P.B. agissait sous les ordres de Garibaldi. Chez les Carbonari, la trahison était punie de mort, comme en témoigne l'attentat à la bombe perpétré par Orsini contre Napoléon III. Ce dernier était déjà Carbonaro à l'âge de seize ans, puis, après son accession au pouvoir, il avait abandonné la cause. H.P.B. sauva accidentellement la vie de l'un d'eux, le Carbonaro et chanteur d'opéra Agardi Metrovich. "J'ai rencontré cet homme en 1850, je suis tombée sur son corps apparemment sans vie en 1850 à Pera, Constantinople (aujourd'hui Galata, Istanbul)..." [444] Ce sont des amis du panslaviste Katkov, propriétaire de la *Gazette de Moscou*, qui invita JAA à Moscou en mai 1887. Il y reviendra, après la mort de Katkov, en février 1888 et en septembre 1889.

Katkov, considéré par H.P.B. comme un véritable patriote russe et un homme sincèrement religieux, avait publié dans le même journal, du 30 novembre 1879 à janvier 1882, 39 épisodes de ce qui allait devenir le livre de H.P.B. "*From the Caves and Jungles of Hindustan*" (*Des grottes et des jungles de l'Hindoustan)*.

H.P.B. fut blessée à cinq reprises à Mentana, au début du mois de novembre 1867, alors qu'elle combattait les troupes papales aux côtés de Garibaldi, qui devint plus tard Grand Maître de la Franc-Maçonnerie du rite égyptien *Memphis* et *Misraïm*. JAA s'affilia aux loges italiennes Luce d'Oriente, Nilo et Mazzini, ainsi qu'à la loge anglaise Astro d'Oriente (Star of the Orient), dont Jamal ad-Din deviendra le Grand Maître, et à laquelle appartiennent Abd al-Salâm al-Muwayliḥî, Adib Ishaq, Salim al-Naqqash et le futur leader nationaliste Saʿd Zaghlul. Il rejoignit ensuite le Grand Orient de France, où il devint Vénérable de la "*Mawfal al-Watani*", la "Loge nationale".

Entre-temps, le Prince Ḥalîm avait été élu Grand Maître du Grand Orient d'Egypte. Eu égard au principe anglais selon lequel la politique ne peut être discutée en Loge, JAA se rebelle et le 31 mars 1875 dépose sa demande d'adhésion à la franc-maçonnerie du Grand Orient de France en ces termes : "Jamāl ad-Dīn al-Kābulī (donc JAA) prie les Frères de la Pureté *Ikhwān al-safā*, et invoque les fidèles compagnons *Khullān wafā*, guides de l'organisation maçonnique sacrée... d'être favorablement disposés à me recevoir dans cette organisation irréprochable." [445] Le 7 avril 1876, il est initié à la loge *La Lumière d'Egypte à* laquelle participe également le futur Khedivé Tawfiq.[446]

Ranbir Singh, Garibaldi, Katkov, H.P.B. et J.A.A. étaient tous de grands combattants, défenseurs de la liberté. Pourtant, aujourd'hui encore, certains membres du clergé les accusent d'avoir été des mercenaires, âpres au gain, hypocrites et égoïstes, alors qu'ils étaient précisément le bras droit de Dieu venant à l'aide de l'humanité ! Les hommes voient souvent dans les autres le reflet de leur propre mentalité, leur caractère, peurs et de leur misère!

Cette première période de libération de certaines nations fut suivie par une autre grande cause, consistant à faire tomber la dynastie agressive et matérialiste des Habsbourg. Il faut rappeler que déjà Rákóczy avait déjà consacré toute sa vie à libérer la Hongrie de l'oppression de l'Autriche. L'octroi de l'autonomie aux différentes parties de l'empire austro-hongrois n'interviendra qu'après la Première Guerre mondiale, avec la demande en 14 points de Woodrow Wilson.

---

[443] Nikki Keddie, *Sayyid Jamāl ad-Dīn 'Al-Afghanī. A Political Biography,* p. 411, Univ. of Calif. Press, 1972
[444] H. P. Blavatsky, *The Letters of H. P. Blavatsky to Sinnett,* pp. 143 et 189, T. Fisher Unwin Ltd, Londres, 1925.
[445] Afshar Madhavi, *Documents inédits concernant Seyeed Jamal Al-Din Afghani,* document 16, Publications de l'Université de Téhéran, Téhéran, 1963.
[446] M. Sabry, *La genèse de l'Esprit National Egyptien,* p. 143. Librairie Picart, Paris, 1924.

Mazzini en 1826, lors de sa première mission pour fonder en Toscane « une vente », (un groupe de Carbonari, l'équivalent d'une loge maçonnique), s'exposa à la mort lorsqu'il critiqua en toute impunité les chefs de la *Carboneria* en les accusant de lenteur dans l'action, car "*l'Ordre, lorsqu'il trouve des rebelles, les écrase"*. Il fut dès lors menacé, et dans un mouvement de colère il mit tout le monde au défit en décidant de ne plus partir pour la Toscane tout en déclarant : "que *l'Ordre* m'écrase s'Il veut ! " [447]

H.P.B., qui était la personne la plus sincère au monde, quoi qu'en disent les ignorants, a dit de ses proches : "Je n'ai jamais laissé les gens savoir *où j'étais* et *ce que* je faisais. Si j'avais été une vulgaire prostituée, ils auraient préféré cela au fait que j'étudiais l'occultisme". [448] Voilà la raison d'une telle réticence ! A cent-vingt ans de distance je constate – de première main - à quel point l'intolérance religieuse est persistante, la lenteur avec laquelle la conscience de l'humanité change et combien peu nombreux sont ceux qui cherchent de nouvelles voies.

Helena Blavatsky et J.A.A. avaient la même façon de traiter avec les puissants, qu'il s'agisse des Britanniques, du sultan ou du shah. Ils étaient directs, déférents, sans cérémonie et ne craignaient pas de contredire ou d'exprimer leurs pensées. Ils ne flattaient pas et déclinaient les médailles, car ils étaient épris de vérité, d'humanité et de tolérance.
Au cours de leurs voyages autour du monde, ils se retrouvaient relativement souvent et par hasard aux mêmes endroits au même moment. Par exemple au Cachemire pour le couronnement de leur maître Ranbir Singh, à Jammu (février 1856), à Istanbul (octobre 1865), au Caire (août 1869), à Chypre (mars 1871).

*Rencontres et chronologies d'événements en rapport.*

H.P.B. rencontra J.A.A. en exil sur le chemin d'Istanbul au Caire via Chypre.
H.P.B. écrit : "J'ai traversé avec le troisième navire le nouveau canal de Suez, si je me souviens bien, en 1870. Je suis allée à Chypre, puis en avril je crois, j'étais sur le navire S. *S. Eunomia* qui a explosé*;* je suis allée au Caire à partir d'Alexandrie en octobre 1871". [449]
H.P.B. arriva donc au Caire en octobre 1871 (*Lettres à A. P. Sinnett* p. 215).
J.A.A. était en Égypte depuis mars 1871. Muhammad Abduh *Memories* p. 34-46 ed Ṭāhir at Ṭināhī Le Caire 1963.
H.P.B. débarque à Alexandrie après le naufrage le 4 juillet 1871, du *SS Eunomia,* près de l'île de Spetses. Sans tenir compte des conseils d'Hilarion, elle fonda au Caire, en octobre 1871, avec la Française Madame Sebir, une société spirite chargée d'étudier les phénomènes médiumniques, qui fut un échec et ne dura qu'une semaine.

Avril 1872
J.A.A., était encore en Égypte.
Les parents russes de H.P.B. sont inquiets car ils ne l'ont pas vue depuis neuf ans et ont été informés par une lettre de sa part qu'elle s'embarquerait sur le navire *S.S. Eunomia*, qui a ensuite fait naufrage. Ils demandent de ses nouvelles à Agardi Metrovich, un ami de la famille depuis 1850, qui se trouve alors à Odessa et doit se rendre en Égypte pour affaires, et le prient de la raccompagner à la maison à son retour.

Hilarion, soit J.A.A., qui se trouvait alors en personne en Égypte, lui révéla que la vie du charbonnier A. Metrovich était en danger et qu'il mourrait le 29 avril. Des moines maltais étaient sur le point de lui tendre un piège pour le tuer, car il avait personnellement offensé le pape. Afin lui éviter une telle fin, S.P.B. le fit arriver directement chez elle au Caire, à l'hôtel d'Orient, et sur les conseils

[447] Giuseppe *Mazzini, Mazzini Opere Vol. II Note Autobiografiche*, p. 41, Rizzoli Milan, 1967.
[448] H. P. Blavatsky, *Lettres de H. P. Blavatsky à A. P. Sinnett*, p. 154, T. Fisher Unwin Ltd, Londres, 1925.
[449] H. P. Blavatsky, *Lettres de H. P. Blavatsky à A. P. Sinnett*, p. 215, T. Fisher Unwin Ltd, Londres, 1925.

d'Hilarion l'assigna à résidence pendant dix jours. Au bout de cinq jours le courageux A. Metrovich, en eut assez d'être enfermé et s'enfuit secrètement à Alexandrie.

Quelques jours plus tard, H.P.B. reçoit un télégramme de son amie, la comtesse Lydia Paskov, l'informant de l'état d'Agardi Metrovich, malade dans un petit hôtel de Ramleh, dans la banlieue d'Alexandrie. H.P.B. le rejoint, mais écrit plus tard : "Je suis arrivée trop tard." Elle le trouva alité et souffrant, avec un moine à ses côtés. Sachant à quel point il détestait les prêtres, elle appela la police pour chasser le moine qui sortit et lui montra son poing. Le médecin dit qu'il s'agissait de fièvre typhoïde, mais elle pensait que c'était plutot un empoisonnement.

Metrovich avait marché jusqu'à Ramleh et s'était arrêté en chemin pour boire un verre de limonade à l'hôtel d'un Maltais qu'il avait vu converser avec deux moines. Arrivé à Ramleh, il s'était effondré au sol, sans connaissance. Son agonie, en présence d'H.P.B., dura dix jours pendant lesquels il invoquait sa femme morte, qu'il vénérait et qui était enterrée à Tbilissi, en Géorgie.

Il mourut le jour prédit par Hilarion. Aucune église ne voulut accepter de l'enterrer dans un cimetière chrétien. Elle demanda de l'aide à quelques Francs-Maçons qui, effrayés, refusèrent de l'aider. C'est ainsi que H.P.B., à la nuit tombée, paya un *fellah* pour transporter le pauvre corps jusqu'à la plage et l'enterra sous un arbre, aidé par un domestique de l'hôtel et d'un disciple abyssin d'Hilarion.[450]

H.P.B. et Hilarion, donc Al-Afghani, se rencontrèrent à nouveau à Bombay en décembre 1879 et novembre 1882, à Londres en janvier 1883, à Paris en juillet 1884, et à nouveau à Londres en avril 1886.

Sayyed Jamāl ad-Dīn Al-Afghanī

Maître Hilarion fonda ensuite le centre ésotérique d'Halcyon en Californie, qui existe encore aujourd'hui, dictant télépathiquement ses enseignements à sa disciple France A. La Due. En particulier le volume *Théogénèse,* qui est la suite de la Doctrine Secrète et le recueil incontesté de toutes les doctrines de l'humanité depuis les temps primordiaux.

[450] Jean Overton Fuller, *Blavatsky and Her Teachers,* p. 29, East-West Publications, Londres, 1988.

Maître Hilarion est un grand expérimentateur des plus hautes possibilités humaines et préside le cinquième rayon de la science, inspirant et protégeant encore de nombreux scientifiques de haut niveau tels que le théosophe Edison, les Curie (voir la vie de Shivapuri) et Tesla.

Exemple de prophétie du Maître D.K. "Trois grandes découvertes sont imminentes. La première est la libération de l'énergie atomique." [451] Dictée en avril 1933. Publiée en 1934.

Nombreux sont ceux qui admirent les physiciens théoriques et les grands mathématiciens, mais c'est un seul homme, Enrico Fermi, physicien d'une grande affabilité et serviabilité, doté d'une intuition combinée surtout à un sens pratique très rare, qui a assuré l'*énergie illimitée de la nouvelle ère nucléaire* au siècle dernier *en réalisant expérimentalement trois objectifs*.

À Rome, le 22 octobre 1934, en bombardant l'atome d'*uranium* avec des neutrons, il *produisit sa fission* ou sa désintégration en éléments plus simples. Cela se produisit apparemment par hasard, lorsque, inspiré à la dernière minute, il remplaça une plaque de plomb par un bloc de paraffine.

Il dirigea ensuite personnellement la construction à Chicago, avec du graphite et de l'uranium, du premier réacteur à fission nucléaire, qui produisit la *première réaction nucléaire en chaîne*, s'exclamant le 2 décembre 1942 : "La réaction est auto-entretenue, la courbe est exponentielle", c'est-à-dire le fameux "We're Cookin" [452] ou "Nous produisons de l'énergie".

A la demande du directeur Robert Oppenheimer, qui n'a jamais fait de découverte majeure, *Fermi débloqua ensuite, en été 1944, les travaux de Los Alamos, qui s'étaient arrêtés en* raison de problèmes techniques imprévus. Oppenheimer était, dans le cadre du projet Manhattan, à la tête d'un groupe stellaire de 125 000 scientifiques américains, qui travaillait à la construction de la première bombe atomique. Bien qu'Oppenheimer ait méprisé Fermi, qui était réticent à utiliser l'énergie atomique à des fins de guerre, lorsqu'il a lui-même proposé le jeu "Qui aimeriez-vous être pendant votre jour de congé ?", il choisit d'être Fermi, révélant peut-être une certaine jalousie.

Lorsque la collaboration de Fermi fut annoncée en avril 1943, ce fut la fête et le mathématicien John von Neumann déclara symboliquement devant Edward Teller, père de la bombe à hydrogène, et d'autres : "J'annonce avec la plus grande joie que nous avons un Pape".

Il n'était pas seulement un théoricien, mais quelqu'un qui, comme le jeune génie Richard Feynman l'a dit au chapitre 19 du livre de D. Schwartz, avait dix fois la capacité d'interpréter les résultats des calculs mathématiques, d'en extrapoler des lois et, don rare chez tout scientifique, de les matérialiser dans des *projets d'expérience fonctionnelles*.

Génie et physicien sans pareil, dont la grandeur est à l'heure actuelle, malgré un prix Nobel, encore sous-estimée, il a, étrange coïncidence, enseigné à Arcetri, tout comme Galileo Galilei, son précurseur italien dans la science de la physique.

Il décéda d'un cancer de l'estomac à l'âge de 53 ans. Première personne *à arriver* le plus près *sur le site du premier essai nucléaire*, l'essai Trinity, il en calcula en direct la puissance en kilotonnes. Parfaitement conscient des risques de la radioactivité, exposa malgré tout et fort imprudemment sa vie, pour que d'autres puissent bénéficier d'*une énergie inépuisable* qui*, selon lui, n'aurait dû être utilisée qu'à des fins humanitaires*.

De son exemple, nous pouvons apprendre "l'*amour* qui n'est pas une émotion ou un sentiment... mais *la détermination inébranlable de faire ce qu'il y a de mieux pour le bien de l'humanité...* et de le faire quel qu'en soit le prix personnel et au prix du plus grand sacrifice". [453]

---

[451] Alice A. Bailey, *Traité de magie blanche*, pp. 333-334 angl.

[452] David Schwartz '*Le dernier homme qui savait tout. La vie et l'époque d'Enrico Fermi, père de l'ère nucléaire*", chapitre 17, Basic Books, New York, 2017.

[453] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy,* p. 277 angl.

**29.** Vie du **Maître Jésus,** sur le **6ème rayon**, de la Dévotion et des Religions.

**Adib Ishaq, 21/1/1856 - 12/6/1885, le génie de la Syrie**

Il aimait à dire : "Il n'y a pas de pays sans liberté, pas de liberté sans vertu".

"Il est ignoble celui qui sourit de même aux amis qu'aux ennemis du Maître. Celui qui trahit le Maître, même par la réticence quand il faudrait parler, n'est pas digne de passer le seuil." [454]

"*On demanda un jour à Ramakrishna, le saint dévot par excellence perpétuellement en extase : "Bhagavân, les théosophes croient qu'il y a des Mahâtmâs. Pensez-vous qu'il s'agisse d'êtres réels ?*" "Si vous voulez bien me croire sur parole, *répondit le Maître,* je réponds par l'affirmative. [455]

*"Dieu a permis l'existence de différentes religions afin qu'elles puissent être en adéquation avec différents types d'aspirants, d'époques et de pays. Toutes les doctrines ne sont qu'autant de voies, mais aucune d'entre elles en particulier n'est Dieu lui-même*." [456] Ramakrishna (1836-1886).

"Le Maître Jésus, point focal de l'énergie qui circule dans les différentes églises chrétiennes, vit actuellement dans un corps syrien et réside dans un certain endroit de la Terre Sainte. Il voyage beaucoup et passe un temps considérable dans diverses parties de l'Europe". [457] (Dicté au début de l'année 1920).

"Le Maître Jésus prendra un véhicule physique et, avec certains de ses chélas, procédera à la re-spiritualisation des églises catholiques, en faisant tomber les barrières qui séparent les églises anglicanes et grecques de l'église romaine. On peut s'attendre à ce que cela se produise vers 1980, si tout se déroule comme on l'espère, " [458] (Dictée en 1924 et imprimée en 1925).

Cette dernière prophétie devrait donc se référer au pontificat du pape Jean-Paul II, qui débuta en octobre 1978.

Ce pape prit la ferme initiative, jamais tentée auparavant, de rencontrer Christodoulos, archevêque d'Athènes et primat de l'Église grecque à l'archevêché d'Athènes, le 4 mai 2001. À cette occasion, le Pape déclara : "Ce lien surnaturel de fraternité entre l'Église de Rome et l'Église de Grèce est fort et persistant". Par réciprocité, une délégation de l'Église orthodoxe de Grèce fut reçue le 11 mars 2002 en audience par le Pape au Vatican.

En ce qui concerne l'Église Anglicane, la première visite d'un pontife, Jean-Paul II, dans le temple emblématique de l'Anglicanisme eut lieu le 29 mai 1982 dans la cathédrale de Canterbury. Puis, en 1989, à Rome, l'archevêque de Canterbury Robert Runcie et le pape Jean-Paul II prièrent ensemble.

---

[454] *Agni Yoga*, sutra 205. Éditeur Nuova Era, Centre Agni Yoga, Chieri, 1974.
[455] Jean Herbert, *L'enseignement de Ramakrishna,* sutra 543, Jean Herbert, Genève. 1949.
[456] *Ramakrishna, L'Évangile de Ramakrishna*, par M. Chapitre 29, Trad. Nikhilānanda, La fête de Durga Puja.
[457] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire,* p. 56, Il Libraio delle Stelle, Velletri, 2007.
[458] Alice A. Bailey *The Treatise on Cosmic Fire,* p. 759 Eng. Libraire des étoiles, Velletri 2007.

Ishaq a été appelé le génie de la Syrie par Victor Hugo qui l'a rencontré alors qu'il était en exil à Paris. [459]

Ishaq naquit à Damas dans une famille chrétienne arménienne. Sa famille fut sauvée par Abd el-Kader lors du massacre des Arméniens en 1860. Il étudia au collège catholique Saint-Vincent-de-Paul de Damas. Poète à l'intelligence précoce, il aimait écrire et commenca à le faire dès l'âge de seize ans pour le journal de Beyrouth *al-Taqaddum*, *le Progrès*. Connaissant bien le français, il traduisit, le dictionnaire biographique "*Les Contemporains*" et rédigea des articles pour un ouvrage encyclopédique en trois volumes "*Athar al-Adhar*" ou "Les ruines du temps". Il devint président de l'association culturelle *Zahrat al-Adab*. Il rencontra *Salim Naqqash*, pionnier du théâtre arabe, et traduisit en arabe pour le consul de France, *Andromaque* de *Racine*.

Malgré la pénurie de fonds, il lanca de nombreux journaux tels que l'hebdomadaire *Misr* ("Égypte", publié au Caire et à Alexandrie en 1877-1879), le quotidien *al-Tijara* ("Commerce", 1878-1879), l'hebdomadaire *Misr al-Fatah* ("Jeune Égypte", à Alexandrie, 1879) et *Misr al-Qahira* ("Égypte victorieuse", mensuel et hebdomadaire à Paris, 1879-1880). Il collabora largement avec le chrétien Salim Naqqash, qui publia à son tour le quotidien *al-Mahrusa* "Le Protégé de Dieu" (ce qui signifie l'Égypte pour le peuple) et l'hebdomadaire *al-'Asr al-Jadid* "L'ère nouvelle", ces deux derniers déjà dès 1880. Il proposa des réformes, la liberté politique, les droits civiques fondamentaux, la résistance au despotisme, la liberté d'expression et, en tant que libre penseur, une société laïque. Ces journaux sont les armes avec lesquelles il s'opposa au pouvoir despotique des Khedivé en Égypte et préconisaient l'indépendance du Liban et de la Syrie. Il y parvient en Egypte lorsque Ismaïl, exilé en juin 1879, est contraint de se réfugier à Naples.

Seul quelqu'un comme Ishaq, véritable patriote et martyr comme Jésus, qui ne se contenta pas de parler ou d'écrire sur la liberté mais la mit en pratique, et qui eût à subir la persécution, l'exil et la mort pour cela, était en droit de parler en termes aussi élevés et profonds de l'amour de cette liberté. Malheureusement, ses meilleurs écrits ne nous sont pas parvenus : après sa mort, la haine de certains jésuites, contre lesquels il avait plaidé en faveur d'une école publique non confessionnelle, se déchaîna non seulement contre lui, mais aussi contre ses œuvres. Ses essais sur la liberté sont de véritables joyaux qui seront plus tard d'une valeur inestimable pour réformer le Moyen-Orient dans un sens progressiste. Il s'agit en particulier de *L'homme libre* et de son *Discours sur la liberté.* En 1876, à l'âge de 20 ans, il se rendit en Égypte pour rencontrer Jamal al-Afghani. Il l'adopta comme maître et devient aussi indomptable et courageux que lui, même si cela lui coûta l'exil, sa santé et sa vie. Il dépensa toute son énergie et le peu d'argent qu'il possédait pour affirmer ces idéaux. Et il gagna.

"Le fil qui relie le Maître au disciple est le courant le plus fort et constitue une excellente protection. Les pusillanimes qui disent vouloir faire cavalier seul ne savent pas ce que signifie le réseau protecteur. Le rejet de la chaîne hiérarchique équivaut en fait à la démolition du principe constructif. Ce n'est que d'entente avec la puissante Hiérarchie que l'on peut véritablement construire." [460]

Cependant, je tiens à préciser que le mot *protection* ne signifie pas que le disciple ne mourra pas, mais qu'il réussira dans sa tâche d'établir la justice. Les journaux d'Ishaq furent toujours fermés, les journalistes exilés, et la censure en Egypte après septembre 1881 devint de plus en plus sévère, avec de lourdes condamnations. Ainsi le journalisme égyptien nacquit-il sous le signe d'une grande lutte pour la liberté, menacée par l'impérialisme Britannique.

Ishaq devint le bras droit d'al-Afghani et appartint à la loge maçonnique française dirigée par les JAA, *Mawfal al-Watani* "La Loge Nationale" au Caire.

---

[459] Abdallah Naaman, *Le Liban,* Note 2425, Editions Gliphe, 2016.
[460] *Hiérarchie*, sutra 139. Éditeur Nuova Era, Città della Pieve.

Iskandar al-Azâr, frère Franc-Maçon Grec orthodoxe prononça son apologie en ces termes : "Il a vécu avec une conscience libre, en pensée, en parole et en acte, et il est mort de la même manière, pleuré par les hommes libres et la liberté... Il a prêché l'humanité." [461] Les vrais chrétiens et les vrais francs-maçons sont ceux qui aiment l'humanité indépendamment de leurs croyances.

Après sa mort, il se réincarna dans un corps syrien, ce qui est affirmé tant par Alice Bailey, comme nous l'avons vu, que par David Anrias, qui nous donne également dans son livre, publié en 1932, un portrait de lui aux traits secs, précisant qu'il fut en son temps Josué, fils de Noun, puis Jésus de Nazareth adombré par le Christ, et qu'aujourd'hui il vit en Terre Sainte dans un corps syrien. Je cite quelques phrases intéressantes pour comprendre la situation actuelle en Ukraine, la Russie et l'Amérique ayant toutes deux des personnalités de sixième rayon : "Une grande expansion de la conscience est générée non seulement par la prière de groupe, mais aussi par le sacrifice collectif imposé par la guerre. Le patriotisme est un noble idéal dont un groupe puissant et sans scrupules, manipulé par des forces obscures s'est emparé... Comme ces âmes passionnées sont davantage guidées par le sentiment que par la pensée, elles deviennent les proies faciles de personnes sans scrupules." [462]

En 1996, à un ami qui me demandait des textes spirituels à publier en Italie, j'ai recommandé la série de livres de Cyril Scott, un projet qu'il a réalisé avec la maison d'édition Synthesis.

Ceux qui veulent connaître les véritables idées du Maître Jésus exprimées au siècle dernier devraient lire le livre La Vision du Nazaréen (*The Vision of the Nazarene*), publié par Cyril Scott (1879-1970) en 1933.

Malgré la signature de Scott, l'œuvre lui fut transmise par la grande disciple de K.H., Ellen Louisa Chaplin, qu'il désigna dans son Autobiographie "*Bone of Contention*, Pomme de discorde" par le nom anagrammé de Nelsa Chaplin. Elle est souvent et facilement adombrée, comme HPB, par le Mahatma K.H, mais souvent aussi par le maître Jésus. L'anagramme est la clé pour comprendre les noms réels des personnages des romans de Cyril Scott, qui sont toujours réels, mais légèrement modifiés, comme il le dit dans sa préface, afin de ne pas embarrasser les parents survivants.

Dès son plus jeune âge Cyril Scott fut un disciple du Maître K.H. et en 1914, il rejoignit la Société Théosophique en tant qu'indépendant. Il resta en contact avec Koot Hoomi par l'intermédiaire d'autres disciples, d'abord l'astrologue et théosophe Robert King, puis la théosophe clairvoyante américaine Marie Russak, et enfin Nelsa Chaplin de Crowhurst, près de Hastings, qu'il fréquenta pendant sept ans, de 1920 au 27 juillet 1927. A sa mort, le contact avec K.H. continua, d'abord par David Anrias, puis par sa femme Rose Allatini et enfin par sa seconde compagne, Marjorie Hartston Scott.

Tout au long de ses écrits, H.P.B. parle avec insistance du peuple druze du Mont-Liban. Il dit que l'âme de Jésus était celle de *H'amsa*, le grand cygne, c'est-à-dire du même degré de pureté et de sainteté, et qu'elle se réincarne périodiquement dans la personne du plus important des cinq hiérophantes ou *Okhals* (sages) des Druzes. [463] C. W. Leadbeater dans son livre *The Masters and the Path* publié en 1925 mentionne également à la page 45 que le *Maître Jésus* vit parmi eux.

En mars 1994, je suis allé avec ma cousine en Syrie au Liban sur les traces de H.P.B. J'y suis allé avec l'intention de connaître les Unitariens ou Druzes mais aussi de voir Baalbek et Palmyre, qui sera plus tard dévastée par Isis en septembre 2015, et la petite *Maalula* où l'on parlait encore l'araméen. A *Baalbek, ce fut* difficile car le Hezbollah était là et donc il n'y avait pas de touristes, mais

[461] Abdallah Naaman, *Le Liban,* Note 2422, Editions Gliphe, Paris, 2016.
[462] David Anrias, (Brian Ross) *Through the Eyes of the* Masters, p. 43. Routledge, Londres, 1971.
[463] Helena P. Blavatsky, *Isis Dévoilée Vol. II,* pp. 310, 378.

nous sommes passés indemnes et avons été enchantés par la vue des vestiges cyclopéens des temples, constitués de centaines de tonnes de marbre.

L'auteur à Palmyre en 1994 du haut du château de Drusus de Fakhr ad-Din II, et à droite une photo du théâtre romain, bien préservé car recouvert par du sable pendant des siècles, jusqu'en 1950.

L'étoile de l'*Al-Muwahhidun* de cinq couleurs symbolise la gnose du "*Muwahhidun*" unitaire dérivé de l'ismaélisme : les cinq aspects divins qui sont toujours incarnés à chaque époque dans cinq ministres sages, chacun avec ses propres qualités. Le vert représente "l'esprit" "*al-'akl"*, qui est nécessaire pour comprendre la vérité, l'esprit de l'univers ou notre conscience. Le rouge représente "l'âme", "*an-nafs*", l'esprit animal. Le jaune est pour "le verbe", "*al-kalima"* (le logos en grec). Le bleu, *"as-sabik"*, est la forme la plus pure pour exprimer la vérité, la puissance mentale, la force, le pouvoir ou la volonté. Le blanc, '*at-tali*, est la réalisation de l'avenir, les prédictions.

"Les *Okhal* (de l'arabe '*akl*, intelligence ou sagesse) sont les initiés ou les sages de cette secte. Ils ont, dans leurs mystères, la même position que les anciens hiérophantes dans les mystères d'Éleusis et d'autres mystères." [464]

De même que les *Hobilgans* tibétains sont les incarnations de l'esprit de Bouddha, de même les Druzes *Okhal* - appelés à tort "spirites" par certains auteurs - sont les incarnations de *H'amsa*. Les deux peuples ont un système régulier de mots de passe et de signes de reconnaissance entre néophytes, dont nous savons qu'ils sont presque identiques.

Dans le système mystique des Druzes, il y a cinq "Messagers" ou interprètes de la "Parole de Sagesse Suprême", qui occupent la même position que les cinq chefs Bodhisattva, ou Hobilgans du Tibet, dont chacun est le temple corporel de l'esprit de l'un des cinq Bouddhas. Voyons ce que l'on peut savoir de ces deux classes. Les noms des cinq principaux "messagers" druzes, ou plutôt leurs titres, car ces noms sont génériques dans les hiérarchies druzes et tibétaines, et le titre passe à la mort de chacun d'eux à son successeur.[465]

---

[464] Helena P. Blavatsky, *Isis Dévoilée Vol. II*, p. 310 Anglais.
[465] H. P. Blavatsky, *A Modern Panarion* p. 381 http://www.istitutocintamani.org/libri/Blavatsky_s-books.pdf

L'auteur est photographié de gauche à droite avec les saints *Okhal* (sages) du Liban.

Les cinq hiérophantes de la foi des Unitariens, celle de l'amour pour l'Un qui est le Tout.

Témoignage de Fadi, l'un des nombreux gardes du corps du martyr Kemal Jumblatt qui nous a servi de guide en Syrie : lors de l'attaque contre les Druzes dans les années 1980, partout où se trouvait *l'okhal*, quatrième à partir de la gauche sur la photo, qui, comme vous pouvez le voir, est en méditation constante, les bombes soit ne tombaient pas, soit explosaient en l'air. J'ai eu la chance de le rencontrer personnellement, d'avoir sa bénédiction et de recevoir en cadeau sa photo, la dernière en haut à droite.

Maalula tel qu'il était en 1994, le pays du prince Mirdad et le couvent orthodoxe de Sainte-Tekla.

*Ḥamza ibn Ali* (985-1021) né à Khorāsān en Iran est proclamé Imam en 1017, à l'âge de 33 ans, et lègue en 1043 son enseignement exprimé dans une série d'épîtres qui forment les six volumes appelés "*Rasa'il al-Hikma*, Les Livres de la Sagesse" et dénotent le début d'une Ère nouvelle. Annoncée au Caire par *al-Ḥākim bi-Amrillāh* (985-1021), cette Ère commença selon le calendrier lunaire à partir du 1er *Muharram* A.H. (Année de l'*Hégire*) 408 ou le jeudi soir 30 mai 1017, qu'ils

considèrent comme le début de leur jour sacré, le vendredi, lorsqu'ils se réunissent en prière au *Majlis*, le conseil, qui est toujours leur lieu de culte sacré.

Les unitariens croient en la réincarnation. Le Messie à venir sera le même *Hamsa*, mais il s'appellera *Hakem* (le Sage), celui qui guérit tout le monde. [466]

Le professeur Sami Nasib Makarem de l'Université américaine de Beyrouth, que j'ai rencontré en 1994, cite :
" Ḥamza ibn Ali dit à cet égard : " En vérité, ce sont vos actions qui vous reviennent. Les difficultés que vous rencontrez dans votre vie sont le résultat de vos mauvaises actions.'" [467]

Ḥamza, par exemple, dit dans les épîtres 33 et 35 : "Il est l'UN, mais sans être numérique". C'est la croyance en Dieu des Druzes, la croyance en l'unité de l'être exprimée par le terme *Tawḥīd*, que la traduction monisme, cependant, n'exprime pas complètement. Ḥamza, par exemple, appelle la Volonté divine '*Aql* qui est identique au mot grec Nous et qui ne peut être traduit par le mot Intellect car sinon les concepts de Volonté, de Pensée et de Vision divine se perdent. Je cite maintenant quelques phrases du *Maître Jésus*, rapportées par David Anrias.

"Mais vous, mes enfants, et tant d'autres qui, dans des vies antérieures, avez souffert de la tyrannie et de la persécution de ceux qui s'appelaient chrétiens, et qui avez de ce fait donc eu tendance à critiquer leurs défauts, devriez néanmoins garder à l'esprit que cette religion a échoué parce que ses enseignements ont été obscurcis, parce que des malentendus sont apparus, parce que l'homme n'a pas été assez clairvoyant pour choisir les merveilleuses opportunités qui leur étaient offertes. Pourtant, c'est au christianisme que l'Occident doit tout ce que nous appelons sa civilisation : l'attention portée aux enfants et aux animaux, la considération pour les autres, les premiers balbutiements de la coopération et de la fraternité. Le rituel, considéré par beaucoup comme superflu et ostentatoire, reste en réalité absolument indispensable, mais dans le prochain cycle, il sera élevé à un niveau supérieur, rendu plus scientifique, et inclura la coopération de plusieurs classes de Deva qui, travaillant principalement avec le Son, révéleront le côté merveilleux et la puissance des rites actuels.

Une nouvelle religion apparaîtra, qui ne sera qu'une facette de l'ancienne. Il n'y a qu'une seule religion, tout comme il n'y a qu'un seul Dieu. La Vérité elle-même est infiniment plus grande que le reflet qu'en donnent toutes les doctrines, philosophies ou religions du monde. Chacune capte et reflète, si l'on peut dire, un seul rayon de la Lumière. La fidélité de l'image reflétée dépend de la pureté du motif. Mais sur ces âmes qui, bien que souvent dans l'erreur, luttent et souffrent pour la Vérité telle qu'elles la voient, repose la bénédiction éternelle de ceux qui cherchent à transformer toute douleur, tout chagrin, toute affliction et toute déception en splendeur, en force et en félicité futures. On ne peut pas plus hâter le développement d'une race que celui d'un arbre. " [468]

Je termine par un chapitre dicté dans les années 1920 par le Maître Jésus, toujours d'actualité.

## *DES GOUVERNEMENTS ET DES DIRIGEANTS*

*Nous arrivâmes près d'un bâtiment imposant, où l'on traitait des affaires d'État. Le Maître dit :*

[466] H. P. Blavatsky, *Glossaire théosophique*, Drusi. http://www.istitutocintamani.org/libri/Blavatsky_s-books.pdf
[467] Sami Nasib Makarem, *The Druze Faith*, p. 113, Caravan Books, Delmar, New York, 1979.
[468] David Anrias, *Through the Eyes of the Masters,* p. 44 Angl. Routledge & Kegan Paul, Londres, 1932.

"Ah mon frère, quelle plus grande illusion que de croire que le monde entier peut être gouverné par des hommes dépourvus de droiture, dont les efforts tendent à déjouer et à surpasser leurs semblables ? Ou par d'autres, qui ne dédaignent pas de mentir, de tromper et d'escroquer les multitudes quand cela sert leurs desseins ?

Ordre et malhonnêteté : il ne fait aucun doute que ces deux notions sont incompatibles. Comment des dirigeants à l'esprit, à la morale et à la conscience malhonnêtes peuvent-ils créer et préserver l'ordre dans le désordre ?

En effet, le respect des gouvernants est une condition essentielle de la bonne gouvernance, car les gens sont plus enclins à obéir à ceux qu'ils estiment et qui sont un noble exemple pour tous. Mais, je pose la question : qui respecte les menteurs, les tricheurs, les traîtres de promesses et les habiles inventeurs d'excuses ? Non, en réalité, ils ne sont souvent que l'objet de moqueries et de mépris.

Ils savent gagner la confiance des autres et condamner leurs adversaires, mais il y a très peu d'altruisme dans leur cœur. Malgré cela, je vois parmi eux quelques altruistes qui s'efforcent de se faire entendre, mais qui, hélas, n'ont d'autre résultat que d'être considérés comme des rêveurs dépourvus de sens pratique, des visionnaires et des diplomates inexpérimentés.

Comme vous le savez, il y a deux sortes de diplomates dans le monde des affaires : l'un doué pour formuler des phrases ambiguës, l'autre rompu à l'art délicat d'atténuer la rudesse et l'ambiguïté. Ah, si ces derniers abondaient en ces temps et pouvaient ainsi atténuer les tempêtes de la querelle humaine ! Mais je le dis : il y en aura quand l'ère néfaste des politiciens du pouvoir sera passée.

Politique de pouvoir et politiciens de pouvoir : ils existent partout et à des degrés divers, mais là où ils abondent, mes frères bien-aimés sont condamnés à souffrir de terribles tourments.

Exiger le respect par la peur : c'est la méthode adoptée par les tyrans, les amoureux du pouvoir. Oui, par la peur, car ils ont peur eux-mêmes : ils craignent les conséquences de leurs violations et vivent éternellement dans le soupçon que les victimes de leur tromperie et de leur oppression puissent se soulever et les détruire. Et ce n'est pas seulement des masses qu'ils ont peur, mais aussi de leurs semblables, des philosophes, des poètes, des dramaturges, des conteurs, et surtout de la religion. Ils pensent en effet que j'ai trop parlé de liberté et c'est pourquoi ils haïssent et craignent mes enseignements.

Ils ont beau être des gouvernants, quand je regarde dans leur cœur, je vois que leur amour du pouvoir est rarement au service de l'intérêt et du bien-être de la multitude, mais qu'il vise plutôt le pouvoir et les privilèges qui l'accompagnent, même s'ils prétendent que leurs actions ne sont que pour le bien de l'État.

Le culte de l'État ! Voici l'idolâtrie la plus récente, la plus subtile et la plus "rentable", créée et exploitée pour couvrir une immense quantité de péchés, dont l'un est la dégradation du Service.

Le désir de servir l'État pour le bien des masses : voilà qui est digne et ennoblit l'âme. Mais où est le mérite si le service est obtenu par la contrainte ? Les penseurs honnêtes, qui appellent les choses par leur vrai nom, ne le dénoncent-ils pas comme de l'esclavage sous une forme nouvelle ? De plus, celui qui ne sert pas avec désir, volonté et joie, travaille très souvent mal, ruminant probablement la vengeance dans son cœur.

J'ai béni l'*esprit de service,* et non le service imposé sous la contrainte, et c'est pour donner l'exemple que j'ai lavé les pieds de mes disciples, en leur recommandant d'agir de la même manière les uns envers les autres. Le mien était un geste symbolique de la bénédiction du service.

*L'esprit de service !* - ceux qui le nourrissent dans leur cœur vivent dans la joie, et heureux sera le jour où les politiciens du service supplanteront les politiciens du pouvoir et où les différentes nations se serviront les unes les autres, selon les capacités de chacun et indépendamment des différentes idéologies.

Ne me demandez pas de prophétiser quand cela arrivera : l'aube de ce jour dépend de l'homme lui-même. Je dirai seulement ceci : les jours sombres des politiciens du pouvoir sont comptés, car le pouvoir sans l'amour est un mal destiné à s'autodétruire.

En vérité, l'Amour n'est pas un simple sentiment, comme ses détracteurs voudraient nous le faire croire ; l'Amour est la Force qui soutient et maintient l'Univers en un tout.[469] Et même si l'homme, avec ses folies destructrices, parvenait à anéantir le monde dans lequel il vit, il ne pourrait dissoudre les mondes indestructibles,[470] ni détruire sa propre âme." [471]

Merci, Maître, pour ce grand message d'espoir !

Cyril Scott, était un compositeur anglais, disciple de K.H., d'un grand courage moral.

Il rencontre le grand yogi Pierre Arnold Bernard 1875-1955 à Nyack, New York, au Clarkstown Country Club, où le chef d'orchestre Leopold Stokowski donne une conférence. Ce dernier, également connu sous le nom de grand Oom, après avoir voyagé au Cachemire et au Bengale, fonda en 1905 l'Ordre Tantrik d'Amérique et épousa Blanche De Vries. Sa demi-sœur, Ora Ray Baker, épousa Hazrat Inayat Khan après leur rencontre au Sanskrit College de Bernard, et devint plus tard la mère de Pir Vilayat Khan, un célèbre enseignant soufi.

"Oui, les Adeptes, les Sages, les Maîtres existent et celui qui sait les chercher peut les trouver et devenir ainsi définitivement convaincu de leur existence." Extrait de *L'Initié* de Cyril Scott, Introduction.

Première page du New York Times, 29 janvier 1898. Kali Mudra (ou mort apparente) auto-induite par le yogi Pierre Bernard, 22 ans, devant un groupe de médecins à San Francisco, avec des aiguilles plantées dans sa joue, sa lèvre supérieure et sa narine. La tâche n'est pas aisée.

---

[469] L'amour est un fait scientifique, et un jour il sera reconnu comme tel.

[470] Les plans supérieurs de la conscience.

[471] Cyril Scott, *The Vision of the Nazarene,* p. 41-45, Routledge & Sons, Londres, 1933. Publié en italien sous le titre : *Lui. Colloqui Spirituali* p. 53-56. Synthesis Editions, Pinasca Turin. 2001.

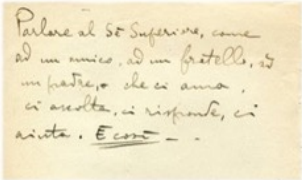
## 30. Notes sur le Maître du Septième Rayon

Tout ce que nous pouvons dire à son sujet, c'est qu'il fait partie des disciples les plus anciens de l'ashram de Maître R.
Il s'est réincarné vers l'an 2000 et est trop jeune pour que l'on puisse dire quoi que ce soit à son sujet. Il aura une fonction très importante dans l'ère à venir du Septième Rayon du Verseau, en tant qu'organisateur de la nouvelle civilisation. J'avoue qu'il est le Maître que je connais le moins et probablement aussi l'inspirateur de Konstantin Tsiolkovsky, le père de l'Astronautique.

Cinq réflexions à approfondir pour utiliser au mieux un espace vide.

Puisque lorsque l'on parle du septième rayon, on descend dans le physique et le concret, je voudrais rappeler à ceux qui observent le ciel étoilé la nuit l'importante déclaration suivante : "Les sept étoiles de la Grande Ourse sont les sources d'émission des sept rayons de notre système solaire... qui se manifestent à travers les sept planètes sacrées." [472]

Le secret intime de Roberto Assagioli, qui fonctionne toujours, dans une écriture manuscrite.


Parlare al Sé Superiore, come
ad un amico, ad un fratello, ad
un padre, che ci ama,
ci ascolta, ci risponde, ci
aiuta. È così.

*Parler au Soi Supérieur, comme à un ami, un frère, un père, qui nous aime, nous écoute, nous répond, nous aide.* <u>*C'est ainsi que cela se passe.*</u>

Dans le bouddhisme tibétain, la réalité semi-permanente appelée en théosophie le *Soi supérieur* ou le corps egoïque causal (voir figure p. 961 angl. du *Traité du feu cosmique*), est la déité *Vajra-sattva* ou Essence de Diamant. Elle persiste sous une forme indestructible durant tout le cycle des nombreuses personnalités et disparaît à la quatrième initiation ou, selon *l'Abhisamayalamkara* de Maitreya, sur la quatrième voie, celle de la méditation (*gom lam*). Évoquons donc la réalité bleu foncé de *Vajrasattva* en nous pour nous purifier et nous identifier à elle ! Même si vous méditez pendant cent ans, sans transformation vous n'aurez aucune réalisation, disait Lama Yeshe !

*"Si l'on considère que la vie est une réalité holistique, l'essence du tout doit être contenue dans chacune des parties.* Par conséquent, aucune partie ne peut être complètement séparée du tout, ce qui signifie qu'aucune partie n'a de limites infranchissables. J'imagine la conscience comme une propriété holistique soutenue par une infinité de connexions invisibles qui ne sont pas prises en considération lorsque des systèmes simples sont étudiés de manière réductrice". [473]

*Je crois que la vie fait partie d'une vie plus vaste que nous ne pouvons pas comprendre. Je considère la conscience fondamentale et la matière comme un dérivé de la conscience.* Nous ne pouvons pas aller au-delà de la conscience. Tout ce dont nous parlons, tout ce que nous considérons comme existant, postule une conscience.

Interview de Max Planck, découvreur des quanta, dans *The Observer* (Londres) 25 janvier 1931

Parce qu'il *n'est jamais conscient de* lui-même et qu'il change constamment, le corps physique, tel un automate n'a pas d'identité, cependant, c'est le Soi, qui reste le même tout au long de la vie, qui donne la conscience. La conscience ou le fait de devenir conscient de sa propre expérience reste le plus grand mystère de la science !

---

[472] Alice A. Bailey, *Astrologie ésotérique,* p. 85 Eng. Il Libraio delle Stelle Editions, Velletri, 2007.
[473] Federico Faggin, *Irréductible, la conscience, la vie, les ordinateurs et notre nature",* p. 115, Mondadori, Milan, 2022. Les italiques sont de moi. Faggin est un génie italien inventeur du premier microprocesseur Intel et de l'écran tactile, voir son livre "*Silicio*" Mondadori, 2019.

## 31. Vie du Maître Djwhal Khul, sur le Deuxième Rayon ou Amour-Sagesse.

Il est appelé "le déshérité" par H.P.B. et s'appelle ***Lobon Tshampa Norbu*** (*Gemme solitaire ou Enseignant frontalier*) et depuis sa mort, c'est-à-dire depuis octobre 1916, lorsque d'autres fonctions le permettent, il peut adombrer le *9ème Panchen Lama* à volonté et agir en tant qu'abbé du monastère *Tashilhunpo* à Shigatzé. (Sanscr. parakaya pravesha, entrer dans un autre corps.)

1934. Le Panchen donne l'initiation au *Kalachakra* en Chine et bénit l'herbe Kusha à distribuer.

C'est lui qui a approfondi et présenté, en cinq volumes, les fondements de la seule véritable psychologie, celle basée sur la loi d'analogie qui régit toute la nature, les minéraux, les cristaux, les plantes, les animaux, les hommes, les planètes et les étoiles. Cette science analogique est appelée des Sept Rayons, ou des sept principaux types psychologiques humains. Tout dans la nature et dans la manifestation est divisé en sept modifications qui constituent les sept plans de la matière, de l'atome à la matière solide. Dans la cosmogonie sanskrite, les *Sapta Samudra* (les 7 océans de matière primordiale en perpétuelle mouvement, composés de différentes substances) entouraient les *Sapta Dvipa* (les 7 terres). En chimie, nous avons le tableau périodique des éléments de Mendeleïev, en optique et dans le spectre, le arc-en-ciel de sept couleurs et en musique, les sept notes musicales.

Il fut, avec Morya, le premier Maître dont j'ai découvert l'identité, grâce à l'amitié du professeur Jinpa de Shigatzé, que j'ai rencontré en Inde, à Darjeeling, en février 1979, et qui parlait bien l'anglais, et à l'étude attentive des textes d'Evans Wentz. Mon ami, avant de s'exiler, de se marier et d'avoir un enfant, avait été abbé d'un monastère Ghelugpa au Tibet et, à l'époque où je l'ai rencontré, enseignait le tibétain à l'école Bhutia Busty de Darjeeling. En plus de diverses photos du Panchen Lama, il me donna alors une rare photo du représentant au Tibet du neuvième Panchen Lama, le grand saint *Ngagchen Rinpoce*, que j'avais d'abord cru être D.K. au vu de sa photo de 1936 le montrant sur un âne à Gyantze, et que j'ai incluse à la page 179. Nous sommes devenus de grands amis. Avant de me quitter, il me demanda vivement, puisqu'il vivait en exil : "Que disent les Maîtres de l'invasion du Tibet par la Chine ? Serait-ce dû au mauvais karma de l'éviction du Panchen Lama ?" J'ai confirmé son hypothèse.

A Darjeeling avec Prof. Jinpa en 1979

*Gjwhal Khul*, qui s'écrit G mais se lit D [474] en tibétain, signifie exotériquement "*Serviteur du Victorieux*" ; *Jina*, ou victorieux, représente le Bouddha, celui qui a été libéré et qui peut entrer dans le Nirvana, ou qui peut y renoncer. Ésotériquement, par anagramme, il pourrait signifier "*Victoire à Klu* (Nāga)", ou victoire à son maître Nāgārjuna, roi des Nāga, le philosophe et sage qui était une incarnation antérieure de Maître K. H. "Asanga était un de ses disciples importants. Ce dernier, qui a maintenant pris le pseudonyme de D. K., continue à se considérer comme son disciple, bien qu'il ne le devrait pas, étant lui-même devenu un Maître depuis 1875. Avant cela, il était déjà Subhūti, l'interlocuteur du Bouddha".

Procédons petit à petit, en commençant par quelques citations de H. P. B..

"Même avec D.K. je parlais anglais, il le parle encore mieux que Mahatma K.H.". [475]

"Il travaille avec ceux qui se consacrent à la guérison... et avec de grands mouvements philanthropiques, par exemple la Croix-Rouge. " [476]

"La seule chose qui aide au moment de la mort est la précieuse Gemme du Dharma (*Cintāmani*). C'est le trésor qui exauce tous les désirs, si l'on ne se concentre que sur lui". 9e Panchen Lama.[477]

Voyons maintenant, selon K.H., qui était *le Déshérité*.

20 février 1881. Maître K.H. se trouve dans un endroit isolé où l'on ne trouve ni encre ni papier. En cas de grande nécessité, un ami m'a promis de me fournir du papier, souvenir du testament de son grand-père par lequel il l'a déshérité, faisant ainsi sa "fortune". Il dit n'avoir écrit qu'une seule fois au cours des onze dernières années, toujours avec du papier fabriqué au Tibet '*double superfin glacé*' que l'on pourrait confondre avec les premiers types de papier de séchage...". [478]

Ce lieu, comme nous le lirons plus loin, était l'ermitage de l'ascète "le Dépossédé", situé près de Buxaduar, dans un environnement naturel alors peuplé de tigres féroces. Mais pourquoi K.H. s'y est-il rendu avec son corps physique, comme il l'a rapporté plus haut, et non avec son corps mental créé par la *volonté* ou *mayavi-rupa* ?

Rappelons que les frontières de l'Inde étaient défendues par le Maître Jupiter, régent de l'Inde[479] , et que le Maître Morya exécutait ses ordres. Mais c'est Maître K.H., qui avait été son Premier Ministre, qui maintint le contact afin d'exécuter la volonté du Maharaja Ranbir Singh ou M. En février 1865, les Britanniques ont des vues sur le Bhoutan et voilà que quelqu'un vient aider le premier roi du Bhoutan Jigme Namgyel, un personnage mystérieux qui est en fait K.H. ou Kirpa Ram, qui parle parfaitement le bhoutanais. Il conseilla le roi en adoptant le nom mystérieux de Padshah Raja.[480] Les

---

[474] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett, Vol. II,* Letter 53, p. 57, Editrice Sirio, Trieste, 1968.
[475] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett, Vol. II,* Letter 140, p. 295, Editrice Sirio, Trieste, 1968.
[476] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, p. 57, The Star Bookseller, Velletri, 2007.
[477] *The Tibetan Book of Everyday Wisdom*, Sutra 57, p. 422, Wisdom Editions, Somerville, 2018.
[478] *The Mahatmas Letters to A. P. Sinnett, Vol. I,* Letter 8, p. 73, Editrice Sirio, Trieste, 1968.
[479] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire* p. 53, The Star Bookseller, Velletri, 2007.
[480] Michael Aris, *The Raven Crown*, p. 62, Serindia Publications, Chicago, 1994. Le "conseiller confidentiel" de Jigme Namgyel était alors un noble indien qui avait appris à parler bhoutanais et portait des vêtements bhoutanais. Il prétendait être le petit-fils du grand Ranjit Singh, mort en 1839 après avoir créé le puissant État sikh du Pendjab. Il était certainement venu du Népal au Bhoutan à la suite de la révolte des Sepoys et on se souvient encore de lui au Bhoutan avec le titre de "*Padshah Raja*", qui n'est normalement donné qu'à l'empereur Moghol. Considéré avec la plus grande méfiance par Eden, qui pensait qu'il était originaire de Lucknow, on ne saura probablement jamais qui il était vraiment. L'appartement de Tongsa Dzong que Jigme Namgyel avait réservé à son usage est toujours là, et la tradition veut qu'il ait soutenu le Bhoutan dans son conflit avec les Britanniques. Jigme Namgyel a joué un rôle décisif dans le conflit de 1864-66".

Britanniques furent d'abord vaincus et le Bhoutan resta ensuite indépendant. K.H. s'est donc rendu à de nombreuses reprises dans le pays au cours de ces années pour des raisons politiques.

Pour comprendre qui était D.K., les mots suivants du gourou de l'orientaliste W.Y. Evans Wentz, Kazi Dawa Sandup, sont importants dans ce contexte :

"Au cours de la première moitié de décembre 1887, j'ai rencontré mon gourou. Il était communément connu comme l'*ermite Guru Norbu*, en tibétain *Slob-dpon-Mtshams-pa Norbu*, prononcé Lob-on ou Enseignant Tshampa-Norbu. Plus loin il poursuit : "Mon gourou, à l'âge d'environ 78 ans, en octobre 1916, mourut, riche de la plus vaste connaissance". Quelques lignes plus loin, il esquisse sa silhouette. "Il était né au Bhūtan et descendait d'une ancienne et respectée famille de Punakha, bien connue pour l'impulsion considérable qu'elle avait donnée en faveur de la foi du Bouddha. Son oncle maternel était abbé du monastère d'État du Bhūtan... Enfant, il fut préparé par ses parents à la prêtrise bouddhiste ; et comme son oncle, l'abbé, était devenu son *gourou*, il passa son noviciat et reçut son instruction dans son monastère."

"Non seulement il devint l'héritier légitime des biens matériels de son oncle, mais il eut également le droit d'assumer le rôle d'abbé du monastère après la mort de son oncle-*gourou*... Le droit de Norbu d'hériter des biens de son oncle fut contesté par quelques notables avides d'argent de Punakha (alors la capitale du Bhoutan). Considérant que la prolongation de cette dispute était susceptible de nuire au monastère où il avait passé son enfance et sa prime jeunesse, Norbu s'en alla, renonçant à son héritage et à son rôle d'abbé, et il se retira dans un ermitage près de Buxaduar, où je l'avais trouvé et l'ai pris comme *guru*".

"Norbu était un *brahmachärin* à vie, c'est-à-dire qu'il avait gardé inviolé son vœu monastique de chasteté, et il était également un *bhikshu* qui avait achevé son ordination sacerdotale, c'est-à-dire un prêtre bouddhiste, ou moine, qui avait renoncé au monde pour se consacrer au service de l'humanité. Il était sans domicile fixe et sa subsistance dépendait de la charité. Il était doté d'une personnalité douce et forte ainsi que d'une foi inébranlable, et ses yeux avaient vu au-delà des limites de la vision humaine normale. Avec sa mort, j'ai été privé de *gourou*".[481]

Norbu, à la fin de sa vie, avait une vingtaine de disciples dont Dawa Sandup, qui traduisit plus tard le Demchog Tantra pour Sir John Woodroffe, alias Arthur Avalon. Sandup devint par la suite directeur du *pensionnat Buthya* à Darjeeling, où l'on enseignait le tibétain.

Ainsi, à la mort de son oncle, Norbu, né en 1838, avait neuf ans. Et comme il était le neveu, il allait devenir non seulement l'héritier, mais aussi le successeur de l'abbé. Probablement l'oncle ou plutôt le grand-père, comme le précise. K. H., était-il le *XXVII Rje Mkhan-po* (1772-1847), la plus haute autorité religieuse (Je Khenpo) du Bhoutan, *Śes-rab-rgyal-mtshan* de Punakha, mais ceci n'est que mon hypothèse et demande confirmation de la part de ceux qui ont le temps et l'envie de poursuivre cette recherche au Bhoutan.

L'ermitage de D.K. est aujourd'hui le monastère bouddhiste de Buxa Hill, près de Buxaduar en Inde.

[481] W. Y. Evans Wentz, '*Tibetan Yoga and the Secret Doctrines*', pp. 113-114, Ubaldini Editore, Rome, 1973.

Portrait de Shabrung portant la robe Khilat, dans l'ermitage de D. K., avec d'autres thangkas tibétains.

En 1881, à l'époque où K.H. écrit, il n'y a pas un seul lama tibétain intéressé d'apprendre l'anglais ou qui puisse s'exprimer dans cette langue. Seuls quelques Dogras du Cachemire qui avaient envahi le Tibet en 1841, des Indiens comme Sarat Chandra Das et Nain Singh, et quelques très rares Anglais et Sikkimais le parlent.

Norbu, né en 1838, avait déjà vécu trente-trois ans en Inde britannique et était également un lama déshérité. On lui attribuera plus tard le mérite d'avoir été le premier à diffuser les textes du Mahāyāna tibétain en Occident, par l'intermédiaire de son disciple Kazi Dawa Sandup ; il lui confia des manuscrits à traduire qui ont été lus par des millions de personnes en Occident, tels que "*Tibetan Yoga and Secret Doctrines*" (*Yoga tibétain et doctrines secrètes)*. Il convient de noter qu'à l'époque, on ne l'appelait pas "*le Tibétain*", car il ne l'était pas encore, étant bhoutanais et né à Punakha, mais "*le déshérité*" ou Djwhal Kool.

Cette solution aplanit toutes les contradictions apparentes que chaque disciple apprend des déclarations de D.K. sur sa vie.

Jamais de sa vie il n'a, de même que son Maître K.H., dit un seul mensonge, et il parlait par allusions, c'est donc à nous qu'il incombe de faire un effort de compréhension, lorsque par la force des choses, ne voulant pas descendre au niveau personnel, il ne peut s'exprimer clairement.

La première contradiction apparente est qu'en novembre 1931, l'année où il commence à dicter *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age,* tout en nous détournant de toute curiosité personnelle superflue, D.K. nous donne un indice et une confirmation importants sur lesquels méditer pendant des jours : "*Je suis un initié aux mystères de l'être...* Vous savez que j'habite un corps humain et que je suis un résident de l'Inde du Nord". [482] Attention, il ne dit pas du Tibet ou de la Chine, où résidait alors le neuvième Panchen, mais de l'Inde, et Buxaduar est situé dans les contreforts de l'Himalaya en Inde du Nord.

Une autre est qu'il a d'abord prétendu avoir pris la cinquième initiation en 1875[483] , puis en janvier 1946 il prétend l'avoir prise il y a 90 ans,[484] donc en 1857. Il faut se rappeler que l'initiation est quelque chose d'intime qui se passe entre le gourou et le disciple et que le premier à enregistrer l'initiation est le disciple lui-même dans son propre corps éthérique. L'avis est donné à la Hiérarchie assemblée au complet lorsqu'un poste devient vacant, lorsque les conditions planétaires appropriées sont réunies et, en général, lors des conseils majeurs (tous les siècles) [485] ou lors des conseils mineurs tous les quarts de siècle. Ainsi, dans ce cas, D.K. a dû attendre dix-huit ans, mais d'un point de vue opérationnel, cela n'a pas d'importance, tout comme, en temps de guerre, on peut nommer à la hâte un général sur le terrain et, à la fin du conflit, organiser la cérémonie officielle avec le passage d'honneur sous l'Arc de Triomphe.

---

[482] Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le Nouvel Âge Vol. I"* p. 7 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri 2010.
[483] Alice A. Bailey, *Initiation humaine et solaire*, pp. 57-58 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri 2008.
[484] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie,* p. 522, Editrice Nuova Era. Rome, 2004.
[485] Alice Bailey, *Traité des Sept Rayons Vol. V° Rayons et Initiations* p. 207 et 393, Velletri, 2008.

En octobre 1916, *Norbu* abandonne « son vêtement », c'est-à-dire son corps physique mortel. Cependant, il applique la technique secrète du *Pho-wa*, l'art du transfert conscient des principes ou *vijnana skanda*, l'une des six doctrines de Naropa, également appelée *Avesha* en Inde et que les maîtres appellent aussi *Tulpa*. Il fera ensuite connaître et traduire le *Pho-wa,* pour en faire profiter l'Occident, par son disciple Dawa Sandup dans le livre d'Evans-Wentz *The Tibetan Yoga and the Secret Doctrines,* que j'ai étudié intensivement et qui a également beaucoup intéressé A. Bailey ;[486] il conserva le corps éthérique dans lequel il avait pris la cinquième initiation, tandis que K.H. s'est créé un corps à l'image de la forme dans laquelle il avait pris la cinquième initiation, c'est-à-dire le *mayavi-rupa.*[487]

Il agit maintenant dans un nouveau corps de lumière que les Tibétains appellent Giù-lù, ou corps arc-en-ciel, et les Chrétiens le corps de gloire. Rappelez-vous que D.K. affirme à neuf reprises dans ses livres que le corps physique n'est pas un principe.[488] Du fait d'avoir été perfectionné dans le kalpa passé le corps "n'est pas un but, alors que la conscience ou la réaction consciente à la révélation du divin l'est. *Le corps physique est toujours conditionné par des causes intérieures ; il n'est jamais une cause en soi*. "[489]

À l'âge de trente-trois ans, en 1916, le 9e Panchen Lama, jeune homme doux, timide et discret, accomplit un grand acte de compassion en mettant son véhicule physique à la disposition de la Hiérarchie. Déjà des années avant sa fuite du Tibet, toutes les vicissitudes de ses voyages en dehors de ce pays étaient, comme l'a rapporté Nicholas Roerich, décrites dans des peintures se trouvant dans sa résidence privée, située à l'extérieur du monastère de *Tashilhunpo* à Shigatzé [490] .

Charles Bell, qui avait été son invité pendant une semaine, disait de lui le 1er novembre 1906 : "Nous devrions entretenir une amitié cordiale avec le *Tashi Lama*. Il est notre plus vieil ami au Tibet, car le lien avec *Tashilhunpo remonte au* XVIIIe siècle et à l'époque de Warren Hastings. En raison de sa grande sainteté, son influence est forte dans tout le Tibet et la Mongolie". [491]

Ayant accompli sa cinquième initiation, Norbu, pouvait dès lors adombrer, au gré des circonstances, le véhicule physique que le 9ème Panchen Lama lui mettait volontairement à disposition afin, que sa prestigieuse position de chef spirituel du Tibet,[492] puisse aider les peuples tibétain et chinois. Dans l'adombrement, le propriétaire du corps physique reste conscient et conscientisé dans son propre corps de lumière de tout ce que son Maître enseigne par sa bouche, un peu comme ce fut le cas pour le Maître Jésus, adoubé par le Christ de l'âge de trente à trente-trois ans, et adoubé par la colombe au moment de son baptême dans le Jourdain ; ou comme cela arriva à H.P.B. lorsqu'elle offrit à son propre Guru Morya et à d'autres Maîtres cette possibilité.[493]

Yogananda l'a également fait : alors qu'il devait donner une conférence en anglais lors de son embarquement sur un bateau en partance pour l'Amérique et qu'il en était incapable en raison de sa méconnaissance de la langue, il appela son Maître Sri Yukteswar à l'aide, se surprenant lui-même de l'intérêt manifesté par les badauds. [494]

*Le Panchen-Norbu* n'a passé que sept ans au Tibet, jusqu'au 22 décembre 1923. Il fut alors contraint de se réfugier en Chine, où son action fut providentielle pour rassembler des groupes capables de contenir les forces de l'Axe. Son œuvre est encore sous-estimée aujourd'hui, car les Maîtres agissent puissamment, mais discrètement, sans grande publicité, comme le font leurs véritables disciples.

---

[486] Alice Bailey, *Écrits inédits 9 juillet 1943* p. 4 Site web de l'École des études ésotériques.
[487] Alice A. Bailey, *Les Rayons et les Initiations"* p. 705 Angl. Le libraire des étoiles, Velletri 2008.
[488] Alice A. Bailey, *The Treatise on Cosmic Fire,* p. 303, Il Libraio delle Stelle, Velletri 2007.
[489] Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons - Guérison ésotérique*, pp. 611-613 Angl. The Star Bookseller, 2008.
[490] Nicholas Roerich, *Shambala,* p. 46, Nicholas Roerich Museum, New York, 1978.
[491] Charles Bell, *Tibet Past and Present,* p. 258, Oxford University Press, Oxford, 1924.
[492] Nicholas Roerich, *Shambala,* p. 59, Nicholas Roerich Museum, New York, 1978.
[493] Mary Neff, *Personal Memories of H. P. Blavatsky*, p. 241 "Je ne perds jamais conscience de ma propre personnalité ; ce que je ressens, c'est comme si j'étais dans le silence et que l'autre, l'occupant en moi, parlait dans ma propre langue".
[494] Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi*, p. 316, Astrolabium, Rome, 2016.

Le lama Dorjeff, 1853-1938, fils d'un prince Buriate, disciple de Morya et condisciple de H.P.B. (voir Paul Brunton, *L'Orient et son héritage à l'Occident*, p. 201) né près du magnifique lac Baïkal en Sibérie, est un autre lama qui œuvra puissamment pour la Hiérarchie au début des années 1900. Il préoccupa le gouvernement britannique en raison de ses contacts étroits avec la Russie et de la forte influence qu'il exercait sur le Dalaï Lama. Il fut le premier à parler dans le plus ancien temple bouddhiste d'Europe, *Datsan Gunzechoyney*, à Petrograd, aujourd'hui Saint-Pétersbourg, de Shamballa à Nicholas Roerich. Voici une photo de lama Dorjeff :

Lame Dorjeff

D'un point de vue international, le long jeu diplomatique se déroulant en Asie centrale, que Kipling a appelé le Grand Jeu, ou guerre froide entre l'Angleterre et la Russie pour la domination du Tibet et d'autres régions, s'était presque achevé avec la convention du 31 août 1907.

L'accord, signé à Saint-Pétersbourg par l'ambassadeur Sir Arthur Nicolson et le comte russe Izvolsky, stipulait que les deux puissances s'abstiendront de toute ingérence dans les affaires intérieures du Tibet et que les relations avec Lhassa ne se feront que par l'intermédiaire de la Chine, qui est une puissance souveraine. Que la Grande-Bretagne ne s'opposera pas à la volonté russe de contrôler le détroit des Dardanelles, le danger étant désormais lié à la présence de l'Allemagne dans cette zone. En contrepartie, les Russes reconnaissent l'Afghanistan comme appartenant à la sphère d'influence britannique. Quant à la Perse, elle est divisée en deux sphères d'influence, séparées par une zone neutre, et son indépendance est respectée.

Il faut souligner que le *Panchen Lama* a toujours été, de vie en vie, le maître spirituel du Dalaï Lama, unis dans une relation que les Tibétains appellent père et fils. Peu de tibétologues savent que c'est le Panchen Lama qui a créé le Dalaï Lama et ils prétendent souvent le contraire. Cela n'a cependant pas échappé à H.P.B. qui l'a souligné avec force. [495] [496] De plus, toutes les pratiques spirituelles importantes, à commencer par la *Guru puja*, sont l'œuvre des Panchen successifs.

Il était désormais évident que le lama de Tashilhunpo était en train de perdre son indépendance économique et politique. Déjà en septembre 1921, pour la première fois dans l'histoire du Tibet, une confrontation directe avait eu lieu à Lhassa, dans le monastère de Drepung, entre 5 000 moines et

[495] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. IV*, pp. 12, 17, 189 Theosophical Publishing House, Wheaton, 1981.
[496] H. P. Blavatsky, *Collected Writings Vol. XIV*, p. 428, Theosophical Publishing House, Wheaton, 1985.

l'armée gouvernementale sous les ordres du Dalaï Lama. Pour la première fois, ce dernier renvoya les abbés et se donna le droit de choisir les administrateurs économiques du monastère.[497]

Quelle fut alors la raison de la fuite soudaine de Sa Sainteté vers la Chine ?

Lorsque le Panchen Lama rencontra le Prince de Galles en Inde en 1905, O'Connor le pria de s'incliner, mais il refusa et se contenta de lui serrer la main. Il déclara plus tard qu'il ne s'inclinerait que devant l'empereur de Chine, auquel il se considérait assujetti.

"Sous la dynastie chinoise des Qing (qui s'achèvera en février 1912), le Panchen et le Dalaï étaient égaux sur le plan religieux et politique. Mais depuis 1915, le Dalaï avait nommé un *kyidzong*, responsable des quatre forts et châteaux sous la juridiction du Panchen à Shigatzé, ce qui constituait une usurpation de droits et un abus de fonctions que le lama Tashilhunpo, même par principe, ne pouvait tolérer". [498]

L'exil volontaire était pour le Panchen Lama le seul moyen de sauver son pays de la guerre civile car "le Dalaï Lama était complètement sous l'influence de Lungshar, le premier ministre du Tibet et de l'armée des jeunesses tibétaines, dont le plan était de transformer le Tibet d'une théocratie à un État militariste avide de pouvoir et de conquête". [499]

Derrière tout cela, il y a bien sûr l'ambassadeur britannique (depuis 1920 au Tibet) Charles Bell, qui cherchait à créer des tensions entre les Tibétains et les Chinois, au détriment de ces derniers, dont le gouvernement traversait une crise profonde. Il déclara explicitement que l'armée tibétaine de 5.000 hommes était insuffisante et devait être progressivement portée à 15 000 hommes.[500]

Il y avait donc une grande rivalité, née de la présomption du Dalaï Lama, imbu de sa personne, d'imposer des taxes exorbitantes par l'intermédiaire de l'arrogant médecin et ministre des finances , Lungshar, qui avait passé plus d'un an en Angleterre. Ce dernier voulait créer, poussé par les Britanniques, une armée tibétaine de 17.000 hommes.

Le 25 janvier 1921, l'Assemblée nationale présenta cette proposition et, pour ce faire, exerca de fortes pressions sur le Panchen Lama, qui tergiversait, arguant que le Tibet avait toujours été un pays bouddhiste pacifique, protégé des armées mongoles. Ses messagers sont faits prisonniers à Lhassa et les membres de ses monastères se virent interdire de participer au gouvernement du Tibet. " Dès que le Dalaï-Lama apprend son évasion soudaine, il envoie Lungshar et Tshögaw avec un millier d'hommes à cheval pour le tuer. " [501]

Le Dalaï Lama éprouvait un ressentiment mal dissimulé car, comme très peu de gens le savent, lui et le Panchen Lama étaient également demi-frères du côté de leur père, ce qui est resté inconnu, la mère du Panchen ayant servi de domestique dans la maison de son père pendant des années et étant ensuite devenue étrangement muette jusqu'à la fin de sa vie.

Pour sa propre sécurité physique, dans la nuit du 15 novembre 1923, le Panchen Lama fut contraint de fuir avec trois cents des meilleurs lamas : non par lâcheté, mais parce que, par vœu, il ne pouvait pas alimenter les luttes intestines avec d'autres membres de la communauté bouddhiste. Il

---

[497] Melwin Goldstein, *A History of Modern Tibet,* p. 108, University of California Press, Berkeley, 1989.
[498] Ya Hanzhang, *Biographies des chefs spirituels tibétains Panchen Erdenis,* p. 257, Foreign Language Press, Beijing, 1994.
[499] Gordon Enders & Anthony, *Nowhere else in the world,* p. 209, Farray & Rinehart, New York, 1935.
[500] Charles Bell, *Tibet Past and Present,* p. 217, Oxford University Press, Oxford, 1924.
[501] Ya Hanzhang, *Biographies des chefs spirituels tibétains Panchen Erdenis,* p. 259, Foreign Language Press, Beijing, 1994.

arriva à Anxi, juste après *Dunhuang*, aux frontières occidentales de la province de Gansu, le 20 mars 1924, après un pénible voyage hivernal qui a dura quatre mois et cinq jours.

"Privé de son chef spirituel, le Tibet devint un lieu d'intrigues. " [502] Le nom du Tashi lama, comme le dit Roerich, était toujours prononcé avec une profonde révérence et ses prophéties sont restées célèbres. "Le gouvernement tibétain envoya des troupes sous les ordres de Lungshar pour l'arrêter, mais elles arrivèrent trop tard et le Panchen Lama s'enfuit avec une importante suite. " [503]

Une anecdote. Alors que le Panchen Lama s'enfuyait dans les froides solitudes du Chang-tang, avec ses poursuivants sur le point de le rattraper, un événement inhabituel se produisit. Les fugitifs, arrivés devant un grand lac, devaient le contourner. Le Panchen, plongé dans une profonde méditation malgré le danger qui le guette, donne l'ordre de camper et de passer la nuit sur les rives du lac.

Pendant la nuit, la température chuta et le lac gela, se couvrant de glace et de neige. Avant le lever du soleil, alors qu'il faisait encore nuit, le Panchen Lama donna l'ordre de traverser le lac. Lorsque les ennemis arrivèrent, le grand soleil avait fait fondre la glace et les poursuivants furent contraints de contourner le lac, perdant ainsi l'occasion de les rattraper. [504] Au cours de ses voyages, il fut toujours protégé par le Shamballa sacrée, car seul le Panchen Lama est à même d'offrir la possibilité d'y accéder. " [505]

Pendant ce temps, les parents, lamas et amis du Panchen Lama furent enfermés en prison et y restèrent pendant de nombreuses années. "Les Tibétains eux-mêmes disaient des autorités de Lhassa qu'elles avaient le cœur plus noir que le charbon et plus dur que la pierre. " [506]

Le travail du *Panchen Lama* devint décisif parce qu'il fut l'un des rares à prévoir l'agressivité du Japon dans sa quête des matières premières qui lui manquaient, et il y remédia en essayant d'unir les nombreux clans de Mongolie sous la bannière bouddhiste, en conférant un total de neuf initiations de *Kalachakra*.[507] Au début, il défendit la paix et l'union des cinq nationalités, comme le proposait l'idéologue Sun Yat-sen, avec ses trois principes, l'unité, les droits et le bien-être du peuple.

Il fit trois propositions concrètes :

1. Construire des routes pour stimuler l'économie de la région
2. Développer l'éducation.
3. Promouvoir les initiatives de modernisation.

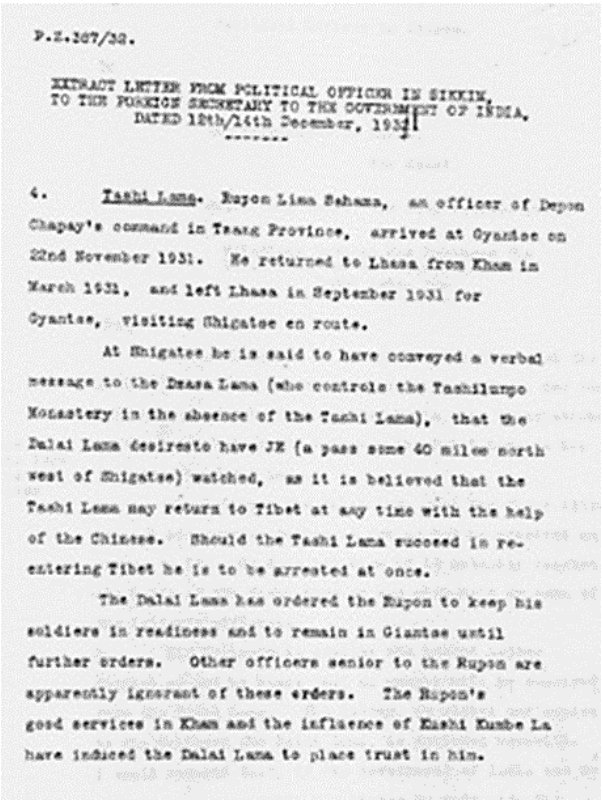
En février 1932, le Panchen Lama, après avoir séjourné chez le prince mongol *Demchüg Dongrub*, l'exhorte à unir les différents clans, les Japonais ayant déjà envahi une grande partie de la Chine. Puis, dans le monastère de Bat Khalga, il appelle les personnes présentes à jurer résistance aux Japonais ; le 4 mars, il envoie un télégramme aux autorités chinoises pour qu'elles préparent un plan contre les agresseurs. En mars, les Japonais créent l'État fantoche du *Mandchoukouo* en plaçant à sa tête Puyi, le dernier empereur chinois. Ce dernier avait été déposé lors de la révolution de 1912 par le leader républicain *Sun Yat-sen*.

Le Panchen devint ainsi un pilier de la défense de l'Asie contre l'agression des puissances de l'Axe, combinant son rôle religieux avec un cri d'alarme politique sincère.

---

[502] Nicholas Roerich, *Shambala,* p. 6 et 46, Nicholas Roerich Museum, New York, 1978.
[503] Melwin Goldstein, *A History of Modern Tibet,* p. 115, University of California Press, Berkeley, 1989.
[504] Nicholas Roerich, *Shambala,* p. 6, Nicholas Roerich Museum, New York, 1978.
[505] Nicholas Roerich, *Le cœur de l'Asie,* p. 149, Roerich Museum Press, New York, 1930.
[506] Nicholas Roerich, *The Heart of Asia* p. 78, Roerich Museum Press, New York, 1930.
[507] Fabienne Jagou, *Le neuvième Panchen Lama,* p. 65, École Française d'Extrême Orient, Paris, 2011.

Le *Panchen Lama* tenta également de rentrer au Tibet en envoyant son représentant, Ngagchen Rinpoche, plaider sa cause en 1936, mais on lui a répondit de rentrer par la mer et sans armes, alors qu'il voulait être accompagné par terre, escorté par un garde chinois armé. Il avait raison, car comme le montre ce document de la British Library, qui stipule, aux deus dernières lignes du second paragraphe, que si le Tashi Lama tentait de ré-entrer au Tibet il devrait immédiatement être arrêté.



P.Z.207/32.

EXTRACT LETTER FROM POLITICAL OFFICER IN SIKKIM, TO THE FOREIGN SECRETARY TO THE GOVERNMENT OF INDIA, DATED 12th/14th December, 1931.

4. Tashi Lama. Rupon Lima Sahama, an officer of Depon Chapay's command in Tsang Province, arrived at Gyantse on 22nd November 1931. He returned to Lhasa from Kham in March 1931, and left Lhasa in September 1931 for Gyantse, visiting Shigatse en route.

At Shigatse he is said to have conveyed a verbal message to the Drasa Lama (who controls the Tashilungpo Monastery in the absence of the Tashi Lama), that the Dalai Lama desires to have JE (a pass some 40 miles north west of Shigatse) watched, as it is believed that the Tashi Lama may return to Tibet at any time with the help of the Chinese. Should the Tashi Lama succeed in re-entering Tibet he is to be arrested at once.

The Dalai Lama has ordered the Rupon to keep his soldiers in readiness and to remain in Giantse until further orders. Other officers senior to the Rupon are apparently ignorant of these orders. The Rupon's good services in Kham and the influence of Kashi Kumbe La have induced the Dalai Lama to place trust in him.

Les conditions politiques au Tibet étaient depuis longtemps désastreuses. Le neuvième Dalaï Lama mourut à l'âge de 11 ans, le dixième à 23 ans, le onzième à 17 ans et le douzième à 20 ans.[508] Le poison règne en maître. En avril 1934, Lungshar domine encore la scène politique.

Reting Rimpoche, un lama *Ghelugpa* nommé régent après la mort du 13e Dalaï le 17 décembre 1933, accède au pouvoir en 1936, mais sa vie est consacrée au plaisir ; il est censé être chaste, mais il a une vie sexuelle débridée avec les deux sexes et, selon Richardson (représentant britannique à Lhassa), il n'est guidé que par son intérêt personnel.

Selon *Ngagchen Rimpoche*, le représentant du Panchen Lama, le lama exalté dont est issue la lignée des initiations de *Kalachakra* à Lhassa, "il est sans espoir, vénal même dans les affaires insignifiantes et enclin à ne voir tout que du point de vue de son avantage personnel". [509]

Beaucoup d'hommes sont des centaures, profondément identifiés à la partie animale d'eux-mêmes, ils considèrent que le cheval qu'ils montent fait partie d'eux-mêmes et se laissent entraîner par les désirs animaux. Lorsqu'ils se désidentifient de leurs désirs et du corps qui, constitué de vies involutives à la recherche de sensations, tire à juste titre dans la direction opposée à celle de la conscience pure, ils sont capables de les maîtriser. Ils se reconnaissent alors comme des chevaliers et retrouvent la maîtrise de soi qu'ils avaient perdue dans leur enfance lorsque le processus d'identification à la forme était juste. L'âme fait l'expérience de l'emprisonnement, de la douleur et des limitations de la forme, pour apprécier, une fois libérée, son infinie liberté. Elle mûrit en réalisant qu'il n'y a pas de "moi" à libérer et que c'est précisément de l'idée de "moi" ou de "personne" qu'il faut se libérer.

---

[508] Charles Bell, *Tibet Past and Present,* p. 45, Oxford University Press, Oxford, 1924.
[509] Melwin Goldstein, *A History of Modern Tibet,* p. 331, University of California Press, Berkeley, 1989.

Ngagchen Rimpoche, Giantzé, 1936

Le Tibet.

Nous arrivons maintenant à la preuve la plus importante que D.K. s'exprimait, comme indiqué en page 174 en adombrant le 9e Panchen Lama.

**Le témoignage de Henry Carpenter.**

Quiconque a lu l'Autobiographie de Bailey sait qu'une personne de New York a réussi, grâce à son amitié avec Lord Reading, à se rendre jusqu'à Gyantsé au Tibet, où il a reçu un grand paquet d'encens, destiné à Alice Bailey, de la part du maître "tibétain". Il s'appelait Henry Carpenter. Ingénieur en mécanique né dans le Connecticut et diplômé de l'université de Yale en 1891, il était directeur général d'une société de compteurs à gaz.

Lorsque Jung a suggéré à une personne que ce n'était peut-être pas une personne vivante mais son moi supérieur qui avait dicté à A.A.B., elle aurait pu répondre, si elle l'avait rencontré : "Comment mon moi supérieur personnifié peut-il m'envoyer un paquet d'encens de l'Inde ? Parce que c'est ce qu'il a fait." [510]

Mais pourquoi Carpenter voulait-il voir les Maîtres ? J'avoue que j'ai l'impression d'avoir bien connu Henry dans ma vie antérieure. Connaître un Maître, ce n'est pas seulement avoir vu sa forme, mais surtout comprendre et se conformer à sa volonté, et Carpenter était très télépathe, surtout avec

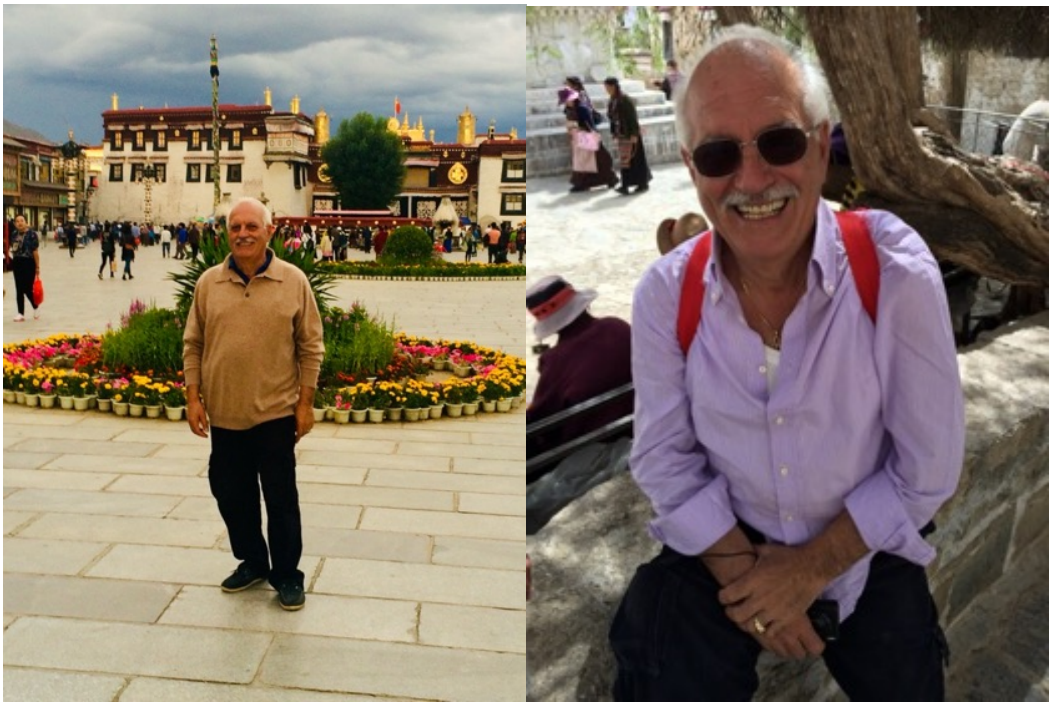
[510] Alice A. Bailey, *Autobiographie inachevée*, p. 164, Le libraire des étoiles, Velletri, 2017.

sa femme, à tel point qu'il avait d'abord projeté d'emmener en Amérique sa filleule *Tenduf-La*, qui épousa plus tard Pat o Palsang, le dernier fils de Sardar Bahadur Laden-La de Darjeeling, un autre disciple de la Hiérarchie, pour lui donner un cours de télépathie. Carpenter, éprouvé par la vie parce qu'il avait perdu son premier fils le jour même de sa naissance, se donna pour but d'aider A.A.B. en se rendant au Tibet.

L'empressement de Carpenter à les rencontrer était aussi en partie le souhait des Maîtres, car Bailey, comme nous l'avons déjà vu avec Jung, devait être défendue par certaines preuves contre de futures attaques sur sa crédibilité. Un peu comme la preuve du turban laissé par Morya à Olcott à New York et de la rencontre des Maîtres avec des personnes en dehors du cercle des amis de H.P.B.. Il devait y avoir des preuves que leur présence physique était une réalité.

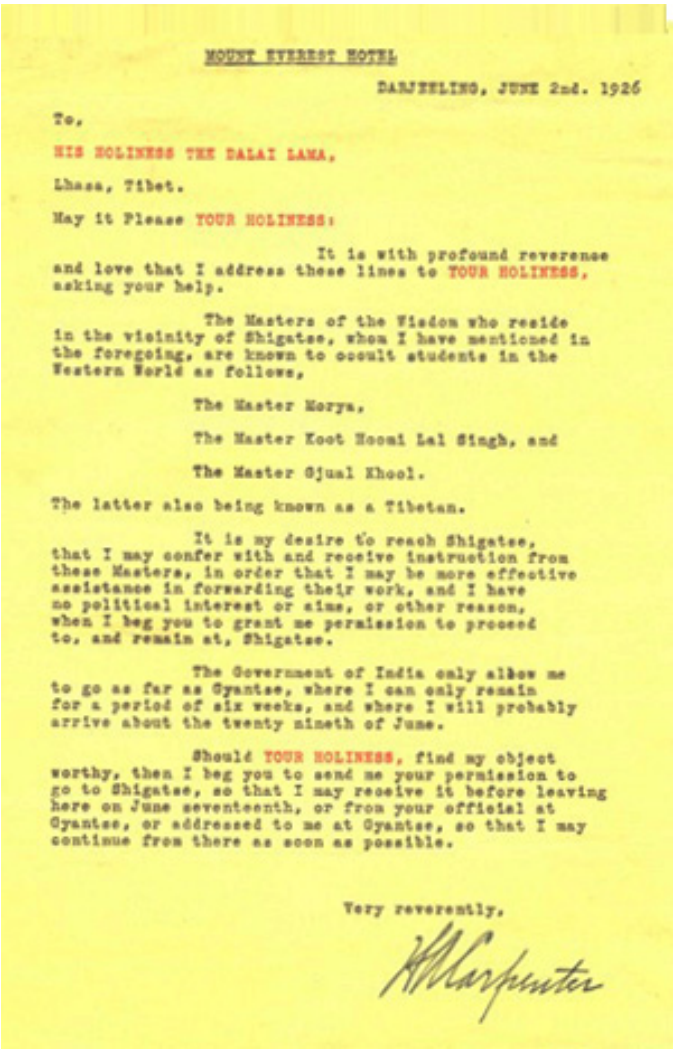
En fait, c'est en 1923 à New York que Carpenter a commencé à travailler avec A. Bailey juste après le début de l'Ecole Arcane, et selon le témoignage d'Alice[511] il arrivait au bureau à huit heures du matin et terminait son travail à huit heures du soir. Conscient de l'énorme quantité de travail et de la fatigue d'Alice, qui en plus de la paperasserie du bureau, de répondre à deux mille lettres par jour, et de sa famille, était occupée la nuit à recevoir des enseignements, Carpenter voulait, par compassion, supplier les Maîtres d'alléger sa charge de travail d'une manière ou d'une autre.

Au début du mois de juin 1926, Carpenter se trouvait à Darjeeling, d'où il envoya, par l'intermédiaire de son ami Laden-La qui possédait un hôtel à Darjeeling, une lettre au Dalaï Lama, dont je joins une copie et que l'on peut également lire sur le site web du merveilleux et pittoresque *Windamere Hotel* à Darjeeling. Il a demandé un visa pour aller jusqu'à Shigatze où il avait l'intention de rencontrer les trois maîtres. Il ne l'a pas obtenu, mais comme le dit Deki Rhodes, la nièce du chef de la police de Darjeeling, le général Laden La, il a été autorisé à se rendre à *Gyantzé*.[512]



2016. L'auteur à Shigatze, Tibet et au monastère de Tashilunpo, heureux d'être de retour chez lui. C'est le juste désir qui nous attire au bon endroit. Rien d'important n'arrive par hasard dans notre vie.

[511] Alice A. Bailey, *Unpublished Friday Dialogues, 9 juillet 1943, extrait du* site web de l'École des études ésotériques.
[512] Nicholas et Deki Rhodes, *A Man of Frontier S.W. Laden La (1876-1936)* p. 58, Kolkata, 2006.



MOUNT EVEREST HOTEL

DARJEELING, JUNE 2nd. 1926

To,

HIS HOLINESS THE DALAI LAMA,

Lhasa, Tibet.

May it Please YOUR HOLINESS:

It is with profound reverence and love that I address these lines to YOUR HOLINESS, asking your help.

The Masters of the Wisdom who reside in the vicinity of Shigatse, whom I have mentioned in the foregoing, are known to occult students in the Western World as follows,

The Master Morya,

The Master Koot Hoomi Lal Singh, and

The Master Djual Khool.

The latter also being known as a Tibetan.

It is my desire to reach Shigatse, that I may confer with and receive instruction from these Masters, in order that I may be more effective assistance in forwarding their work, and I have no political interest or aims, or other reason, when I beg you to grant me permission to proceed to, and remain at, Shigatse.

The Government of India only allow me to go as far as Gyantse, where I can only remain for a period of six weeks, and where I will probably arrive about the twenty nineth of June.

Should YOUR HOLINESS, find my object worthy, then I beg you to send me your permission to go to Shigatse, so that I may receive it before leaving here on June seventeenth, or from your official at Gyantse, or addressed to me at Gyantse, so that I may continue from there as soon as possible.

Very reverently,

H Carpenter

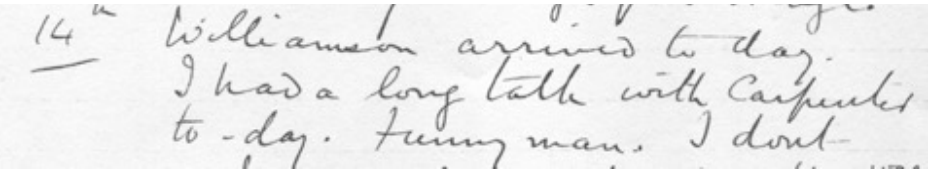
Copie de la lettre en possession de l'hôtel *Windamere* appartenant à la famille Laden La

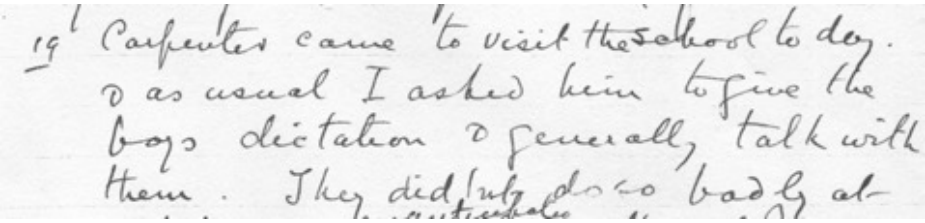
En février 1979, j'ai rencontré à Darjeeling la sympathique propriétaire de l'hôtel Windamere, Tenduf-La, épouse de Palsang, le dernier fils du général Laden-La, qui a été très gentille avec moi et qui m'a dit qu'elle se souvenait encore très bien de son ami Carpenter, qu'elle n'avait pas revu depuis son départ en 1930 pour l'Amérique, puisqu'il était décédé à Calcutta le 5 mars 1936, alors qu'il venait d'arriver en Inde pour la troisième fois. L'auteur est ici en compagnie de Mme Tenduf-la devant son hôtel sur une photo de mars 1992. Le karma fait les retrouvailles !

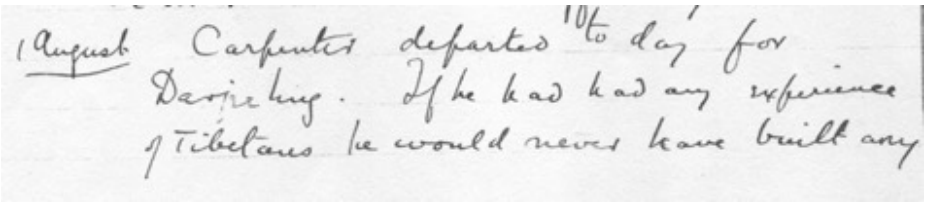
Vue sur l'Himalaya de Darjeeling et le Kanchenjunga depuis Tiger Hill, Ghoom. 2600 m.

La dame sikkimaise Tenduf-La est décédée en 2004 à presque cent ans, mais sur le magnifique site de Windamere, on peut encore voir la photo des bottes spéciales que Carpenter avait laissées dans son hôtel, car il savait qu'il y reviendrait pour la troisième fois.

En 2006, fin juin, j'ai effectué des recherches pendant une semaine à la British Library de Londres et après avoir eu des reproductions sur microfilm des originaux des *Lettres des Maîtres de Sagesse*, dans le manuscrit Ludlow Diaries 1925-1926 MSS EUR D979, j'ai trouvé la preuve et la date du séjour de Carpenter à Giantzé, dans la deuxième quinzaine de juillet 1926. Je joins ci-dessous des photocopies d'extraits de son journal.


14th Williamson arrived to day.
I had a long talk with Carpenter
to-day. Funny man. I dont-


19th Carpenter came to visit the school to day.
& as usual I asked him to give the
boys dictation & generally talk with
them. They did not do so badly at-


1 August Carpenter departed to day for
Darjeeling. If he had had any experience
of Tibetans he would never have built any

L'ornithologue et botaniste Frank Ludlow, directeur de l'école anglaise locale pour les Tibétains, parlait de Carpenter comme d'une personne singulière et mentionnait ses bottes particulières. Pour comprendre pourquoi, il suffit de lire le contenu de la lettre de Carpenter au Dalaï Lama dans laquelle il affirme vouloir contacter les trois maîtres théosophes de Shigatsé (dont il ne savait certainement rien puisque, malgré les apparences, il avait voulu tuer le Panchen Lama en 1923 lors de son évasion). Le Dalaï Lama conserva cette animosité jusqu'à sa mort et c'est la raison pour laquelle le Panchen Lama ne voulut pas retourner au Tibet tant que ce dernier fut en vie. Bien entendu, Carpenter n'était pas au courant. Nicholas Roerich, en revanche, qui est arrivé à Darjeeling en décembre 1923, était au courant et a beaucoup travaillé en Orient et dans la zone russophone. [513]

Le 14 juillet 1926, Ludlow rencontra personnellement Carpenter à Gyantzé. Le 19 juillet, il lui fait visiter l'école pour Tibétains et lui demande de s'adresser aux élèves en anglais. La date du 1er août indique que Carpenter est parti pour Darjeeling le même jour. C'est la preuve de son premier voyage au Tibet. Cette première tentative n'a donné aucun résultat, comme le mentionne Ludlow à la dernière ligne.

Il y retourna cependant au début du mois de janvier 1930 [514] et y rencontra le messager de Chiang Kai-shek, Könchok Chung-ni, abbé du monastère tibétain de Yonghegüng à Pékin, où le Panchen Lama avait souvent résidé et réside encore aujourd'hui. Könchok donna l'encens à Charpentier à Gyantzé pour qu'il l'apporte à Bailey. Lorsque Carpenter rapporta sa rencontre au chef de la police de Darjeeling, S. W. Laden-La, ce dernier ne le crut d'abord pas, mais peu après, comme l'affirma Alice Bailey,[515] il admit son erreur. La même année, Carpenter rencontra le Panchen Lama à Mukden (aujourd'hui Shenyang) en Chine, puis, à la fin de l'année 1930, retourna à New York pour présenter un rapport et apporter l'encens à Alice Bailey.

Fin 1929, Tchang Kaï-chek souhaite écrire et poser huit questions au 13e Dalaï-Lama par l'intermédiaire de l'abbé tibétain Könchok Chung-ni du monastère de Yonghegüng à Pékin, accompagné de deux autres représentants officiels.[516] Ce moine, nommé à ce poste par le Dalaï Lama lui-même, y est arrivé via l'Inde, quittant Nankin le 7 novembre 1929 et arrivant à Lhassa le 16 janvier 1930, pour revenir à Nankin le 30 août 1930.[517]

Bien entendu, il passa inévitablement par Gyantzé vers les premiers jours de janvier. Entre-temps, Carpenter, qui était revenu à Gyantzé pour la deuxième fois, séjourna dans le bungalow Dak dans lequel il était presque confiné et reçut des mains de cet abbé le paquet d'encens qui lui avait été envoyé expressément par le Panchen Lama, qui avait résidé dans le monastère tibétain de Pékin.

La même année, à Mukden en Chine, Carpenter rencontra le Panchen Lama puis, comme nous l'a raconté sa filleule Tenduf-La, partit dans la seconde moitié de 1930 pour l'Amérique afin de présenter un rapport à Alice Bailey. Mais, comme Alice elle-même l'a dit, " il n'a pas réalisé que le troisième Maître de sa lettre, *Gjual Khul,* ou D.K., était le Panchen Lama lui-même ! Il n'avait tout simplement pas le mérite ou le karma personnel de le savoir. " [518]

Le jour et le mois exacts de son arrivée à New York devraient certainement être connus soit de l'École d'études ésotériques (SES), soit de l'École Arcane de New York. Carpenter a également apporté trois objets sacrés pour unifier les trois centres occidentaux. L'un d'eux, grand, doré et à deux branches, se trouve peut-être encore aujourd'hui dans la salle de méditation de l'Ecole Arcane à Genève.

---

[513] George Roerich, *Sur le Pistes de L'Asie Centrale,* p. 2, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1933.
(Cadeau de Daniel Entin du Roerich Museum of N. Y. pour m'aider dans mes voyages en Mongolie. Merci, mon frère).
[514] Alex McKay, *Tibet and the British Raj. The Frontier Cadre 1904-1947*, p. 95 Curzon Press, Richmond, 1997. "Carpenter fut autorisé à retourner à Gyantse en 1930, bien qu'il n'ait jamais atteint Shigatse. L/P&S/12 4166-3129, Rapport annuel de Gyantse, 1930-31. Dossiers et collections politiques et secrets.
[515] Alice Bailey, *Autobiographie non conventionnelle,* p. 166 Angl. Lucis Press, New York, 1951.
[516] Melwin Goldstein, *A History of Modern Tibet,* p. 214, University of California Press, Berkeley, 1989.
[517] Tieh-Tsens Li, *Le statut historique du Tibet*, p. 152.
[518] Alice Bailey, *Écrits inédits. Discussions du vendredi 9 juillet 1943.* Pdf dans le site de l'Ecole des Etudes Esotériques.

Le 9e Panchen Lama, Lobsang Chokyi Nyima, ( adombré par ) le Maître D. K. 1883-1937.

Fin juillet 1925, le Panchen Lama se rendit en pèlerinage au Mont Wutai Shan, siège de Manjushri, et y passa trois mois à visiter les différents temples, à distribuer des aumônes aux moines et à conclure le voyage par une retraite de vingt-et-un jours dans un isolement total. [519]

Une autre preuve de la présence de D. K. par l'adombrement du Panchen Lama se trouve dans la photo usée suivante, trouvée sur la table de chevet d'une personne décédée, probablement Marylin Mueller, qui travaillait avec le *Meditation Mount* à Ojai, en Californie, un centre ouvert en 1971 par Florence Garrigue et repris à la mort de celle-ci par Frances Adams Moore.

Florence Mixer Garrigue était née en 1887 et décéda en 1985 à l'âge de 98 ans. Elle avait pris connaissance des textes de Bailey au début des années 1930 et depuis 1943 travailla avec l'Ecole Arcane à New York. C'était une grande organisatrice qui n'avait pas de ressources, mais elle parvint tout de même à créer le *Centre Meditation Mount* en 1971, alors qu'elle était déjà âgée de 80 ans. Assagioli en était l'esprit et elle le bras, cependant que Frank Hilton fournit le capital.

Ce fut, du point de vue architectonique, le plus beau centre d'études ésotériques d'Amérique, distribuant gratuitement sur place et par correspondance les documents d'étude. Il comptait 10 000 étudiants par an, dépassant le nombre d'étudiants de l'Arcane School. Frances Adams Moore était en était une des chevilles ouvrières les plus efficaces. Je l'ai rencontrée à Florence, chez Assagioli, en

[519] Ya Hanzhang, *Biographies des chefs spirituels tibétains Panchen Erdenis,* p. 263, Foreign Language Press, Beijing, 1994.

1970 et, fait inhabituel, elle m'a ensuite reçu en 1988 au Meditation Mount pendant quatre jours. Frances s'est également privée de vacances d'été à partir de 1988 pour mener à bien son travail intense.

Au dos de la photo suivante de Mueller, j'ai lu les mots exacts : *Un jeune D.K., donné par Alice Bailey*. Il a probablement appartenu à Florence Garrigue qui l'a ensuite donné à Frances Moore avant sa mort, qui l'a à son tour transmis à Marylin Mueller.

Panchen Lobsang Chökyi Nyima dans la version portée par A. Bailey et dans l'original.

Florence Garrigue

Frances Moore

La preuve définitive de l'identité de D.K. a été apportée par le neveu d'Alice Bailey, Gordon M. Pugh. Il était le fils de Mildred, la deuxième fille d'Alice. Peu avant sa mort en décembre 2019, il a estimé qu'il était de son devoir de rendre un grand service à l'humanité en révélant des indices permettant de mettre un visage sur D.K. ou "le Maître tibétain". Nous lui exprimons notre profonde gratitude pour sa décision.

En décembre 2019, cent ans après que D.K. et A.A. Bailey avaient commencé à travailler ensemble, Gordon signala à Rosa Bates, qu'il convient de remercier pour son excellent et long travail de recherche, que la photo à moitié cachée par le sapin de Noël est celle du Maître *Djwhal Khul*, "le Tibétain". Cette photo montre Gordon lui-même à l'âge de douze ans, en compagnie de sa mère et de Foster Bailey, posant sous le portrait d'Alice, à Noël 1948, alors qu'ils vivaient dans la maison des Bailey. Le portrait du Maître coïncide parfaitement avec la photo en possession de Mueller et consiste en un agrandissement d'une photo classique du 9ème Panchen Lama, qui avait probablement été apportée à Alice Bailey par Henry Carpenter. Alors que je terminais la rédaction de ce livre, un ami m'a envoyé cette importante image de Foster Bailey, tirée de la vidéo de la conférence de Rose Bates à ce sujet : Alice Bailey's Grandson's Memories Photos
https://www.youtube.com/watch?v=oRnBfoxaWN0&t=22s

On nous dit que la raison pour laquelle l'enseignement Blavatsky-Bailey fut transmis est la réapparition du Christ, qui doit être souhaitée quotidiennement par l'Humanité au moyen de la Grande Invocation, qui résume la Volonté du Logos Planétaire[520] et qui peut être récitée en quelques minutes. Si nous frappons à la porte, il nous sera ouvert et nous pourrons ainsi devenir des collaborateurs conscients du message communique par D. K., le Messager des Maîtres et de la Hiérarchie, conformément à sa requête spécifique :

"Si les disciples doivent pouvoir travailler en groupe, ils doivent débarrasser leur esprit des préjugés, de la haine et de toutes les tendances à la supériorité et à la critique... peu d'entre vous ont l'esprit exempts de préjugés et de haine.... S'il est si difficile, mes frères, d'éveiller des aspirants comme vous à un service urgent et à un sens des responsabilités complet; si des hommes et des femmes aussi bien informés que vous ne peuvent être éveillés à l'effort et au sacrifice, vous pouvez vous faire une idée de l'ampleur de la tâche à laquelle la Hiérarchie doit faire face en ce moment. Peut-être pouvez-vous vous rendre compte du sentiment de frustration qui pourrait m'assaillir (si j'étais dominé par la notion de temps) lorsque, par exemple, ceux à qui je demande de coopérer se préoccupent de leurs propres affaires, n'ont aucun sens de l'immédiateté et préfèrent se concentrer sur leur propre développement, leur famille et leurs propres problèmes, plutôt que de s'ouvrir à une vision plus large du monde qui les conduirait à une pleine coopération. Le but de nos efforts est d'éviter une catastrophe mondiale, et c'est dans ce but que j'ai demandé votre aide". [521] Rédigé en janvier 1939 à l'intention des nations neutres.

---

[520] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, p. 147 (anglais), Nuova Era, Rome, 1985.
[521] Alice A. Bailey, *L'extériorisation de la hiérarchie*, pp. 78-79 (anglais), Nuova Era, Rome, 1985.

## 32. Limites de l'action hiérarchique, Liberté et Vision d'avenir

"La Hiérarchie elle-même, avec toute sa connaissance, sa vision et sa compréhension, et avec toutes ses ressources, ne peut pas dicter et prédire ce que l'humanité fera. Elle peut stimuler la bonne activité, et elle le fait ; elle peut indiquer les responsabilités et les possibilités, et elle le fait ; elle peut envoyer et envoie en effet ses instructeurs et ses disciples pour éduquer et guider la race (humaine); mais elle ne peut en aucun cas et dans aucune circonstance, donner des ordres ou assumer un gouvernement. Elle peut tirer le bien du mal, et elle le fait, en éclairant des situations et en indiquant la solution d'un problème, mais la Hiérarchie ne peut aller plus loin. Si elle assumait un gouvernement autoritaire, une race d'automates se développerait et non des hommes responsables, autodirigés et pleins d'aspirations. Cela doit certainement être évident pour vous et peut servir de réponse à la première question que se posent aujourd'hui les spécialistes occultes qui ne réfléchissent pas : la Hiérarchie aurait-elle pu empêcher cette catastrophe ? Sans doute les Maîtres de Sagesse, avec leur connaissance et leur maîtrise des forces, auraient-ils pu intervenir, mais ce faisant, ils auraient violé une loi occulte et empêché le véritable développement de l'humanité. Cela, ils ne le feront jamais. L'homme doit à tout prix apprendre à se tenir et à agir seul. Au lieu de cela, ayant fait tout ce qui était possible, Ils se tiennent désormais aux côtés de l'humanité souffrante et déconcertée et, avec compassion et amour les plus profonds, ils aideront l'humanité à réparer les erreurs qu'elle a commises, à apprendre les leçons dont elle a besoin et à sortir enrichie de cette crise (qu'elle a elle-même précipitée), et purifiée par le feu de l'adversité. Ce ne sont pas des platitudes, mais des vérités éternelles". [522] Écrit en septembre 1939.

Je voudrais rappeler à tous que dans la vision spirituelle du grand disciple Franklin D. Roosevelt, la première des quatre libertés qu'il a érigée en doctrine le 6 janvier 1941 est la liberté d'expression (Conformément au Premier Amendement de la Constitution des Etats Unis d'Amérique du Nord), soit: "Liberté de parole et d'expression dans le monde entier". [523] Viennent ensuite la liberté de religion, la liberté de vivre exempt de misère et la liberté de vivre sans peur (ce qui signifie la réduction des armements dans le monde entier de manière si radicale qu'aucune nation ne serait en mesure de commettre un acte d'agression physique contre un voisin). Le fait que la quatrième liberté soit encore un espoir lointain ne signifie pas que nous ne devions pas nous efforcer ensemble de la concrétiser le plus rapidement possible.

L'ordre mondial que les puissances de l'Axe voulaient imposer au monde était le suivant : "La force est le droit. L'Allemagne appartient à la race supérieure ... et seul le régime de la force est juste ; la guerre est un processus naturel et donc éternellement juste ; l'individu n'a aucun droit ; il n'a de liberté que dans la mesure où il sert l'État ; il n'y aura pas de liberté de pensée et de conscience, et le citoyen privé n'aura aucun droit d'opinion ; les hommes seront enrôlés au service de l'État en tant qu'esclaves". [524] C'est ce qui a été enseigné à la jeunesse hitlérienne et nous en avons vu les résultats. Que cela ne devienne pas le mot d'ordre de la jeunesse de nos jours (2022), parce que "la Hiérarchie est *inflexiblement* contre toute manifestation du principe de non-liberté." *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 637 (anglais). "Aujourd'hui le mal totalitaire s'exprime par les plans de l'oligarchie russe, par le mouvement sioniste, et par tous les groupes qui cherchent à enchaîner et à emprisonner l'esprit de l'homme. " Écrit en *avril 1948*, Alice Bailey *Extériorisation de la Hiérarchie*, p. 637 angl.

"La *haine, la séparation et l'agression sont les trois principaux péchés de l'humanité*. "Notre époque est simplement celle où l'égoïsme humain a atteint son apogée et doit soit détruire l'humanité, soit être intelligemment aboli." [525]

"Ou bien préféreriez-vous que je dépeigne le grand nombre de disciples, d'initiés et d'aspirants sous les traits d'un groupe de pacifistes, qui chérissent le côté formel de la vie, craignent la mort et restent passifs face à la lutte à mort pour la liberté humaine, la vie, la conscience et l'esprit ?

---

[522] Alice A. Bailey, *Externalisation de la Hiérarchie*, p. 113 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.
[523] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 319 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.
[524] Alice A. Bailey, *The Externalisation of Hierarchy*, pp. 188-189 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.
[525] Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, pp. 173 et 197 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.

Je vous dis que je ne peux pas faire cela. La Hiérarchie est bien différente de cette image. Le pacifisme, tel que vous l'interprétez, n'a pas sa place dans ses rangs. La destruction de la forme dans la bataille (qui effraie nombre d'entre vous) n'a que peu d'importance pour ceux *qui savent* que la réincarnation est une loi fondamentale de la nature et que *la mort n'existe pas*. Aujourd'hui, les forces de la mort circulent, mais c'est de la mort de la liberté, de la mort de la liberté d'expression, de la mort de la liberté dans l'activité humaine, de la mort de la vérité et des valeurs spirituelles supérieures qu'il est question. Ce sont là les facteurs vitaux de la vie de l'humanité ; la mort de la forme physique est un facteur négligeable par rapport à ceux-ci et il est facile d'y remédier par le processus de renaissance et de nouvelles opportunités. À ceux qui prêchent une attitude passive face au mal et à la souffrance humaine, et qui soutiennent un pacifisme sans risque, je voudrais dire : avec quoi comptez-vous combattre les forces d'agression, de trahison, de mal et de destruction qui, aujourd'hui, envahissent notre planète à pas de géant ? Quelles armes utiliserez-vous dans cette bataille ? Comment comptez-vous arrêter le massacre et stopper le tourbillon ? Allez-vous prier pour la paix et attendre patiemment que les forces du bien mènent votre combat et que Dieu fasse son œuvre ? Je vous dis que vos prières et vos désirs seront vains s'ils ne sont pas accompagnés d'une action juste et puissante. Vos prières et vos requêtes peuvent atteindre le trône de Dieu, dans un sens symbolique, et alors émanera la réponse : les forces de la lumière renforceront votre bras et renverseront le cours des choses en votre faveur si vous décidez de vous battre pour ce que vous désirez. Qui arrêtera le progrès de l'égoïsme agressif si les hommes et les femmes de bonne volonté se fient à leur idéalisme et ne font rien de concret pour justifier leur espoir ou pour contribuer à la matérialisation de l'idéal désiré ?". [526] Appel du 30/6/1940 aux Etats-Unis et aux nations neutres.

**Appel de Roberto Assagioli du Wesak 27 Avril 1945, au cours duquel le Christ a décidé de réapparaître sur la terre.**

Extrait de *Nouvel Ordre Mondial* en *Prospettive sul Futuro*
https://www.psicoenergetica.it/scrittiassagioli.htm

*Je vous exhorte tous, non pas à vous engager ou à vous lier à un mouvement organisé, mais à aimer chacun, quelle que soit sa nationalité et où qu'il vive dans le monde.*

*Je vous exhorte tous, à mettre de côté vos vagues rêves de beauté, vos utopies impossibles et vos désirs indéfinis, afin de bien voir la vie telle qu'elle est aujourd'hui et que vous commenciez, à partir de là où vous êtes, à la rendre meilleure autour de vous.*

*Je vous exhorte à bien vouloir étudier et mettre en pratique de justes relations humaines, en commençant par vos relations personnelles avec votre famille, vos amis et vos connaissances. L'objectif à atteindre consistant à établir progressivement de justes relations entre les individus, entre les groupes, de justes relations nationales et internationales.*

*Je vous exhorte à bien vouloir assumer la formation de ceux que vous côtoyez, afin qu'ils puissent eux aussi commencer à travailler selon les mêmes saines lignes directrices.*

*Je vous exhorte à clairement vous rendre compte que dans ce travail, aucun effort n'est vain, aucune personne n'est inutile ; chacun a sa place et sa valeur pratique.*

*Je vous exhorte à reconnaître que la volonté-de-bien est une énergie dynamique qui s'exprime à travers l'activité individuelle visant le bien commun. Une telle force dynamique n'a jamais été utilisée collectivement auparavant et peut, aujourd'hui, sauver le monde*

(*extrait librement* d'Alice A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy*, p. 210-211 angl.)

[526] Alice A. Bailey, *Externalisation of the Hierarchy*, pp. 232-233 (anglais), Editrice Nuova Era, Rome, 1985.

## 33. La méthode du Bouddha et de Nāgārjuna pour transcender, aller "au-delà" de l'individualisme.

Nicholas Roerich, Jeune Lama, (1945) Musée de Moscou

Les deux vérités. Une autre réalité se révèle à la lumière du *Cœur de la Sagesse Transcendante*, la *Prajñāpāramitā* qui induit l'expérience de la vacuité se trouvant au-delà de la réalité conventionnelle et illusoire ou *Saṃvṛtisatya,* soit la perception des êtres et des phénomènes tels qu'ils apparaissent. C'est la vacuité ou *Paramārthasatya,* la vacuité ultime des êtres et des phénomènes tels qu'ils sont.[527]

Cette vacuité consiste en l'absence d'existence inhérente ou indépendante du moi et des phénomènes. La pièce dans laquelle j'écris ces lignes est vide, mais cela ne signifie pas qu'elle n'existe pas ou qu'il n'y a personne dedans. Cela signifie que l'image mentale de la pièce apparaît à mon mental qui la perçoit comme si elle avait une existence indépendante, indépendante des causes, des conditions, de la base d'imputation et même du mental qui la perçoit. Elle n'existe pas indépendamment de ces causes et conditions. C'est l'*attachement* à cette image qui est auto-limitative et qui m'empêche de voyager et de considérer le monde comme ma maison.

Le monde est-il une représentation mentale de nous, comme le propose le physicien quantique *Schrödinger* ? "La conscience est un théâtre qui contient tout et rien n'existe en dehors d'elle. [528]

Le Bouddha, dans *la Sutra du Cœur*, le plus grand de tous ses discours et qui comporte comme les tantras d'un enseignement oral, un sens caché, déclare : "Shariputra, tous les phénomènes sont vides." Qu'est-ce que *Prajñā* ou la Sagesse ? C'est le principe d'intégration qui perçoit le tout au lieu des parties et qui fait que le tout acquiert de nouvelles significations. C'est en réfléchissant au difficile concept de *śūnyatā*, vacuité de la roue de l'origine dépendante, décrit dans les *Versets sur la Voie du Milieu* (Tib. *dbu ma*) ou *Mūlamadhyamakārikā de Nāgārjuna*, le second Bouddha, que *Tsongkhapa* devint la dernière personne à atteindre le plus haut degré de réalisation réalisable sur terre.[529] Il naquit en 1355,[530] accéda au *Samâdhi*[531] avant l'âge de vingt ans et fut illuminé au Tibet à l'âge de 42 ans, dans la vallée de Wölka.

Le virage déterminant pour *Tsongkhapa* se produisit lorsqu'il réalisa expérimentalement, et pas seulement conceptuellement, que les phénomènes et le soi inférieur sont dépourvus d'existence intrinsèque. L'intuition ou *Prajñā lui* en vint en lisant le commentaire de *Buddhapalita* sur les Versets, en particulier le paradoxe au début du chapitre XVIII : "Si le soi était les *skandhas* ou agrégats, il aurait, en tant que caractéristiques une naissance et une mort. S'il était différent d'eux, il n'aurait pas leurs caractéristiques". Il a fait l'expérience du *Sunya Samadhi* et entra dans la "Voie de la Vision" ou troisième initiation, qui *est la mort du concept de "je" ou plutôt sa transcendance et sa transformation.*

L'irruption de l'énergie du centre du cœur, *milieu* entre les extrêmes de la tête et de la base, est le pardon et *la compassion* pour les petits, pour ceux qui ne comprennent pas et font obstacle. *La compassion ou l'amour est l'effet principal de l'expérience de la vacuité* et marque le début de la sortie du saṃsāra avec l'éveil d'un des cinq ordres de pétales de la tête.

---

[527] H. P. Blavatsky, *The Secret Doctrine Vol. I, Cosmogenesis* p. 59 note, et *Voice of Silence p.* 62 note. http://www.istitutocintamani.org/libri/COSMOGENESI_STAMPABILE.pdf Nāgārjuna, Madhyamakakārika. 24:8.

[528] Walter Moore, *Erwin Schrödinger. Vie et pensée*. Cambridge University Press, 1989.

[529] *Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett* p. 46. Livres de Blavatsky en italien. Téléchargeables sur le site istitutocintamani.org

[530] Helena Petrovna Blavatsky*, La Doctrine Secrète, Cosmogenèse* p. 134 Angl.

[531] Helena Petrovna Blavatsky, La Voix du Silence p. 21 Angl. Note : "Le *Samâdhi* est l'état dans lequel l'ascète perd la conscience de toute individualité, y compris la sienne. Il devient le TOUT.

La partie importante des Versets ou *Sagesse fondamentale* de *Nāgārjuna* (né en 223 avant J.-C.), voir le *glossaire théosophique de* H.P.B., se trouve au chapitre VI. Elle se situe à mi-chemin entre les extrêmes du nihilisme, qui nie complètement l'existence du soi ainsi que des phénomènes, et de l'absolutisme, qui prône l'éternalisme ou l'extrême de l'existence simultanée du passé et du futur comme c'est le cas pour l'espace-temps. Autres passages éclairants :

"L'enseignement du Bouddha sur le *Dharma* est basé sur deux vérités (*satyadvaya*). Une vérité conventionnelle (ou vérité empirique caractérisée par la diversité, la différenciation et expérimentée par la perception sensorielle, le langage et la pensée) et une vérité ultime (la vacuité ou l'absence d'existence intrinsèque de tous les phénomènes composés)." Chap. XXIV, 8.

"Par l'incompréhension de la vacuité, une personne peu intelligente est détruite comme quelqu'un qui saisit un cobra dans le mauvais sens. Chap. XXIV, 11.

"Pour celui qui a compris la vacuité, tout devient clair. Pour celui qui ne l'a pas réalisé, rien ne devient clair." Chap. XXIV, 14.

Les *skandhas* (Skt.) ou ensembles d'attributs constituent la personnalité humaine et sont au nombre de cinq : la forme, en sanskrit *Rūpa*, les sensations *Vedanā*, les concepts mentaux *Saṁjnā*, les actions ou formations karmiques *Sanskārā* et la conscience ou *Vijñāna*.

Par exemple, le corps d'un garçon ou *Rūpa* aime le chocolat *Vedanā*, comment l'obtenir ? Il a une idée *Saṁjnā* malheureuse ou erronée et entreprend une action *Sanskārā* en prenant de l'argent dans le porte-monnaies de sa mère à son insu, créant ainsi un mauvais karma. Tout cela est motivé par une conscience infantile *Vijñāna* (Tib. *rnam shes*), centrée sur la satisfaction du plaisir et non sur ce qui est juste, car il devrait demander à sa mère la permission de prendre l'argent. À l'âge adulte, le processus se répétera avec des plaisirs plus subtils. La personnalité aime savoir, être aimée et commander en étant éloignée de la sagesse (*jñāna, Tib. ye shes*) et utilise l'esprit dualiste (Skt. *citta* Tib. *sems*) à ses propres fins égoïstes et à son propre avantage, mais au détriment des autres. L'"esprit de réalité" (*dharmatācitta* Tib. *chos nyid kyi sems*), décrit dans le *Mahāyāna-sūtrālaṃkāra* 13.19 dicté par Maitreya à Aryāsaṅga, est au contraire naturellement lumineux (*prabhāsvara*), tout comme l'eau peut être sale, mais dans sa nature essentielle, elle est limpide, tout comme la pluie. L'égoïsme et l'argent coûtent parfois fort cher, résultant en une vie gâchée !

Voici une partie de la quintessence des *Mère Divine* (celle qui nous porte à la) *Victoire*, la *Perfection de la Sagesse,* la *Sūtra Suprême,* à quatre significations, du Bouddha.

"La *forme n'est pas différente de la vacuité ; la vacuité n'est pas différente de la forme. La forme elle-même est vide ; le vide lui-même n'est rien d'autre que la forme. De même, les sensations, les concepts mentaux, les actions et les consciences sont vides*." *Sūtra du cœur ou Prajñāpāramitā Hṛdaya Sūtra, Tib. Sherab Nyingpo.* Synthèse en une page, mais aussi en une lettre, le privatif A.

Je crois que l'explication de ce passage se trouve dans ces mots du Maître K. H.

"Que les choses puissent cesser d'exister sans cesser d'être est une idée propre à la psychologie orientale. Sous cette apparente contradiction des termes, il y a un fait intrinsèque qu'il est plus important de réaliser mentalement que de discutailler. Un exemple courant d'un tel paradoxe nous est offert par une combinaison chimique. La question de savoir si l'hydrogène et l'oxygène cessent d'exister en se combinant pour former de l'eau n'a pas encore été tranchée ; certains disent que, puisqu'on les trouve distinctement après que l'eau ait été déstructurée, c'est qu'ils ont dû y être présents sans discontinuer; d'autres prétendent que, puisque sous forme d'eau ($H_2O$) ils sont effectivement transformés en quelque chose d'entièrement différent (que pris séparément), c'est donc qu'ils cessent d'exister en soi-même, du moins à ce moment-là ; mais ni les uns ni les autres n'ont pu

se faire la moindre idée de l'état réel d'une chose qui est devenue autre, bien qu'elle n'ait pas cessé d'être elle-même. L'existence en tant qu'eau peut être considérée, pour l'oxygène et l'hydrogène, comme un état de Non-être, qui, cependant, est un mode d'être plus réel que leur existence en tant que gaz ; et cela peut symboliser faiblement la condition de l'Univers lorsqu'il s'endort, ou cesse d'être, pendant les Nuits de *Brahmâ*, pour se réveiller ou réapparaître lorsque l'Aube du nouveau *Manvantara le* rappelle à cet état que nous appelons existence". [532]

Chacun de nous est la Voie, le Chemin, qui ne vient pas de l'extérieur, il suffit d'en prendre conscience. Cela se fait par la pensée juste ou la construction avec la substance mentale de l'*Antahkārana*, le Pont Arc-en-ciel mentionné par D.K. dans les textes de Bailey. Cela nous permettra d'*atteindre l'autre rive, ce qu*i *est la signification de* l'expression *pāramitā*, la rive du *Nirvana*. Les anciens Égyptiens l'appelaient le "*Jour qui vient à nous*" et les Chrétiens le *Jour du Jugement*.[533] La vacuité est la nature *intrinsèquement non-duelle* de la réalité, vécue par l'expérience directe. Si nous nous libérons de la vision dualiste de la réalité, nous nous rendrons compte que la façon dont les choses nous apparaissent n'est qu'une projection de notre esprit qui ne peut aller au-delà du concept trompeur de sujet-objet. Ce qu'il faut, c'est une méditation qui exclut parfois la conceptualisation, l'analyse et l'utilisation de l'esprit. Si nous pratiquons correctement la technique de l'observateur telle que décrite par Maître D. K., cela nous amènera peu à peu sur le plan de Buddhi. Le monde entier est déjà en nous ! Explorons comment percevoir la réalité des phénomènes sans le voile du mental dualiste ! Dans le silence et le non-manifeste ou le point au centre, la quête s'achève !

Buddhi, vacuité, absence de forme, transcendance de la conscience individuelle et de la multiplicité et naissance à la conscience divine ou de groupe ! On devient la graine de la Monade plantée dans le plan physique cosmique ! L'œil de feu de Dieu.

*"Que la paix règne sur la terre et qu'elle commence par nous* ! " [534]

Virgile pense que la paix commencera lorsque l'*exécrable soif d'or de l'*humanité prendra fin.[535]

Pour parvenir à la paix, il faut que chacun ait ce qu'il lui faut et du temps, ce temps en effet précieux, surtout pour faire le bien ! N'est pas pauvre celui qui a peu, mais celui qui désire le plus ! Il convient donc de rappeler ces phrases célèbres de trois Maîtres, Morya, Koot Hoomi et Jésus:

"De qui est la main sur la poignée de ma maison ? Voyageur, tu n'as pas de possessions ; entre donc. C'est ainsi que tu gagneras." [536]

"L'homme qui ne place pas le bien de l'humanité au-dessus du sien n'est pas digne de devenir l'un de nos chélas - ni d'avoir un savoir supérieur à celui de son voisin. " [537]

"Il peut aussi arriver au roi qu'en faisant le bien, il entende les gens dire du mal de lui. " [538]

"Il est plus facile à une corde de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux". [539]

*L'essence de la vacuité. "*Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental ne se soit calmé. Ce n'est pas ainsi que l'on recherche la sagesse. Seul celui qui tient son mental en laisse et voit le monde comme dans un miroir peut apprivoiser sans danger le sens intérieur." [540] Par-delà les sensations, les sentiments, les pensées et le sens de l'ego, que reste-t-il ?

---

[532] Helena Petrovna Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. I, Cosmogenèse* p. 84 Angl.
[533] Helena Petrovna Blavatsky, *La Doctrine Secrète Vol. I, Cosmogenèse* p. 155 et 159 Angl.
[534] Alice. A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy,* p. 174 angl.
[535] Virgile, *Enéide*, 3, 57 "*Auri sacra fames*".
[536] Helena Roerich, *Feuilles du jardin de Morya II, Illumination,* sutra 146. Société Agni Yoga, 1973.
[537]*Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett* dans les *livres de Blavatsky* Lettre *italienne* 38 signée M, p. 3856. Téléchargeable sur istitutocintamani.org
[538] *Lettres des Mahatmas à A. P. Sinnett* dans les *livres de Blavatsky* Lettre *italienne* 4 signée K.H, p. 3695, téléchargeable sur istitutocintamani.org Marcus Aurelius, *To Himself*, Book VII, 36.
[539] *Évangile de Saint Matthieu* 19 : 23-30.
[540] Alice A. Bailey, *Les Rayons et les Initiations"* p. 761 angl.

## 34. Quand la lumière de la comète et le nouvel Avatar réapparaîtront-ils ?

Parmi les livres que je possède, il y en a un sur les prophéties. Elles ont été écrites en 1935 par le bon pape Jean XXIII, alors qu'il n'était qu'évêque et délégué apostolique en Turquie, et publiées en 1976. Beaucoup se sont déjà réalisées. Je n'en mentionnerai que deux qui ne se sont pas encore réalisées. La première parle de la mort, elle s'appelle *Newa* : elle est facile à résoudre et vous devriez la lire et l'interpréter vous-même. La seconde parle de la naissance et constitue, à mon avis, la bonne réponse à cette question afin que, comme l'a prédit H. P. Blavatsky, *Il* puisse agir puissamment lorsqu'*Il* viendra. Il proclame :

> "Ouvrez votre cœur au lys. La voix sera puissante,
> annoncée par des trompettes...
> Notre Père qui es aux cieux, que ton règne vienne.
> Que ta volonté soit faite au ciel et sur la terre.
> *Ce sont vingt siècles en plus de l'âge du sauveur.* Amen.[541]

On nous a dit que la date sera fixée par la Hiérarchie lors du Conseil qui se tiendra en 2025.[542]

Mais la première date a de bonnes chances d'être la bonne, car elle coïncide avec le doublement de l'ère donnée par *Ḥamza* et le *Wesak* ou Pleine Lune du Taureau en 2033.

"Il faut garder à l'esprit qu'il ne nous appartient pas de fixer la date, et que nous ne devons pas non plus nous attendre à une aide spectaculaire ou à des phénomènes étranges. Si nous faisons le travail qui s'impose, Il viendra au moment convenu et opportun. Comment, où et quand, ce n'est pas notre problème. Notre tâche consiste à faire le plus possible et à la plus grande échelle possible pour instaurer de bonnes relations entre les hommes, car Sa venue dépend de notre travail. Chacun de nous peut faire quelque chose pour mettre fin à la terrible situation mondiale actuelle et en préparer une meilleure. Le plus petit des hommes peut jouer son rôle dans l'établissement d'une nouvelle ère de bonne volonté et de compréhension. N'oublions pas que nous ne travaillons pas pour le "millénaire", mais que notre objectif est double :

1. Rompre les rythmes anciens et erronés et en établir de nouveaux meilleurs. Le *temps* est un facteur essentiel à cet égard. Si l'on empêche la cristallisation des anciens maux, qui ont produit la guerre mondiale, et si l'on arrête les forces réactionnaires dans chaque nation, la voie est ouverte à ce qui est neuf et aux activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde partout dans le monde, car il est l'agent du Christ.
2. Relier et fusionner l'aspiration et le désir de tous les hommes, afin que leur demande résonne suffisamment fort pour atteindre la Hiérarchie spirituelle.

Cette volonté exige des sacrifices, de la compréhension et un amour profond pour son prochain. Elle exige également de l'intelligence, de la sagesse et une connaissance des affaires du monde. Au fur et à mesure que de justes relations humaines (un besoin mondial fondamental) sont établies en suivant la méthode de la bonne volonté, le Christ et ses disciples se rapprochent de plus en plus de l'humanité. Si l'on accepte la prémisse initiale que le Christ est sur le point de venir, les hommes orientés vers l'esprit, les disciples et les aspirants y travailleront inévitablement ; mais il est nécessaire que la requête soit acceptée en sorte que la réponse puisse être en adéquation au besoin. C'est dans cette optique que nous envisageons l'avenir. Le *fiat* du Seigneur a été prononcé. Le Christ ou Maitreya est attentif à l'invocation de l'humanité qui se fait de plus en plus forte chaque jour, et "quand vous vous y attendrez le moins, *Il viendra*".

---

[541] Pier Carpi, *Les prophéties du pape Jean*, p. 162 et p. 90, Edizioni Mediterranee, Rome, 1976.
[542] Alice. A. Bailey, *The Externalisation of the Hierarchy,* p. 530 Angl.
"Lors de la grande Assemblée Générale de la Hiérarchie (qui se tient tous les siècles) en 2025, la date de la première étape de l'Externalisation de la Hiérarchie sera très probablement fixée". Nous attendons, après 75 ans, le nouvel enseignement.

**Les fils de l'homme sont un seul être**
**et je suis un avec eux.**
**J'aspire à aimer, non à haïr.**
**J'aspire à servir et non à exiger le service dû.**
**J'aspire à guérir, non à blesser.**
**Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de lumière et d'amour.**
**Puisse l'âme diriger la forme extérieure, la vie et tous les événements**
**et mettre en lumière**
**l'Amour qui sous-tend les événement du moment.**
**Que la vision arrive, de même que l'entendement.**
**Que l'avenir soit révélé,**
**Puisse l'Union intérieure se manifester**
**et les scissions externes disparaitre.**
**Que l'amour prévale.**
**Que tous les êtres humains aiment."** [543]

Les règles pour devenir des disciples ou des Âmes Solaires imprégnées de Joie ont été données dans le *Traité sur la Magie Blanche* d'Alice Bailey. Ceux qui commencent à les appliquer seront aidés par les Maîtres, car c'est aujourd'hui le temps décrété par le Seigneur. *Dominus* ou Seigneur était le titre donné au Soleil par les Romains, Dies *domini*, *dies solis*, dimanche, jour du Soleil. Le 25 décembre était le jour du *Dies Natalis Solis Invicti*, la naissance des Sauveurs du monde qui incarnaient en eux l'expérience solaire animique qui est Amour, qu'il s'agisse du *Mithra* perse coiffé du bonnet phrygien de Celui qui a atteint la libération, de l'*Osiris* égyptien, du *Bacchus* grec, de l'*Adonis* phénicien, de l'*Attis* de Phrygie ou du yogi *Shiva*. D'ici la fin du siècle, nombreux seront ceux qui mériteront de porter ce symbole de libération. Mais c'est aujourd'hui qu'il faut se mettre au travail.

*Attis est* ici représenté avec des ailes et un bonnet phrygien.

Montagne *Beluha*, Altaï, berceau d'un monde spirituel nouveau et vierge.

Lorsqu'un homme croit en lui-même, il croit aussi en Dieu, parce qu'Il vit toujours au cœur de notre cœur, surtout lorsque nous sommes dans une situation désespérée.

[543] Alice A. Bailey, *Le retour du Christ*, p. 188-190, angl.

Les technologies de l'information ont fait de notre planète un seul village qui devrait exprimer l'unité dans la diversité. Ce livre n'a pas de prix, mais il est demandé au lecteur de le divulguer pour que l'humanité, comme *Mithra*, puisse vaincre le taureau de la bestialité et des passions humaines, stimulées par la piqûre du scorpion dans le scrotum, qui provoque l'avidité et l'agressivité pour de nouveaux conflits ! L'humanité survivra ainsi au tournant de 2025 indiqué par les Maîtres à la page 14 et connaîtra une grande opportunité spirituelle. Que l'amour prévale! *Ad Maiora*. A toujours mieux, et à la Vie, Frères et Sœurs !

D'après George Roerich, *Peintures tibétaines*, planche X, p. 52-53, Paul Geuthner, Paris, 1925.

*Nous ouvrons et fermons ce texte avec Maitreya. Dans son cœur ou au centre se trouve la Méditation pour l'invoquer.* Dans le Dīgha-Nikāya III et dans le Lalita Vistara V, Maitreya est appelé le successeur du Bouddha. Cette fonction est indiquée par un diadème ou un *chorten* sur sa tête, comme on peut le voir au-dessus de ce *thangka* de Maitreya trouvé à *Tashilhunpo*. Atīsha en bas à gauche, à droite Lama Tsongkhapa. Réalisée à la demande du 9e Panchen Lama Chokyi Nyima, elle représente les trois derniers grands bodhisattvas éveillés et Instructeurs de la *Voie de la Compassion* et du chemin graduel vers l'éveil, le *Lam-rim*. Ceux qui mettent en pratique leurs magnifiques et profonds enseignements, désormais disponibles en plusieurs langues, ne seront jamais déçus.

Les clés pour ouvrir les *vraies* portes de l'initiation aujourd'hui sont au nombre de deux.

Pour l'Occident, le livre "*The Rays and Initiations*" d'Alice Bailey, qui lui a été dicté par Norbu adombrant le 9e Panchen Lama. Pour l'Orient, "*Liberation in the Palm of the Hand*" de Pabongka Rinpoce qui, comme le savent tous les lamas Gelugpa, est la réincarnation d'Atīsha qui, en 1397, a béni la tête du lama Tsongkhapa avec un livre de Buddhapalita pour l'aider à atteindre l'Illumination.

Nāgārjuna écrit dans le *Yuktiṣaṣṭikā* sutra 56 : "Le désir naît parce que l'on pense à quelque chose d'agréable. On se débarrasse du désir en s'en détournant, mais *on n'atteint le nirvana qu'en le considérant aussi vide qu'un fantôme*."

Aujourd'hui, son principal disciple, devenu Maître D. K., nous le dit en d'autres termes. "*L'initié* du Nouvel Âge, enflammé par la volonté d'aimer, "*a appris que sur terre le plan astral n'existe pas vraiment*. " [544]

Libérons-nous par la méditation de l'océan des fausses conceptions du bonheur !

Une journée bien employée donne un sommeil heureux, une vie bien employée donne une mort heureuse. Léonard de Vinci.

Comme le dit la première épître de saint Jean au verset 4 : 7 :

*"Aimons-nous les uns les autres et tout ce qui vit, car l'amour vient de Dieu et Dieu est amour*.

[544] Alice A. Bailey, *Les rayons et les initiations"* p. 202 angl..

Principes en conflit.

Quiconque voudrait à l'avenir tenter d'invalider le principe de l'autodétermination humaine, que ce soit au moyen de vaccins ou de puces sous-cutanées, imposés à l'homme pour le contrôler comme un animal de ferme ; ou par des pandémies annoncées à l'avance et provoquées à des fins économiques et politiques par le biais d'organisations mondiales ou étatiques, est prié de s'abstenir. Les vaccins, parce qu'ils contournent les défenses immunitaires, sont aujourd'hui l'arme la plus puissante au monde et peut-être veut-on les imposer et en avoir le monopole. Un million d'Indiennes ont été stérilisées à leur insu à cause d'un vaccin contre le tétanos.

Il est prié de s'abstenir, car il aurait à affronter le pouvoir uni de la Hiérarchie Blanche prête à défendre vigoureusement la liberté de décision de l'humanité, celui qui voudrait à l'avenir tenter d'invalider, par le biais d'organisations mondiales, le principe de l'autodétermination humaine en tentant d'asservir les esprits humains par des chocs,[545] des peurs et de fausses informations, comme la propagande hitlérienne l'a fait il n'y a pas si longtemps, en convainquant des millions de personnes.

Lors d'une conférence à Paris le 7 novembre 2017, le Professeur Luc Montagnier, prix Nobel 2008 pour avoir isolé le virus VIH, s'opposa à la vaccination obligatoire des enfants avant l'âge de deux ans, compte tenu de la présence d'aluminium dans les vaccins et de ses liens possibles avec l'augmentation considérable de l'autisme dans le monde. En mars 2018, lors de la conférence de l'ordre des biologistes à Rome, il a déclaré que le principe de précaution devait être privilégié et que rendre les vaccins obligatoires serait une erreur médicale et politique. Le 16 avril 2020, il affirma que le Covid-19 ne provient pas des chauves-souris, mais qu'il a été manipulé en ajoutant une séquence du virus VIH. Le 24 février 2023, la Haute autorité de santé (HAS) ne recommande plus la vaccination contre le Covid-19 pour la population générale, donnant ainsi implicitement raison au très décrié Montagnier !

Maître Morya sur les vaccins : "Les vaccins ne sont acceptables qu'à condition que la vitalité (du receveur) soit à la hauteur pour les recevoir ; autrement ils agissent comme un pansement destructif. Celui qui possède une de la vitalité optimale n'a pas besoin de vaccin." *Feuilles du Jardin de Morya II*

"La civilisation en l'absence de connaissance et de culture véritables est la malédiction du monde et sa destruction. Par exemple, toutes les inoculations, les vaccinations mal étudiées, les injections et les inventions de bombes horribles qui menacent non seulement la planète, mais aussi le système solaire tout entier. H. Roerich *Pisma, Lettres Vol. IX,* No. 137 du 12 décembre 1952 à Z. G. Fosdick.

*"Toutes les vaccinations prophylactiques, à l'exception de la pénicilline, sont dangereuses dans mon cas. H. Roerich, Pisma, Lettres Vol. IX, No. 289 du 27 février 1955 à K. Campbell.*

"*Le but matériel* de ceux qui aiment leur prochain et servent la Hiérarchie aujourd'hui *est de vaincre le totalitarisme* ou l'imposition d'idées qui violent le libre arbitre humain et maintiennent l'humanité dans l'ignorance. Tout système catholique ou protestant qui *impose* ses concepts et sa volonté à ses adhérents est aujourd'hui la base du mal et n'est pas seulement la méthode de l'U.R.S.S. mais se retrouve dans tous les systèmes de gouvernement, d'éducation, de famille et de communauté et est l'imposition de la volonté d'un petit nombre à la totalité de l'humanité. *Le but spirituel* est de préparer l'esprit des hommes à accepter le fait que la réapparition du Christ est imminente, qu'il existe une Hiérarchie et un Plan ... et que le Christ viendra parce qu'il aime l'humanité". A. Bailey, *Externalisation de la Hiérarchie*, p. 701.

Comme l'a dit le disciple visionnaire et victorieux de Morya, Foster Bailey : "*En effet, le prix de la démocratie est la vigilance éternelle.* Il y a toujours une menace pour la démocratie partout, et aux États-Unis cette menace est organisée et effrontée, et encouragée par le gouvernement lui-même." [546] Relisons ce texte éclairant et prophétique et réveillons-nous, c'est la démocratie mondiale qui, aujourd'hui, par des attaques sournoises dont les médias ne parlent pas, est prise à la gorge !

Je souhaite en pensée la bienvenue à mes futurs lecteurs, en m'inclinant devant le Maitreya en eux, et forme le souhait qu'il brille toujours davantage, les aidant ainsi à rester libres et indépendants dans leur jugement ; jugement dont le Bouddha dit qu'il ne doit être exercé qu'après un examen minutieux et selon la conscience de chacun. Présenter les *Grands Êtres* fut certes un sujet sublime mais difficile à traiter, et je prie le lecteur de me pardonner si, ce faisant, je l'ai trop simplifié ou, étant

[545] Naomi Klein, *Shock Economy. The Rise* of *Disaster Capitalism,* Milan, Rizzoli 2007.
[546] Foster Bailey, *Things to Come, chapitre Democracy Threatened*, p. 172. Lucis Press, New York, 1974.

emporté par l'enthousiasme au fur et à mesure que les idées me venaient, je l'ai raconté dans une tonalité partiellement personnelle. *Namaskar* (*Sanskrit,* je salue le Divin en vous).

ས་ངས་རྒྱས་ཚོན་ཁ་པ་ཆེན་པོ་མཁྱེན་ནོ

Sangs rGyas Tshong Kha Pa Chen Po mKhyen No

*Sanghie Tsongkhapa Cenpo, Chien No, Grand Bouddha Tsongkhapa, penses y toi ! (7 fois)*

"C'est par le moyen de la même conception ou idée (*cittena*, *sanskrit*) qui emprisonne les insensés dans le saṃsāra, que les yogīs sont, eux, conduits à la demeure du tathāgata, (de l'éveillé)." [547] Il est évident, mais difficile à comprendre, que la mer unit les pays qu'elle sépare.

Bien sûr. Il suffit de se reconnaître en tant que « Soi » ayant un corps et non comme étant exclusivement le corps, et ainsi de dominer les passions en utilisant la même énergie servant à sublimer l'une pour aussi se réaliser pleinement. Comme le dit Platon, les idées gouvernent le monde ou l'esprit crée sa propre réalité et tout le monde, même le scientifique, est conditionné par elle ! [548]
Je commente entre parenthèses les paroles suivantes de l'incarnation de l'omniscience, Maître D.K.

"Découvrez le serpent de l'illusion *(l'irréalité du sens du moi séparé en appliquant une analyse mentale aussi rigoureuse et complète que celle de la logique du philosophe illuminé inégalé Nāgārjuna) avec* l'aide du serpent de la sagesse (*la Prajñā pāramitā, l'une des six perfections du bouddhisme mahayana, la Sagesse divine ou Théosophie avec sa juste perspective philosophique*) et le serpent endormi (l'*énergie cachée et négative de la matière enroulée au centre à la base de la colonne vertébrale, la Kundalinī*) s'élèvera (*naturellement et non prématurément et dangereusement*) jusqu'au point de rencontre." [549]

Pour l'ésotériste, la Magie du Plan Divin se réalise et le Caducée au lieu d'être l'emblème du messager des Dieux Mercure nous indiqīuant le but à atteindre, devient le symbole d'une involution et d'une évolution ultimes et d'une réalité accomplie. En termes chrétiens cela est figuré par l'Assomption de Marie, ou l'ascension de la matière au ciel pour se marier avec l'aspect spirituel dans la tête, les deux seront à nouveau unis et tout sera accompli. Ou comme le dit le prophète biblique : "Les mélodies chantées par les étoiles du matin résonneront, les enfants de Dieu exulteront de joie lorsque Dieu et le Christ proclameront ensemble que : "le péché et la mort ne sauraient plus être". Pour le bouddhiste, l'équilibre du juste milieu, sans extrémisme et la synthèse des contraires, la roue des réincarnations s'achève, c'est le Nirvana. En termes platoniciens, *Porphyre en parle* dans sa *Vie de Plotin*, 15, avec ses "*Noces sacrées*", se montrant poète, philosophe et surtout hiérophante. En alchimie, *Christian Rosenkreuz* y fait allusion avec ses *Noces Chimiques.* Le Grand Œuvre des Divins Bâtisseurs est achevé. Un Maître de Sagesse naît consciemment. C'est "la Ve Initiation. A cette initiation le Disciple apprécie pour la première fois la signification de la volonté et l'utilise pour relier le centre de la tête et le centre à la base de la colonne vertébrale, complétant ainsi le processus d'intégration commencé à la IIIe initiation." Alice Bailey, *Les Rayons et les Initiations*, p. 688 Angl.

---

[547] Nāgārjuna, *Pañcakrama III, 16 (Les cinq étapes ou initiations). Voir aussi Dergé Tengyur 52b.*
[548] "Nous *créons* nous-mêmes notre *Devachan* (paradis) et notre *Avitchi* (enfer) pendant que nous sommes sur terre" Mahatmas Letters I, p. 198.
[549] Alice Bailey, *Traité de magie blanche,* p. 208 angl.

Note sur le langage chiffré.

Sur la note précédente tirée du Canon tibétain *Tengyur* et du Canon *Kangyur,* je cite quelques phrases de H.P.B. qui réduisent à Zéro tout espoir de compréhension de la part de nombreux tibétologues. "Le contenu de ces volumes ne peut être compris par ceux qui n'ont pas la clé de leurs caractères particuliers et de leur signification cachée. Chaque description de lieu est allégorique, chaque nom ou mot est délibérément voilé, et l'étudiant, avant de recevoir toute instruction supplémentaire, doit étudier comment déchiffrer et apprendre l'équivalent secret ou le synonyme de presque tous les mots de notre langage religieux. Le système cryptographique hiératique égyptien est un jeu d'enfant pour décoder nos énigmes sacrées. Même dans les volumes auxquels les masses ont accès, chaque phrase a une double signification, l'une pour ceux qui ne savent pas et l'autre pour ceux qui ont reçu la clé des volumes". Signé par le *Chohan Lama* de *Rinch-cha-tze* (*tib.*), chef des archives secrètes et des bibliothèques du *Dalaï* et du *Panchen Lama*.[550]

Qu'ont en commun Maître D.K., Pythagore, Nāgārjuna et Dante ? Beaucoup de choses, tous les quatre ayant œuvré pour la liberté et la libération, mais aussi, entre autres, le cryptage de certains mots dans les textes ésotériques, basé sur le comptage des lettres alphabétiques par 9.

Selon Maître D.K. : "9 est le chiffre de l'initiation ou de Shamballa... Le chiffre donne la clé de la forme et du but de la vie voilée par la forme." [551]

Nous avons déjà parlé des nombres selon Pythagore. Mais en citant Jamblique qui reprend les pythagoriciens nous pouvons répéter que : "Tout a été fait par le nombre, et le chiffre 9 en est l'extrême limite." [552] Pour Nāgārjuna : "Les phonèmes de voyelles et de consonnes suivent le comptage par 9. Celui qui les connaît est le maître du monde (*Jagadguru*). Tiré de *Pañcakrama, I,* 35.

Pour Dante : Dante et Béatrice (*BEATRIX*, lat.) avaient tous deux neuf ans lorsqu'ils sont tombés amoureux. "Neuf, c'était elle. Cette femme était accompagnée de ce nombre de neuf pour donner à comprendre qu'elle était *un neuf,* c'est-à-dire un miracle (*mira coelum* lat., ou regardez le dernier verset des trois cantiques où sont les étoiles) *dont la racine*, c'est-à-dire le miracle, (le roi, I, IMPERATOR, 9 lettres, *Frédéric II de Souabe, miracle* ou *stupor mundi) est l'*admirable *trinité*". Extrait de *Vita Nova XXIX*.

"O toi qui méprises le neuvième chiffre (*I, acrostiche pour Imp-era-tor ou neuf lettres et neuvième lettre de l'alphabet, n.d.a.*) et qui es moins que son antécédent (*H acca*), va et double son successeur (*KaKa cacà*), car autrement la nature ne t'a pas fait." Épigramme obscène de Dante contre un Guelfe, œuvres mineures commentées par Trivulzio. Nap. 1855, Vol. I° p. 121.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| A | B | C | D | E | F | G | H | I |
| J | K | L | M | N | O | P | Q | R |
| S | T | U | V | W | X | Y | Z | |

Grille de comptage chiffres/lettres

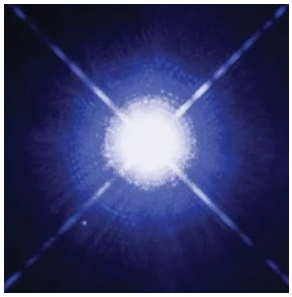
Comme dans "S.H.A.M.B.A.L.L.A. ou 1.8.1.4.2.1.3.3.1. qui équivaut à 24 et 6, l'objectif (et la méthode) de tous les processus initiatiques consiste à admettre l'humanité à comprendre et à vouloir le Divin et de s'y identifier". [553]

Que vaut, sur le plan ésotérique, le fait que les pythagoriciens jurent par la *Tetra*ctys ? Pythagore alias KOOT-HOOMI = 2662+86649=16+33=49=13=4. Cela signifie jurer par le Guru. Le Roi, MORYA = 46971=27= 9.

Comme le disait le grand cryptographe et pythagoricien Platon, nous devons chercher à nous purifier et à nous élever en étudiant les cinq sciences mathématiques : l'arithmétique, la géométrie, la stéréométrie, la musique et l'astronomie. Elles mènent à la vérité et sont essentielles pour que le philosophe puisse être l'Être, en lui ôtant de la tête l'idée de le devenir. (525C) [554]

---

[550] Helena P. Blavatsky, *Recueil d'écrits, Vol. VI,* p. 96. Theosophical Publishing House, Wheaton, 1975.
[551] Alice A. Bailey, *Les rayons et les initiations"* p. 81 angl.,.
[552] Iamblichus, *Théologie de l'arithmétique, p. 10, note de bas de page.* Phanes Press, Grand Rapids, Michigan, 1988.
[553] Alice A. Bailey, *Les rayons et les initiations"* p. 79 en anglais
[554] Platon, *République*, VII 521 C - 527 D.



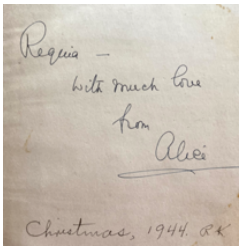
Sirius A, photographiée par le télescope Hubble, avec Sirius B en bas à gauche.

> *Ô splendide Sirius, étoile la plus brillante du ciel, autrefois connue sous le nom d'Isis, la grande Magicienne, Energie Divine et le Centre Cœur de l'univers,*[555] *Toi qui fais battre le cœur des êtres humains, de tous les êtres vivants et du plus humble moucheron, Toi qui es Une, mais qui Te caches sous tant de formes si différentes en sorte de ne pas nous laisser saisir les merveilles de Tes prodiges, envoie-nous sur les ailes de Ta lumière, le messager qui incarne Ta puissante énergie :* ***le Seigneur Maitreya !***
>
> *Aujourd'hui, la Terre n'a besoin que de la Volonté d'aimer et non d'agressions déguisées en légitime défense !*

Les idées ou formes-pensées ne sont-elles pas des sphères de lumière effusives nées de l'esprit, qui, comme des étoiles, illuminent la forme manifestée depuis le plan mental ? La tâche de l'ésotériste est de les créer et de les envoyer dans l'espace, quelqu'un les percevra ! C'est ce que font les Maîtres!

L'individu, se considérant impuissant, peut se demander comment il peut contribuer à promouvoir la paix et à résoudre les problèmes causés aujourd'hui par les conflits entre les nations, provoqués par une poignée de puissants dont l'esprit pervers est guidé par des fins matérielles. La *Sagesse intemporelle* lui répond que sa contribution personnelle peut être très importante si, en éliminant sa propre *agressivité*, il se donne en exemple, car certainement d'autres l'imiteront, comme ce fut le cas pour le saint *Milarepa* qui a pu se racheter et devenir inoffensif après avoir tué ses propres parents par vengeance.

Une telle sagesse nous parle à travers *Patanjali*, le plus grand représentant du *Raja Yoga*, le yoga royal, qui, dans le livre *La lumière de l'âme*, traduit par le Maître D.K et commenté par Alice Bailey, à la page 194 fournit la bonne solution dans le sutra 35 : *en présence de quelqu'un qui est parfaitement inoffensif, toute hostilité cesse*. Dans le sutra 36 : *lorsque la sincérité envers tous les êtres est parfaite, l'efficacité des paroles et des actes se manifeste immédiatement*. En 37 : *Lorsque l'abstention du vol (cause de presque toutes les guerres n. d. a.) est totale, le yogi peut avoir tout ce qu'il désire.*




Pour ceux qui ont de l'estime et de la gratitude pour le service télépathique d'Alice Bailey, voici une dédicace manuscrite de sa part à son amie Regina Keller, faite sur le premier volume de *L'État de Disciple dans le Nouvel Âge* qu'elle lui a offert à Noël 1944.

[555] Alice A. Bailey, *Traité des sept rayons, vol. III, Astrologie ésotérique*, pag. 196, 416 et 427 angl.

L'affranchi persan au bonnet phrygien rouge, symbole de la liberté et de l'*Avatar*, naît au solstice de l'hiver, est psychopompe et transfère les êtres au Paradis. Lui, en arrêtant le processus de devenir ou la limitation progressive de l'illimité, il inverse le processus, mettant en œuvre une anéantissement progressif de ses limites, naissant ainsi à un nouvel état d'être. *L'illusion représentée par le concept du moi personnel meurt* et le serpent de la sagesse, symbole de la renaissance, se nourrit du sang de cet *acte intérieur sacrificiel* mais joyeux. Au Tibet, cette étape du chemin ou quatrième initiation est appelée celle de l'*Arhat* ou དགྲ་བཅོམ་པ*dra ciom pà*, littéralement "*ennemi intérieur détruit*". Voir *A Tibetan-English Dictionary* de Sarat Chandra Das, page 277. La partie superficielle de l'homme meurt, le côté purement animal et passionnel, et en particulier le sens du moi séparé, sont détruits. La partie superficielle de l'homme meurt, les passions purement animales et en particulier le sens du moi séparé ou *gan zag* p. 209 et l'on devient prêt pour le cinquième chemin où l'on devient *thar son*, p. 574 ou libéré, celui où l'on entre dans les rangs des Maîtres de Sagesse parce qu'on a atteint *thar pa*, la libération. Comme l'indique *l'Initiation Humaine et Solaire* d'Alice Bailey, p. 18 ingl. " *Toute l'évolution de l'esprit dans l'homme est une succession d'unifications... On s'approche de l'unité en détruisant ce qui est inférieur et tout ce qui constitue une infériorité. La cinquième initiation correspond à la première initiation cosmique, celle d'"apprenti" dans la franc-maçonnerie et fait du Maître un "apprenti" de la Loge de Sirius*".

Cette *première initiation cosmique* est symbolisée par Sirius, étoile du Chien, qui se nourrit du sang du Taureau, symbole du désir, mais aussi de l'Illumination, lorsque l'œil du Taureau ou *Aldébaran* est ouvert, et se traduit par une paix ou une sérénité qui surpasse toute description. "*Le pèlerin éternel, la monade, le seul principe en nous éternel et immortel*" H.P.B. Secret Doctrine Vol. I, Cosmogenesis, note p. 45, Blavatsky's books p. 2402, est rentré chez lui !

C'est ainsi que les *grands Mystères* étaient illustrés par des symboles dans l'Antiquité et si vous voulez les vivre aujourd'hui, mettons en pratique ce trésor de la *Psychosynthèse en trois pages*, *le Décalogue de la Sagesse* de *Roberto Assagioli* qui commence par : "*Si vous vous sentez submergé par les difficultés...*".

Terminons sur une note positive, la prédiction confiante de quelqu'un qui connaît bien le Plan Divin pour l'Humanité et vers la réalisation collaborative duquel, d'ici a la fin du siècle, Celui Qui Vient et Qui aime l'Humanité et chaque véritable aspirant et disciple s'engagent sincèrement. Ils lutteront pour les valeurs qui font la vie, mais, au moment du danger, avec le détachement suprême de ceux qui sont centrés dans les hautes sphères, vivent dans l'éternel et se reconnaissent immortels.

"*En fin de compte, il n'y a qu'un seul monde et une seule humanité, et dans un temps plus court que vous ne le pensez, les frontières et les territoires ne compteront que très peu. Le seul facteur important sera la citoyenneté du monde*." [556] (Dictée en 1949).

Pour ceux qui aiment les guerres fratricides, nous rappelons une devise latine : "Celui qui gagne contre lui-même gagne deux fois !"

[556] Alice A. Bailey, *Traité des Sept Rayons, Vol. V° Rayons et Initiations* p. 634 angl. Lucis Publishing Company, New York, 1965. (Dicté par le Maître D.K. "le Tibétain").